The background is a painting of a war-torn city street. In the foreground, a person wearing a white jacket, dark pants, and a blue cap walks through a field of rubble and debris. The background shows a multi-story building with many windows, some of which are dark, suggesting destruction. Bare trees are visible against a pale sky. The overall color palette is dominated by blues, greys, and earthy tones, with a soft, painterly texture.

LE SOUTIEN INSOLITE D'UNE TCHÈQUE EN
COLÈRE CONTRE L'AGRESSION RUSSE EN
UKRAINE

CANAPÉ FRONT

1

CHRONIQUE DE LA GUERRE EN UKRAINE

2022-2024

PAR HANA GAUËR

Le prix de l'inaction est bien plus grand que le coût de commettre une erreur.

Eckhart von Hochheim, dit Maître Eckhart (1260-1328)

TABLE DES MATIERES

Période pré-guerre (16 février - 24 février).....12

Poutine prépare l'opinion Les préparatifs de Poutine pour une éventuelle invasion suscitent en moi une angoisse grandissante..... 13

Ça y est. Les décrets d'annexion sont signés. 15

C'était rapide : MAT. 15

Les premiers mois de conflit Europe hésitante, Ukraine résistante17

Qui a dit quoi ?..... 18

Sur l'importance de l'approvisionnement en munition et l'aide 22

Sur une barricade dans une des régions d'approche vers Kiev (par un reporter tchèque): 24

Éviter de s'impliquer, chercher le compromis à tout prix, une attitude que je trouve déplaisante. 25

Accalmie trompeuse avant le déluge ? 27

Revue de presse russe– c'est cuit pour la vérité 27

Le NI-NI de la Chine..... 29

Un convoi militaire russe de plus de 60 km s'étale sur les images satellites, s'approchant de Kiev. 30

" Je condamne, mais on a provoqué." 31

Eurasie, du balai !..... 31

Le Spectacle Navrant de la France Souverainiste..... 32

La Solidarité à la TV, les Votes Contre à Strasbourg : Les Deux Visages de Nos Députés 33

Face à l'inacceptable : ma guerre intérieure..... 34

Sanctions, la liste à suivre 38

Ce qui se joue à Kyiv. 41

Он сошел с ума (il est devenu fou) 43

Dracula Vlad, l'artiste du mensonge. 46

Supprimez les bananes ! 48

Les Guerriers de l'Ombre en Réseau..... 52

Le saviez-vous ?..... 55

Les Cibles Prioritaires de Poutine : Analyse d'un Expert Militaire Tchèque..... 55

L'approvisionnement logistique russe sur les jantes... 56

L'armée russe est un village de Potemkine. Poutine et son bluff nucléaire. 57

Oui, il vise une maternité et un hôpital. 62

"Bonne chance à l'agresseur."	63
Quelques analyses des sources de l'est sur la situation en Ukraine :	64
L'entourage de Poutine pétouche.....	68
Distance ou immersion.	69
Voici les " siloviki" de l'entourage direct de Poutine qui sont visibles et connus.	71
Pourquoi autant de gradés russes décèdent sur le front ?	73
Poutine organise progressivement une économie de guerre.....	73
Les Z et la « racaille derrière les panneaux ».	77
L'inaction de l'Occident et à la pseudo folie de Poutine.....	78
L'offensive russe se déroule exactement selon le plan.....	82
20 mars 2022 18 :19.....	82
Nouvelles de Berdyansk : Débarquement russe mouvementé	87
Partir à la russe.....	90
Odessa ce matin s'est réveillée avec les bruits des missiles.	94
Prenez un seau sous vos pieds avant de lire.	96
Livrez les chars, évidemment c'est possible !	101
Girouette préélectorale : les positions troubles de Mélenchon sur la Russie	101
Les élections approchent et qui veut entendre la vérité ?	105
La barbarie assumée	107
En parallèle du front, la guerre hybride	107
Les états d'âmes des électeurs.....	108
La France : négociateur entre deux chaises vides	112
Sudeten, ja oder nicht ?	112
Quelle corvée de lutter sans cesse contre la même sottise.	113
Départ de la séquence 2 de la guerre.	114
Quel attentisme insupportable !.....	116
Sauve qui peut.....	116
Vigilance et Impuissance.....	117
TITANIC nommé MOSKVA	118
KBT : kremlin bullshit today	120
La doctrine de Poutine (synthèse et vocabulaire).....	120
L'Autriche, à l'ombre de la Russie	124
La bataille pour le Donbass est lancée	125
Place à l'action, enfin. J-1.....	127

La Bulgarie : fin du cache-cache avec l'Ukraine ?.....	128
La nouvelle rhétorique américaine sur la guerre de semaine.	129
Terre de sang, le grenier visé encore une fois.....	131
Les trolls russes changent de tactique et contournent les défenses numériques.....	135
Le diable se cache dans le détail et dans les tourelles des chars russes.....	135
La revue de presse russe : tragicomédie déguisée en réalité	137
Kaliningrad : têtes perdues et leçons oubliées	138
Les trois furies des médias russes	138
Not a fire just a special thermal operation.	139
Karas dénonce une propagande et une corruption dévastatrices du régime russe	140
Deux moments inédits. Deux messages à retenir.	141
Tir groupé avec des images.....	142
Le grand défilé : "c'était mieux avant."	145
Quand c'est bien, il faut le dire	149
Effet Gagarine.....	149
Avis aux assureurs.	150
Au Front : Entre Mauvaises et Bonnes Nouvelles	150
Que pouvons-nous apprendre de la Finlande.....	152
Le phénomène Shoigu : entre modernisation de l'armée et la survie politique.	153
Nous aimons nous faire peur avec la technologie russe.....	153
Jour J +74 : Échos de l'Ukraine	154
Point de vue sur la guerre : convergences et différences.	156
L'invasion du sud continue	159
Ne vous laissez pas bercer par l'idée d'une avancée timide des Russes dans le Donbass. La situation n'est pas rose.	160
Quelle chance accordons-nous à l'Ukraine pour libérer son pays ?	162
Poutine et ses protégés : les coulisses de l'occupation	166
Les bonnes nouvelles, cela nous fait du bien !	168
La marmite de Severodonetsk, les hypothèses fusent	169
Fureur nocturne : TV française, Poutine et l'Ukraine.....	171
César en renfort, l'Élysée à la ramasse.	172
Comment faire porter le chapeau de la famine à l'occident, manipulation russe mode d'emploi.	173
Faire passer la pilule.....	174

La russification en marche.	175
Pourquoi ses rats apaisistes apparaissent en ce moment ?.....	178
Point sur le front diplomatique et le shopping militaire.....	181
Réflexion sur le Soutien à l'Ukraine et les Alliances.....	188
L'accord de l'UE sur le pétrole et les actualités en Ukraine	191
Un bilan mitigé ce soir.....	193
Bienvenue dans le merveilleux monde du « Rosso ».....	195
100e jour de la guerre en Ukraine : un premier bilan.	200
Fatigue des troupes Russes : opportunités pour l'UAF dans le Donbass ?	201
« Ne pas humilier la Russie » après « ne pas humilier Poutine » !.....	205
Attention de ne pas l'humilier la Russie, elle agit pour le bien de la planète !	209
Encore une journée où détourner les yeux n'est pas une option.....	209
7 juin 2022 12 :36 Quand les Russes parlent si bien de leur pays.	211
Pourquoi Lavrov tient-il à visiter la Serbie ?.....	219
Has Putin gone soft?	221
Les Nouveaux Arrivants.....	222
Point sur le Front :	223
La leçon d'histoire et de la diplomatie avec celui qui se prend pour Pierre le Grand.	224
Ce que j'ai appris aujourd'hui	226
La Chine est son amitié indéfectible avec la Russie.	228
Le point du jour sur l'Ukraine.....	229
Au cœur du conflit : La ligne Yzyum-Sloviansk.....	232
L'alliance de façade, les intérêts cachés, deux fronts ukrainiens démunis , la Russie prépare l'économie de guerre	233
Enfin, la visite à Kyiv des affreux : promesses en attente	236
Pourquoi les pays qui ont vécu l'occupation russe aident plus l'Ukraine ?	236
Tallin, Estonie. Devant l'ambassade russe, une belle décoration dédiée à Poutine.	237
Héritage balte, écho ukrainien.....	239

Introduction

Ma contribution virtuelle au combat des Ukrainiens

Le frémissement de l'appréhension a commencé à m'envahir à la fin de l'année 2021, lorsque j'ai capté des signaux annonciateurs d'un danger imminent. Ces prémices m'ont incité à scruter attentivement les discours de Poutine et à absorber de manière plus minutieuse les informations relatives à la Russie, un pays déjà inscrit au stylo noir dans ma mémoire. La résonance avec ma jeunesse à Prague sous le régime communiste piloté de Moscou a été immédiate.

Mes premières incursions dans l'univers anxiogène d'une possible agression russe en Ukraine se matérialisaient par des notes, des fragments de phrases capturés dans de modestes carnets, dénués de toute logique éditoriale. Ces notes, au départ destinées à un usage privé, étaient essentiellement une tentative de canaliser ma pensée et de clarifier mes sentiments.

Cependant, l'aube de 2022 a fait naître en moi le besoin impérieux d'exprimer à visage découvert mes idées. Facebook, mon blog, ou peut-être Twitter ? Le format étendu des publications sur Facebook s'est imposé naturellement, me poussant à surmonter la peur primitive de partager mes réflexions en français imparfait avec des inconnus. Le risque était minime à l'époque, mon auditoire inexistant. Initialement maladroits et empreints d'émoi, mes textes ont évolué au fil des mois vers les analyses plus détaillées et régulières. Mon écriture, d'abord chaotique, s'est muée en une rédaction plus documentaire et « journalistique ».

Je l'appelais ces publications « ma contribution canapé », un soutien dérisoire, qui m'avait aidé à canaliser ma fureur d'impuissance.

L'insatisfaction face à la couverture médiatique française m'a vite orienté vers des sources de l'Europe de l'Est, de Grande-Bretagne et des pays baltes, plus perspicaces dans la compréhension de la gravité de la situation.

En tant que lectrice avide, plongeant dans des informations multilingues, ma démarche s'est révélée fructueuse, alimentée par un réseau de correspondants et de médias du monde entier. Les abonnements à la presse étrangère se sont ajoutés à ma quête de compréhension à la fois géopolitique et militaire.

Mon investissement en temps a crû de façon exponentielle, transformant mon esprit en éponge pour absorber la connaissance du matériel guerrier, des cartes détaillées des zones de combat et des protagonistes clés du conflit. J'ai appris également à mieux discerner la fiabilité des sources.

Je n'ai pas cherché à accumuler des milliers d'abonnés, préférant des conversations argumentées, élaguant les réactions superficielles et le ciblage des personnalités du monde journalistique, politique et médiatique.

La première publication sur la guerre date du 16 février, mais mes préoccupations se sont manifestées dès 2021. Deux ans plus tard, en pleine étape intermédiaire du conflit, j'ai revisité mes premiers articles en m'arrêtant à 1500 pages de textes publiés sur Facebook. L'idée m'est venue de prendre un peu de recul sur de cette portion d'histoire vue à chaud. Mes analyses ne me

semblaient pas dénouées de sens même à postériori alors que je considère que je n'ai pas une prédisposition géopolitique particulière, seulement une expérience de vie sous le joug soviétique et du régime totalitaire. Mais, il me semble que cette mémoire est devenue précieuse pour décrypter l'action de Poutine et la volonté colonisatrice de la Russie.

De l'incrédulité à l'action

Les premiers mois d'affrontements ont été marqués par une attitude déplorable du trio l'Allemagne, la France et l'Italie, une déception qui a stimulé ma participation zélée sur Twitter, appelant le Président Macron sur son compte public à abandonner sa complaisance envers Poutine. Mes activités n'ont peut-être pas eu d'écho, mais elles ont servi de catharsis face à des prises de position qui semblaient naïves. Mon engagement m'a également poussé à voyager, en quête de points de vue différents, loin des frontières françaises et plus à l'est et au nord de l'Europe.

Entre espoir et la persévérance

Deux ans de suivi quotidien de la situation, partagé avec un cercle restreint de lecteurs, ont alimenté ma détermination de continuer. Leurs réactions, les appuis constants, ont été autant de bouées dans les instants difficiles. Mais, je suis consciente d'évoluer dans une bulle, entourée de personnes désirant de voir l'Ukraine triompher. La longueur de mes publications a fini par décourager des trolls et des critiques sans arguments. Mes abonnés ont été en revanche indulgents avec mon niveau de français, corrigeant parfois des expressions et des coquilles avec gentillesse.

Dans l'attente de la victoire

La guerre n'est pas terminée, l'issue est incertaine, mais je suis convaincue que ce conflit représente un moment charnière et à haut risque pour notre civilisation occidentale et le régime démocratique. Ma quête d'actualités persistera, même si nous ne restions qu'une poignée à y prêter attention. Que puis-je faire d'autre de mon canapé !



Période pré-guerre (16 février - 24 février)

Entre le 16 et le 24 février, mon angoisse grandit alors que Poutine intensifie ses discours, légitimant de plus en plus l'invasion imminente. En officialisant les termes de "génocide" et de "désukrainisation", il prépare méthodiquement le terrain pour l'action militaire.

Les partisans de Poutine invoquent le "non-alignement" pour justifier l'ingérence russe et nient toute intention d'invasion.

Pendant ce temps, Poutine signe des décrets d'annexion du Donbass et de Louhansk, tandis que les troupes russes se massent le long de la frontière, camouflées sous le prétexte d'un exercice militaire.

Le jour J marque le début de l'horreur. Le jour J marque le début de l'horreur. Je ne publie rien ce jour-là, trop sidérée par la gravité de cet événement majeur que je ne croyais pas vivre un jour.

Poutine prépare l'opinion

Les préparatifs de Poutine pour une éventuelle invasion suscitent en moi une angoisse grandissante.

ÉTAPE 1 :

À la fin de 2021, Poutine installe le concept « du génocide ».

En décembre, Poutine déclare sur un média russe :

"Les États-Unis ne considèrent pas un massacre ethnique comme un génocide".

Pourquoi, il disait ceci ? J'ai ressenti une vive inquiétude. Poutine avance un argument juridique sur le thème de l'interprétation occidentale du génocide qui diffère de la définition d'une boucherie ethnique pour montrer l'écart de perception de la gravité. Poutine est un légaliste criminel. Un délinquant qui fabrique des lois pour rendre son action délictueuse légale. Une obsession de respectabilité du parrain de la pègre. Ce n'est pas anodin comme publication.

ÉTAPE 2 :

Ma crainte se confirme à travers la traduction médiatique de la pensée de Poutine. Depuis janvier, les médias russes propagent en boucle le message suivant :

"La russophobie serait un premier pas vers le génocide".

ÉTAPE 3 :

Poutine relie cette idée au Donbass en déclarant :

" Ce qui s'y passe, cela ressemble au génocide".

Il achève ainsi la phase préparatoire de la légitimation. Les moyens de communication russes diffusent désormais des exemples de notre malveillance, en apparence anodins. Par exemple, toutes les filiales de RT du monde publient ces derniers jours que les 5000 grenades livrées aux Ukrainiens par les Tchèques représenteront forcément *des enfants russes morts demain dans le Donbass*. Le patriote est ainsi chauffé à blanc. Ce sont de petites touches de ripolin visant à prouver l'intention des sévices ukrainiens contre les Russes et notre complicité. Cela n'augure rien de bon.

Je discerne désormais clairement l'objectif de Poutine :

Un dépeçage d'un pays au nom du bien-être des minorités opprimées, une vieille tactique des agresseurs de voisinage. Des territoires où résident quelques poignées de Russes ou de russophones représentent du pain béni pour susciter des troubles séparatistes. On trouvera même quelques sympathisants (payés) agitant des drapeaux (fournis gratuitement) au passage des chars russes !

Et que disent nos politiques ?

Poutine est salué par le diplomate sauveur dans la version Chamberlain-Daladier. Je dois constater que l'argumentation munichoise des 'défenseurs de la paix' a déjà fonctionné comme tactique en Crimée en 2014. Les pays occidentaux n'ont pas bougé et ont justifié leur inaction.

Les idiots utiles commencent déjà leur raisonnement :

Les amis de Poutine, et tous les partisans des régimes dominateurs, ceux qui pensent surtout à leurs électeurs frileux et au 'pouvoir d'achat", parlent déjà du 'non-alignement'.

La traduction du mot 'non-alignement' :

*« On laisse faire le brave Poutine, chers citoyens, il serait superfétatoire de se déranger pour un bout d'une nation pauvre dont on n'a rien à faire. En revanche, il est hors de question de payer plus cher l'énergie! »
Inutile de se fâcher avec Vladimir !*

Aux États-Unis, la clique de Tucker Carson exhume la politique attentiste de 1940, car les conservateurs sont trop proches du délire autoritaire pour ne pas apprécier Poutine. L'apaisement devient le mot clé. L'Ukraine, c'est loin et en plus, le désordre en Europe, c'est bon pour le commerce américain.

Les Allemands et les Français se prennent la tête à cause du Nord Stream, une réalité dont ils sont les architectes (Engie, une entreprise française, y participe...). Évidemment, au détriment de divers pays d'Europe touchant des droits de passage sur les autres branches du gazoduc (dont l'Ukraine !). Quel soutien à l'Ukraine ? Nous avons décidé sans hésiter, avec Nord Stream II, de la priver du revenu du passage, malgré l'agression en Crimée et dans le Donbass depuis 2014.

La France et la Hongrie d'Orbán creusent actuellement le tunnel des négociations parallèles. Les diplomates s'animent, on critique les Allemands comme si Nord Stream était construit uniquement par eux. Près de 150 entreprises en Europe y ont participé. Mais, on discute encore en « bilatérale » avec la Russie, grâce à notre grande amitié avec Poutine. La France commence comme toujours ses tractations à part quand elle n'est pas à contre-courant. Belle solidarité européenne. Poutine doit se sentir en confiance, il a semé des camarades un peu partout depuis quinze ans.

Une nouvelle étape, la 5e, a été franchie cette semaine :

Poutine officialise son discours de 'génocide' au niveau diplomatique, le terrain est mûr.

Ce matin, à la radio d'État, un homme politique français expliquait sa vision de la real politique et du partenariat utile et stratégique avec Poutine. C'était à vomir. Je publie ce 'post' pour me calmer. J'ai besoin d'extérioriser ma colère. Je l'ai rédigé en réalité en partie dès janvier en observant ce filou de Poutine diffuser son storytelling. Quand j'angoisse, je fais ma sentinelle, j'écris. Cela me permet d'évaluer mes idées, d'avoir du recul. Parfois, ce que je prends pour un signe risqué se dégonfle comme une baudruche. Mais, aujourd'hui, c'est exactement l'inverse qui se produit. En formalisant les étapes de communication de Poutine, le but de cette préparation médiatique du Kremlin me paraît signifiant et terrible !

De plus, j'ai le sentiment de retrouver le monde d'idiots utiles de la période du communisme qui nous remettent le couvert en France comme du temps de l'URSS.

Comme Jean Clémentin du Canard Enchaîné, un espion pour le compte de la police secrète tchèque avant 1989, nombreux journalistes, hommes politiques et lobbyistes en Europe sont payés pour balayer le chemin du Kremlin et surtout laisser Gazprom remplir nos tuyaux d'énergie russe . Ils doivent simplement passer les messages sur notre " intérêt" à dépendre du gaz russe.

Tout le monde se félicite de notre juste choix pour rendre l'Europe prospère en achetant le gaz au bon prix. Quoi qu'il arrive ? Même la guerre ? Visiblement, oui.

21. Février 2022 22 :32

Ça y est. Les décrets d'annexion sont signés.

Le menteur Poutine, après un discours de réécriture de l'histoire, a mis en place les conditions de dépeçage de deux nouveaux morceaux de l'Ukraine, ce pays qu'il juge " plein d'ingratitude envers la Russie".

Maintenant, le soutien des séparatistes est officiel.

Poutine confectionnera peut-être aussi quelques actions de provocation pour se faire convier 'sur demande' du leader d'un territoire autonome à repousser l'armée ukrainienne "qui n'est plus chez elle" (selon Poutine).

Fera-t-il encore des lois économiques et financières spéciales pour réussir ? Il va sans doute pivoter vers la Chine pour quelques nécessités.

Il a un solide matelas de réserves. Tout est prêt.

Maintenant, le soutien des séparatistes sera simplement officiel.

21. février 2022, 22 :32

C'était rapide : MAT.

L'AGENCE Novosti informe : "*Le président russe Vladimir Poutine a ordonné au ministère de la Défense d'assurer la paix dans les Républiques populaires de Donetsk et Louhansk par les forces armées russes.* " Demain, nous sommes 22.02.2022. Pour un obsédé de numérologie comme Poutine, c'est une date à démarrer une action militaire.



Situation entre le 25 février et 30 mars 2022



la prise du territoire culmine

source ISW

Les premiers mois de conflit

Europe hésitante, Ukraine résistante

Les premiers mois de guerre où l'Europe, hésite et oscille entre le soutien timide et l'inaction flagrante. Pendant les premiers jours du conflit, personne ne voit la victoire possible. Puis, un miracle se produit, l'armée russe révèle sa préparation insuffisante face à la résistance ukrainienne.

La Russie qui trébuche devant Kyiv, change de fusil d'épaule et se regroupe pour attaquer le sud du pays.

Pendant ce temps, l'Occident fait des promesses non tenues et établit des lignes rouges fictives par crainte irrationnelle de l'escalade nucléaire, manquant ainsi la meilleure opportunité d'affaiblir l'envahisseur russe en Ukraine.

Malgré leur détermination, les Ukrainiens, sous-équipés, résistent à l'envahisseur, attendant avec impatience que les politiciens en Europe sortent de leurs conjectures apaisistes et cessent de rêver à une solution négociée avec Poutine.

22. février 2022 00 :50

Les unités de l'armée russe entrent dans le Donbass.

Pour une fois, avec de vrais uniformes russes ?

En tout cas, les premières colonnes militaires arrivent cette nuit.

Comme j'ai dit, la numérogie est un dada de Poutine : 22.02 2022.

22. février 2022 01 :29

Les images de Maxar datant d'hier midi à 15 km de la frontière du Donbass montrent que les troupes russes sont à proximité. Les Russes sont également stationnés en Biélorussie. Il paraît probable que l'annexion du Donbass et de Louhansk soit imminente, avec une présence militaire permanente en Biélorussie pour les étapes à venir. Le rêve délirant de l'autocrate populaire, le retour du grand empire, Poutine semble inarrêtable.



22. février 2022 08 :47

Qui a dit quoi ?

Qui a reconnu l'indépendance des zones séparatistes de Louhansk et de Donetsk ? Aucun pays sérieux :

- Le mouvement de Résistance yéménite Ansarallah,
- la République bolivarienne du Venezuela,
- la République de Cuba,
- la République du Nicaragua .

Que des débiteurs de Poutine !

Et la réaction de nos hommes politiques, la honte.

En France, Zemmour et Le Pen suivent Poutine. Sans surprise.

Mélenchon, dans un subtil et tordu alignement, ose déclarer :

"Ce n'est pas bien d'envahir un autre pays, mais l'agresseur, c'est l'OTAN. "

"Parce que, l'Europe de l'Est après la chute du mur, a été « annexée à l'OTAN ». D'ailleurs, on veut aussi 'annexer' l'Ukraine et dans ces conditions, Poutine doit riposter..."

Pour Mélenchon, le fait de rejoindre une alliance s'appelle donc une annexion. Il parle pourtant bien le français pour connaître le sens des mots. La moutarde me monte au nez !

Les pays ont fait le choix de quitter le régime soviétique, de virer l'armée de l'occupant russe et de changer l'alliance militaire ont tout fait pour être accepté par l'OTAN. Ils réclamaient avec véhémence la protection de l'Occident et de l'OTAN pour désertir le monstrueux Pacte de Varsovie de l'empire soviétique ! L'OTAN a refusé l'adhésion de l'Ukraine (d'ailleurs avec l'aide de la France entre autres).

Mélenchon réécrit l'histoire comme Poutine.

C'est l'Ukraine qui ne souhaite pas être « annexée » par Poutine. Comme les pays de l'Europe de l'Est ne voulaient plus être sous l'emprise soviétique ou russe.

Mélenchon est plus dangereux que les deux autres extrémistes, car il se fait passer pour un républicain et un politique « fréquentable ».

Il manipule les Français en se servant de leur anti-américanisme, de la russophilie française naïve, de la peur de la guerre et du pacifisme bisounours. Il manipule aussi les gens de bonne foi qui n'ont pas la connaissance du passé en Europe de l'Est, plus particulièrement les jeunes qui le suivent.

Le Kremlin et Gazprom jettent les cacahuètes aux journalistes français qui envahissent les médias en copiant les récits de « Russia Today ». Les idiots utiles de Poutine encaissent souvent les dividendes du gaz. Le réseau pro Kremlin est bien actif en ce moment en France et partout en Europe. Et ce n'est que le début.

22. février 2022 23 :42

Le discours de Poutine, lourd de sens.

Le discours de Poutine, chargé de significations, a été prononcé hier à la télévision russe et a illustré la violence et la démesure qui l'animent. Cet exposé s'inscrit dans une longue période de propagande et de manipulation de l'opinion publique russe, visant à légitimer l'expansionnisme russe et à préparer le terrain à une éventuelle guerre.

Il est toutefois important de souligner que les discours de certains personnages médiatiques réactionnaires, tels que Vladimir Soloviev, Vladimir Jirinovski ou Alexandre Prokhanov, apparaissent à la télévision avec l'approbation du chef, donnant ainsi en comparaison une teinte de "raisonnable" à Poutine.

Néanmoins, chaque mot dans les discours de Poutine revêt une importance cruciale.

Il est difficile d'attendre un changement d'attitude de la population russe dans ce contexte de fervent appel au patriotisme.

La population russe est constamment soumise à un lavage de cerveau visant à instiller l'idée que l'Ukraine représente une menace pour la Russie et que l'Occident est hostile, rendant la guerre inévitable. Les citoyens russes évoluent dans une bulle d'information où la guerre devient un sujet obsessionnel, diffusé de manière constante lors des émissions télévisées en heure de grande écoute.

Cette propagande paranoïaque pousse les Russes à accepter la baisse de leur niveau de vie dès lors la fibre patriotique est évoquée.

La violence verbale vise à créer un sentiment de tension dans la population russe, afin de la préparer à un conflit armé et 'défensif'.

Poutine peut ainsi affirmer que le danger provient de l'Ukraine, évoquant même un risque nucléaire, malgré l'absence d'armes nucléaires dans ce pays. Il peut avancer des propos controversés, auxquels une grande partie de la population adhérera. Il renforce sans cesse son image de restaurateur de la fierté russe.

Toutefois, Poutine cultive réellement la haine et le mépris de l'Occident. Déjà impliqué dans le dépeçage de la Géorgie et la mise sous tutelle de la Biélorussie, Poutine aspire maintenant à annexer l'Ukraine.

Alexandre Serin (leader de LDPR) annonce :

« Donetsk et Louhansk méritent bien plus que la zone actuelle. Et si la population le souhaite, il faudra les intégrer dans la Fédération russe. »

Dans l'émission populaire à la TV, Soloviev va jusqu'à déclarer : *'l'Ukraine sera liquidée.'*

Naryschkin, (un gros bonnet de SVR) a été forcé d'accepter la position de Poutine, visiblement très secoué. Poutine n'accepte plus la moindre opposition et décide seul dans une ambiance digne de Staline.

Je cite quelques discours extrêmes prononcés par les personnalités publiques :

Vladimir Soloviev, journaliste et propagandiste, pense *qu'il peut y avoir un gagnant dans une guerre nucléaire : la Russie.*

Vladimir Jirinovski (homme politique, LDPD) :

« 2021 est la dernière année paisible pour l'Europe. Bientôt il n'y aura plus de l'Europe, ni Kiev, ni Varsovie, Ni Londres. Surtout Londres doit être effacé. »

« L'Ukraine, la Moldavie, la Biélorussie doivent devenir des provinces russes. Certains pays doivent être détruits, Moscou dictera au monde entier ! La guerre va durer une semaine ! Il n'y aura plus de langue anglaise, uniquement russe. »

Il suffit de dire selon lui aux Européens : *“Si vous ne liquidez pas l’OTAN dans 24 heures, nous bombarderons les capitales des États membres. Et ils s’exécuteront pour continuer à vivre et à s’amuser. »*

A la Douma même, on peut entendre : *« Nous devons résoudre radicalement le problème de manière que seule la Russie reste parmi plusieurs superpuissances. Le monde ne supportera pas trois supergrands (États-Unis, Chine, Russie). »*

Nosovich : *“Le bloc occidental est de plus en plus dangereux. »*

Le politologue Bovdunov : *« Notre but est d’anéantir l’Occident sous sa forme civilisationnelle actuelle. »*

Kisselev Dimitri : *« les Européens, fatigués de se trouver sous la menace d’une troisième guerre mondiale, se donneront des dirigeants plus disposés à une entente avec la Russie qu’à une confrontation ».*

(Fort est de constater que nous avons déjà 3 candidats présidentiels qui ont ce profil en France !)

Dmitri Evstafiev, professeur moscovite, déclare que *“les États baltes, on ne peut même pas les appeler ‘des pays’.”*

“La Pologne a toujours emmerdé tout le monde.”

Alexandre Prokhanov : *Poutine est désormais un homme d’État sans égal dans le monde, un chef spirituel “... “La Russie c’est la destinée !”*

Poutine, le 18 novembre 2021, *« il faut maintenir sous tension nos partenaires occidentaux ».*

Comment faire un examen rationnel de la situation, comment percevoir le climat avec les yeux d’un Européen occidental ?

Mais, derrière cette façade pour le public, on ne doit pas négliger la présence de la force militaire, symbolisée par Wagner et d'autres moyens de guerre hybride et cybernétique.

Question que je me suis posée concerne la motivation de Poutine.

Cependant, il s'agit moins d'une analyse géopolitique que d'une évaluation d'un besoin égotique d'un manipulateur et menteur professionnel dépourvu de toute fondation morale.

Que peut souhaiter encore un homme qui volontairement voulait travailler pour le KGB dans les années 70-80 ? Tout le monde savait que le régime était totalitaire et le KGB le chien de garde tout puissant et un organe de surveillance de la population. Il faut être arriviste, désirer recourir à la force et contrôler les citoyens. Mais, l'impunité du KGB n'avait pas attiré que les courageux, mais surtout les plus prudents et les plus lâches. Pour moi, Poutine fait partie toujours de ce profil détestable, un pleutre qui aime exercer la force se cachant derrière un bout de plastique avec un logo du KGB.

Ce vieux KGBiste, nostalgique, milliardaire et paranoïaque, pour prendre son pied à son âge, voudra marquer l'histoire en restaurant la puissance de l'Empire. Il peut le nier, mais c'est la seule grande motivation qui peut encore l'animer.

Ainsi, il semble chimérique qu'il fasse marche arrière dans ses aspirations guerrières, à moins de subir un revers majeur.

Poutine ne se présente plus comme un homme d'État 'à l'Occidental' , mais s'inscrit dans le club d'autocrates et de leaders autoritaires avec une assise populaire large, tel Hugo Chavèz, Evo Morales, Erdogan, Rodrigo Duterte, López Obrador et Kim Jong-un.

Les négociations, la diplomatie, la courtoisie et le partenariat sont des concepts peu probables avec Poutine, qui risque de nous mépriser davantage. Comment le faire comprendre à Macron et à Scholz ?

26 février 2022 10 :19

Sur l'importance de l'approvisionnement en munition et l'aide

Ce qu'on peut observer en ce moment en Ukraine, c'est une guerre basée surtout sur l'artillerie.

Cette méthode dépend d'un approvisionnement adéquat en munitions et en obus pour l'Ukraine.

L'armement local vient beaucoup des usines de fabrication de l'ancien Pacte de Varsovie. Il s'agit visiblement des modèles tchèques, polonais et ukrainiens.

La Lituanie cède quelques pièces du matériel américain, le Royaume uni fournit l'arsenal anti- char plus récent.

Aujourd'hui, il faut pour se défendre un équipement lourd et sophistiqué et du renseignement pour bien cibler l'ennemi. Un mortier ne suffit pas.

Les Russes vont-ils utiliser les chars de la toute dernière génération en plus gros nombre ? Ce serait plus grave.

Les Ukrainiens n'ont pas grande chose sans l'aide de l'Occident pour faire face.

L'Allemagne est en dessous de tout en ce moment.

Heureusement que l'Ukraine ne dépend pas des Allemands qui en dehors des casques refusent de céder même des gilets pare-balles ! Quelle honte.

Ils laissent tout au plus les autres pays livrer le matériel allemand (déjà acheté et payé).

Sont-ils tellement infiltrés par Gazprom et Moscou dans les Land's et dans les partis pour bloquer l'aide pour l'Ukraine ? En tout cas, les Russes sont restés visiblement très présents en Allemagne "comme influenceurs" depuis la RDA, c'est certain. Schröder n'est pas le seul traître.

Les Russes rencontrent pour le moment des obstacles à l'intérieur du pays.

Is doivent acheminer le matériel et les munitions de la frontière. Et pour cela, il faut pouvoir poser un avion sans se faire descendre. Il est visiblement difficile pour les Russes d'entrer dans l'espace aérien ukrainien et de briser la défense antiaérienne, sauf au sud de l'Ukraine.

Ensuite, mener un combat au sol face aux Ukrainiens qui se battent bien et connaissent le terrain est un second défi.

Dans les grandes villes, avec une armée qui lutte pour son propre pays et en contexte de la guerre urbaine, là, pour les Russes, cela serait l'enlisement.

L'armée russe a besoin de trouver des cibles stratégiques, de s'appuyer sur le renseignement, la cyber protection, de gérer l'approvisionnement...et la motivation. Les Russes ne montrent rien de tout cela actuellement, à l'exception du sud de l'Ukraine où ils avaient déjà des bases solides dans les régions séparatistes.

L'Ukraine pourrait (sauf au sud) devenir un petit Afghanistan pour les Russes. La troupe ukrainienne, les milices, les réservistes savent pourquoi ils se battent, pour leurs maisons et leurs familles. Ils peuvent aussi détecter les saboteurs.

Cela semble paradoxal, en ce moment, je crains des tractations qui permettraient à Poutine de corriger les faiblesses.

Il a visiblement l'impératif de remanier les moyens militaires qui ne sont pas adaptés à l'évolution de l'invasion.

Si Poutine accepte de négocier un cessez-le-feu, il peut blablater sur le retrait contre une promesse de "neutralité" de l'Ukraine tout en s'installant solidement dans les zones où il est déjà chez lui.

Ce sera simplement provisoire, car il a besoin du temps pour accroître, réorganiser les troupes, corriger la stratégie.

Il va s'arrêter là où il se trouve aujourd'hui, sans jamais partir de ces régions.

Poutine a un objectif à long terme.

Reculer peut signifier aussi une tactique possible à court terme.

Si Kiev ne tombe pas vite, on imagine bien que Poutine parle de la neutralité, de la garantie sécurité pour négocier, pour plus tard briser l'accord et renouveler l'invasion bien plus forte.

Poutine a un projet qui va bien au-delà de l'Ukraine et la patience pour recommencer dans quelques mois ou années. C'est un Pac-Man. Il espère découvrir notre faiblesse, puis il corrigera la sienne.

C'est difficile à dire, mais le cessez-le-feu me semble un énorme danger et un piège pour les Ukrainiens et l'Occident.

Les idées à retenir :

- L'Ukraine neutre veut dire pour lui l'Ukraine pro-russe et obéissante.
- Le projet de Poutine est cohérent avec la vision du monde de la Chine et il peut balayer nos régimes démocratiques.
- Toute recherche de solution à court terme « le Munich du 21ème siècle ».
- Nous devons accepter un conflit qui dure ou se coucher tout de suite.
- Arrêter de se battre maintenant serait la pire des options.

- Pour nos enfants, pour l'avenir des démocraties, l'Ukraine doit dicter le rythme, de rien céder et d'espérer que Poutine s'enlise.

Mais, nous ne devons pas oublier que la Russie a aussi le moyen de doubler le dispositif, un autre pas vers l'horreur.

Nous devons accélérer l'aide ukrainienne.

27 février 2022 10 :12

Sur une barricade dans une des régions d'approche vers Kiev (par un reporter tchèque):

La population prépare les barrages, creuse les fossés pour ralentir la progression des Russes.

Désormais, on recrute pour les gardes civiles les hommes jusqu'à 60 ans.

Ce que dit une de ces civiles au correspondant sur place : "Bon, le soir, parfois un obus russe de longue portée tombe sur notre zone.

Cela tue 50 personnes. Ce n'est pas beaucoup, nous sommes plus nombreux que cela."

"Les Russes s'approchent à priori, mais nous n'avons pas peur."

Pas d'images, les Russes en raffolent.

Voilà ce que provoque Poutine, une bataille des tranchées à la manière de la guerre de 1914 avec des hommes de 60 ans et des femmes en doudounes roses qui préparent les bandages pour les blessés.

Les gens qui encore hier vivaient comme nous et qui se préparent à l'avancée des Russes.

27 février, message privé

J'en ai marre de me sentir inutile.

Avez-vous une idée par quel moyen il serait facile de financer les réfugiés ukrainiens arrivant en France ?

28 février 08 :15

L'Ukraine mérite d'entrer dans l'Union Européenne bien plus que nous tous.

Nous devrions arrêter de penser avec nos calculettes et ouvrir nos cœurs.

28 février 9 :53

Éviter de s'impliquer, chercher le compromis à tout prix, une attitude que je trouve déplaisante.

Certains politiciens français évoquent l'agressivité de l'alliance militaire, l'OTAN, comme une explication à la guerre en Ukraine. Ils inversent les rôles de l'agresseur et de l'agressé, tentant de nous faire sentir coupables. Ensuite, ils prônent la recherche de "compromis".

Cependant, ils omettent de mentionner que Poutine établit des bases militaires sur tous les territoires acquis de force (et non par la volonté des populations). Le risque représenté par Kaliningrad, situé à quelques minutes de Paris pour un missile, est passé sous silence. La Géorgie, où personne n'a réagi, est également oubliée. L'Ukraine ne nous sert-elle pas de leçon ? La Géorgie a simplement vu l'installation de vastes bases russes sur son territoire, arraché par la force. La Biélorussie sert également de base militaire à la Russie à proximité de nos frontières, une évidence à ne pas négliger. Si nous laissons faire, l'Ukraine ne connaîtra pas de répit, mais une intensification des moyens russes. Accepter un compromis de style munichois en Ukraine signifiera le déplacement de bases militaires puissantes toujours plus proches de nous. **Prudence face aux paroles de Poutine – ne rêvons pas ! Poutine ment.**

Au moins, l'Europe se dresse enfin.

Au moins, quelques Russes manifestent, malgré le risque de trois ans de prison.

Pour les instances politiques européennes, c'est le moment de se débarrasser de tous les lobbyistes rémunérés par la Russie.

Cependant, nous avons les mêmes en France. Ils utilisent les arguments sophistiqués pour ébranler notre discernement, nous culpabiliser et pour brouiller les messages.

Ils le font même parfois subtilement pour les classes éduquées. Ils évoquent la diplomatie, l'entente, l'apaisement, la négociation et le compromis. C'est bien joli, mais abscons dans cette situation.

Aujourd'hui, il s'agit de choisir entre la liberté et la soumission. Cependant, cette promesse semble floue pour ceux qui sont déjà libres.

L'insoumission est un mot usurpé en France par Mélenchon selon le vieux principe de tout bon propagandiste, l'inversion de la terminologie. L'insoumis nous recommande de se coucher devant un dictateur, en agitant un drapeau blanc.

Cela devait être évident pour tout le monde. Mais, non.

Pourquoi il y a autant de personnes qui restent passifs ou ne voient pas l'enjeu de la guerre en Ukraine ?

Je cherche des raisons :

Ceux qui ne savent pas quoi faire de leur liberté, sont les premiers à tomber dans le panneau. Dans tous les pays, il y a une partie de la population qui préfère troquer la liberté contre la sécurité et le calme quitte à fermer les yeux sur le régime dictatorial. Pour eux, Poutine n'est pas si mal. Ils sont d'ailleurs des millions en Russie à se répéter la même théorie.

L'individualisme, l'égoïsme, l'apathie sont des alliés précieux des propagandistes des régimes autoritaires.

La médiocrité vorace des corrompus par Poutine, qui démantèlent petit à petit la souveraineté française, est la pire des variantes.

Pour une partie de la population, il s'agit d'oubli de l'histoire et de déni. Ou d'indifférence, en se sentant hors de la zone de risque. De l'égoïsme, de la peur de manquer. De la peur de perdre ce que nous avons. Des esprits pollués par les complotistes. Les difficultés quotidiennes de la vie qui sapent la force et épuisent mentalement. La monoparentalité à 1000 euros par mois ne permet à personne de s'offrir le luxe de se préoccuper de l'état du monde à 2000 km. Lorsqu'il faut boucler le mois après mois, le reste passe au-dessus de la tête.

Cela rend aussi perméable aux fausses promesses.

L'homme politique habile sait aussi se faire élire par les plus pauvres qui n'ont pas le temps de se préoccuper de la géopolitique. D'autres pensent « quelle différence de vivre mal ici ou ailleurs, en Russie ou dans ma banlieue d'HLM. »

Même pour ceux qui peuvent se permettre de "perdre un peu", la peur est distillée comme si c'était mortel de ne pas avoir un peu moins de moyens financiers, diminuer le chauffage et de contribuer plus pour les choses essentielles.

On nous a aussi appris à compter et mesurer en euros un peu tout. La liberté ne se compte pas en euro, mais comment la valoriser pour ceux qui n'ont jamais été privés de liberté ?

60 % de Français ne sont pas prêts à payer pour la liberté en Ukraine, c'est simplement un sondage de vendredi.

Nos ennemis sont aussi dans nos têtes. Ce qui se passe actuellement en Europe est un grand ménage de printemps. Il faudra ouvrir grand les fenêtres et aérer les esprits des Français.

J'ai du mal à écouter les invités des différentes émissions TV ou de la radio.

Je me sens parfois comme un martien.

28 février 10 :07

La négociation actuelle proposée par Poutine est un moyen de rapatrier tranquillement de nouveaux moyens sur le front en évitant de se faire balayer entre temps les troupes déjà en place.

Poutine renforce la pression. Il n'y a pas de cessez-le-feu possible en ce moment. Le nord du pays est sous risque majeur. Biélorussie est une base russe.

28 février 14 :40

Accalmie trompeuse avant le déluge ?

Mon avis a peu d'importance, mais au fil des années, j'ai appris à lire le russe entre les lignes. Ainsi, je tiens à partager ce que je décèle grâce à "ma paranoïa légendaire" en écoutant Poutine.

Poutine encourage les habitants de Kiev à partir paisiblement et feint d'être ouvert à la négociation.

Cela suggère deux choses :

1. Les Occidentaux auront ainsi la possibilité d'évacuer leurs ressortissants, évitant ainsi tout prétexte d'intervention pour les secourir lorsque le déluge s'abattra sur Kiev.
2. Cela permettra de faire porter la responsabilité de l'utilisation du bouclier humain sur le gouvernement ukrainien, c'est-à-dire la possible destruction des habitants qui ne quitteraient pas la ville. C'est un moyen de transférer la culpabilité sur le Président ukrainien, qui sera mis en avant lors d'un éventuel pilonnage massif de Kiev, entraînant des pertes civiles.

Par conséquent, il est prudent de s'attendre à des bombardements massifs représentatifs des armées russes qui n'agissent pas dans la dentelle.

Comme le soulignait récemment un général tchétchène à Poutine :

« Mettez-les en miettes et ensuite on envoie dans les décombres des spetnazs pour nettoyer ce qui reste. »

Ce discours, émanant d'un général russe, est bien plus représentatif et crédible que la promesse actuelle de non-agression que distille Poutine pour inciter les Ukrainiens à quitter la capitale.
Faire preuve de méfiance envers les Russes est toujours de rigueur.

28 février 14 :48

Revue de presse russe— c'est cuit pour la vérité

Si l'on se penche sur les informations du point de vue russe, la méthode de propagande semble bien huilée : plutôt que de recourir au mensonge direct, on préfère mentir par omission en choisissant soigneusement les termes.

Aucune image de guerre, pas de nouvelles sur l'attaque de Kiev. Les médias préfèrent mettre en avant l'ardeur des séparatistes dans le sud de l'Ukraine. Ils s'efforcent de donner une représentation d'objectivité et de montrer une détermination à éclairer.

Aucune information n'est disponible sur les pertes substantielles des Russes ailleurs en Ukraine.

Sur les sites officiels, l'accent est mis sur la volonté du pouvoir de négocier la paix, tout en regrettant la position dure et le refus de l'Occident. Ainsi, la Russie se présente comme pacifiste, cherchant simplement à rétablir l'ordre dans une petite région ukrainienne dite 'russe'.

Peut-on résister à cela sans accès à d'autres sources ?

Lenta.ru, le portail très suivi en Russie, banalise l'événement.

Les Russes peuvent y découvrir qu'une délégation du gouvernement ukrainien s'est rendue à Gomel en Biélorussie pour des pourparlers de paix avec les Russes. S'en suivent immédiatement de nouvelles critiques de l'Occident. Le portail informe sur les clubs sportifs européens qui refusent de jouer au football et au hockey avec les Russes, ainsi que sur les sanctions. Aucune mention n'est faite des soldats russes qui se battent durement près de Kiev et à Kharkov, ni du nombre de Russes tués. Le mot "guerre" est banni.

Gazeta.ru propose une émission en ligne continue intitulée "Opération en Ukraine : Chronique du quatrième jour".

Le sous-titre "L'opération spéciale des forces armées russes en Ukraine se poursuit le quatrième jour". Poutine qualifie les sanctions de l'Occident d'"illégitimes" et, "en réponse à l'attaque de l'Occident", il ordonne de mettre en état d'alerte les armes dissuasives de l'armée russe. Les données sont ainsi inversées, l'OTAN est présentée comme le persécuteur et Poutine menace avec le nucléaire, présenté comme une riposte "proportionnée" ! Le site se concentre surtout sur les victimes civiles des "agressions ukrainiennes" dans les territoires séparatistes de Louhansk et de Donetsk. D'autres articles évoquent l'utilisation d'armes interdites par les Ukrainiens, telles que des mines spécifiques ou des munitions au phosphore.

Aucune mention du terme "guerre", "invasion" ou "attaque" en Ukraine n'est faite sur Gazeta.ru ou Lenta.ru. Le terme "opération spéciale" est systématiquement utilisé, minimisant ainsi et travestissant l'événement, tandis que l'agressivité est présentée comme d'origine occidentale.

Malheureusement, cette tendance est constante sur le premier canal de la TV russe, mais également sur Novaja Gazeta, radio Echo Moskva, Meduza, TV Drozd...

Roskomnadzor, l'organe de censure russe, a émis un véritable mot d'emploi officiel avec les termes autorisés et interdits pour aborder le sujet de l'Opération spéciale'.

Facebook a même été sommé de ne pas indiquer l'origine des sources d'État sur sa plateforme. Twitter a été d'ailleurs presque bloqué ce WE en Russie.

Quel résultat de ses manipulations médiatiques ?

En février, 52 % des Russes ont exprimé une position hostile envers les Ukrainiens, marquant un changement significatif.

Maintenir la lucidité dans ces conditions est des défis de taille.

Comme toujours, la résistance dans une longue tyrannie demeure une affaire d'une minuscule minorité qu'il faut soutenir.

28 février 15 :16

Le NI-NI de la Chine

J'ai condensé les informations sur l'attitude de la Chine depuis le début du conflit en Ukraine, cherchant à comprendre l'ennemi avec mes modestes moyens.

Les nouvelles récentes semblent légèrement plus encourageantes. La Chine adopte enfin une position sur l'affrontement "en regrettant la situation en Ukraine". Cela peut sembler anodin, mais c'est un léger mieux.

Pour ce pays opportuniste, cela pourrait signifier que le vent tourne un peu... ?

Un rappel des postures chinoises antérieures, nettement moins réjouissantes.

Avant l'agression russe, plusieurs événements russo-chinois sont à souligner :

1. Dans une réunion de plusieurs jours après le début officiel des Jeux olympiques, les dirigeants les plus proches de la Chine ont insisté sur la mise en œuvre des accords de paix de Minsk. Cependant, lorsque Vladimir Poutine a jeté ces accords à la poubelle lors de l'invasion, on dirait que la Chine n'a pas été consultée préalablement.
2. Lors de la récente Conférence de Munich sur la sécurité, la Chine semblait partagée entre le message de "non-ingérence dans les affaires intérieures" et ses efforts visant à affaiblir l'influence occidentale. Le ministre des Affaires étrangères, Wang Yi, a affirmé que la souveraineté de l'Ukraine devait être "respectée et protégée", tout en critiquant l'expansion de l'OTAN en Europe de l'Est.
3. Lors d'une réunion en février entre les présidents Poutine et Xi Jinping, les chefs d'État ont déclaré que leur "coopération ne connaît pas de limites". Pour la première fois dans l'histoire, la Chine a condamné l'expansion de l'OTAN en Europe de l'Est et commence à évoquer l'architecture de sécurité européenne. En retour, Poutine a pleinement reconnu les revendications de la Chine sur Taïwan. Ce n'était réellement pas un message positif pour l'Europe.
4. La semaine dernière, les médias chinois ont presque ignoré les nouvelles en provenance d'Ukraine.

Puis, une directive a été envoyée aux journalistes qui a fuité sur l'Internet chinois : « ne pas publier d'informations désavantageuses pour la Russie ou qui semblent pro-occidentales. »

5. Tout au long de la semaine, la télévision centrale chinoise a couvert la guerre en Ukraine à la fin du journal, critiquant surtout les sanctions.

« Les sanctions n'ont jamais été un moyen efficace de traiter les problèmes, et la Chine rejette toujours l'introduction de sanctions unilatérales "illégalles" », a déclaré la vice-ministre des Affaires étrangères Hua Chunying.

6. Jeudi : La Chine a refusé d'appeler l'invasion russe de l'Ukraine une « invasion » et a qualifié les États-Unis et l'OTAN de véritables agresseurs.

7. Vendredi, la Chine (ainsi que l'Inde et les Émirats arabes unis) s'est abstenue au Conseil de sécurité de l'ONU pour voter sur une résolution condamnant l'envahissement de l'Ukraine par la Russie.

8. La Russie a déplacé des dizaines de milliers de soldats de son Extrême-Orient vers la frontière ukrainienne. Il y a actuellement aux confins avec la Chine et la Mongolie le moins de troupes russes depuis 1922.

9. Le russe Gazprom et le chinois CNPC devraient signer un accord sur un nouveau gazoduc en provenance de Sibérie.

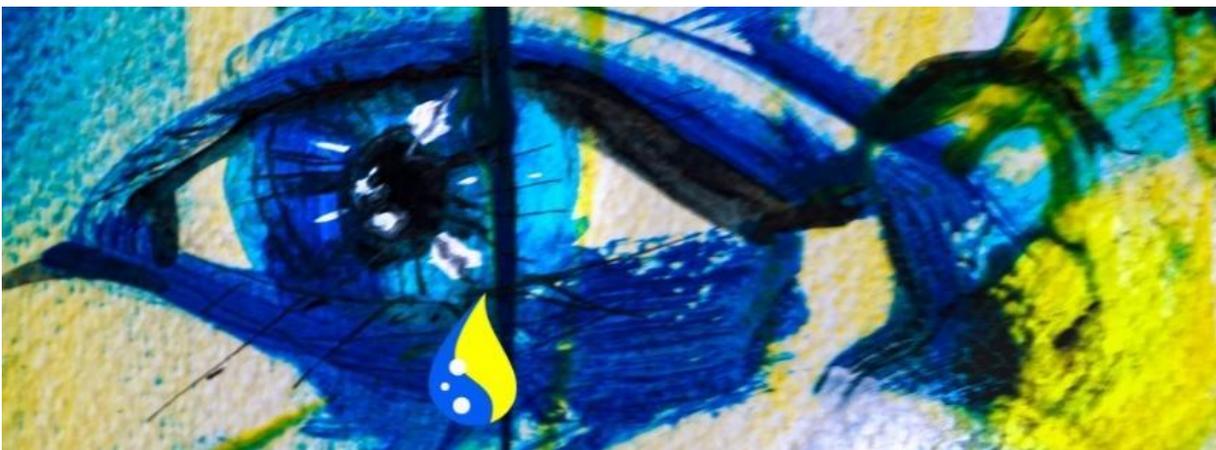
10. Au début de l'intervention de la Russie en Ukraine, Pékin s'est d'abord rangé du côté de Moscou dès l'agression de l'Ukraine. Depuis, elle se positionne comme un intermédiaire.

11. Vendredi encore : Xi Jinping, lors d'un appel téléphonique avec Vladimir Poutine, encourage à négocier, affirmant que Pékin soutient la souveraineté et l'intégrité des pays, sans mentionner explicitement l'Ukraine.

L'opportunisme est la voie choisie, ménageant ainsi toutes les sorties possibles.

La guerre n'arrange pas le commerce de la Chine, l'agression territoriale est gênante (Taïwan), les sanctions l'embêtent.

Pour le reste, elle observera ce qu'elle peut grappiller dans l'histoire auprès de son futur vassal russe.



1 mars 2022 08 :17

Un convoi militaire russe de plus de 60 km s'étale sur les images satellites, s'approchant de Kiev.

Maxar, une fois de plus, livre des images percutantes.

Parallèlement, un renforcement massif des troupes russes du côté de la Biélorussie, à proximité de la Pologne, est également perceptible sur les satellites.

Une guerre urbaine brutale semble plausible pour la capitale ukrainienne.

C'est dans ce contexte que la France a tenté hier de négocier une voie de sortie pour ses ressortissants, allant jusqu'à déplacer son ambassade.

À l'aube, à 5 heures précises, Macron s'est adressé avec une solennité palpable à nos troupes déployées en Roumanie.

Il persiste en moi l'espoir tenace que l'entourage de Poutine finisse par le lâcher, le destituer.

Poutine, idéologue mystique se proclamant "sauveur de l'humanité dépravée", semble animé par une mission sacrée, une détermination inflexible.

Peut-être lui faudra-t-il arborer une ceinture d'explosifs et un drapeau noir pour que certains politiques en France osent enfin le critiquer et le condamner ?

1 mars 2022 17 :27

" Je condamne, mais on a provoqué."

Les 3 candidats politiques français " je condamne, mais on a provoqué" argumentent comme les violeurs qui expliquent que la fille avait une jupe trop courte.

Raphael Enthoven

Pour une fois, je ne résiste pas à citer ses propos. Personnellement, je trouverais des mots bien plus crûs pour exprimer la même chose.

" Leur raisonnement donne à la lâcheté les contours de la pondération.

Une façon de penser qui permet au dégonflé de se vivre comme un être d'équilibre.

C'est le "oui, mais" de la trouille.

C'est l'esprit de synthèse des genoux qui claquent.

C'est la hauteur de vue qui vient spontanément à celui qui se couche.

Le problème, c'est que pour se coucher plus à son aise, le pleutre a besoin de tout mettre au même niveau : par exemple, l'introuvable entrée de l'Ukraine dans l'Otan et l'agression d'un Etat souverain par une dictature nucléaire trente fois plus grande, au nom de la "sécurité" de cette dernière."

1 mars 2022 17 :59

Eurasie, du balai !

J'en ai marre de tous ces penseurs qui surgissent soudainement pour nous vendre la grande Eurasie comme une idée ultra-moderne !

Poutine n'est plus "bancable", vive les idées de Douguine ! Alexandre Douguine, ce penseur russe qui s'est auto-proclamé expert en domination européenne depuis Moscou, a eu la lumineuse idée de présenter l'Eurasie comme la panacée.

Derrière ce concept, se profile l'ambition de créer un bloc de civilisations, censé résister, par la défense des traditions, à la "dépravation" provenant d'autres horizons. Évidemment, le tout sous la houlette du plus grand morceau de l'Eurasie, la Russie.

Le monde selon Duguine, c'est Orban + Zemmour + Le Pen + Trump, dans une version orthodoxe traditionnelle où l'on pend les homosexuels à la manière des Tchétchènes.

NON MERCI

Ce n'est pas parce que Poutine devient peu fréquentable que je vais acheter, aux repentis pro-Poutine, l'idée d'une domination russe autoritaire sur tout le continent, emballée sous l'appellation contrôlée EURASIE.

1 mars 2022 23 :45

Le Spectacle Navrant de la France Souverainiste

En ce moment, la télévision nous offre une joyeuse loterie d'experts, comme si nous assistions à un jeu télévisé où les candidats sont choisis au hasard parmi ceux qui lèvent la main. Mais attention, il y a des tricheurs dans la compétition, ceux qui ont révisé depuis longtemps pour ce genre d'exercice : les souverainistes se bousculent au portillon.

Nous avons les généraux à la retraite qui défilent chez Le Pen et Zemmour, et bien sûr, le CHE (comprenez le souverainiste de gauche) Jean-Pierre Chevènement, un expert tellement lucide que ses conseils sur le coronavirus devraient aussi être sollicités, tant qu'à faire.

Un petit rappel des grandes pensées de Chevènement juste avant l'attaque de l'Ukraine :

Sur les dérives antidémocratiques de Poutine ? *"Cette vision est, selon moi, outrancière, quand elle n'est pas caricaturale".*

Sur l'expansionnisme russe ? *"Poutine ne rêve pas de rétablir l'URSS, mais il entend à coup sûr bâtir une Russie forte".*

Quant à l'Ukraine, elle ne serait selon lui qu'*"un patchwork qui essaie péniblement de se construire une identité nationale".*

La 'menace russe', ce sont des fantasmes polonais et baltes.

Un grand penseur qui mérite toute notre attention. Après tout, si on prend ce qu'il dit, on l'inverse et voilà la bonne version.

Mais Chevènement n'est pas seul dans cette course aux idées éclairées.

Il a des camarades de choix : Michel Onfray, Natacha Polony, Eric Conan, l'économiste Jacques

Sapir, le géographe Christophe Guilluy, ou encore Philippe de Villiers.

Tous réunis par leur antilibéralisme dogmatique et leur antiaméricanisme pavlovien, rêvant d'une Europe de l'Atlantique à l'Oural, peu importe qui la dirige, et tant pis pour la démocratie.

Alors que la Russie de Poutine les séduit par son État fort et ses "valeurs traditionnelles", les souverainistes peinent à comprendre pourquoi les peuples de l'Europe refusent ce rapprochement. S'agirait-il d'un manque de réflexion des Ukrainiens, assimilés à des moutons manipulés par la CIA, incapables de faire la différence entre la liberté, la soumission, la violence et la propagande ? Un Ukrainien ne serait donc pas au niveau d'un grand souverainiste français qui prend la France pour le centre de l'univers ?

Les souverainistes ont-ils déjà médité sur l'attraction qu'ils ressentent envers la Russie, qui n'a jamais expérimenté une véritable démocratie ?

Ou sur le fait que sous l'influence de Poutine, chaque pays a à sa tête un tyran corrompu, inféodé à Poutine et/ou autocratique ?

En réalité, ces soldats souverainistes semblent peu apprécier la démocratie qu'un régime où une pensée unique serait autorisée, la leur. Une révolution qui instaurerait le nouvel ordre tant rêvé. Ils seraient d'ailleurs les premiers à être défenestrés vu leur manque de lucidité.

Ces intelligences aveuglées par l'ego et le pouvoir semblent succomber au phénomène du gouffre. On appelle ainsi dans le marketing le produit que personne n'aime, mais tout le monde achète. Comme la lessive de la marque Ariel.

Poutine, le grand lessivier des cerveaux.

2 MARS 2022 09 : 32

La Solidarité à la TV, les Votes Contre à Strasbourg : Les Deux Visages de Nos Députés

Il faudra s'en souvenir lors de la prochaine élection ! Qui vote les sanctions contre la Russie et des aides aux Ukrainiens ? C'est pénible à éplucher, mais vous pouvez au moins vérifier sur le site de la Commission EU une liste nominative des groupes de nos députés et leurs suffrages concernant les résolutions sur l'Ukraine. Devant chaque groupe politique, il y a un signe : Le +, c'est OK, le - signifie Non et "o" désigne l'abstention. Le fichier est classé par résolution et par groupe d'appartenance droite, gauche, vert, etc.

Nous pouvons nous féliciter ! Nous avons contribué en Europe aux NON à l'aide et NON aux sanctions.

Au mieux, nous avons brillé par l'abstention grâce à l'extrême droite française.



Le plus souvent dans les rejets, on trouve la bande réunissant le Rassemblement National et les amis de Zemmour : Anderson, Androuët, Bardella, Beigneux, Bruna, Buchheit, Fest, Garraud, Griset, Haider, Jalkh, Jamet, Joron, Juvin, Krah, Kuhs, Lacapelle, Laporte, Lebreton, Lechanteux, Limmer, Mariani, Mayer, Mélin, Olivier, Reil, Rougé, Vilimsky, Zimniok... et d'autres comme Bompard, Collard, Bay et Riviéra, pour vous citer juste un petit échantillon.

En passant en revue des résolutions, je trouve quelques variations selon les articles votés et sans doute leur assiduité. **Mais, je n'ai pas repéré un seul OUI !**

Mariani, Bardella, Collard, Bay et Riviéra sont bien partis pour faire les meilleurs scores dans tous les votes CONTRE le soutien à l'Ukraine.

Nos députés français d'intégrisme droitier représentent ainsi parfaitement les pleutres et les égoïstes. C'est normal dans une démocratie, nous avons besoin de représentants aussi pour ce qu'il y a de plus vil en chacun de nous.

En tout cas, si on se donne la peine de lire les fichiers open source, il est facile de voir à qui nous avons à faire.

Lorsqu'ils disent d'être "solidaire" de l'Ukraine à la TV, ils mentent comme ils respirent, car ils votent contre le soutien et les sanctions en Europe.

[PARLEMENT EUROPEEN - PAGE DES VOTES](#)

2 MARS 2022 09/32

Face à l'inacceptable : ma guerre intérieure

Comment faites-vous pour tenir ? À peine une pandémie recule, une nouvelle crise encore plus terrible arrive. Nous espérons que tout redevient comme avant, mais ce n'est pas possible.

Tout ceci va remodeler notre cerveau et notre corps. Il ne suffit plus de faire des gestes barrières et de se faire vacciner. Notre propre moyen d'action est dérisoire.

Des innocents se font tirer dessus, des maisons s'effondrent, des enfants sont choqués, des foules s'entassent à la frontière pour fuir la guerre.

Cela ne nous aide vraiment plus de recevoir des conseils des gourous du bien-être nutritionnel et de faire du yoga.

Alors comment tient-on ?

On parle beaucoup de la résilience, un terme mis à toutes les sauces depuis quelques années. Pour moi, ceci signifie de trouver des stratégies pour tenir debout malgré des risques très destructeurs ou mortels et surtout lorsqu'on n'a pas de prise sur les événements. Autrement, il s'agit simplement de faire face aux difficultés de la vie, ce n'est pas de la résilience.

Les Ukrainiens nous montrent ce que c'est.

Je me trouvais souvent assez confortable durant les périodes de crise. Je les ai même parfois provoquées pour ressentir ce léger frémissement d'adrénaline. En période difficile, je me sentais plus ancrée dans le présent, plus vivante. Pendant toute la pandémie, j'ai été très peu angoissée, sauf avant le vaccin et encore à cause des enfants vivant loin de moi. Je me suis bien adaptée, réorganisant ma vie, mes besoins et je trouve ma vie désormais mieux qu'avant. Mais, en ce moment, je perds le pied. Ce qui se passe est d'un autre niveau. Du coup, c'est le trop-plein d'émotions.

La colère :

Je suis gonflée de rage avec envie de voir Poutine mort, puis je réalise que si l'OTAN intervient, c'est la 3e guerre mondiale et donc, je tourne en rond. En même temps, je suis furieuse contre ceux qui rejettent la culpabilité à l'Occident démocratique. L'expansionnisme russe se sert des zones séparatistes depuis des années pour agiter les minorités russes concentrées sur le bord d'un pays, pour récupérer de nouvelles zones pour ses bases militaires. La stratégie des Sudètes. Non, on ne laisse pas faire ça!

La peur.

Elle arrive parfois avec l'idée d'imaginer Poutine gagner. Non, plutôt morte que sous un gouvernement de ce type.

Le dégoût :

Je vomis les analyses de la putinophilie française qui ne cesse de tout mettre sur le dos de l'OTAN, bien contente d'être aujourd'hui derrière ce bouclier.

Non, les Ukrainiens, c'est un pays tampon Tampax, les anciens pays de l'Est des paranos antirusses qui 'ne devaient jamais avoir des armements sur leurs sols' ! Les Français oui, mais les Polonais, les Tchèques, non. Ce serait agresser la Russie ! Pardon ?

J'ai l'impression que ces propagandistes paradent dans les médias français avec une imparable logique qui est 'l'inversion' des faits et lavent le cerveau du pays.

La culpabilité.

Du fait que je ne suis pas allée au moins à la frontière de l'Ukraine pour aller chercher des réfugiés et leur fournir mon appartement. Mon aide se limite à l'argent versé à ceux qui y vont. L'argent, encore l'argent, mais je reste devant mon ordinateur !

Puis, arrive mon auto-analyse à deux balles.

Je suis une ancienne réfugiée qui n'a pas été aidée à mon arrivée. Suis-je comme les enfants battus qui à leur tour battent leurs enfants ?

Pourquoi ne suis-je pas depuis des années une volontaire sur Aquarius pour sauver des réfugiés africains qui se noient.

Oui, je ne vote pas pour les méprisables qui fustigent l'immigration et gagnent les votes sur ce discours.

Je les combats à chaque élection en critiquant leurs arguments, je dis ce que je pense d'eux.

Mais, est-ce suffisant ? Non, décidément, je fuis depuis toujours ce sujet, ce combat n'a jamais été au centre de mes préoccupations, comme si cela ouvrait des plaies.

Je ne veux pas voir cette souffrance de déracinement, c'est trop douloureux.

Ma honte :

Les Ukrainiens ont été toujours vus dans mon pays d'origine comme une main-d'œuvre pauvre, corvéable et docile. Donc mal payée. Nous les regardions un peu du haut et les utilisions pour les tâches « indignes de nous ». Comme d'ailleurs partout en Europe occidentale, dans les pays plus riches.

Comme les Français regardent les habitants de cette « l'Europe de l'Est », en mélangeant encore la Slovénie et la Slovaquie, la Moldavie et la Macédoine avec la Roumanie.

Comme on me regardait moi à mon arrivée en France : « ah, on dirait 'presqu'une Française', » car blanche, catholique et parlant la langue française pas trop mal. Mais « presque » tout de même. Je me demandais, si j'étais déjà à 80% ou 90%.

Encore aujourd'hui, on me dit parfois, « tu es polonaise, non ? Bon d'accord tchèque, mais c'est pareil pour moi, c'est de l'est quoi. »

Les réfugiés ukrainiens vus par certains Français, je ne veux pas le voir.

Je joue au Robinson Crusoé et je me cache derrière les cagnottes.

Je sais à quel point c'est dur de dépendre de l'aide des autres, d'être la petite chose insignifiante qui ne s'en sort pas.

C'est sans doute pour cela que j'ai toujours refusé les aides, dans ma fierté, je ne supportais pas un regard plein de pitié.

Les Ukrainiens vont avoir droit aussi à cela. Au mieux. Je crois qu'il faut laisser le travail de terrain à ceux qui ont l'habitude de le faire.

Ils savent trouver le ton pour qu'un réfugié se sente digne et pas misérable, malgré la dépendance ponctuelle de parfaits inconnus qui ne comprennent pas réellement son état d'esprit. Être gentil ne suffit pas toujours.

Je préfère encore aider une ONG que la mairie de mon village. Sans vouloir briser ou critiquer la solidarité ponctuelle et locale, mais ma façon de voir ce sujet est sans doute un peu biaisée.

Approcher la détresse humaine liée à la perte de tout ce que vous étiez quelques jours avant, ce n'est pas si évident. Je ne me sens pas au niveau pour affronter cela physiquement. Ou pas comme il faudrait.

Suis-je plus un "soldat" qu'un "guérisseur" ? Dans les jeux vidéo, mon "perso" était toujours "un Elf combattant".

Que dois-je faire à propos de tout cela ? Que dois-je faire de ces ressentis ?

Fuir les informations, c'est impensable. Je passe mon temps à m'informer par tous les canaux possibles, dans toutes les langues possibles.

Je fais mes petits points de synthèse pour 'comprendre' et pour décider à temps comment agir. J'invente des stratégies de sortie.

Se taire ?

Impossible. Je dois au moins écrire. Lever la voix contre Poutine, les poutinofils, les extrémistes, les totalitaires, les menteurs et les opportunistes qui lui déroulent le tapis rouge en France.

Ne pas laisser sans réponse sur les réseaux les voix des intellectuels tordus qui attirent dans leurs filets les gens honnêtes, car 'ils s'expriment si bien' et trouvent des arguments pour les manipuler.

Ah, mon combat dérisoire d'argumentation au milieu des trolls !

Et puis en y réfléchissant bien, il y a des émotions utiles.

La peur, il faut la garder en alerte. C'est ce qui nous aide à faire de bons choix en cas de danger vital.

La colère est nécessaire, elle nous permet de fixer les limites de l'inacceptable.

Nier tous ces sentiments n'est pas un bon moyen.

Vous en êtes où, vous ? Bien dans vos baskets ? Forts, solidaires, s'agitant ou restant assommés ? Ou tout cela en même temps ?

Pour moi, la meilleure porte de sortie est la préparation de mon cerveau à la difficulté.

Je calcule les versions A, B, C et je me prépare au pire.

Comme cela, je peux avoir que de bonnes surprises.

Comme un mantra, je me raconte aussi :

- Nous sommes toujours dans l'UE.
- Nous sommes toujours dans l'OTAN.

- Trump n'est plus le Président des Etats-Unis.
- Nous avons un gouvernement démocratique.
- Nous avons une armée.
- Nous avons les équipes de renseignements efficaces.
- Nous avons une force nucléaire.
- Nous avons une défense cyber.
- Nous sommes sur le même bateau en Europe.
- Je peux dépoussiérer les restes de mon russe pour gruger l'ennemi.
- J'ai deux passeports à jour et 4 pays d'accueil.
- J'ai mon potager.
- J'ai ma carabine, mon chien qui fait peur et un chalumeau.
- J'ai une cave et une cachette dans la forêt.
- J'ai une cuve de fioul depuis hier et j'ai coupé le bois.
- J'ai bien vécu, je peux mourir en paix, c'est l'avenir de mes enfants qui compte.
- J'ai envie de tuer Poutine ...et voilà, ça recommence... Nous sommes toujours dans l'UE...

Aujourd'hui, c'est la colère qui domine :

Les Russes ont bombardé aujourd'hui la deuxième ville du pays, Kharkiv, où il y a le plus d'universités en Ukraine. Donc forcément aussi le plus de jeunes et d'étudiants.

La cible militaire et stratégique ? Les écoles, les facs, les HLM !

2 MARS 2022 09/32

Sanctions, la liste à suivre

J'ai trouvé sur une page d'un groupe tchèque open source le répertoire des entreprises qui ont déjà fermés en Russie. Ceux qu'on peut féliciter, pas comme Auchan ou Leroy Kremlin.

[Répertoire des entreprises internationales cessant leurs activités en Russie](#)

Les entreprises de cette liste partent, ne livrent plus, liquident des activités, limitent des accès aux données, bloquent des avoirs en Russie.

Et notamment les deux fabricants mondiaux de cartes graphiques et de puces Intel et AMD...Quid Nvidia? Je dois chercher l'info. J'attends les gros industriels !

Pour une première liste, c'est bien. En tout cas, je retiens ces marques comme mes fournisseurs-amis. En revanche, je ne mets plus les pieds chez Leroy-Merlin.

Désolée pour ce qui suit, c'est l'esprit de soldat Švejk. Je relève évidemment les blagues et les commentaires antirusse sur les sites de mes compatriotes. Ce n'est pas souvent tendre, on s'en doute.

Un commentaire typique sur la liste jointe et sur la tenue préférée de nos grands camarades :
« Zut, Adidas part, beaucoup de Russes vont devoir se balader tout nus. »

Bon, vous avez compris, ne vous attendez pas à de la pitié de la part des Tchèques et des autres anciens voisins concernant les sanctions de la Mother Russia.

Les personnes qui faisaient la queue pendant des années pour acheter des pantalons en nylon de fabrication soviétique ne peuvent pas être fondamentalement choqués par les sanctions contre la Russie.

Pour la pitié et la délicatesse des sentiments, il y a la France.

Je pense néanmoins qu'en Russie, il y aura une grave coupure entre les générations.

Les plus âgés qui comme Poutine vont s'accrocher aux souvenirs de l'Union soviétique et vont tout accepter.

Les jeunes, qui n'ont pas connu ce monde et qui ont été " connectés " aux autres réalités mondiales, ne vont pas comprendre le rêve destructeur. De Poutine. Mais, ils ne sont pas si nombreux pour peser. J'ai de la peine pour eux.

Eh, si...tout de même, j'ai un peu évolué en 40 ans.

Voici la liste de ceux qui sont partis avec un bon réflexe, au plus vite:

Apple Pay - blocage total pour la Fédération de Russie;

Apple - arrêt des ventes;

Adidas - fin de la coopération avec l'équipe nationale de football russe;

Audi - suspension des ventes;

AMD - interdiction des livraisons de microprocesseurs et bientôt des cartes graphiques;

Amazon - blocage complet du commerce de détail;

Boeing - arrêt des livraisons de pièces, de services et de formation;

British Petroleum - a retiré 20 % des actions de la société Rosneft;

BMW - fermeture des usines, blocage des livraisons de voitures et de pièces de rechange;

Bolt - aide à l'Ukraine d'un montant de 5 millions d'euros;

Chevrolet - quitte le marché russe;

Festival de Cannes - blocage de la délégation russe;

Cadillac - retrait du marché;

Carlsberg - restriction des exportations;

CEX IO - interdiction de la plateforme de cryptomonnaie aux utilisateurs de la Fédération de Russie;

Cinema 4D - l'application ne fonctionne pas;

Danone - retrait du marché avec la filiale Prostokvashino;

Dell - suspension des ventes;

Dropbox - cessera de fonctionner dans quelques jours;

DHL - suspension des services;

Eurovision - disqualification;

Ericsson - retrait du marché;

Exxon Mobil - rappel de tous les spécialistes des sociétés pétrolières russes;

Facebook - interdiction des comptes des médias russes;

FedEx - interdiction totale des livraisons;

Formule 1 - annulation du Grand Prix de Sotchi;

Ford - fermeture de tous les magasins;
FIFA - disqualification de l'équipe nationale pour la Coupe du Monde et interdiction d'organiser tout match international en Russie;
Google Pay - blocage partiel ;
Google - 15 millions de dollars d'aide humanitaire à l'Ukraine ;
Google Maps - blocage des informations pour les Russes ;
Get Contact - propagation massive de vraies nouvelles ;
General Motors - arrêt des exportations ;
HP - a quitté le marché ;
Harley Davidson - arrêt des livraisons ;
IKEA - départ du marché ;
Instagram - blocage de la propagande;
Intel - interdiction des livraisons de microprocesseurs;
Jaguar - suspension des ventes;
Jooble - suppression du service de recherche d'emploi;
KUNA - impossibilité d'exploiter des cryptomonnaies pour les Russes;
Lenovo - départ du marché;
LinkedIn - prépare son départ complet du pays;
MOV - annulation de tous les concours;
MasterCard - suspension de la production de cartes, déconnexion de plusieurs banques sanctionnées;
Maersk - arrêt des livraisons vers/de la Russie;
Mercedes - arrêt de la production et des ventes;
Megogo - suppression de tous les films russes;
Metro - départ de 10 000 employés;
Mitsubishi - départ de tous les employés de 141 centres de service;
Microsoft Office - "large éventail d'activités en cours de discussion";
Mobile World Congress - la délégation russe n'a pas été accréditée;
NHL - blocage partiel pour les joueurs russes;
Netflix - blocage pour les abonnements russes, arrêt de la production de séries télévisées russes;
Nike - fermeture de tous les magasins;
Nintendo - interdiction d'acheter en roubles;
Nestlé - fermeture de toutes les 6 usines en Russie;
Paysera - blocage;
PayPal - interdiction de créer de nouveaux comptes russes;
Paramount - blocage de la distribution des films;
Parimatch - annulation de la franchise;
PlayStation - les paiements ne fonctionnent pas;
Porsche - suspension des ventes;
Renault - suspension des ventes;
Samsung Pay - blocage du service;
Snapchat - blocage de la publicité en Russie, aide à l'Ukraine d'un montant de 15 millions de dollars;
Scania - départ du marché russe;
Shell - résiliation du contrat avec la société Gazprom;
Spotify - impossibilité de payer l'abonnement, fermeture des bureaux russes;
Sony - blocage de la distribution des films.

Parmi les entreprises tchèques, par exemple :

Alza.cz - boycott des produits russes;

Budějovický Budvar - fin des exportations de bière vers la Russie;

České dráhy - transport gratuit des Ukrainiens;

Heureka.cz - boycott des produits et services russes;

Jablotron - fin du soutien aux dispositifs russes;

Košík.cz - boycott des produits russes;

Kytary.cz - boycott des produits russes;

O2 TV - cessation de la diffusion de la chaîne russe Prvyj kanal;

Prazdroj - n'accepte pas les commandes de Russie et de Biélorussie;

Škoda auto - fin des exportations vers la Russie, fermeture des usines russes

2 MARS 2022 09/32

4 avions russes ont violé l'espace aérien suédois. Provocation stupide. Confirmé.

[Incursion de l'aviation russe dans l'espace aérien suédois](#)

3 MARS 2022 00 :21

Ce qui se joue à Kyiv.

J'ai récemment écouté l'analyse d'un expert militaire tchèque concernant la stratégie de Poutine à Kyiv et en Ukraine. Datant du 28 février, son entretien se trouve corroboré par plusieurs événements ultérieurs. Sa connaissance approfondie de l'armée russe ajoute une dimension pertinente à son analyse.

Selon cet expert, la stratégie initiale russe était classique : la prise d'un petit aéroport près de Kiev pour y débarquer l'équipe de spetsnaz devant déloger le Président ukrainien en trois jours. Cependant, ce plan a échoué, les Ukrainiens ayant repris l'aéroport d'Hostomel.

Mécontent, Poutine tente de renforcer sa menace en mobilisant de nouvelles troupes dans différentes parties de la Russie, mettant en scène des troupes tchéchènes barbues pour effrayer. Cependant, une attaque directe sur Kyiv semble improbable pour l'expert. Pourquoi ? Avec seulement 200 000 soldats, une force largement insuffisante pour un pays comme l'Ukraine qui dispose en plus d'une défense civile urbaine motivée, la perspective de nettoyer maison par maison dans une ville aussi vaste que Kiev nécessiterait bien plus d'effectifs.

Et même avec 300.000 soldats, dont une grande partie sont visiblement des appelés qui ne savent même pas où ils se trouvent, cela est dérisoire.

Les Russes ont déjà grillé leurs missiles de faibles portée amenés sur place. Établir de nouvelles lignes logistiques jusqu'à la capitale pour réarmer tout le monde est une tâche titanesque.

En l'absence d'une attaque aérienne imminente, ils optent pour la diversion et l'encerclement de Kyiv pour semer la peur, mais la logistique militaire peine à suivre.

Pendant les derniers jours, nous assistons alors à la temporisation et du bluff avec l'usage sporadique « de la longue portée ».

Comment cela se manifeste-t-il ? Faire tomber un grand bâtiment bien visible dans une grande ville donne l'illusion d'un dégât collatéral majeur d'un bombardement massif, provoquant un choc.

En réalité, un seul bâtiment est ciblé pour donner l'impression d'une attaque puissante. Malgré les efforts de les faire fuir, les habitants de Kyiv résistent en fabriquant des cocktails Molotov.

L'armée ukrainienne inflige des dégâts importants aux troupes russes dispersées et mal organisées. Poutine tente d'instiller la peur parmi la population et les Occidentaux, prétendant encercler Kyiv dans l'espoir de déplacer Zelensky et que les réservistes se retirent.

Mais Zelensky reste, déjouant les plans de Poutine.

Le départ de Zelensky de Kiev aurait en effet démoralisé la population. La majorité des gens qui se battent sont pauvres et vivent difficilement. Si le chef les lâche, il serait difficile de garder le moral.

Poutine a encore perdu son pari.

En 3 jours, Poutine n'a pas réussi à prendre Kharkiv qui se trouve à quelques km de la frontière, où la logistique pose moins de problèmes qu'à Kyiv. Si l'armée russe arrive à Kharkiv avec une division en moins d'une semaine, ce n'est rien d'exceptionnel. Mais ensuite, déloger les combattants de la ville, dans chaque habitation, c'est tout autre chose. On imagine moins un combat urbain 'rapide' dans une telle ville. Et pour Kyiv, le défi est bien plus important.

Alors quelle est la crainte ?

Poutine peut miser peut-être encore sur une attaque aérienne pour renverser la situation, sachant que l'Ukraine n'est pas bien équipée dans ce domaine. Il continuera de pousser à la faute de jugement, justifiant ainsi une telle attaque avec des provocations diverses.

Toutefois, l'EU commence à livrer l'équipement anti aérien en masse. Ou alors, il est déjà en partie opérationnel.

Si l'armée de l'air détruit réellement Kiev pour trouver un seul homme, Zelensky, Poutine figurera dans les livres d'histoire comme le paria absolu.

Set si Kyiv n'est pas suffisamment protégé, on peut imaginer une guerre du ciel, une destruction de Kiev, suivi d'une guérilla urbaine de longue durée. Et même pour cette stratégie, il faudrait engager trois fois plus de monde. C'est l'enlisement assuré. Et ce sera aussi une guerre terrible et longue pour les Ukrainiens.

Poutine va tout faire pour faire croire à sa force : agiter la menace nucléaire, menacer les centrales nucléaires, proposer des négociations avec les choix impossibles...

La provocation dans l'espace aérien suédois confirme sa volonté à trouver un prétexte.

Il faut rester très calme.

Peut-il alors réellement perdre en Ukraine ? Tout dépend des décisions qu'il prendra.

On verra, soyons optimistes, car la guerre, c'est aussi parfois de la maskirovka russe.

Bon, c'est un peu brouillon comme synthèse, mais globalement, Poutine apparaît comme bluffeur, suivant des stratégies inefficaces, cherchant désespérément une issue favorable à un projet d'invasion qui ne démarre pas si bien.

Un peu comme lorsque Hitler avait fait son Anschluss en Autriche, une démonstration de force, avec des panzers en panne. Il était en réalité en position de faiblesse absolue avec un équipement nul. Du grand bluff.

Depuis ma rédaction, les derniers discours de Poutine m'ont plongé dans un pessimisme glaçant. Ce tordu ne s'arrêtera pas. Il ne va pas accepter une défaite.

Les civils comme nous ne disposent pas d'informations précises en temps de guerre, mais il est clair que nous sommes les amplificateurs des deux parties qui cherchent à démoraliser l'adversaire. Face à cela, j'opte pour une position claire.

Démoralisons Poutine ! Soutenons les Ukrainiens. C'est notre seule arme véritable dans cette situation.

3 MARS 2022 08 :44

Он сошел с ума (il est devenu fou)

J'ai répertorié ici cinq lacunes majeures de Poutine. Bien que je détaille ces dysfonctionnements, je ne prétends pas que cela l'empêchera de poursuivre la guerre. Il reste rationnel, cynique, attitude typique de l'ancien KGB qui se pense intouchable. Pour compenser les faiblesses, il choisira probablement la voie de la violence extrême, optant pour une destruction lente et massive de l'Ukraine, voire au-delà.

Armée mal formée mais d'autant plus déchainée

L'armée russe en Ukraine n'est pas constituée de professionnels comme en France. Même une technologie militaire de pointe entre les mains d'hommes mal entraînés ne garantit pas des résultats optimaux. Le corps des forces armées, les chauffeurs, les groupes d'appui, simples appelés et réservistes, manquent de formation et d'expérience. Ce ne sont ni les forces spéciales ni les tueurs de Kadyrov qui composent l'essentiel des bataillons russes.

Ces recrues sont là pour mettre la pression, sacrifiées sans compter pour préparer le terrain.

Le manque de leur formation et la faible motivation seront compensés par la quantité de nouveaux arrivages. On va les sacrifier sans compter, ils préparent le terrain pour la suite.

Les Ukrainiens connaissent la doctrine russe d'opérations en profondeur.

Les Russes mènent des attaques agressives par des colonnes blindées, la neutralisation violente de l'ennemi dans les poches encerclées. Les Ukrainiens sont allés dans les mêmes écoles de guerre.

Ils ont reçu désormais les Javelin et NLAW pour contrer cette tactique quand des chars sans protection sont dispersés.

Ce qui est plus étonnant : les actions de Hostomel et de Vasyltava ont été mal préparées, le commandement militaire a jeté les forces d'élite dans les combats plusieurs fois et avec le succès nul. On dirait Mogadiscio, 1993.

Cette première défaite peut inciter les Russes à utiliser des tactiques plus sales et violentes.

Mythe du "petit qui bat le grand" :

Poutine ne peut rien contre la légende hollywoodienne du "petit qui bat le grand". Les Ukrainiens ont créé des récits héroïques, renforçant le moral de leurs troupes (Snake Island, Kiev Ghost et d'autres).

La propagande russe va essayer de minimiser la bravoure ukrainienne par des montages de vidéos et des récits mensongers.

Résistance occidentale

Lorsque l'écureuil psychopathe du Kremlin a décidé d'exporter son régime autoritaire, l'Occident a mis un brin en sourdine les palabres sur le degré de la décadence du capitalisme globalisé et en temps réel.

Loin d'être si dégénéré, notre système a répliqué à sa façon, en se reconnectant et en rebranchant la tuyauterie de communication. Nous sommes aussi mondialisés dans la riposte. La guerre est sur plusieurs fronts, pas juste terrestres. Nous ne sommes pas si dispersés que cela.

La fameuse 'financiarisation' de la société nous aide pour une fois un peu à taper sur les doigts de Poutine par d'autres procédés.

Malheureusement, Poutine sait qu'il peut mater toute révolte avec beaucoup de violence en Russie. Il a les moyens de faire taire les rébellions et compte sur le patriotisme et l'endoctrinement pour retenir plus longtemps son peuple que nous pouvons contenir le mécontentement de nos propres populations.

Chez nous, les politiques se cramponnent à des revendications du maintien du pouvoir d'achat au lieu de nous préparer à nous battre.

Répulsion morale-variable

Instinctivement, les gens ressentent que cette agression est moralement inacceptable et dangereuse pour tous. L'intoxication de Poutine a donc ses limites malgré la 5e colonne en Europe que j'entends rabâcher les mêmes arguments partout et dans toutes les langues.

Beaucoup de messages de propagande viennent cependant des régions africaines, des pays qui n'ont pas voté la résolution contre la guerre. La carte des abstentions au scrutin de l'ONU est éloquente, elle suit la présence des troupes Wagner et le niveau des investissements chinois.

Nous parlons « des élites », si on peut l'appeler ainsi des dictateurs tribaux cleptocrates au pouvoir, qui doivent leur survie à des régimes tout aussi autoritaires comme la Russie et la Chine. Poutine et Xi ne leur cassent pas les pieds avec la démocratie et donc, ils acceptent de s'abstenir à l'ONU pour ne pas froisser leurs bienfaiteurs.

Mais, en dehors de ces phénomènes, n'importe quel pignouf un peu sensé voit bien qui est l'agresseur et l'agressé.

À l'exception de pays où Poutine a la main sur tous les médias et distille la haine de l'Occident depuis des années.

Il trouvera dès lors facilement le soutien de ceux à qui le conflit avec l'Occident profite (la Syrie, l'Iran, le mouvement Hezbollah, les mouvements islamistes...). Tout le monde ne va pas percevoir la réalité de cette agression comme elle, le service de propagande russe y veillera et il y a des pays qui ont l'intérêt à soutenir la Russie.

Discours sur le bouclier humain :

Pour l'Ukraine, ce pays qui a vécu les pires épisodes du communisme et du nazisme au 20e siècle, le message de dénazification de Poutine sonne de manière absurde.

Pour provoquer la répulsion chez les auditeurs, Poutine doit alors utiliser la référence aux groupes d'assassins nationalistes de Bander, une bande qui a sévi surtout en 1943 sous l'occupation nazie. Parler du fascisme pour la majeure partie des Ukrainiens qui en étaient de grandes victimes, n'aurait pas autrement un sens, mais réécrire l'histoire, c'est le dada de Poutine.

La Russie va accepter les convois humanitaires, puis prétendre avoir laissé une chance à la population civile de quitter les villes, laissant derrière eux seulement des nationalistes-bandéristes que les Russes estiment pouvoir liquider sans hésitation. Autorisation de tuer pour l'armée, même face à des civils sans uniforme.

Point sur l'évolution de la lente guerre de Poutine :

Poutine a pris Kherson, mais les faits ne concordent pas avec une guerre bien préparée. Où sont les avions et bombardiers russes ? Où est l'armée de plus de 3000 avions militaires ? On dirait que les Russes tentent de lessiver moralement le peuple ukrainien et de nous déstabiliser. C'est un harcèlement militaire avec des victimes civiles, mais les actions russes semblent mal coordonnées. C'est aussi comme si les Russes se disaient, doucement. Ils ne sont pas résilients ces Européens.

La réaction occidentale pourrait devenir plus éphémère.

Il épuise lentement la résistance de tous. La population émigre massivement, c'est un bon débarras pour la Russie. On perçoit plus un harcèlement militaire que des assauts bien organisés, mais avec des victimes civiles.

Poutine pourrait exercer une pression longue, attendra le pourrissement, la dissolution de la solidarité occidentale fragile.

Les Occidentaux manifesteront pendant un temps, afficheront les drapeaux et éclaireront en bleu et jaune, puis passeront rapidement à autre chose. La Russie a prévu des relais pour transmettre le

mécontentement. Les Européens, habitués à réagir rapidement, iront plus vite dans la rue que les Russes.

Ils vont se déchirer à cause de l'essence, des réfugiés, enfiler leurs gilets jaunes.

Ensuite, tout dépendra de la durée. Poutine a tout son temps et sait qu'il peut mater toute révolte en Russie.

Il compte sur le patriotisme et l'endoctrinement pour contenir le mécontentement. Nous devons tenir longtemps, accepter les difficultés, ignorer ceux qui se découragent trop tôt. Poutine, avec sa Russie belliqueuse, doit pourrir plus vite que nous. Mais comment éviter l'escalade vers une guerre en Europe avec Poutine aux commandes ?

Abattre Poutine semble être la seule solution.

3 MARS 2022 19 :46

C'est ce que je voudrais entendre de tous les Français ! Le sénateur Claude Malhuret s'exprime sur les Poutinolâtres! Heureusement qu'il soit là pour me remonter le moral.

3 MARS 2022 20 :27

Dracula Vlad, l'artiste du mensonge.

Je viens d'écouter le discours de Poutine à la TV d'il y a 3 heures .

Même les discours d'Andropov et de Brejnev étaient moins délirants. Ou alors, j'ai été habituée à l'époque à la rhétorique de ces vieux dictateurs ? Non, ce n'est pas le folklore des années 1970-80, mais plutôt le ton menaçant des années 1950-1960 qui me revient en mémoire.

Son verbiage justifie par avance les actes atroces qui se préparent en Ukraine. Cela me glace. Il s'emploie à déshumaniser délibérément les Ukrainiens, façonnant l'opinion pour justifier la violence imminente.

Son discours n'est plus seulement une propagande subtile, où il endossait l'apparence d'un homme civilisé jouant avec la vérité. Désormais, il ment ouvertement, il affabule, il invente purement et simplement une autre réalité. La sienne.

Il se pourrait même qu'il croie ce qu'il raconte, tellement il semble crédible en débitant un récit patriotique digne d'un film russe d'après-guerre.

J'ai la sinistre impression que cette histoire va fonctionner auprès de sa population shootée au patriotisme sévère depuis la maternelle.

1. Changement de ton chez Poutine : mensonges sans aucune limite

La bataille est désormais clairement exposée, mais Poutine ne mentionne que des lieux situés dans les zones séparatistes, au Donbass, au sud de l'Ukraine. Il égrène quelques noms de militaires

morts, comme s'il les connaissait tous personnellement, et raconte leurs exploits héroïques. "Un tel s'est fait exploser avant la capture, car il savait que les nazis torturent !" Bien sûr, il ne faut pas se faire prendre et rester prisonnier ! Il recrute, promettant 5 millions de roubles pour un soldat mort et 3 millions pour les invalides.

2. Il parle des actes de guerre de manière imagée, racontant des atrocités "nazies" du côté ukrainien comme s'il était lui-même sur le terrain.

« Les nazis (c'est comme cela qu'il parle) utilisent la population civile comme bouclier. Par exemple, " on a pris en otage des milliers d'étudiants indiens et chinois ! Les étrangers aussi !" »

"On place exprès des armes lourdes à côté des hôpitaux."

" Les nazis rassemblent la population civile dans les maisons où on détruit au canon le niveau au sol et on entoure ces lieux de chars avec les gens comme bouclier dedans. "

Lui, il propose désespérément des corridors de sortie aux civiles et aux étrangers, mais les "nazis" refusent de les laisser partir.

« Quelques ukrainiens restent à combattre avec les nazis. Oui, il y en a un peu, ce sont des banderovci. »

Il utilise toujours la référence de Bandera, le groupe nationaliste qui avait massacrés des innocents, surtout polonais sous les nazis pendant la dernière guerre.

3. Il se présente comme s'il défendait son propre territoire attaqué.

Dans son discours effrayant de ce jour à la télévision russe, il ne considère plus l'Ukraine comme un autre pays ; il affirme de facto qu'il doit protéger "son pays et ses Ukrainiens contre l'attaque des nazis." Il doit sauver tout son pays contre l'avancée des "nazis et le risque nucléaire. »

Comme si l'Ukraine avait encore une bombe !

Il utilise parfois le mot nationaliste et souvent nazi.

Toute désescalade me semble impossible, il a basculé dans les ténèbres. Il est rempli de désir de vengeance. En tant que mythomane, il est très crédible quand il s'adresse à sa population.

Il a astucieusement éradiqué toute information qui pourrait filtrer en Russie sur les morts civiles, les images de destruction des maisons, sur la population qui se bat en Ukraine, sur les destructions d'hôpitaux par les bombardements russes. Tout ce dont il est responsable, il le fait porter par les 'nazis' imaginaires.

Il est devenu très dangereux pour nous tous.

4 mars 2022 18 :28

Supprimez les bananes !

QUELLE STRATEGIE ADOPTER POUR SE DEBARRASSER DE POUTINE ?

Permettez-moi de vous conter l'anecdote de ces personnages figés sur cette photographie. Il s'agit des employés d'un service bien particulier du STB (le KGB tchèque) en 1981, l'année où j'ai fui le pays. Ces "honorables pères de famille" officiaient dans un département qu'on pourrait baptiser "Dépêche vite les ennemis du peuple par tous les moyens, et tu auras une banane".

Dans leur jargon, on parlait des "éléments subversifs". Soulignons d'emblée que ce sont d'honorables pères de famille qui n'ont jamais été châtiés pour leurs activités.

Imaginez alors simplement le tarif de l'époque : dénicher un élément subversif équivalait à une banane.

Par exemple, observons le sourire charmant du chef de service surnommé "La relation avec les hôtels de la capitale". En d'autres termes, il supervisait le personnel chargé de fouiller les chambres de rares touristes occidentaux osant s'aventurer à Prague en 1981. Un autre responsable avait en charge la "Culture antisocialiste", traquant les diffuseurs de livres interdits. Des braves gens. Un travail de fourmi, et pas d'ordinateur !

J'ai déniché ces photos avec les noms dans l'organigramme du STB sur des bases de données en accès libre après la chute du mur.

Pourquoi ? Pour m'en faire un joli paillason.

Pour ne jamais oublier comment l'humanité se comporte généralement dans un régime répressif. Celui de Poutine est un système autoritaire, voire totalitaire (un seul parti, une doctrine, pas d'opposition), utilisant de tels pères de famille ternes.

COMMENT REAGIRONT DONC CES BRAVES GENS EN RUSSIE ?

"Il ne faut pas confondre le peuple et Poutine", nous rabâchent nos médias et les nombreux amis de la Russie en France, légèrement embarrassés par la tournure des événements.

C'est un peu plus complexe que cela.

La Russie et son appareil ne reposent malheureusement pas que sur Poutine. Après la chute du mur, dans les anciens pays du bloc de Varsovie et en Russie, les hommes au pouvoir cherchaient très vite comment traquer les meilleures sources d'enrichissement et utilisaient leur réseau pour s'entraider.

Prenons le cas que je connais si bien.

Vaclav Havel a sollicité la protection de l'OTAN. Il a même beaucoup lutté pour cela. Vous savez, ce que le stalinien de Mélenchon appelle 'l'annexion par l'OTAN'. Selon lui, l'OTAN a été très provocateur en 'élargissant' son alliance vers l'est !

Mais Havel n'a pas été assez 'agressif' à mon goût. Il n'a pas voulu que l'on châtie les collaborateurs du régime communiste. Car, nous étions démocrates et pas comme eux. Donc pas de représailles pour ces petits serviteurs qui maintenaient le pouvoir en place.

Des "potes de la photo" travaillant pour la STB savaient comment retourner leur veste.

En Russie, les anciens du KGB ont changé de secteur pour devenir des représentants régionaux, s'attribuant gratuitement des richesses dans les ventes d'entreprises d'État.

Ce vol des ressources du pays est à l'origine des oligarchies dont on parle actuellement à cause des soldes de leurs yachts sur le Boncoin.

Il y a toujours cette masse énorme de modestes fonctionnaires, de braves pères de famille, qui maintiennent une dictature en place pour simplement acquérir plus de "bananes" que le voisin non affilié au parti de Poutine.

Leur motivation est le plus souvent ce que je nomme le PPAA, le PETIT POUVOIR d'ACHAT amélioré. Cela, nous devons le comprendre même en France, où le POUVOIR d'ACHAT est devenu plus crucial que la liberté, et bien d'autres choses encore.

Ces braves gens accomplissaient ce travail sordide, car ainsi ils pouvaient accéder aux boutiques "Tuzex" (magasins achalandés avec des produits occidentaux où chacun devait payer en dollars), pour bénéficier de quelques privilèges.

Les 'bananes' et les jeans.

Ils envoyaient d'autres Tchèques en prison pour les 'bananes'... Voilà ce qu'est le pouvoir d'achat amélioré, le PPAA dans un régime totalitaire.

Sans doute, ils expliquent aujourd'hui combien c'était dur, à quel point ils devaient se démener pour trois bananes. S'ils n'ont pas réussi à s'enrichir après la chute du mur, ils se sentent injustement déclassés. Ils votent pour l'extrême droite, ou encore PC, SPD, AFD, Orban et Fico, et admirent Poutine comme un modèle de mobilité du personnel du KGB vers le business lucratif.

En ce qui concerne le FSB, c'est évidemment différent, le candidat doit détenir au moins un bac en chimie organique pour maîtriser les poisons.

À part de mangeurs de bananes, il y a « l'entourage ».

Ceux qui travaillaient directement pour Pétain, Brejnev, Husak et aujourd'hui Poutine sont désignés dans la presse comme "l'entourage". Qu'est-ce que ce cercle plus ou moins étendu d'ectoplasmes visqueux autour de Poutine ?

Ce sont ceux qui possèdent de vastes champs de bananes.

Ils ne se parlent pas entre eux pour ne pas se faire limoger à cause d'une indiscretion de l'autre camarade du même "entourage". Toutefois, il y a une masse de chefs de plantations de bananiers, région par région jusqu'au quartier. Ils maintiennent debout le gouvernement pour le prix de 3 bananes à l'infini.

La prospérité se perçoit généralement de manière relative, jamais absolue. Nous sommes toujours plus pauvres ou plus riches qu'un autre mangeur de bananes.

Ces serviteurs de Poutine s'accrochent à leurs avantages et à leur statut, prêts à défendre le régime jusqu'au bout. Sinon, leur plantation de banane s'effondre.

Beaucoup de personnes espèrent que "l'opinion publique" en Russie fera chuter Poutine.

Le "léger frémissement" vu à la télévision nous donne de l'espoir. Ne soyez pas trop déçus.

Dans un système autoritaire, les mangeurs de bananes ont très peur de deux choses : du manque de bananes (déclassement) et du chaos qui les priverait de la maîtrise de la plantation. Il y a ceux qui désirent la liberté, mais les mangeurs de bananes les surveillent tout au long de la pyramide bananière pour qu'ils ne deviennent pas gourmands à leur tour et n'exigent pas eux aussi de goûter aux bananes.

Poutine et l'entourage, et toute la pyramide bananière, en souffriraient.

Cette pyramide russe tient toute seule dans un équilibre solide, cela peut durer comme les pyramides en Égypte. Tant qu'il y a de l'engrais qui sort de la terre en Sibérie.

En Russie, la crainte des sanctions est forte. Il ne faut pas embêter le planteur de bananes. Depuis hier, 15 ans de prison pour un tweet montrant une image d'explosion à Kiev, cela fait réfléchir. Et puis franchement, au fond de la Sibérie ou pour un Buryate, c'est quoi un "Ukrainien" ? Une marque de kiwi ?

L'indifférence fera le reste.

Le bloc de l'Est s'est disloqué à cause de l'économie étranglée et des caisses vides, non à cause de quelques ambitieux apparatchiks "modernes" et "éclairés".

Oui, ils ont prononcé de beaux discours sur la réforme pour plaire aux Occidentaux. Ils ont fréquenté de bonnes écoles d'élite ou ont fait rédiger leurs discours par les grimpons de Mgimo.

En réalité, la solution de libérer l'économie a permis de bouger légèrement les chefs des entrepôts de bananes. Ceux qui avaient depuis toujours 3 bananes ont vu d'autres gars capables d'en donner dix. Ils ont simplement changé de carte de parti pour aller servir celui qui distribue désormais 10 bananes.

À la tête de la sainte Russie, mère de la plantation bananière, après deux VP (Valeurs Prolétariennes), deux bananiers un peu bordéliques, on a déterré enfin un magasinier ordonné, Vladimir Poutine, pour stabiliser la pyramide bananière.

Poutine sait bien qui vole combien de bananes.

Les autres avaient des comptes de bananes sur un ticket de métro. Lui, il a tout bien répertorié sur un tableau tenu par un type diplômé.

La Russie a moins de plantations de bananes que la Chine. C'est notre seule chance. Mais la Chine pourrait bien découvrir comment acheter les bananes moins chères en Russie pour fabriquer par la suite des machines automatiques à presser les bananes chez elle.

Pour nous les revendre ensuite au prix fort. Nous sommes mal barrés. Nous paierons toujours plus cher la production de bananes faite d'esclaves du goulag et d'engrais sibérien.

Ergo :

La Russie tombera quand il n'y aura pas assez de bananes pour le FSB et toute la pyramide nationale de mangeurs de bananes.

Ensuite, il suffira de trouver un autre gardien de l'entrepôt de fruits et c'est reparti pour 20 ans de tyrannie à base d'oranges. Il y aura encore beaucoup de morts innocents en Ukraine avant que cela n'arrive.

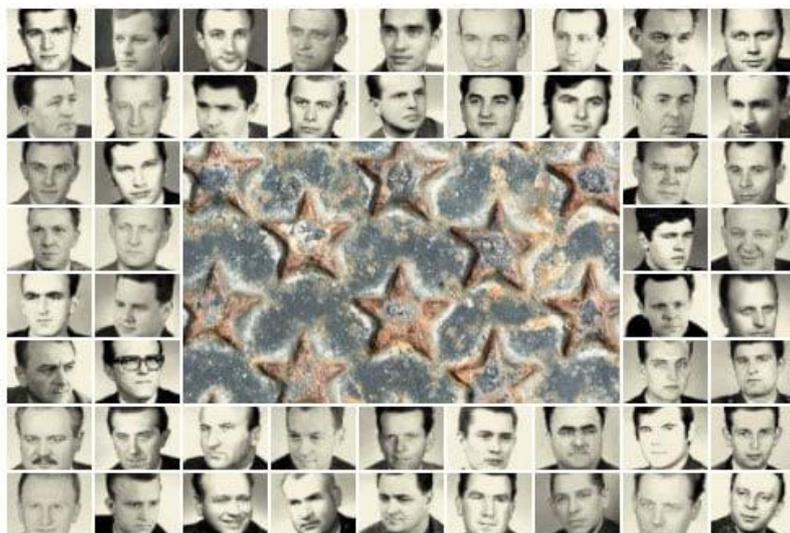
Faut-il préférer des oranges aux bananes pour que cela change ? C'est bien la question qui tue. Ce sera la même chose. Le drapeau jaune deviendra orange.

Ce ne sont pas ceux qui ne croquent jamais de bananes et manifestent qui poseront un problème à Poutine. Des protestataires, des intellectuels à pétition, il les mettra en prison, à l'armée, ou au camp, de facto en servage. La Russie a toujours possédé quelques millions d'esclaves au goulag pour travailler gratuitement pour les bananiers.

Le clan des mangeurs de bananes ne râle pas et maintient le régime. Ils se disent "patriotes". Il faudra qu'un fameux patriote cherche un nouveau fournisseur de PPAA, un autre magasinier. Mais à quoi bon, tant qu'il y a des bananes en abondance ? Ils peuvent même désormais se rendre en Ukraine pour y planter les bananiers dans la terre noire !

Vous me trouvez cynique ?

Observons ensemble ces loyaux serviteurs de la tyrannie sur la photo. Pas d'antennes vertes, ni de veste à col mao, encore moins une casquette du Che. Certains ont même des yeux assez intelligents et un solide diplôme. Mais, ils ont une terrible envie de dévorer des bananes.



La Russie subsiste grâce à ces milliers d'adorateurs de bananes. Ils n'aspirent pas à un changement dans leur vie. La question cruciale est de savoir comment les priver complètement de bananes.

Tant qu'ils s'enrichissent, ils défendront Poutine.

Les autres Russes rêveront simplement de devenir un jour comme eux. Les rêveurs d'un monde meilleur en Russie se disent : « *un jour, moi aussi, je vais manger les bananes, même si pour cela je dois trucider quelques Ukrainiens.* »

Ne rêvez pas à la chute de la Russie de l'intérieur du pays ni de l'entourage de Poutine, tant qu'il y a une solide pyramide de bananes à distribuer.

Tant que la Russie vend gaz et pétrole à des prix avantageux, elle offre un formidable engrais pour les bananiers.

Faire sérieusement vaciller la pyramide russe nécessiterait une chute drastique du prix de l'énergie, mais nous n'en avons pas un contrôle total. D'autres planteurs de bananes dans le monde s'opposent à une telle évolution.

Ensuite, il reste la défaite militaire et la dislocation de l'empire comme solution. C'est probablement la voie la plus praticable.

Malheureusement, même cette issue pourrait demander un tribut en vies innocentes, notamment en Ukraine. Faire chuter une pyramide qui, comme chacun sait, peut tenir 5000 ans, nécessiterait un miracle, ou peut-être une révolution bananière d'une toute nouvelle ampleur. La Russie nous a déjà offert la vision de la chute révolutionnaire et ses conséquences.

Je crains que la pyramide russe reste solidement plantée dans la terre noire de l'histoire, et qu'il faudra peut-être juste ériger un grand mur pour éviter de se casser la figure sans cesse sur les peaux de bananes russes en Occident.

4 mars 2022 18 :28

Vladimir Zemmour, Joseph Vissarionovitch Mélenchon et Anastasia Le Pen sont les Généraux en chef de la cinquième colonne française.

4 mars 2022 18 :28

CNN : *Petro Kotin, la société principale qui gère la centrale nucléaire de Zaporizhzia est désormais "essentiellement sous contrôle russe". La direction travaille donc sous la menace des armes russes.*

5 mars 2022 16 :30

Les Guerriers de l'Ombre en Réseau

Si vous ne traînez pas comme moi des heures sur Twitter, Telegram et le site de Bellingcat, vous ne mesurez pas l'ampleur de cette guerre des partisans galvanisés et connectés. Vous ne ressentez pas la détermination sur le terrain des forces ukrainiennes, mêlant humour, solidarité et intelligence. Quand je parle de "forces", ce ne sont pas seulement des militaires, mais une fédération de millions de cerveaux interconnectés, une communauté dense, bien organisée et créative de partisans modernes.

Les civils fournissent des informations aux combattants armés de Javelin ou d'armes anti-char. À chaque mouvement des engins russes, les images circulent, sont vérifiées, recoupées, et les combattants planifient la meilleure façon de les neutraliser.

Ils s'amuse à imaginer comment brouiller les communications de l'armée russe. Les soldats russes, utilisant les ondes hertziennes, se retrouvent bombardés d'hymnes ukrainiens, de films pornos, de hard rock ou de mots en russe générés aléatoirement pour les déstabiliser. C'est une bouffée d'air frais après les divagations entendues sur BollorovitchFM TV (BFM TV)

Sur le terrain ukrainien, l'armée russe dévoile des engins militaires des années 70. Une fois loin des bases navales du sud, des zones séparatistes ou de la frontière à l'est, ces machines ont du mal à progresser. Dans ces régions, c'est une guerre perdue d'avance, quoiqu'en disent certains.

Poutler ne pourra jamais administrer toute l'Ukraine et il va y cramer 50 % de son armée, de son matériel avec un rouble qui ne vaudra pas une cacahuète.

Malgré ses démonstrations de puissance à Moscou, il envoie des chars de 1970 en Ukraine. De nombreux chars circulent actuellement sans escorte, des proies faciles.

Les avions russes manquent de relais sur place pour être dirigés. Aujourd'hui, de nouveaux SU ont été abattus. Désormais, ce malfaiteur recourt au pilonnage par missiles depuis les zones frontalières. Un bombardement aveugle sans guidage précis de tir, la méthode 'Vietnam', pour détruire villes et villages. Bellincat documente ces crimes de guerre pour les futures poursuites juridiques (La carte est en open data).

Poutine assassine par cette mauvaise organisation en réalité aussi de nombreux jeunes appelés russes comme des civils ukrainiens.

Le nombre de victimes russes se fera un jour sentir malgré la censure médiatique. Sa propagande peut créer l'unité patriotique russe ou provoquer la colère des mères russes. Une mère peut faire ce qu'aucune loi anti-propagande ne peut accomplir. Mais, saura-t-elle seulement qui est le coupable ? Certaines mères russes accusent l'Ukraine plutôt que Poutine. Cela me rend perplexe et ce n'est pas un bon signe.

Cependant, je ne vois pas comment Poutler pourrait gouverner toute l'Ukraine occupée, à moins de tout détruire et raser les villes vidées de leurs habitants.

Écouter les Ukrainiens qui se parlent sur les réseaux me remonte le moral. C'est autre chose que BFM TV et son catastrophisme.

Quand j'allume un média national, j'ai envie de dire : arrêtez de me submerger avec le prix du blé, montrez un peu de courage.

C'est quoi ce défaitisme ? Mais, cela ne sert à RIEN.

En guerre, il est inutile de communiquer de cette manière !

Les médias devraient marteler un seul message : soutenez les Ukrainiens, arrêtez de vous plaindre, vous êtes encore vivants et au chaud !

Donnez de l'argent ou faites plus, si vous le pouvez. Les Ukrainiens se battent aussi pour nous !

La clique pétainiste qui demande de ne pas livrer les armes, de rester à l'écart, devrait être réduite au silence.

Ces politiques et relais médiatiques qui n'arrivent pas à sentir l'enjeu et l'urgence de prendre parti, de tenir des propos mobilisateurs, plutôt que défaitistes, sont une bande de mollassons !

6 mars 2022

La BBC a diffusé des adresses Tor pour faciliter la connexion anonyme des Russes. Bien que cela puisse être compris par ceux qui sont familiers avec la technologie, même une fraction de l'audience numérique en Russie pouvant accéder à ces informations représente une opportunité significative. Dans les régimes autoritaires, les informations interdites se propagent de personne fiable à personne fiable.

Il est crucial de maintenir la diffusion d'informations vers la Russie, même en utilisant Tor si nécessaire.

Les blagues fusent sur le "deepfake" de Poutine et sa « conférence presse » avec des plantes vertes et actrices détournées.



7 mars 2022 15 :47

Le saviez-vous ?

La Russie vient de mettre à jour la liste officielle des pays ENNEMIS de la Russie. Jusqu'à aujourd'hui, seulement deux pays y figuraient : les États-Unis et la République Tchèque (depuis mai 2021). Pourquoi un si petit pays a été cité ?

En octobre 2014, l'entrepôt de munitions à Vrbětice en République tchèque a explosé par suite d'un sabotage russe. C'était une cargaison pour l'Ukraine.

La République tchèque a publiquement accusé la Russie d'être impliquée dans cette explosion après l'investigation en avril 2021. Les accusations portaient sur des agents du renseignement russe (GRU) et ont été suivies de mesures diplomatiques, y compris l'expulsion de diplomates russes de la République tchèque.

Désormais, la Russie a élargi son horizon et nomme comme ses ennemis :

Tous les pays de l'UE, le Canada, le Royaume-Uni, la Suisse, l'Albanie, le Monténégro, l'Andorre, l'Islande, le Liechtenstein, Monaco, la Norvège, Saint-Marin, la Macédoine du Nord, le Japon, la Corée du Sud, l'Australie, la Micronésie, la Nouvelle-Zélande, Singapour et Taïwan (sans la Chine, évidemment).

Si j'ai oublié quelqu'un, tant pis. Cela fait déjà une belle brochette d'ennemis. J'imagine que San Marino est dans le lot à cause de sa production de timbres-poste rares. Il doit y avoir de l'agitation dans cette petite bourgade dans la plaine italienne !

7 mars 2022 13 :38

Les Cibles Prioritaires de Poutine : Analyse d'un Expert Militaire Tchèque

Un expert militaire tchèque que je consulte régulièrement (notes traduites à partir d'une interview) prédit les villes que Poutine attaquera en priorité : Zaporijia près de Kherson, Kharkiv, Mykolaiv et aussi Marioupol (pour la jonction).

Pourquoi : Contrairement aux idées reçues, l'armée russe manque encore de pièces détachées et de moteurs pour chars qui étaient fabriqués par les Ukrainiens avant 2014. Depuis que l'Ukraine ne livre plus, cela pose un problème à l'armée russe. La prise de ces villes pourrait affaiblir l'industrie de défense ukrainienne tout en renforçant les capacités de la Russie.

Concrètement, il estime que Poutine va cibler :

Kharkiv : En raison, entre autres, d'une ancienne usine de production de chars (à l'époque de l'URSS, elle faisait partie de l'Uralvagonzavod). Il lui manque une chaîne de fabrication de moteurs et de pièces pour environ 2000 chars en stock qu'il ne peut pas remettre en état facilement. Prendre la ville serait une perte industrielle majeure pour l'armée ukrainienne.

Zaporijia, une ville près de Kherson où se trouvent deux chaînes de production vitales sur le plan militaire (en dehors de la centrale d'Energodar) :

L'usine de fabrication de moteurs, par exemple pour Antonov 124 (Ivchenko-Progress).

L'usine de fabrication de moteurs pour les hélicoptères russes MI. Le moteur russe du Mi-26 n'apparaîtra qu'en 2025 (source topwar.ru).

Mykolaiv près de Kherson et son chantier naval qui permettrait aux Russes de construire des frégates. Les Russes manquent d'infrastructures de construction pour les gros bateaux militaires et en rêvent. Il y a également l'usine Zorya-Mashproekt de turbines à gaz pour les bateaux.

Marioupol : Marioupol est une ville portuaire stratégique la mer d'Azov. Contrôler cette zone permettrait d'avoir un accès direct à la mer, ce qui pourrait avoir des implications en termes de déploiement naval et d'approvisionnement. C'est une ville avec un centre industriel important (métallurgie, production d'acier, construction navale).

Protection aérienne pour l'Ukraine :

Reste le point très faible de l'Ukraine : son aviation composée de quelques malheureux SU-24, SU-27 et MiG-27 et 29 des années 80. Alors, il faut au moins une puissante défense anti-aérienne et une défense contre l'artillerie moderne de longue portée des Russes (basée désormais aussi en Biélorussie).

Les Ukrainiens ont supplié qu'on leur livre des équipements autres que Javelin et Stinger (adaptés aux combats de type moudjahidines en Afghanistan et contre les chars), mais trop légers pour les avions russes. Ils ont demandé évidemment des protections anti-aériennes comme Patriot, Iron Dome (Israël)... Et surtout un système efficace même contre Iskander (qui est envoyé vers l'Ukraine depuis la Biélorussie, par exemple). Ce n'est pas ma spécialité, mais ça tergiverse chez les politiques. WTF !!!! Il faut faire vite.

Que pouvons-nous faire, nous, les civils ?

Si nous réduisons notre consommation de gaz de 2 %, si nous décidions tous de mettre deux pulls et de baisser notre chauffage, et de limiter l'usage de gaz, nous pourrions priver Poutine des sources de financement qui servent seulement à nous menacer.

Maintenant, je suis abonnée à des revues militaires, alors attention ! Après un diplôme en épidémiologie, je vais passer un Master en armement... Ben non, je traduis simplement des articles du tchèque que je ne trouve pas dans les médias français.

7 mars 2022 07 :40

L'approvisionnement logistique russe sur les jantes...

Après les chars tirés par des agriculteurs ukrainiens, voici une nouvelle démonstration de la préparation logistique de l'armée russe : des camions d'approvisionnement roulant sur les jantes, sans pneus de rechange.

La tâche s'annonce ardue pour l'armée russe si, en plus, elle doit affronter le redoutable dégel ukrainien, la "rasputitsa", qui transformera les terrains en véritables bourbiers impraticables. Sur les routes ukrainiennes, font leur apparition également les hérissons anti-char (Czech hedgehog), comme dans les scènes de la Seconde Guerre mondiale. On dit que c'est efficace. L'armée de Poutine, imprégnée de films de guerre, trouvera le décor adapté.

La kleptocratie n'épargne pas l'armée. Combien de rapports sur les achats et l'entretien de l'armée russe ont-ils présenté des chiffres fiables ? À vrai dire, aucun, semble être la réponse.

Au fait, Poutine s'écrit PUTIN en cyrillique. Une subtilité conforme à la réalité de ses actions.

[Analyse OSINT de l'activité militaire en Ukraine :SOURCE](#)

7 mars 2022 13 :36

L'armée russe est un village de Potemkine. Poutine et son bluff nucléaire.

Je partage quelques analyses venues de l'est de l'Europe et quelques commentaires personnels.

Tous ceux ayant connu les envolées sur la grandeur des armées du pacte de Varsovie et la réalité sur le terrain savent qu'il y a deux armées russes. Celle qui parade avec les armes modernes dans les défilés moscovites, et celle sur le terrain utilisant des réservistes éméchés et des chars datant de 1980. Certains missiles, ramassés hier sur le sol ukrainien, sont des TOCHKA datant du Yémen. En somme, tout le stock russe de toutes les époques semble être déployé actuellement.

L'impunité des régimes kleptocratiques et autoritaires, ainsi que la crainte du dictateur, contraignent toute la hiérarchie militaire à mentir sur l'état réel des équipements pour ne pas être évincée. Sans parler de la corruption qui enrichit un grand nombre de personnel de l'armée à tous les échelons. L'armée n'est pas en si bon état qu'on essaie de nous faire croire, mais le volume et la quantité compensent chez les Russes la qualité. Cela peut encore causer des dégâts.

Cependant, la gloire n'est pas encore au rendez-vous pour les généraux russes.

Aujourd'hui, la ville de Kharkiv, à 22 kilomètres de la frontière russe, n'est toujours pas prise. Certains analystes pointent du doigt une très mauvaise préparation logistique, le moral plombé des appelés pensant participer à un simple exercice, le bluff omniprésent depuis le début- et le mauvais commandement. Poutine aurait épuisé une grande partie du stock de missiles chers pour utiliser en ce moment les fonds de stock. (Je ne sais pas toutefois comment on peut le savoir.)

Ailleurs, les tirs précis sur des bâtiments inoffensifs près des centrales nucléaires alimentent les craintes du public occidental, exerçant ainsi une pression psychologique sur les politiques. Les images des "tueurs invincibles de Kadyrov" font leur effet, mais les 16 000 combattants des légions ukrainiennes ne sont pas en reste.

Le discours du jour de Poutine affirmant n'utiliser que des soldats professionnels est en contradiction avec la réalité. Les appelés étaient bien présents dans les troupes russes, et Poutine

rapatrie (les informations à confirmer) vers l'Ukraine les 40 derniers bataillons tactiques sur 168 restants avant une nouvelle mobilisation. Parfois, l'armée russe refuse même de rapatrier les corps de soldats morts, une situation inédite. La grande armée invincible n'est pas aussi glorieuse qu'annoncée.

Si on y réfléchit bien, les guerres " gagnées " de la Russie depuis des décennies étaient des prises de petites zones séparatistes pauvres avec milices endoctrinées et une 5e colonne préparée. En Syrie, au sol, ce n'était pas l'armée russe mais les tapis de bombes. Le reste, on peut noter les actions en support à Haftar, des soutiens aux dictatures africaines par les mercenaires de Wagner. Ce n'est que du banditisme amélioré, pas une guerre contre un pays de 40 millions d'habitants.

Un petit rappel, l'armée ukrainienne est la 2e armée européenne en nombre de soldats après la Russie.

Alors, tout ne se passe pas comme prévu dans le plan de Poutine.

La faiblesse de l'Ukraine réside surtout dans les airs. D'où la demande constante d'avions, notamment des vieux MIG polonais pouvant être pilotés immédiatement par les pilotes ukrainiens. Une défense aérienne de qualité est également cruciale, mais les politiques hésitent, craignant les conséquences.

Malheureusement, les politiques bardés de conseils juridiques et de spin-machins pétochent.

A priori, Poutine menace l'Occident avec sa valisette nucléaire.

Qu'il menace ne m'étonne pas du tout. Mais, je ne ressens aucune peur. Selon mon mari, c'est ma logique de Tatare croisée avec une Slave.

Sérieusement. La lecture des doctrines nucléaires en occident et en Russie n'est pas comparable. En Occident, on ne rigole pas avec une menace nucléaire. En Russie, c'est juste une conversation peu amicale.

J'ai entendu tous les jours dans ma jeunesse la gesticulation nucléaire à la TV de manière très décomplexée.

Depuis l'accession au pouvoir de Poutine, les textes de la doctrine nucléaire russe ont évolué pour devenir un dépliant de propagande visant à semer la peur chez les juristes occidentaux. Les articles récents rendent toute analyse inutile, dépendant entièrement de l'appréciation de Poutine (art 18).

Le texte, amendé depuis 2018, est devenu de plus en plus flou. Dans ce pamphlet, Poutine peut utiliser une arme nucléaire à faible impact dès l'étape 2 appelée "Escalade pour la victoire".

Actuellement à l'Étape 1 "Contrôle de l'escalade" (art 4), les menaces répétées à la télévision par Poutine soulignent l'efficacité de la campagne de désinformation nucléaire mise en œuvre. Le but est simple : instiller la peur à tous les niveaux.

Surtout avec l'article 19, affirmant que Poutine peut utiliser une petite arme nucléaire même si la Russie se sent menacée par des armes dites conventionnelles. Ainsi, la définition doctrinale se résume à un Javelin contre une arme nucléaire.

La seule chose qu'il faut en conclure : il n'y a pas de doctrine.

Juste un rapport de force mongolo-slave et un jeu de poker menteur KGBiste.

La "doctrine nucléaire" sous Poutine sert à pousser les Européens à dévaliser les pharmacies pour acheter des gélules inutiles d'iode.

Les juristes doivent à mon avis expliquer en ce moment aux politiques en Occident : "attention, tout est agression susceptible de recevoir un missile nucléaire sur notre tête. »

Et le résultat est qu'on ne livre pas ce qu'il faut à l'Ukraine. Nous sommes des couillons !

Une autre plaisanterie largement répétée est que "Poutine est fou". En ajoutant à la doctrine atomique floue l'information sur la santé mentale défaillante de Poutine, tout le monde s'immobilise : fou équivaut à imprévisible.

Un psychanalyste, assuré devant les caméras de BFM TV, explique avec certitude que Poutine ne sait plus ce qu'il fait. Et le pire, cela fonctionne à merveille.

Nous sommes ainsi bravement NON-ALIGNÉS en Europe, pétrifiés selon les plans de Poutine. Il doit bien se marrer !

En conclusion (qui n'engage que moi) :

Il est impératif de livrer chars, missiles, avions et défense antiaérienne aux défenseurs de nos frontières en Ukraine. Nous devons en produire en quantité. C'est notre devoir moral et notre survie.

L'immobilisme ne nous sauvera pas.

J'espère que l'Europe profitera de la perspective de l'été pour débrancher tout aussi radicalement nos contrats de gaz russe. Il est impératif de se débarrasser des juristes et "analystes" du dépliant promotionnel de Poutine qu'il nomme "ma doctrine nucléaire". Il serait parfait pour les toilettes ! En guerre, Poutine est devenu son propre juriste depuis longtemps, faisons de même !

Ensuite, surveillons les états d'âme de Kadyrov, Schoigou, Gerasimov et autres figures armées en Russie, potentiels successeurs ou liquidateurs de Poutine. La Russie, une éternelle autocratie tempérée par les assassinats, peut-être notre salut.

En attendant, livrons tout à l'Ukraine. Tout.

9 mars 2022 18 :09

Le porte-parole de l'ambassade Russe à Paris.

L'apparatchik de la pire espèce, qui vous regarde dans les yeux en mentant comme un arracher de dent et vous accuse du crime qu'il est en train de commettre devant vous.

Ce monstre bien peigné a fait une école d'élite à Moscou.

Ce n'est pas victime d'un manque d'information. Ce n'est pas un sans cerveau manipulé.

Sa thèse ?

"Ce n'est pas une guerre".

Les Ukrainiens se bombardent eux-mêmes.

Il faut l'expulser fissa. Que fait-il encore sur une télévision publique. C'est comme interviewer poliment Göring.

9 mars 2022 18 :09

Ok, c'est un billet d'humeur d'une femme en colère.

Mais, cela m'aide de l'exprimer pour pouvoir respirer.

Désolée, mais je dois l'écrire.

Ces images montrent une ville de 460 000 habitants après le passage de la "denazification de Poutine".

(Images authentifiées.)

Pour comparer, c'est une ville entre la taille de Nice et de Toulouse. Ville habitée !!!

Barbarie pure.

Dès que j'entends la majorité de nos politiques s'exprimer dans les médias, mon sang fait un tour.

On rebâche : "Il faut surtout penser à toutes ces gens qui ne pensent pas comme Poutine en Russie. "

" Ils ne savent pas ".

"Le " peuple" russe est innocent."

Ok, désolée pour ces quelques pourcents d'électeurs qui n'ont pas adulé Poutine et ont jeté le bulletin. Pour ces milliers manifestants qui sauvent l'honneur des 144 millions.

C'est triste. Ils vont en baver. Tout le monde n'a pas encore brodé un Z sur son T-shirt.

Ce sont les 10% lucides qui sont sacrifiés par la masse dans tout régime dictatorial.

Mais, je dois dire que malheureusement, c'est hors sujet aujourd'hui.

Nous ne leur tirons pas dessus. Et personne n'a jamais envisagé de le faire.

Nous devons surtout plaindre les victimes de l'armée russe.

Ce que fait ici cette armée n'est nullement l'expression d'une armée forte, mais d'un délabrement moral et mental massif et généralisé par 100 ans de propagande anti-démocratique et anti-occidentale.

C'est aussi la méthode d'un cynique qui a compris quel est le moteur mental de sa population.

C'est aussi la conséquence d'un fait historique dont personne ne parle (sauf Bernard Guetta, merci):

Nous, les anciens pays victimes de la Russie, n'avons jamais demandé des réparations pour la terreur stalinienne, pour les millions de morts au goulag et les prisonniers politiques dans toute l'Europe de l'Est pendant 50 ans.

Et ce n'était pas l'affaire d'un seul responsable. Ni même de Poutine.

Toute l'Europe a été pressée pour effacer l'ardoise et pour ouvrir les bras aux assassins qui sont restés aux postes les plus importants en Russie. Contents de commercer avec les pires crapules.

Payant, disaient-ils, pour l'alliance contre Hitler.

Et on va écouter les imbéciles du micro de nous parler en pleine guerre contre l'Ukraine encore et encore de " l'humiliation du peuple russe" et de notre "agressivité "pour expliquer et même justifier ce qui se passe ?

C'est l'Europe qui est humiliée et méprisée pour sa clémence.

Jamais nous n'avons réclamé un "Nuremberg" pour les communistes impérialistes de Kremlin, pour le KGB, ni les réparations pour la destruction de nos usines, de nos économies et de notre environnement en Europe pendant les 50 ans de "gestion et d'administration russe".

Nous étions un butin de guerre et traité ainsi.

C'est nous, les victimes, que l'Occident a prié de pardonner ce que les soviets ont fait à nos pays, nos familles, nos biens et nos âmes. On nous a ouvert la porte de l'alliance militaire et de l'Europe si on restait sagement assis.

Or, c'est l'impunité qui donne les ailes aux criminels, pas notre prétendue agressivité.

Ce que je vois à Marioupol, c'est une guerre sale par bombardement aveugle d'un brigand qui croit pouvoir terroriser les pays démocratiques par la cruauté.

Car les crimes russes sont restés toujours impunis !

Nous étions trop cléments après 1989.

Et on inverse des faits : on ose parler du sentiment d'humiliation de Poutine!

Il méritait la prison comme exécutant de l'organisme le plus cruel du régime totalitaire. Nous l'avons laissé libre de nous mépriser.

Ce que je vois en Ukraine, c'est la méthode des ottomans qui mettaient les têtes des habitants sur les piques à l'entrée des villes pour terroriser les gens et obtenir qu'on livre les villes suivantes sans combat.

C'est le moyen-âge culturel et mental.

Comment peut-on céder à ce chantage en gardant la tête haute ?

Que sommes-nous devenus en Occident ?

Si nous cédon sans accepter le moindre sacrifice, nous méritons un autocrate réel au pouvoir pour remettre nos cerveaux à l'endroit.

Nous méritons élire un des trois pires candidats qui nous poussent dans les bras de Poutine ouvertement ou en louvoyant et se couchant, montrant le ventre.

Nous allons constater que rien ne l'arrête pour faire une bombe sale, pour continuer, pour refermer son pays, raconter les salades dans les instances internationales, car jamais nous l'avons mis au pied du mur avec un fusil sur la tempe.

La seule méthode où il nous respecterait enfin.

Alors à la place, nous mettons avec une pseudo rationalité du peureux le fusil sur la tempe de Zelensky en lui intimant de donner les bouts de son pays.

On le laisse hors de l'alliance militaire comme un tampon entre l'agresseur impuni et l'Europe qui perd son âme.

Avec les Iskander au sud et au nord et à l'est et des trouillards à l'ouest.

Même pas quelques vieux Mig, les juristes ont décidés. Trop risqués...

Non, cela ne changera rien dans le plan de Poutine.

Le prétexte pour lancer une guerre mondiale ?

Poutine le trouvera quand cela l'arrangera demain ailleurs.

Il n'a pas besoin de la vérité, il peut l'inventer.

Autant voir ce qu'il a dans le ventre. Quelques Mig ne changent pas la guerre, mais sa perception de notre détermination, cela est vital.

Si on a peur, il saura s'en servir.

Comme pour l'Ukraine, il inventera un prétexte en venant nous sauver à l'ouest sous la bannière Z comme Zapad (cela veut bien dire ouest).

Et avec notre ramollissement, il y arrivera peut-être sans les chars.

Ce qui rassure visiblement de nombreux électeurs en Occident.

Vive la sécurité !

Il faut virer le mot liberté des bannières et broder un Z sur le drapeau européen.

Oui, et l'Otan est en effet en mort cérébrale. En réanimation, il faudra l'entuber, mais pas par la bouche.

9 mars 2022 20 :45

OK, je me suis calmée depuis mon dernier article. Un verre de vin y est sans doute pour quelque chose.

Miracle, j'ai enfin trouvé la foi.



9 mars 2022 18 :52

Oui, il vise une maternité et un hôpital.

Et on parle à Poutine encore comme à un enfant en colère. Il ne veut pas qu'on livre des Mig, des chars, mais bien sûr, nous n'allons pas l'énerver.

C'est comme l'inviter à rechercher une autre maternité pour se défouler.

Il nous méprise encore plus pour notre hésitation à lui en coller une.

9 mars 2022 21 :07

"Bonne chance à l'agresseur."

La seule ville Kherson qui tombe réellement aux mains des Russes et dès le matin déjà la population montre les dents. Avancer sous les tirs, cela est généralement un savoir-faire des forces spéciales.

Ici, ce sont des gens sans armes qui continuent à avancer sans peur face aux soldats russes occupants C'est la colère des envahis.

La fureur en état pur, les civiles faces aux tirs pour protéger un manifestant molesté.

Kherson, la seule ville dans les mains de l'armée russe. Pour le moment.

Je souhaite bonne chance aux Russes pour tenir une ville dans ce pays... ce sera leur tombeau.

En attendant, le cauchemar commence pour les habitants.

10 mars 2022 08 :13

Ce matin, une question de géométrie.

Le non-alignement de Mélenchon signifie-t-il qu'il faille marcher selon une courbe sinusoïde ou tourner dans un rond ?

Crétin patenté, ah cela me soulage !

10 mars 2022 09 :19

Kazan state Instituts of Culture, KazGIK, une manifestation flash dans un centre commercial.

Des cris en soutien à l'armée russe, habits blancs et gestes identiques. Comment lire cela ?

Soutien à l'armée russe par les étudiants?

Le contexte : ce sont des étudiants qu'on met ainsi au pas, sinon , c'est fini les études.

Car la présence est obligatoire (sans une note écrite explicative du refus, les étudiants doivent participer).

Ce sont les méthodes que j'ai bien connues ...

Le centre commercial, ce lieu où on voit la disparition des produits? On embarque vite les étudiants pour montrer aux acheteurs râleurs le bon chemin de sorti.

La question :

Comment ils ont réussi à mettre aussi vite au pas des directions des universités, des entreprises, des communes ? C'est ça l'expérience du vécu soviétique. Aucune improvisation.

La machine totalitaire est installée du haut en bas. Arrêtons de raconter que tout est l'affaire d'un seul homme. C'est un phénomène de société autocratique où tout tient sans une pression très visible en surface. Mais aussi par la masse.

Les peureux, les immoraux, les frustrés, les incompetents, les indifférents, les idiots les pervers, les voleurs et surtout les simples opportunistes prennent le pouvoir. Non, on leur donne justement pour cela. Car, ils seront impitoyables.

Ils l'exercent dans leur petit micro-entourage local, car ils sont " du bon côté du mangeoire " et enfin valorisés.

Les bons soldats totalitaires. Toujours là derrière Poutine. La pression soviétique est de retour.

Il y a des Russes qui peuvent encore partir, ils essaient, parfois ils doutent de tout abandonner, mais les portes se ferment, le rouble ne permet plus payer les billets, les avions manquent...c'est ça la vie derrière le rideau de fer. Après, c'est le mur infranchissable.

Il faut partir vite, par tous les moyens et ceux qui veulent partir, il faut les aider. A mon avis, la fenêtre peut se fermer très vite. Surtout pour les hommes mobilisables.



10 mars 2022 18 :13

Quelques analyses des sources de l'est sur la situation en Ukraine :

1. Rasputica (la fonte) commence dans le nord et à l'est, donc encercler les villes devient très difficile. Rester sur les routes rend l'armée russe très fragile.

2. La logistique russe est faible, car elle est construite pour la défense de son territoire. Elle mise sur le lien étroit entre les entrepôts militaires et l'armée russe à l'intérieur de la Russie, mais exclusivement via le chemin de fer, donc un moyen pas cher. Or cela marche jusqu'à la frontière. Ensuite, ce sont les camions, très fragiles sur les routes contrôlées et attaquées par les Ukrainiens.

3. La stratégie des Ukrainiens repose beaucoup sur l'attaque des camions logistiques avec un matériel inflammable, d'où les colonnes russes sans carburant et même avec des batteries à plat.

4. La corruption endémique de l'armée russe a conduit à transformer le budget militaire en achat de matériel de « premier prix » : les pneus de véhicules très fragiles, les équipements cheap. Les rations militaires sont périmées, d'où les pillages des magasins pour la nourriture.

5. Le changement de tactique après l'échec de Blitz Krieg pose un problème, l'armée russe n'est pas entraînée pour la situation de changement de stratégie rapide comme peut l'être par exemple l'armée israélienne.

6. Le budget militaire de 65 milliards de dollars par an aurait servi à fabriquer à l'armée russe un grand "stand de publicité" du plus beau matériel militaire du monde pour attirer les investisseurs, mais la Russie ne produit rien de façon industrielle.

Pourrait-elle engager en Ukraine quelques T-14 Armata, Suchoj SU-57 et T-80, ses bijoux technologiques? Pas sûr. En nombre, on voit sur les routes du matériel amélioré des années 1970.

Ils ont cependant des armes très variées et très nocives, comme les TOS qu'ils peuvent utiliser en cas 'coup de sang' de Poutine. Le risque est le massacre des civiles en zone urbaine. Mais globalement c'est réellement une armée assez mal équipée. Wagner a-t-il mangé tout l'argent ?

7. La corruption autour du carburant est énorme depuis toujours, les soldats stationnés en Biélorussie vendaient ainsi les pièces détachées, le carburant à la population pour s'acheter la boisson. La pénurie de carburant vient aussi de là.

8. Sur la mobilisation.

À la suite de la publication des images des jeunes appelés paniqués, Poutine a déclaré que les appelés ont été envoyés en Ukraine « par erreur ».

Il n'y aurait pas d'appelés sur le front à l'avenir ? Pas tout à fait.

Les hommes russes recevraient en ce moment des convocations sans tampon (pas de mobilisation officielle), mais une invitation à venir à leur section d'armée de rattachement juste pour 'mettre à jour leur dossier'. Or , ceux qui sont allés étaient poussés avec insistance à signer l'engagement. Les hommes ignorent donc ces courriers, mais ils en parlent entre eux. Cela prouve bien que Poutine organise une sorte de campagne de recrutement en douce. Ses pertes peuvent être donc importantes.

A priori, déjà 6 généraux russes auraient péri au combat. Mais à confirmer. Et dans de nombreuses villes en Russie commencent des cérémonies d'enterrement de soldats.

9. J'ai lu aussi une analyse d'un général qui dit que les Russes ont une disproportion entre le nombre de parachutistes et leur capacité à les débarquer en parallèle (pas plus de 90 avions dont il estime la moitié sans doute inopérants), cela fait longtemps qu'on s'interroge sur le nombre de

para qu'ils entretiennent alors que leurs moyens techniques de débarquement ne suivent pas du tout.

D'où encore la logique du bombardement plus que d'un possible parachutage des hommes en grand nombre.

10. Un nouveau chantage de Poutine : câbles

Le navire russe d'espionnage (Amber-Yantar) avec ses deux mini-sous-marins russes AGS a quitté Olenya Guba près de la péninsule de Kola". Il faudra se battre pour que les sous-marins russes ne rompent pas les câbles sous-marins représentant 97% du trafic d'Internet. Mais cela pourrait déclencher un conflit armé à grande échelle. Il faudra donc bien trouver Yantar et fissa.

11. Opinion des Russes (évidemment dans une dictature à prendre avec pincettes)

Selon les sondages russes de l'agence d'État VCIOM , 71% des Russes soutiennent l'opération militaire spéciale, 21% sont contre.

FOM publiée : 65% d'opinion russe considère que l'invasion de l'Ukraine est une bonne chose.

Même les sondages plus indépendants affichent : 59% des Russes pour la guerre. Sur le web, Tazeros sort 52% pour la guerre et 30% contre.

Le soutien vient des > de 65 ans, les <30 ans sont davantage contre. Parmi ceux qui sont pour la guerre en Ukraine, 73% disent de faire confiance aux médias d'État, donc TV.

Rupture générationnelle très importante.

En Ukraine, il fallait mettre en place un site spécial pour contrer la propagande au sein même des familles qui sont des deux côtés de la frontière (11 millions de personnes). Comment parler à votre parent qui vous explique de la Russie ce qui se passe en Ukraine ? C'est comme parler avec un anti-vax.

Mais, ce résultat de soutien à la guerre est de facto aussi lié à la peur de la 3e guerre mondiale. Car de nombreux Russes croient à la « mission spéciale de paix en Ukraine » et que Poutine les « protège ainsi « d'une agression mondiale "plus importante chez eux.

Ouf, pas bcp de temps de figoler...

12 mars 2022 10 :43

Salvini qui essaie de se donner bonne conscience en Pologne, mais le passé lui saute à la figure. Très drôle !

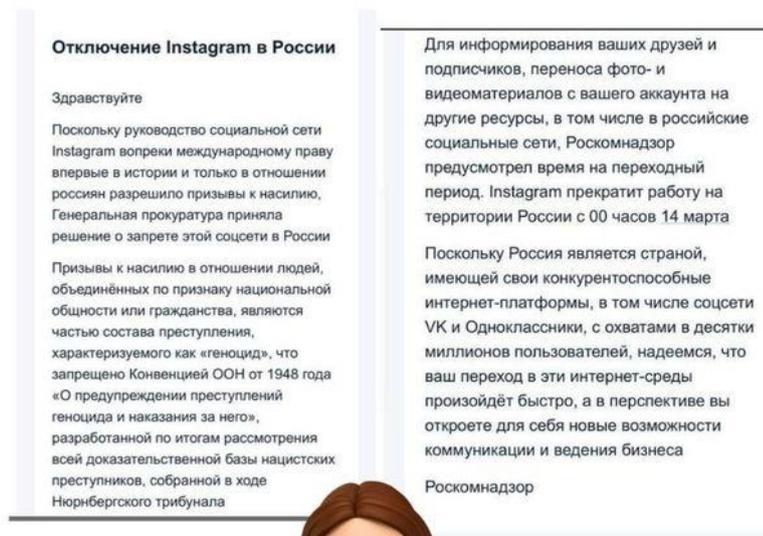
Nous avons aussi les mêmes girouettes en France.

12 mars 2022 16 :09

Après Twiter, c'est le tour de l'Instagram.

Roskomnadzor (l'instance de censure russe) explique que le blocage du réseau Instagram, prévu pour le 14 mars, est nécessaire "pour assurer la santé psychologique des citoyens."

Dans mon pays, on dit toujours : "Pourvu que les Russes ne veuillent pas encore s'occuper de notre bonheur".



Отключение Instagram в России

Здравствуйте

Поскольку руководство социальной сети Instagram вопреки международному праву впервые в истории и только в отношении россиян разрешило призывы к насилию, Генеральная прокуратура приняла решение о запрете этой соцсети в России

Призывы к насилию в отношении людей, объединённых по признаку национальной общности или гражданства, являются частью состава преступления, характеризуемого как «геноцид», что запрещено Конвенцией ООН от 1948 года «О предупреждении преступлений геноцида и наказания за него», разработанной по итогам рассмотрения всей доказательственной базы нацистских преступников, собранной в ходе Нюрнбергского трибунала

Для информирования ваших друзей и подписчиков, переноса фото- и видеоматериалов с вашего аккаунта на другие ресурсы, в том числе в российские социальные сети, Роскомнадзор предусмотрел время на переходный период. Instagram прекратит работу на территории России с 00 часов 14 марта

Поскольку Россия является страной, имеющей свои конкурентоспособные интернет-платформы, в том числе соцсети VK и Одноклассники, с охватами в десятки миллионов пользователей, надеемся, что ваш переход в эти интернет-среды произойдёт быстро, а в перспективе вы откроете для себя новые возможности коммуникации и ведения бизнеса

Роскомнадзор

12 mars 2022 18 :55

Zelensky annonce aujourd'hui 1300 combattants ukrainiens morts.

Le rapport défenseur/attaquant estimé serait plus autour de 1/3 ou 1/4, vu les problèmes de l'armée russe, cela fait disons 5000 morts côté russe.

Puis, combien de " hors combat"? Un rapport 3/1 signifierait 15000 blessés, capturés, rendus côté russe....

C'est un véritable massacre. Poutine est un vieil assassin de la pire espèce.

Non seulement il a ramené son pays dans les années stalinienne, mais en plus il massacre les plus jeunes de son propre peuple.

[ANALYSE DE KAMIL KAZANI SUR LES EVENEMENTS RECENTS : SOURCE](#)

13 mars 2022 13 :59

Dans cette vidéo, vous pouvez entendre le sermon sur l'annexion de l'Ukraine, du Kazakhstan, de la Moldavie et de la Géorgie.

Et le barbu termine avec : " et ce qui va se passer avec les pays baltes, vous pouvez l'imaginer. "

Nous aussi.

Il n'y a plus de limite entre monstrueux, inhumain et la suprématie librement énoncée.

Hier, j'ai parlé de la population russe qui est restée lucide et qui doit souffrir terriblement dans sa chair de voir son pays sombrer dans les ténèbres.

Malheureusement, on ne peut pas ignorer les millions dont le cerveau tourne en boucle comme un disque rayé.

Ils sont sous l'emprise de la propagande de Poutine, mais aussi celle des prêcheurs orthodoxes, qui sont complices au même titre que la mafia.



[SOURCE](#)

13 mars 2022 18 :59

L'entourage de Poutine pétoche.

Ils n'ont plus rien à perdre, ils savent qu'ils sont foutus.

Ils sont donc d'autant plus dangereux.

Les signes ne trompent pas.

Le chef du 5ème département de la FSB, Sergey Beseda est assigné à résidence, il aurait donné les " renseignements inappropriés " à Poutine sur l'Ukraine.

Lavrov à Antalya parle bullshit obligatoire mais son corps dit l'inverse, ses mains tremblent, elles déchirent presque son papier.

Le top propagandiste de Poutine, Solovyov, chante de la suprématie mondiale du régime russe, regarde le reportage sur l'Ukraine avec Kedmi et dit que la "Russie pourrait être détruite".

Le magnat Mordashov, plutôt malin, réunit les cadres de la société de métallurgie Severstal et dit 9 fois dans son discours de 60 minutes le mot "prier/ prière."

Les rats quittent aussi le navire : Milonov part en Arménie.

Ministre Manturov parle à Poutine "d'un certain souci" pour organiser l'import de substitution des composantes sous sanctions.

Regardez les vidéos de la TV russe, le body language ne trompe pas :

La nomenclature du pays est terrifiée.

Et les chefs militaires savent aussi qu'il a toujours en Russie une purge traditionnelle après chaque guerre. L'armée doit rester sous contrôle et les héros ne doivent pas devenir plus populaires que le chef du pays.

Lorsqu'on n'a rien à perdre, on peut être tenté d'entraîner les autres dans la chute.

Alors oui, notre chef des armées a sans doute raison de dire que le pire est à venir.

13 mars 2022 19 :56

Distance ou immersion.

C'est un choix que nous devons faire selon nos ressentis intimes face à la guerre.

Il n'y a pas une seule bonne façon de gérer.

N'écoutez pas cette vidéo très dure, avant de lire. Car, cela n'est pas bon pour tout le monde.

J'ai besoin de l'immersion, c'est ma méthode pour faire face au danger.

Je ne veux pas de la distance.

Je crains que les maisons bombardées de civiles en Ukraine deviennent juste une image quotidienne à laquelle je finirais par m'habituer.

Cela arrive pour les conflits, surtout lorsqu'on enlève le son réel de la guerre pour le remplacer par un commentaire compatissant du journaliste.

La guerre devient très vite irréelle.

J'ai besoin de sentir le plus possible cette réalité inhumaine-humaine pour la graver à jamais dans mon cerveau et pour ne JAMAIS oublier.

Poutine commet des crimes chaque jour, planqué derrière ses ogives nucléaires.

Si un jour, cela s'arrête, il ne faut rien oublier, rien pardonner et le faire payer la dernière goutte de sang versé.

Celui qui sortent des excuses, ces niaiseries sur Poutine "humilié, fou, qu'il faudrait comprendre," mérite d'écouter ces hurlements jusqu'à ce qu'il change d'avis.

Un homme humilié ne fait pas ça. Une bête immonde oui.

Je ne veux pas oublier l'immense souffrance de ces voix.

Je ne veux pas m'habituer.

Je me forge ainsi une carapace pour accepter l'avenir sombre, pour cesser de croire que tout ça c'est loin de nous.

Je force mon mental à ne pas espérer une " désescalade rapide".

J'apprends à vivre avec cela pour longtemps.

Cela ne m'affaiblit pas, cela m'enforce.

C'est juste ma façon de supporter encore l'humanité si inhumaine.

J'espère que ma force sera de retour après une première période de sidération, une étape d'abattement et des insomnies.

Je cherche comment retrouver mon courage que mon impuissance a mis en miettes.

Je dois passer par la rage qui sera demain ma force.

14 mars 2022 19 :57

A lire SVP.

Je connais l'équipe. Leur démarche est agile, utile, pragmatique, efficace et sérieuse

Merci par avance pour tout soutien.



15 mars 2022 22 :26

Voici les "siloviki" de l'entourage direct de Poutine qui sont visibles et connus.

Il faudra suivre leurs paroles et activités (où noter leur disparition).

On parle beaucoup en ce moment des oligarques, mais le pouvoir de Poutine ne repose pas uniquement sur eux. Il les laisse barboter dans leurs piscines, mais la politique, c'est n'iet ! Ils doivent juste contribuer un peu à l'économie locale et verser beaucoup dans la poche des hommes de Poutine.

Poutine n'a pas non plus confiance totale en l'armée. Il a écarté de lui les généraux capables de réfléchir, car ils pourraient potentiellement résister et retourner les armes contre lui. L'armée est désormais un vaste réservoir de bourrins exécutants qui se servent allègrement sur le budget militaire. Ce budget pharaonique permet les magouilles et les arnaques, et donc, tout le monde la ferme et ment sur l'état réel de l'armée et le niveau d'entretien des équipements.

Poutine s'appuie sur plusieurs organisations armées qui se surveillent mutuellement.

Choïgu est ministre de la Défense, mais ce n'est pas un militaire et il n'a jamais été. Mais, il est fidèle comme un toutou.

En dessous des chefs de l'armée, les soldats se font prélever une partie de leur solde par les voleurs mafieux.

Les "voleurs" règnent aussi en maîtres sur les prisons, et l'administration leur laisse carte blanche en échange du maintien de l'ordre chez les détenus (et ailleurs). Ils ne dépassent pas la ligne rouge, ne menacent pas les siloviki, mais détroussent toute personne un peu fortunée.

Donc, qui trône au sommet de la pyramide ?

Les "siloviki". À l'époque soviétique, aucun organe du pays, aucun ministère n'avait réellement de pouvoir ni d'autonomie. À l'instar de la Douma actuelle, les votes à 100% étaient monnaie courante.

Cet ersatz d'organes d'État était doublé par la pyramide décisionnelle du parti, qui plaçait ses pions partout, sur tous les postes clés, utilisant le KGB comme principale force régaliennne.

Poutine s'est rapidement appuyé sur les services secrets et s'est entouré d'ex-KGBistes, des siloviki. On se souvient tous de la grande purge des premiers oligarques enrichis sous son prédécesseur et qui ne lui vouent pas une grande affection.

Cinq membres du cercle restreint de Poutine

Sergueï Lavrov, 71 ans, ministre des Affaires étrangères

Sergei Naryshkin, 67 ans, chef du renseignement étranger

Nikolai Patrushev, 70 ans, secrétaire du conseil de sécurité russe

Igor Sechin, 61 ans, directeur général de Rosneft

Sergueï Choïgou, 66 ans, ministre de la Défense

Son système ressemble étrangement au gouvernement iranien, où les Gardiens de la révolution détiennent de facto le pouvoir politique et économique sans que cela soit officiellement inscrit dans la constitution de cette "république". Au sommet de la pyramide en Russie actuelle, un groupe d'hommes assez âgés, des ex-KGBistes. Leur principale qualité doit être la fidélité à Poutine.

Ces hommes ne s'enrichissent pas comme les magnats d'industrie, ils ne font pas toujours "les affaires". Ils sont riches, mais surtout assoiffés de ce pouvoir absolu sans contrôle. Ils sont loyaux envers Poutine, partageant avec lui la haine de l'Occident et de la démocratie.

Alors, vont-ils le lâcher maintenant ?

Lavrov ? Son corps exprime une grande angoisse, mais c'est un bon exécutant.

Sergueï Naryshkin (SVR) a été humilié et selon certaines sources, il aurait au moins 5 hauts responsables assignés à résidence...punition pour la débâcle ukrainienne.

Choïgu, ministre de la Défense. Va-t-il sauver sa peau alors que les failles de l'armée russe sont toujours plus visibles ? Pour l'instant, il a surtout poussé davantage de généraux vers le front, ses fusibles ?

Les ministres chargés de l'économie et des finances bégaiement à chaque audition publique, parlant de "difficultés", mais "tout est sous contrôle", sous le regard glacial de Poutine. Et Sechin reste le dernier atout grâce au chantage du gaz, mais il peut faire une croix sur Nordstream 2 et la croissance des revenus de la société est compromise.

Restent ensuite ceux qui ne sont pas souvent visibles.

Comme l'ex-patron du FSB (avant 2008) Nikolai Patrouchev, Tikhon, le patriarche Kirill de Moscou et "confesseur" du maître du Kremlin, Iouri Kovaltchouk, surnommé le banquier de Poutine, l'homme d'affaires ultra-conservateur et nationaliste Konstantin Malofeev (ami du RN français), Gennady Timchenko (énergie et matières premières).

Un peu plus loin, mais utile, Douguine qui représente l'influence idéologique dangereuse et propage les idées eurasiennes proches du nazisme (exprimant clairement la supériorité culturelle russe).

Le fonctionnement, basé sur une sorte de loyauté mafieuse clanique, est difficile à comprendre pour les occidentaux qui ont un logiciel rationnel.

Si Poutine ne pourra pas échapper à une "mise à la retraite", en ce moment, je me dis qu'il n'a rien à perdre à faire un maximum de dégâts.

Ce ne sont que des supputations pour tenter de comprendre une autre logique de fonctionnement que la nôtre. Et cela est franchement très difficile.

Statistiquement, un assureur aurait dit : un risque non assurable, non calculable. C'est plus proche de la roulette...russe ?

16 mars 2022 06 :26

Pourquoi autant de gradés russes décèdent sur le front ?

Un autre général russe est décédé, confirmation provenant des médias russes (Tass et RIA) dans le sud de l'Ukraine. Cela soulève plusieurs questions. Jamais on n'avait vu autant de hauts gradés tués au combat en seulement 20 jours de guerre. Sur les 20 généraux de division assignés à l'opération spéciale, déjà 4 ont perdu la vie.

Plusieurs hypothèses peuvent être avancées (peut-être toutes en même temps) :

Ils sont poussés vers le front à prendre des risques personnels trop importants comme une forme de "punition".

Il faut des généraux sur le terrain, car les officiers intermédiaires se révèlent incapables (recrutement basé sur la médiocrité depuis un certain temps).

Le renseignement ukrainien est très efficace, ciblant délibérément ces gradés en tant que cibles stratégiques.

Dans une guerre qui ressemble à une guérilla, très dispersée sur le territoire, il n'y a pas de refuge sûr pour personne, encore moins pour une armée d'agresseurs sur le territoire ennemi.

En tout cas, ce n'est pas un bon présage pour l'armée russe, et cela pourrait confirmer ou expliquer les pertes considérables sur le terrain.

16 mars 2022 00 :26

Aujourd'hui, les chefs des gouvernements tchèque, slovène et polonais sont partis à Kyiv pour discuter avec Zelensky et le Premier ministre Shmyhal, sur place, dans la zone de combat. C'est un signe important de proximité et de soutien. J'espère qu'ils vont revenir sains et saufs.

Ces trois pays savent bien qui est Poutine, contrairement à Merkel qui mangeait dans sa main, et à la France qui vivait dans le mythe de la grande "Russie aux bulbes dorées" tout en vendant des armes de haute technologie à Poutine comme à un grand ami qui nous voulait du bien.

En revanche, Zelensky ne va pas s'exprimer devant le Conseil de l'Europe comme prévu. Sans doute a-t-il des choses plus urgentes à faire, ce que je comprends parfaitement.

17 mars 2022 08 :47

Poutine organise progressivement une économie de guerre

Le 16 avril au soir a eu lieu la rencontre entre Poutine avec les représentants des régions constitutives de la Fédération russe sur des mesures économiques dans le contexte des sanctions.

Vous pouvez lire les minutes de la réunion sur : [source](#)

Ce qu'on constate clairement, la Russie met en place une économie de guerre, en circuit fermé et en autarcie.

L'État russe ne pourra pas se financer sur les marchés, il va faire fonctionner la planche à billet ce qui induit une économie fermée et l'export "en version troc".

Les entreprises privées, seront indirectement pilotées par l'État, l'unique actionnaire qui va encore pouvoir investir, en gardant la main sur la décision stratégique.

L'état ordonne ainsi à produire pour le marché intérieur des produits de substitution des importations bloquées.

Les échanges extérieurs indispensables seront limités au maximum.

La séance se déroule en deux parties, un exposé de Poutine et les rapports des autres participants à Poutine. La séance est disponible en ligne, ce qui signifie que les messages s'adressent aux Russes, mais aussi à l'Occident.

Partie 1 : Un grand discours de Poutine qui semble être destiné aux Occidentaux et qui reprend le narratif de Poutine qu'il distille aussi en Russie.

Une argumentation très construite pour justifier la guerre " qui ne peut pas être arrêtée" à cause de la menace constante de la " contre-russie agressive" = l' Ukraine.

Il me semble très difficile d'espérer que la population russe puisse majoritairement résister à son argumentation.

Toutes les techniques de propagande y sont employées : augmentation autour des faits mineurs, généralisation à partir d'un seul cas, complot mondial, appel au "bon sens", omission, menace, désignation d'ennemi et mots chargés de sens historique (pogrom, nazi, armes de destruction massive).

Un beau bloc à servir sur le plateau aux cerveaux paresseux.

C'est aussi un appel patriotique du chef à défendre son pays dans " la guerre d'agression menée par le monde entier contre la Russie, sa culture et son style de vie. "

C'est l'appel au sens de sacrifice...pour défendre sa terre natale et " un nouveau modèle de société " (antidémocratique).

En synthèse:

L'ennemie agresseur est " l' Occident" qui a fait le choix d'aider les "nazis."

L'Occident refuse d'admettre sa fin, aide les séparatistes et terroristes, ignore le modèle émergent d'avenir de "la nouvelle société" d'avenir qui grandit sur la planète dont la Russie fait partie (sans doute aussi référence à la Chine).

C'est donc bien une guerre de civilisation dont il parle.

C'est aussi la rhétorique de la guerre juste, de la nouvelle guerre contre les nazis.

Et comme " la Russie a gagné la guerre contre Hitler, on gagnera encore contre ces nazis de l'occident. "

Poutine se donne une stature claire de sauveur.

Partie deux de la conférence est dédié à l'économie :

Ce sont des échanges avec les leaders des entités de la Fédération.

1. Les chefs des régions félicitent un après l'autre Poutine " pour sa rapide signature " de décrets " permettant de prendre des décisions plus autonomes au niveau régional."

Un sentiment personnel :

Kremlin, "au-dessus de la Fédération" s'en remet aux régions pour gérer la galère sur le terrain en lâchant le contrôle. Il promet de capitaliser les fonds de développement, repousse les échéances de la dette régionale et promet un budget supplémentaire.

Mais, c'est aussi un transfert de responsabilité d'exécution, sans les moyens suffisants, propice aux futures purges des "coupables des échecs."

2. Les solutions passent essentiellement par le paiement des avances sur les contrats d'État (50 à 80%) et une ouverture des vannes de crédit. L'Etat fédéral est déjà actuellement le premier investisseur du pays.

L'Etat (selon Poutine) "ne manque pas d'argent " va continuer à financer les secteurs "clés" et l'industrie de substitution, les régions et "les familles avec enfants " via les budgets des régions.

Un miracle ? C'est surtout la planche à billets qui va chauffer.

Au cœur du sauvetage du pays : le bâtiment et la construction de logements.

- 95% des matières premières sont locales.

- En ajoutant une hypothèque bonifiée, les Russes vont investir dans l'immobilier.

Verbatim : un des chefs, " ils vont du coup moins se tourner vers la consommation des biens qui manquent dans les rayonnages".

-> c'est donc bien le travail et l'économie en cercle fermé et acceptation de la dévalorisation du rouble, de toute façon, on importera plus beaucoup comme dans le système de l'URSS.

2. L'agriculture, l'industrie et quelques autres secteurs importants,

Les secteurs clés seront soutenus par les lignes d'emprunts bonifiés et fonds d'investissement de l'État.

Verbatim régional : " *les entreprises russes n'ont plus de fonds de roulement.* "

La liberté d'entreprendre sous conditions : pas d'export, tout pour le marché intérieur et pour des produits nécessaires dans les secteurs définis comme " dorsales". C'est bien donc encore l'économie de guerre et une certaine mise sous tutelle de l'entreprise privée.

3. Les interlocuteurs lâchent quelques perles :

" nous avons trois mois de stock de produits de première nécessité, donc tout va bien".

" nous avons stocké le riz, la farine, le sucre et les médicaments ".

" au niveau de notre budget régional, grâce à vos mesures, cher Vladimir, tout va bien, mais, nous serons à sec au niveau du budget en fin d'année. "

" gros problèmes pour les secteurs qui n'ont pas de composantes et pièces détachés"

-risque de voir les faillites de promoteurs et ne pas livrer entre 10 et 35 % des constructions en cours.

- verbatim régional : " tout repose sur la CONFIANCE en stabilité du budget des régions ".

Ma traduction :

" on ne fait pas confiance à Moscou d'être capable de nous donner le budget nécessaire et tenir la promesse dans le temps. "

On demande aussi la mise sur le marché des terres agricoles "non attribuées" (des dizaines de millions de hectares) qui sont selon Poutine " dans les mains des utilisateurs négligents".

Le gros souci signalé : le déficit de moyens de transport, plus de bateaux, moins d'avions et les rames de train bloquées en Ukraine.

4. Ouverture de vannes d'endettement à taux bonifiés et quelques mesures directes pour les "familles avec enfants" sous forme d'allocation par enfant et pour un parent qui perd le travail.

Je relève aussi une information du responsable de la région d'Ural où il y a des industries lourdes et des industries d'armement un verbatim suivant :

" grâce à vos contacts au plus haut niveau politique, nous avons trouvé des amis prêts à nous livrer le matériel nécessaire ". Hmmm, qui peut bien contourner les sanctions ??

Et la perle de Kadyrov :

Le vrai chef de guerre tchéchène ne fait aucun commentaire économique. Visiblement, cela n'est pas du tout son problème. Mais il parle des enfants en Ukraine.

" nos gars ont libéré 500 enfants du joug de Bandera à Varvarovka et là, on bataille pour Rabizhne..."

Notons qu'il ne parle pas d'adultes, de femmes, des russes, des russophones, mais des "enfants"...cela promet.

Depuis : La vidéo tourne sur les réseaux sociaux, des soldats tchéchènes avec des enfants dans les bras sortant des caves.

Poutine termine en disant à Kadyrov : *" dites merci à vos gars et "Рамзан Ахматович, я позвоню Вам сейчас." "Ramzan Achmatovic, je vous rappelle tout de suite."*

La discussion avec le chef de guerre se passera' off'.

Une dernière nouvelle, la Russie d'abord : les 5 pays alliés de la Russie ne vont plus être livrés, ni pour les produits agricoles, ni pour le reste.



17 mars 00 :25

Les Z et la « racaille derrière les panneaux ».

Vous qui n'avez pas été obligés, chaque jour à l'école, de chanter debout des chants militaires russes. Vous n'imaginez pas la capacité d'embrigadement de ce pays et son obsession pour les faits glorieux de la guerre.

Le mythe de l'invincibilité à la place de l'eau courante.

Après la mode du kaki et les tenues militaires pour les enfants et les bébés des dernières années, on passe à la nouvelle mode russe en soutien à l'armée : la chorégraphie Bolchoï en Z. J'imagine que les tatoueurs font aussi une fortune.

Je plains les jeunes qui n'ont pas connu le système soviétique et les quelques lucides qui protestent. Dans son discours du 16 avril, Poutine les nomme la "racaille planquée derrière un panneau".

[source](#)

19 mars 2022 21 :46

L'inaction de l'Occident et à la pseudo folie de Poutine

Enfin, je croise une livraison de camions transportant des systèmes Patriot SAM (surface-to-air missile) en chemin sur l'autoroute quelque part en Europe centrale. Ce n'est pas trop tôt ! Marioupol est détruit, Kharkov en ruine.

On ne livre pas beaucoup d'armes pour aider l'Ukraine, mais nous sommes très forts pour se faire peur. Nos experts catastrophistes parviennent à susciter des inquiétudes.

L'armée russe avancera-t-elle maintenant vers Odessa pour finir à Kyiv ? De petites variantes possibles, comme une excursion en Moldavie où les séparatistes de Transnistrie s'agitent et les Russes sont déjà en place ?

Réactions de l'Occident, que du blabla

Et alors, ces horribles armes russes qui vont nous tomber dessus ! On s'agite autour des missiles Super Mario Supersonik? Comme disait Coluche, " il se dit sans les milieux autorisés" qu'ils n'ont pas beaucoup de ces pétards, ni une ligne de production permettant de les dupliquer et surtout il leur manque le système de guidage à longue distance. Mais, ils peuvent au moins faire peur à l'occident et se faire un peu de pub dans les médias qui adorent répéter les bobards de Moscou. La TV à un truc à dire : "ah, un missile extraordinaire qui peut même tirer jusqu'à Paris ! Ben, non. Le Russe vise avec un missile qui coûte de millions juste un entrepôt militaire pas loin. C'est cher payé pour un entrepôt, tout de même. Mais, tout le monde ne parle. On peut faire encore mieux dans la gradation de nos angoisses.

Comme dans une série sur Netflix, on attend déjà le prochain épisode : Les "nukes stratégiques russes". Tout le monde possède déjà le vocabulaire et glose sur la prochaine cible.

Les pros parlent des armes thermo-bariques en se disputant sur le contenu des tuyaux... c'est une munition classique dedans ou la merde explosive interdite ? On s'en fout.

Ce qui compte réellement, c'est que les Russes tirent surtout sur les civiles et même si c'était avec un fusil à pompe, ça constitue un crime de guerre.

Près de Lviv, les Russes ont bombardé un centre de maintenance des avions militaires MIG ukrainiens. On parle à la TV d'un aéroport, puis d'une école militaire, puis... on ne sait pas réellement. Bref, les Russes bombardent les villes, il faut donner aux Ukrainiens de l'artillerie, des chars et c'est tout.

Le reste, c'est la littérature à dormir debout.

Plus personne n'évoque la livraison des MIGs qui pourrissent dans nos entrepôts. Des petits trucs portatifs comme les Javelin, Ok, des casques, mais du matériel pour gagner une guerre vite faite avant que la Russie se réveille, silence radio.

Poutine et sa Guerre Patriotique :

C'est un peu dur en ce moment pour supporter. Visiblement, il ne faut pas faire trop mal à Poutine. Des anciennes grandes puissances, comme en 2014, font taire les petits pays en Europe qui connaissent le logiciel mental de Poutine et réclament à nouveau que l'on fasse plus et qu'on soit plus courageux !!! Et surtout tout de suite.

Poutine prépare tranquillement une vraie guerre et galvanise sa population.

En attendant qu'on se réveille, Poutine met en place sa nouvelle guerre patriotique à toute vitesse. Il organise même l'événement sur un stade avec son nouveau salut heil hitlérien patriotique Z pour galvaniser son pays devant une immense inscription "le monde sans le nazisme".

Il bombarde en même temps le théâtre à Marioupol avec un grand abri de civils où on voit du ciel une grande inscription au sol "dети" : les enfants.

La Russie est un véritable asile psychiatrique à ciel ouvert. Elle se prépare à transférer une fois de plus une idéologie éculée par les bombes vers l'ouest pour pouvoir planter un drapeau russe sur les ruines fumantes de nos démocraties.

"C'est dans nos gènes de gagner", crie Poutine à la foule.

Il nous menace et se balade dans les stades dans sa doudoune italienne Loro Piana à 12 000 euros. Les vrais patriotes, on les reconnaît paraît-il. Ils ont des doudounes à 1400 000 roubles.

Il faudra sans doute décider, d'ici quelques semaines, quand les villes ukrainiennes seront que des cailloux éparpillés.

Il faudra décider, si on laisse Poutine continuer, car lui, il a déjà décidé.

Il a des vivres à minima, au moins jusqu'à la fin de l'année et de quoi mater les rébellions.

Expérience Culturelle Oubliée :

On nous parle de Tolstoï un peu beaucoup. Les intellectuels français nous sortent fréquemment le sujet de la "grande culture russe" et en bons essentialistes, ils évoquent même une certaine "âme russe".

Le softpower à la sauce tsariste du 19ème.

Je voudrais tant qu'on arrête de me gonfler avec le mythe français de cette grande culture en oubliant l'agressivité impérialiste.

Tient. Tolstoï, c'est juste barbant comme toute la littérature romantique russe du 19ème que j'ai été obligée de lire à l'école en langue d'origine. Je m'égare ?

Non, c'est pour dire que je m'attache à d'autres phénomènes "culturels" de ce pays, plus "saillants et plus contemporains" et nettement moins mythiques.

Des choses plus tangibles comme des bombes qui détruisent l'Ukraine. C'est concret.

Je crois d'ailleurs que sont surtout des athées nous qui parlent de l'âme russe. Visiblement, pas en grands connaisseurs. L'âme d'un orthodoxe qui écoute le patriarche Kirill est noire comme du charbon.

Les amis français de la culture russe n'ont pas eu assez de la vraie expérience culturelle de la Russie. Celle qui compte énormément. Celle qui façonne le mental.

Ce pays a organisé Holodomor (3 millions de morts), presque exterminé les Tatars et les Kazakhes, mis en place le goulag (4 millions de morts et 20 millions de détenus) et massacré des centaines de milliers de gens dans la Révolution léniniste. Disons qu'on ne fait jamais dans la dentelle à Moscou. La valeur d'une vie ordinaire ne semble pas valoir tellement plus qu'une bouteille de vodka. Nombreux ont vécu en Europe à haute dose cette expérience culturelle sous l'occupation russe et même assez récemment pendant 50 ans. Mais, on ne veut pas les écouter. Ce sont des ingrats et des va-t'en guerre, paraît-il.

Pour le moment, le seul va-t'en guerre génocidaire parade dans un stade à Moscou avec un T-shirt barré d'un grand Z.

Et nos hommes d'affaires et syndicats ? Une vraie entente cordiale pour une fois.

On aime encore Timchenko chez Total, nous osons garder en Russie Auchan, Leroy Kremlin, Engie, Société Générale pour encaisser un rouble merdique sur place. Nous finançons encore la guerre de Poutine et versons les salaires à des futures soldats qui vont démolir l'Ukraine. Non, le commerce n'adoucit pas les mœurs des Russes, mais nous donnons à Poutine le moyen de nous faire chanter !!! Les syndicats nous expliquent à la TV qu'on ne peut pas partir de la Russie, ce serait le chômage en Russie. La Comintern en 1938 disait préférer un ouvrier allemand au bourgeois anglais et français. Ils ont déchanté ensuite, mais rien n'appris. On répète encore que tout va bien, parce que Poutine n'a pas réussi une guerre rapide en trois jours. Un déni collectif de sa stratégie de destruction rampante qui se prépare derrière la frontière. Nous évitons de contrarier Poutine et il en joue. Nous ratons même des occasions de le contrarier pour définir une ligne rouge serrée, de peur de voir un missile "moderne" partir d'un silo ou d'un Suchoi. Ce missile, on l'a eu de toute façon hier. Le prochain sera plus sale ou en grand nombre et on n'aura rien fait entre temps, par exemple pour livrer quelques avions en Ukraine.

Mais avant, Poutine était un ami !

C'est comme de croire que Poutine est fou que depuis hier.

C'est le Covid qui l'aurait rendu aussi bizarre, je rêve !!! Et ce sont des spécialistes de la relation internationale qui le disent.

Oui, il est fou et surtout depuis 2011, lorsqu'il a failli devenir impopulaire. Fou de rage. C'est un ambitieux dérangé et cynique depuis son enfance. Mais, rien de nouveau sous le soleil. C'est juste un KGBiste taré, mégalomane normal et réactionnaire autoritaire ordinaire.

Pourtant, de nombreux ex-diplomates, journalistes et politiques nous poussaient depuis l'an 2000 dans ses bras sans sourciller (de gauche à droite) : de Villepin, Hubert Védrine, Chevènement, le Pen, Boniface, de Villiers, Mariani, Fillon, Mélenchon et des centaines d'autres imbéciles avec des arguments géopolitiques parfois très recherchés.

Poutine nous entraîne désormais tout simplement dans la chute autoritaire et il pourra tenir encore pendant un certain temps vu son âge et le nombre d'obus dans ses stocks. Et notre incapacité à le lire.

Notre préparation mentale et résistance sont au point zéro.

Nous ne sommes pas non plus mentalement prêts pour la durée dans ce conflit.

Nous sommes bombardés par les avis de ceux qui excusent, expliquent, calculent le nombre d'opposants à Poutine, se donnent bonne conscience par l'humanitaire, mais ne nous préparent pas assez à accepter la souffrance et à résister.

Nous sommes envahis par des informations sans la moindre envergure et importance pour la suite des événements !

Nos leaders ne nous enseignent pas le sens de sacrifice nécessaire pour vaincre Poutine.

Les grands pays, "futures anciennes" puissances ferment (comme en 2014) avec arrogance la bouche de petits pays qui connaissent le logiciel mental de Poutine et curieusement ne peuvent pas s'autoriser la naïveté des grands.

Nous ne sommes pas prêts.

Nous voulons rester heureux et optimistes.

Ce n'est pas populaire de nous préparer mentalement aux sacrifices.

On perdra notre âme en regardant BFM TV. Et nous allons sacrifier les Ukrainiens comme des idiots avant de passer à la casserole de l'Empire de Poutine.

J'ai mis 30 ans pour commencer à pardonner la Russie pour ce qu'elle nous a fait subir pendant 50 ans.

Et voilà, tout repart comme avant et ma colère reste intacte. Et j'ai eu raison de me méfier.

[JOLIE DOUDOUNE : SOURCE FACEBOOK](#)

[SOURCE FINANCIAL TIMES](#)

19 mars 2022 00 :14

Update sur les positions du front...OSINT.

Les Russes approchent de Mykolaïv et y sont stoppés.

Près de Kyiv, ils tentent de garder la position près de la rivière Irpin.

Ils bloquent et bombardent Tchernihiv.

Les Russes tentent toujours avancer en direction de Soumy, Kharkiv, ils reprennent l'offensive en direction de Pokrovsk.

Tentative de contrôler Rubizhne, Popasna et de bloquer Severodonetsk.

19 mars 2022 01 :27

L'offensive russe se déroule exactement selon le plan.

Ainsi les 244 chars russes ont bien été détruits en 22 jours.

N'étant pas un stratège militaire, je me demande, si l'armée russe a bien prévu 11 chars perdus par jour pour faire un compte rond.

Trop fort Poutine.

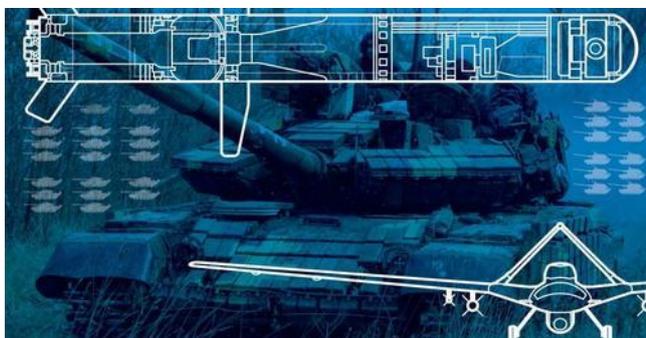
20 mars 2022 18 :19

Un article à lire. Il éclaire ce que nous pouvons observer sur le terrain.

Et ...heureusement que l'Ukraine ne dépend pas de nous pour sa défense.

Le texte explique pourquoi il y a autant de chars et d'autres véhicules militaires russes détruits, incendiés et abandonnés, bloquant des routes ou coincés dans des fossés.

Les colonnes de blindées qui se baladent sur les grandes plaines ou sur les routes ukrainiennes sont trop vulnérables face aux armes lance-roquettes portables portés à l'épaule par des petits groupes très mobiles et renseignés par la population du déplacement des chars russes.



21 mars 2022 23 :50

Au-delà des images

Aujourd'hui, je partage simplement un petit dessin pour exprimer ma pensée constante envers les Ukrainiens.

En entrant dans la cuisine, mes pensées se tournent vers ceux qui risquent leur vie pour trouver de la nourriture au milieu des immeubles dévastés.

En m'endormant, je pense à ces femmes qui dorment dans le froid des abris avec leurs petits depuis tant de jours.

Sous la douche, mes pensées vont à ceux qui manquent cruellement d'eau.

Les cauchemars me hantent, et en me réveillant, je pense à ces habitants qui se réveillent la nuit au son des sirènes et des explosions.

Je médite également sur ces millions de personnes déplacées, coincées dans cet étrange espace-temps où tout semble suspendu, empreint d'attente et d'une angoisse sourde.

La conscience aiguë de l'essentiel fait disparaître les soucis secondaires, car la paix anesthésie le sens des priorités, et le risque extrême révèle les véritables enjeux.

Après la guerre, l'Ukraine mettra du temps à panser les cœurs et les corps brisés de millions de personnes. Ce qui a été détruit ici, ce ne sont pas seulement des maisons et des villes. On a infligé des blessures profondes aux cerveaux de plusieurs générations de survivants.

Une haine profonde envers ce criminel moscovite m'envahit. Et avec elle, une impuissance accablante.



22 mars 2022 18 :19

Des lectures d'ailleurs, tout ceci en une seule journée !

1. Hier, un éclairage sur le "nombre de morts de l'armée russe" a surgi dans la Komsomolskaja pravda (morts : 9861 et blessés : 16153). Bien que rapidement retiré sous prétexte de "hack informatique", le texte reste accessible en archive web. Cependant, il est habilement camouflé au milieu d'une propagande militaire pro-russe, qui, tout en contestant le chiffre ukrainien, le confirme implicitement. Écrire dans un pays sous surveillance exige du

courage, insérant quelques informations entre les lignes.

2. ([Mise à jour des événements en Ukraine par KPRU](#))

L'entreprise russe Uralwagon, spécialisée dans la fabrication de pièces détachées pour chars russes, a cessé ses activités en raison du blocus, soulignant les problèmes logistiques.

3. Aujourd'hui, le chemin de fer biélorusse, en tant que voie logistique vers l'Ukraine pour l'armée russe, connaît des dysfonctionnements par suite d'une cyberattaque en février. Les Biélorusses mènent des opérations de sabotage pour entraver l'approvisionnement russe vers l'Ukraine. L'opposition biélorusse est bien active. [Sabotage des chemins de fer en Biélorussie : analyse et conséquences,](#)

[Analyse par Franak Viačorka sur Twitter](#)

4. Les villes de Luck et Kovel sont sous menace, en raison de leur rôle de transit d'armements vers l'Ukraine. Un possible engagement de 5000 soldats biélorusses est évoqué, tant pour des considérations géopolitiques que tactiques, opérant près de la frontière polonaise.
5. L'entreprise russe Uralwagon, spécialisée dans la fabrication de chars et de pièces détachées pour chars russes, a cessé ses activités en raison du blocus, soulignant les problèmes logistiques lié aux sanctions.
6. Des informations récentes indiquent que l'armée russe a seulement trois jours de réserves de munitions et de vivres. Cependant, la situation varie selon les fronts en Ukraine.
7. Le colonel Mizintsev, est désormais le responsable des opérations à Marioupol. On devra garder son nom pour d'éventuelles responsabilités futures devant le Tribunal international.
8. À Odessa, plusieurs missiles ont échoué en mer, et des mines dérivantes posent des risques pour la navigation.
9. Le nombre élevé de missiles de moyenne portée tirés par la Russie suggère une possible pénurie de munitions de précision, mais les armes de longue portée restent une menace.
10. Au nord de Kyiv, un poste de commandement russe a été capturé, comprenant le puissant système EW russe 1RL257 Krasukha-4, utilisé pour brouiller les radars AWACS et satellites de reconnaissance.
11. La situation de l'armée russe sur le terrain est difficile, avec peu d'avancées significatives, sauf dans le sud autour de Marioupol. Poutine se concentre sur la jonction Crimée-Donbass, et la pression aérienne russe augmente.
12. Les cyberattaques contre des cibles russes, y compris des entreprises comme Nestlé, sont en augmentation.

Première conclusion :

Bien que certains pourraient interpréter les événements actuels comme des développements positifs, je peine à partager cet optimisme. La Russie intensifie sa pression aérienne, signalant un changement de cap chez Poutine, passant de la "punition rapide" à une stratégie dictée par la contrainte. Cette évolution augure davantage de risques et d'inconnu. Une question cruciale se pose : quels moyens reste-t-il à Poutine pour aller plus loin dans son agenda ?

Poutine exprime 3 pensées obsessionnelles :

- L'OTAN souhaiterait envahir la Russie pour le renverser ;
- Les démocraties et les alliés de l'OTAN encourageraient la population locale à se soulever contre lui.
- L'Ukraine serait un territoire dangereux et hostile à la Russie, potentiellement un terrain pour y loger les missiles de longue portée. Il doit exiger sa vassalisation.

Par conséquent, si l'installation d'un gouvernement docile échoue, la menace de détruire davantage le pays se profile. En cas d'échec des moyens actuels, Poutine pourrait recourir à des armes plus agressives et intensifier les attaques à distance, engendrant davantage de violence et de destruction pour arracher l'annexion.

Malgré l'enthousiasme de tous face au courage des Ukrainiens, l'absence d'utilisation massive des missiles russes de longue portée et des avions militaires indique que la situation pourrait encore évoluer vers le renforcement des moyens utilisés.

Il est impératif d'équiper l'Ukraine rapidement pour contrer cette menace. Contrairement au bluff nucléaire, l'utilisation potentielle de missiles de longue portée est une réalité. Face à une éventuelle escalade des attaques russes, les missiles de longues portées pourraient être déployés, représentant un danger considérable pour l'Ukraine et potentiellement pour l'Europe.

Poutine découvre en effet qu'il a désormais 40 millions d'ennemis à sa porte qui n'ont pas envie de devenir ses sujets. Il voit le peuple entier armé et prêt à se battre. Cela va attiser sa haine.

Les signaux inquiétants :

La télévision russe alimente une escalade verbale, allant jusqu'à suggérer des attaques nucléaires sur les pays baltes, l'Allemagne et la Pologne. Cette montée en puissance des discours, appelant à l'usage de missiles de longue portée avec des charges nucléaires, n'est plus limitée à l'Ukraine, mais vise également les pays qui soutiennent l'Ukraine.

Lire par exemple : @JuliaDavisNews ou l'interview l'expert militaire Igor Korotchenko et

[@GUDKOVD : LIEN](#)

Dans une TV sous contrôle, si on laisse parler les faucons de cette façon, c'est aussi pour dire que tout est envisageable et ce n'est pas Poutine qui le dit, mais le peuple et des experts militaires. C'est une menace à analyser comme un refus d'arrêter les hostilités.

Les missiles russes de longue portée comme ses avions militaires ne sont pas encore pleinement utilisés.

Or, personne n'a livré les missiles de longue portée à l'Ukraine et assez de défense aérienne. Autant le nucléaire est un bluff, l'usage de missiles de longue portée ne l'ai pas.

Il est crucial de ne pas sous-estimer l'obsession de Poutine à contrôler un pays considéré comme hostile à sa porte.

S'il n'arrive pas à le contrôler, ni le détruire, que va-t-il faire ?

Il ne cédera pas et il peut encore monter d'un cran dans l'usage de la force brutale.

Cette semaine, le risque augmente, car Poutine va devoir aussi faire des choix. Il ne va pas baisser le niveau d'agressivité. Je ne le crois pas du tout.

Les appels téléphoniques ne changeront rien ; seule une pression accrue de puissances telles que les États-Unis, l'UE, et surtout la Chine, pourrait influencer le cours des événements et limiter les dégâts. Mais quel est l'intérêt de la Chine ?

OBSERVATIONS DE JULIA SUR LA SITUATION EN UKRAINE

22 mars 2022 13 :18

Où sont soignés les soldats russes blessés ?

LA DISSIMULATION DES PERTES REELLES.

L'opacité entourant le sort des soldats russes blessés soulève des questions essentielles. Les hôpitaux en Biélorussie, semble-t-il, sont soumis à une intense pression, avec un contrôle accru du FSB. Ce dernier aurait remplacé le personnel jugé "non fiable" par des Russes, instaurant un climat où les médecins, contraints à des opérations incessantes, sont interdits de discuter de la situation, sous peine de perdre leur emploi.

À Mazyr, par exemple, selon Deutsche Welle, les soldats arrivants sont souvent des jeunes, issus de régions démunies de la Russie. Certains, affamés pendant plusieurs jours, se trouvent dans un état de désorientation totale. Malheureusement, il est souvent trop tard pour éviter des amputations.

Des hôpitaux, assimilables à des hôpitaux militaires de campagne, longent la frontière ukrainienne en Biélorussie. De plus, l'hôpital de Homel semble être mis à contribution. Les blessés transportables sont expédiés en Russie, tandis que les morts sont apparemment transférés parfois en Biélorussie, encombrant les morgues. Les trains mortuaires prennent ensuite la direction de la Russie.

Un silence total entoure ce sujet, le dernier chiffre officiel du ministère de la Défense russe remontant au début de la guerre, évoquant 500 morts. Sur le front, les cadavres des soldats russes jonchent le sol sans même être ramassés.

Poutine accorde peu d'importance tant aux civils ukrainiens qu'aux jeunes Russes tombés au combat.

23 mars 2022 08 :35

1. Shoigu, Ministre russe de la Défense

Le silence médiatique entourant Sergueï Shoigu, Ministre russe de la Défense, depuis le 3 mars suscite des interrogations légitimes. Son absence remarquée s'étend même à la dernière conférence de presse de Poutine, où c'est étrangement Kadyrov qui prend la parole sur les sujets liés à la guerre.

2. La restriction des déplacements des députés de la Douma

Les députés ne sont plus autorisés à voyager sans une autorisation préalable du chef. Cette mesure, étonnamment familière, évoque des souvenirs du passé. La similitude avec des épisodes antérieurs soulève des inquiétudes quant à l'érosion potentielle des libertés de déplacement pour des populations plus larges.

24 mars 2022 08 :35

Nouvelles de Berdyansk : Débarquement russe mouvementé

Les développements récents à Berdyansk soulignent une escalade notable. À 7h45 ce matin, un probable missile balistique tactique Tochka-U a été déployé dans le port de débarquement, ciblant trois navires russes : Saratov, Tsesar Kunikov et Novochoerkassk.

Les conséquences sont déjà significatives :

- Le Saratov a été coulé, marquant une perte majeure.
- Kunikov et Novochoerkassk sont sévèrement endommagés sur un flanc, l'un des navires s'éloigne actuellement du port en émettant de la fumée.

Ces événements risquent d'attiser la colère de Poutine, confronté à une situation qui échappe visiblement à son contrôle. Les dommages infligés à la flotte russe sont un revers important.

25 mars 2022 08 :09

Pourquoi ne pas croire aux annonces russes sur le recentrage autour du Donbass.

Les récentes déclarations russes évoquant un possible recentrage autour du Donbass ne doivent pas être naïvement acceptées. Il est à craindre que l'Occident ne pousse Zelensky à conclure un accord sous prétexte d'éviter une prétendue famine mondiale et pour mettre fin rapidement à une guerre coûteuse.

Une analyse de la carte de production de blé en Ukraine révèle que les zones visées, englobant le Donbass et le "grand pont" vers la Crimée, représentent environ 24% de la production de blé, une ressource stratégique majeure.

Les raisons stratégiques de la convoitise de Poutine vont au-delà de la production agricole :

Contrôle de la Crimée : Actuellement, Poutine dépend fortement de l'approvisionnement en électricité par des voies détournées. Prendre tout le sud de l'Ukraine lui permettrait de sécuriser cet approvisionnement et d'affaiblir l'Ukraine.

Blocage de l'accès à la mer d'Azov : La prise de cette région isolerait l'Ukraine par le sud, coupant son accès à la mer d'Azov et accélérant l'atteinte d'Odessa et de la Moldavie.

Enjeux géopolitiques à long terme : Les infrastructures portuaires et métallurgiques stratégiques peuvent être endommagées, mais elles représentent une valeur pour l'Ukraine, pouvant être reconstruites. Contrôler cette région renforce la position de la Russie dans la mer Noire.

Il ne faut pas croire que Donbass suffirait à Poutine. Ne pas céder au chantage alimentaire

C'est mal comprendre le discours officiel militaire qu'on diffuse actuellement sur un éventuel recentrage sur le Donbass et le Lougansk de Poutine pour nous endormir.

Zelensky doit refuser de céder le grenier mondial à Poutine, de renforcer la Crimée et de lui offrir des bases stratégiques sur toute la mer d'Azov, avec un accès facile vers le sud de l'Europe. Céder toute la région sud du pays serait une erreur qui, dans deux ans, renforcerait la capacité offensive de Poutine.

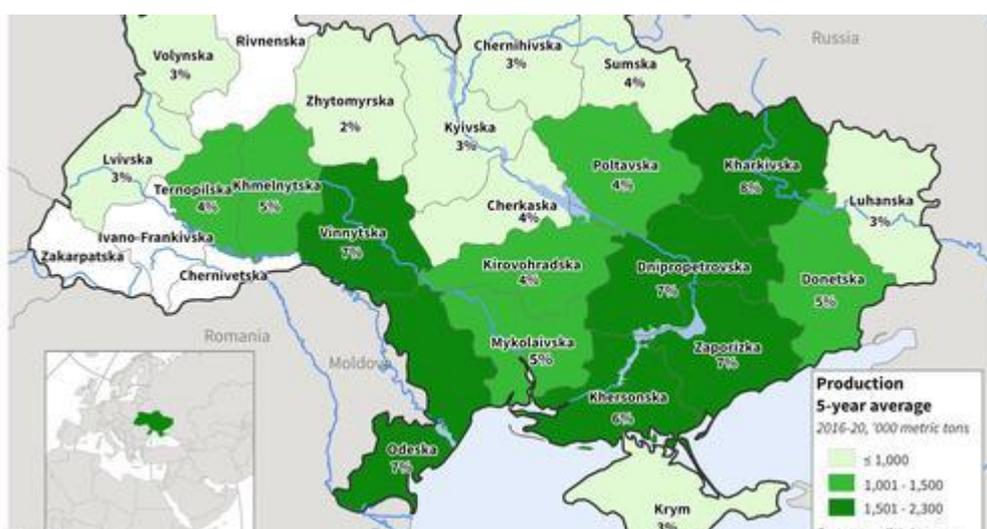
Poutine commet des erreurs tactiques à cause des informations erronées, mais il n'est pas idiot, il a des visées stratégiques claires.

Le regroupement de ses forces et la reconstruction de la capacité d'attaque sont les véritables priorités, le reste n'étant que discours sans valeur.

Melitopol et Marioupol, doivent rester ukrainiens ! Et il doit rendre le Donbass.

Signes :

Il est impératif de ne pas succomber aux campagnes de désinformation sur les réseaux sociaux. Actuellement, une usine de trolls africaine cible activement ce sujet, propageant des messages décrivant Zelensky comme un va-t-en guerre responsable d'une prétendue famine mondiale. Poutine utilise cette désinformation pour préparer psychologiquement l'opinion mondiale à ses prochaines actions, exploitant potentiellement l'alimentation comme une arme de chantage.



25 mars 2022 15 :25

Sur la Perception des Régimes Autoritaires et Démocratiques

Il me semble que les générations plus jeunes découvrent au travers des discours de Poutine avec stupeur la capacité d'un régime totalitaire à mentir très ouvertement et sans aucune limite.

L'admiration pour Poutine, souvent liée à l'image d'un leader fort, est largement le fruit d'une illusion d'optique. Les régimes autoritaires, en éliminant toute divergence d'opinion, semblent plus forts en surface, dissimulant ainsi habilement leurs faiblesses profondes.

Dans une démocratie, les partis d'opposition travaillent ardemment pour mettre en lumière la faiblesse du pouvoir en place. Ils créent une impression de vulnérabilité qui peut être trompeuse. Cet effet de perception a souvent pour conséquence de sous-estimer la force véritable des démocraties. Poutine nous sous-estime d'ailleurs également.

Dans tout régime autoritaire, les plans sont toujours tenus, les programmes politiques sont réalisés et celui qui dit le contraire est éliminé.

J'ai écrit sur l'armée de Potemkine russe en début de guerre, c'est un exemple du fonctionnement classique dans un régime répressif.

L'invasion de l'Ukraine a montré de nombreuses faiblesses en matière de logistique, de corruption, de gouvernance, d'équipement et d'entraînement des troupes russes.

Dans les régimes autoritaires durables, la réalité diverge fréquemment de l'image projetée.

Une des raisons de l'exode rapide des Ukrainiens vers l'ouest, avant même que les bombardements soient massifs, était aussi leur compréhension du système Poutine. Ils savaient faire sans tergiverser la différence entre un régime démocratique même imparfait et le régime de Moscou.

Pour apprécier le régime démocratique, il faut peut-être qu'il soit parfois menacé.

J'ai compris depuis des années qu'en temps de paix, cela est difficile à faire comprendre aux électeurs occidentaux ce que représente la valeur de la liberté.

En France, la critique constante de toute idée ou de tout projet politique, même le plus utile pour la grande partie de la population, m'a parfois stupéfiée. Comme une réaction chimique, à chaque annonce politique, surgissent des cris courroucés : "C'est scandaleux, cela ne va pas du tout, il faut tout bloquer." Comme si les citoyens n'étaient pas conscients de vivre dans un pays où l'essentiel fonctionne et où il faut juste entretenir un peu le jardin pour éviter de finir dans un terrain vague.

Mais c'est aussi cela qui signe de la démocratie vivante.

Cela est même naturel. Nous définissons tous notre originalité d'opinion souvent plus facilement en s'opposant à une idée qu'en l'acceptant.

Tout ceci rend la démocratie en apparence plus fragile, mais c'est généralement qu'une illusion. Il est certain toutefois qu'en contexte de crise majeure, la prise de décision est toujours trop lente.

Depuis quelque temps, les régimes autoritaires de Poutine et de Xi Jinping ont démontré leurs visées impérialistes. Capables de pires exactions sur leurs propres populations, ils menacent désormais les valeurs auxquelles nous tenons. Grâce à leurs actions et à l'agression russe, nous allons peut-être mieux discerner l'essentiel du secondaire.

Il nous faudra donc sarcler, biner, labourer et semer plus que brûler notre jardin démocratique actuel.

Il ne s'agit pas de cesser de discuter de la plantation, mais d'arrêter de piétiner nos propres plates-bandes.

Ensuite, mettre de bonnes clôtures en place nécessitera un investissement conséquent, car nous n'en avons plus du tout !

25 mars 2022 18 :33

Les livres à lire ou à relire pour mieux comprendre le passif entre l'Ukraine et la Russie.

"Les sanglantes moissons de Robert Conquest."

Après 1932, des millions de paysans meurent de faim, sont déportés dans des camps de travail ou exécutés.

Si on aborde la question de génocide, on devrait se rappeler celui de la population ukrainienne résultant de la politique de Staline.

Le modèle de Poutine, réhabilité dans les livres scolaires sous sa Présidence.

27 mars 2022 21 :51

A commander ou à recommander.

Sans TVA.



28 mars 022 17 :55

Partir à la russe

"Partir à la russe", avez-vous déjà entendu cette expression ? C'est annoncer bruyamment son départ tout en demeurant sur place.

Hier, lors d'une longue entrevue avec des journalistes d'Europe centrale, Zelensky a abordé librement de nombreux sujets, y compris la complexité de définir les contours de la sortie de la guerre. Il a souligné que la perception de la guerre varie considérablement d'un pays à l'autre, non seulement à l'étranger mais même au sein de l'Ukraine.

Si à Lvov, les gens peuvent encore sortir et se balader, à Kyiv, ce n'est déjà plus possible. Et dans une ville du sud comme Marioupol, les gens meurent dans les caves.

Comment dans ce contexte définir une politique de négociation au nom du peuple. Car un peuple qui se bat pour sa survie a évidemment un mot à dire sur l'issue de la guerre.

La question se pose alors : quel peuple Zelensky représente-t-il ?

Celui qui aspire à la fin de la guerre et accepte certaines concessions, ou celui qui a tout perdu et n'envisage pas un instant de céder quoi que ce soit aux Russes ?

Prendre des décisions "au nom du peuple" devient un défi, car la réalité de la guerre diffère d'un groupe de population à l'autre.

C'est pourquoi aussi, un référendum à la fin de la guerre sera essentiel. Mais évidemment, il n'y a pas de référendum juridiquement valable en présence des forces ennemis sur le territoire.

Zelensky reconnaît également que la vision de la guerre diffère pour les Européens, pour qui les concessions semblent peut-être plus acceptables, étant donné qu'ils mènent leur vie comme avant, loin de Marioupol.

Ce que j'ai entendu derrière ses paroles :

Entre les lignes, j'ai saisi que la sortie de la situation sans le retrait des troupes russes n'est pas pour demain. Une partie de la population refusera de déposer les armes si on les force à accepter des conditions humiliantes.

En d'autres termes, Zelensky devra faire face à des opinions divergentes croissantes au sein même de son pays. Surtout, si le conflit perdure.



● 02/04/2022 à 21:00:00 - 03/04/2022 à 21:00:00



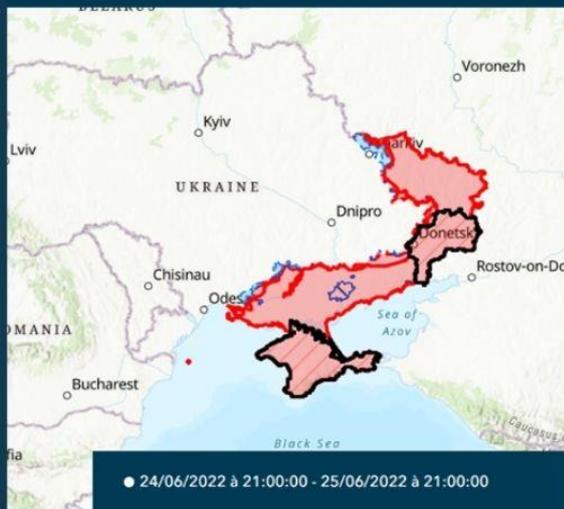
● 19/04/2022 à 21:00:00 - 20/04/2022 à 21:00:00



● 15/04/2022 à 21:00:00 - 16/04/2022 à 21:00:00



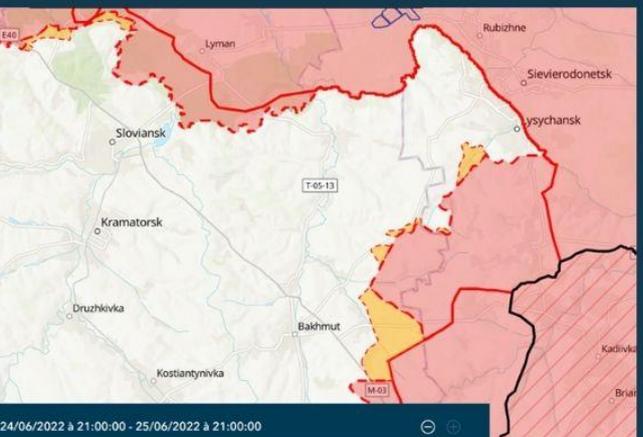
● 16/05/2022 à 21:00:00 - 17/05/2022 à 21:00:00



● 24/06/2022 à 21:00:00 - 25/06/2022 à 21:00:00

Retrait de l'armée russe du nord de l'Ukraine.

source ISW



● 24/06/2022 à 21:00:00 - 25/06/2022 à 21:00:00

prise de Severodonetsk

Situation avril-juin 2022

3 avril 2022 01 :04

Poutine va continuer autrement

La lecture nocturne des informations "d'ailleurs" ne suscite guère d'optimisme quant à l'évolution de la guerre en Ukraine.

En synthèse :

La ligne fortifiée du Donbass représentait depuis 2014 l'épine dorsale de l'armée ukrainienne. La ligne du front était défendue par environ 40 000 soldats, considérés comme la partie la plus expérimentée des forces ukrainiennes qui y menait une guerre sur une longue ligne de tranchées, qui ressemble à la Première Guerre mondiale.

Le risque actuel :

Les Russes peuvent contourner les forces ukrainiennes par l'est et le sud, les bloquant ainsi en se concentrant sur la conquête du sud.

Les Ukrainiens pourraient se retrouver pris en étau, avec les troupes russes détachées de Kiev et du nord d'un côté (bien équipées et ravitaillées), et de l'autre, les unités achevant la destruction totale de Marioupol (environ six mille hommes).

Le maintien d'un siège dans cette ville serait compliqué pour les Ukrainiens, confrontés à une pénurie rapide de munitions et de carburant. L'autre option serait de quitter les fortifications et de se battre en retraite vers l'ouest à découvert pour maintenir le front. Cependant, ce genre de combat est inhabituel pour eux, et les zones découvertes seraient exposées à des attaques de trois côtés. La situation risque d'évoluer vers un siège prolongé dans le but d'infliger des pertes maximales à l'ennemi.

Paradoxalement, les Ukrainiens ne voient pas d'un bon œil le retrait des Russes du nord, où ils étaient très dispersés. Ces troupes constituent de facto des renforts pour le front sud.

Cependant, les Ukrainiens devront maintenir leurs forces de couverture en place au cas où les Russes tenteraient à nouveau de conquérir Kiev, par exemple avec une opération rapide mieux organisée, similaire aux premiers jours de la guerre.

Ainsi, rien n'est joué, car nous assistons à un changement de stratégie russe potentiellement dangereux pour une armée ukrainienne déjà éprouvée par un mois de combats.

Pour l'instant, leur objectif est de saboter les retraits de l'armée russe sur tout le territoire et d'épuiser leurs ressources d'approvisionnement, surtout dans l'est.

Il semble que les Russes se déploient également en zone séparatiste de Moldavie, suggérant une attaque ou un renfort nécessaire à l'est.

Il ne faut absolument pas faire confiance aux annonces russes de retrait, ni se laisser endormir par des négociations bidon.

Poutine va continuer.

Les bombardements anarchiques se poursuivront, terrifiant la population civile. Dans le sud de l'Ukraine, des missiles conçus pour des attaques en mer seront utilisés comme s'ils étaient des missiles sol-sol, avec l'imprécision de tir que l'on connaît.

Une information à vérifier :

Les pays baltes et la Finlande envisagent sérieusement d'organiser une vaste campagne de rappel en formation militaire de réservistes ou d'hommes de moins de 40 ans. Ils sont conscients que rien n'est jamais véritablement terminé avec les Russes.

3 avril 10 :09

Odessa ce matin s'est réveillée avec les bruits des missiles.

Avons-nous assisté à ce magnifique recentrage tant promis des Russes vers le Donbass ?

Ou bien serait-ce une simple erreur de lecture de la carte routière chez les conducteurs de chars russes ?

Oh non, il s'agit simplement du mensonge habituel, destiné à endormir le naïf qui ignore encore la profondeur de l'abîme. Celui qui se croit à l'abri du bord du gouffre, clamant des "négociations" tout en pensant à sauver sa propre peau, peu importe le sort des autres pays. Celui qui hurle : "Je ne veux pas la guerre", comme si cette simple déclaration constituait une barrière face aux missiles de Poutine.

Les colombes qui réclament la négociation avec Moscou !

Poutine a un programme bien à lui, une synthèse tirée des écrits de divers philosophes et politologues russes. Il serait peut-être temps que certains à l'Occident se donnent la peine de lire ses écrits pour ajuster leurs actions en conséquence. Je me propose même d'en faire une synthèse dès que j'aurai un moment.

La réalité, c'est que l'agression russe avance à grands pas.

Les Russes prennent actuellement le contrôle des villes de Rubizhno, Popasna, préparent l'attaque contre Severodonetsk, achèvent de raser Marioupol, pour ensuite se diriger vers Vuhledar et à Marjinka. Une petite pause de 5 à 7 jours pour réarmer, et ils attendent de terminer Marioupol pour redéployer leurs 6000 soldats ailleurs.

Et bien sûr, ils viennent de déclarer que Kyiv a encore "mal interprété" les négociations et qu'il n'y aura pas de rencontre avec Poutine.

Le grand encerclement par le sud est en marche. Et si, par un hasard miraculeux, nous n'agissons pas, ils prépareront une jonction avec Kaliningrad pour refaire tranquillement l'empire soviétique.

Pourtant, selon nos éminents candidats politiques, c'est nous les agresseurs.

Kaliningrad, cette enclave, qui n'est qu'une immense base militaire de missiles atomiques russes ne fait pas peur visiblement à de nombreux de nos hommes politiques.

En revanche, ils jugent que c'était inadmissible d'héberger des missiles pointés vers Moscou en Pologne.

Messages rebâché par nos futures présidentiables dans un grand élan de générosité pacifiste et puérile.

Ainsi, désormais, le politique est toujours propoutine, mais sans le dire ouvertement, puisqu'il est juste contre l'Otan. Il propose d'agir en conséquence en se drapant dans le pacifisme, bloquant ainsi toute aide militaire pour l'Ukraine. Évoquer les missiles de l'Otan sans mentionner les missiles russes, c'est un mensonge par omission à la mode.

"Il ne faut pas la guerre" est un slogan porteur qui fera inévitablement mordre la poussière à ces candidats une fois au pouvoir et confrontés à la réalité. Rien de surprenant. Il est nécessaire de trouver des arguments qui plaisent, Ce n'est pas la vérité rabâchée par Jadot qu'il le porterait à plus de 10% de votants. La vérité n'est pas visiblement le plus court chemin vers l'élection.

En lisant encore hier des centaines de commentaires de Français qui adorent les candidats adeptes de solutions faciles, qui avaient encore hier du mal à situer l'Ukraine sur la carte, ce n'est pas le pacifisme qui les anime, mais l'indifférence et la trouille.

Mais, on ne le dira pas au sondeur d'opinion non plus qu'on ne veut pas aider l'Ukraine.

On répètera plutôt des phrases soufflées par les chefs sur les tribunes :

"on n'avait pas à le provoquer..."

"les Ukrainiens n'ont qu'à accepter ce qu'on leur propose"

"ils l'ont bien cherché",

"on ne va pas faire la guerre à cause de ceux " d'en haut"

"on a qu'à quitter l'Otan, comme ça on ne fera pas la guerre"

La dernière idée séduit particulièrement les adeptes de l'autorité forte, rêvant secrètement d'un "régime Poutine à la française" sans effort. "Mieux vaut autoritaire que mort", pensent-ils.

Enfin, le grand pont d'amitié franco-russe sera construit sans verser une goutte de sang. La France est manifestement prête à choisir, lors des prochaines élections, un homme politique allié de Poutine "en creux", feignant de ne pas l'être, désormais que c'est moins populaire.

Il dira, "*J'agis pour la paix*" tout en pensant, "*le gaz sera moins cher*". Et la foule l'applaudira avec enthousiasme.

L'électeur ne dit pas au sondeur non plus ce qu'il pense : « *Je vote pour un copain de Poutine, qui évite de l'énerver avec notre alliance occidentale, dont je ne vois pas l'intérêt. Cela va nous épargner. Les missiles vont tomber chez les autres.* »

Pétain est dans l'air avec son déguisement de colombe.

5 avril 2022 10 :46

Prenez un seau sous vos pieds avant de lire.

Ce texte a été publié dans sa totalité le 3 avril 2022 dans Ria Novosti.

Cet organe du gouvernement russe y publie la doctrine officielle et le mode opératoire détaillé sur la manière dont la Russie veut procéder dans l'Ukraine.

Pour lire la totalité, le lien est en image sur le panneau ci-dessous. Je fais un résumé et extraits des phrases les plus représentatives.

Le titre : Que faire en Ukraine ?

Sur la dénazification et son périmètre, extraits de texte :

Une vision de la population coupable dans l'ensemble

- La dénazification est nécessaire lorsqu'une partie importante du peuple-très probablement la majorité- a été entraînée dans le régime nazi.

-L'hypothèse 'le peuple est bon' et 'le gouvernement est mauvais' ne fonctionne pas.

-La dénazification est un ensemble de mesures par rapport à la population qui techniquement ne peut être soumise à une punition directe en tant que criminel de guerre

.

- Aucune distinction ne doit être faite entre la défense nationale, l'armée et les volontaires. La punition doit être faite de manière exemplaire et exponentielle. Il doit y être une lustration totale.

(Nota : Le mot lustration est un vieux mot de la propagande soviétique qui a été utilisé pour 'nettoyer' le pays des "ennemis du peuple", par les rafles, tortures et l'emprisonnement et par l'affichage public des aveux extorqués des victimes).

- En plus du sommet de la population, une partie importante des masses, des nazis passifs sont également coupables.

Sur la rééducation des 'nazis passifs' :

-La dénazification de cette masse consiste en une rééducation, qui est réalisée par la répression idéologique (suppression) des attitudes nazies et une censure stricte. Non seulement dans la sphère politique, mais aussi dans la culture, l'éducation.

-C'est par la culture et l'éducation que s'est préparé la profonde nazification de masse, garantie par la promesse des dividendes de la victoire sur la Russie.

- La dénazification ne peut être effectuée que par le gagnant pour contrôler de manière absolue le processus.

-L'Etat dénazifiant- donc la Russie- ne peut pas procéder de manière libérale. L'idéologie du dénazifiant ne peut être contestée.

Ceci ne permet pas d'envisager le scénario de la Crimée.

Sur la durée du processus :

- La durée de la dénazification ne peut en aucun cas être inférieure à une génération qui doit naître, grandir et arriver à maturité dans les conditions de la dénazification.

- La nazification de l'Ukraine a commencé il y a trente ans en 1989.

Sur la difficulté de définir les nazis :

-La particularité de la situation en Ukraine consiste dans l'amorphisme et l'ambivalence permettant de déguiser le nazisme en désir d'indépendance, en voie européenne, occidentale, pro-américaine.

-L'Ukraine peut ainsi afficher qu'il n'y a que des "dérives individuelles privées", il n'y a pas de Führer ou des lois raciales, mais cela n'en fait pas un nazisme en version allégée.

-Au contraire, puisque le nazisme ukrainien est libre et se déploie librement en tant que nazisme européen et dans sa formule la plus développée le nazisme américain.

-Dès lors, la dénazification ne peut pas se faire dans une formule l'Otan= non et l'EU =oui. Ce collectif occidental est son concepteur, la source et c'est le commanditaire du nazisme ukrainien.

Le mode de survie à organiser pour les 'récupérables'

*- Les républiques populaires nouvellement créés dans l'espace libéré du nazisme pourront se développer dans **un système autonome d'économie de survie de la population**. Aucun plan Marshall ne devrait être autorisé. Car, leurs aspirations politiques ne peuvent pas être neutres et **l'expiation de la culpabilité devant la Russie** ne peut être réalisée qu'en s'appuyant sur la Russie.*

- L'ukrainization de ce territoire est une construction anti-russe artificielle sans contenu civilisationnel.

- Bandera est juste un interprète et un écran (formant une élite) qui doit être éliminé totalement, mais en réalité, c'est aussi un paravent d'un projet européen.

-La dénazification signifie inévitablement la déseuropéanisation.

La création de conditions systémiques pour la dénazification en temps de paix :

- mise en place des organes de police et de défense débarrassés des nazis ;
- nouvelle administration d'Etat en coopération étroite avec la Russie ;
- département de dénazification avec un cadre législative pour application stricte de la loi russe,
- création locale d'un tribunal pour crime contre l'humanité.
- Il faudra un certain temps pour que les gens se remettent du choc pour être convaincus des intentions à long terme de la Russie.

Définition de la ligne d'aliénation

- Il est peu probable que la province catholique de l'ouest soit pro-russe.
- La ligne d'aliénation sera trouvée empiriquement. Cette zone sera donc **démilitarisée de force et les ennemis de la Russie irons là-bas.**
- La garantie de neutralité de cette zone sera la menace d'intervention militaire russe immédiate. Cela nécessite sans doute **une présence militaire russe permanente** sur le territoire.
- De l'autre côté de cette ligne (sud et sud-est), il y a un territoire d'intégration potentielle à la civilisation russe, la population antifasciste dans sa **nature interne.**

Je commence à saturer : !!! on parle réellement d'une sorte de race pure avec l'âme russe comme garantie d'intégration potentielle à la nouvelle civilisation ?

Les étapes du plan russe de la dénazification en Ukraine y sont définies comme suit :

- liquidation des formations armées ukrainiennes et des instances de formation ;
- formation de milices de maintien de l'ordre ;
- installation d'un espace d'information russe ;
- le retrait de tout matériel éducatif et interdiction du programme actuel,
- enquêtes de masse pour détecter les responsables et les soutiens du nazisme ;
- lustration, publication des noms, travaux forcés pour ceux (sympathisant du nazisme) qui ne seront pas soumis à la peine de mort ou à l'emprisonnement
- adoption au niveau local d'actes normatifs « par le bas ».

Je retrouve ici les comités populaires, la chaîne de dénonciation et de terreur au niveau le plus bas, local du régime soviétique avec la mise en place de commissaires locaux. Ce n'est pas fini avec la terreur soviétique !

-établissement des mémoriaux aux victimes du nazisme

-inclusion des normes antifascistes dans la constitution,

-création d'organismes de dénazification pour une durée de 25 ans.

- La Russie n'a pas d'alliés dans la dénazification, c'est une entreprise purement russe.

Le but :

- Sera éradiqué le totalitarisme occidental, les programmes de dégradation et de désintégration civilisationnelle, les mécanismes d'assujettissement à la superpuissance de l'Occident et des Etats-Unis.

- La Russie doit se départir des illusions pro-européennes et pro-occidentales, se réaliser comme la dernière instance de protection et de préservation de ces valeurs de l'Europe historique.

La Russie a tout fait pour sauver l'Occident au 20ème siècle, elle a mis en place une alternative au capitalisme qui a remporté les Etats nations, un projet rouge socialiste. La Russie a reçu un 'coup monstrueux dans les années 1990 comme remerciement.

La Russie suivra sa propre voie, elle prendra le leadership dans le processus de décolonisation.

La dénazification de l'Ukraine est une décolonisation que la population ukrainienne devra comprendre, libérée de l'ivresse de la tentation et de la dépendance du soi-disant choix européen.

Et vous vous demandez pourquoi la moitié de l'Europe centrale et de l'est demande la protection par une alliance militaire occidentale et fournit massivement les armes aux Ukrainiens?

Comment peut-on voter pour ceux qui refusent de donner les armes aux Ukrainiens et mettent en doute le danger que représente Poutine?

Ce programme russe, nous l'avons déjà subi pendant 50 ans et je l'ai vu mis en place dans mon pays. Poutine veut juste appliquer avec ses sbires ce qu'ils ont déjà réalisé du temps de l'URSS.

Il n'y a rien à négocier avec la Russie, car tout est prévu et écrit. Aussi bien pour la zone conquise du sud que pour le reste.

Je n'aurais jamais cru de relire ceci au 21ème siècle en Europe. Nous devons tout faire pour faire échouer le néo-fascisme russe.

[TITRE : DOCTRINE DE GOUVERNANCE POUR UN PAYS "DENAZIFIE" SELON LA RUSSIE](#)

[SOURCE : RIA NOVOSTI, PUBLICATION DU 3 AVRIL 2022](#)

[LIEN : DOCTRINE DE GOUVERNANCE SELON LA RUSSIE](#)

5 avril 2022 14 :52

Boucha et ceux qui disent qu'il faut voir avant de croire

Pour prouver que les corps de civils de Bucha étaient présents avant le retrait des Russes, les images datées des satellites sont comparées aux prélèvements sur le terrain. C'est un travail nécessaire pour les tribunaux. Alors, il devient difficile de mentir, même pour les Russes...

À moins de consulter les sites de "fact-checking" russes et serbes tels que Waronfakes, car la nouvelle tendance est de se déguiser en site de "debunking".

Il suffit d'afficher une fois une information juste pour prouver sa bonne foi, puis de dérouler le tapis aux fakes. Il y a toujours en France des amis d'extrême droite pour diffuser ces absurdités sur les réseaux.

Mais bon, on finit par les connaître tout de même.



[SOURCE TWITTER Fbeyeee :](#)

5 avril 2022 15 :04

La toute dernière mise à jour concerne le suivi des brigades russes et de leur redéploiement.

Moins de présence à Chernihiv, Kyiv et Sumi.

Plus de concentration à Izyum, donc au sud de Kharkiv. On compte environ 60 à 70 bataillons tactiques groupés (BTG) sur les 120 annoncés au début de la guerre. Cela signifie qu'ils sont soit décédés, prisonniers, blessés, en fuite, soit égarés dans la nature... Cependant, une force de frappe conséquente demeure, réapprovisionnée et prête à causer des dégâts, désormais concentrée sur un seul front, au sud du pays.

D'ici une semaine, ils devraient être opérationnels pour semer la mort.



5 avril 2022 23 :55

Livrez les chars, évidemment c'est possible !

Si un petit pays comme la République tchèque peut livrer douze chars modernisés T-72 aux Ukrainiens sans craindre de l'annoncer (alors qu'ils livrent une quantité importante de leur petit stock), qu'attend la France ?

Quelle est cette prétendue "puissance nucléaire", ce grand pays qui continue d'hésiter et d'hésiter ?

J'ai HONTE.

Et les Français s'apprêtent massivement à voter pour Le Pen, dont les campagnes étaient financées par Poutine, et pour la girouette Mélenchon, qui refuse de fournir des armes à l'Ukraine !

[Aide militaire discrète de la République tchèque à l'Ukraine via le Wall Street Journal](#)

6 avril 2022 00 :36

Girouette préélectorale : les positions troubles de Mélenchon sur la Russie

Nul ne doit oublier la mémoire sélective des admirateurs français de Poutine, surtout lorsqu'ils distillent des mensonges préélectoraux.

Je pourrais reparler du RN, du financement par Poutine de notre extrême droite. Ceux qui votent pour ces parties admirent de toute façon Poutine depuis longtemps. Manifestement, un régime autoritaire, voire totalitaire, a ses charmes pour ceux qui se préoccupent avant tout de sauver leurs propres peaux, peu importe les conséquences pour les autres pays.

Sans surprise, les admirateurs du PC, se présentant sous diverses étiquettes de "prolétaires", montrent également leur affinité pour une culture centralisatrice et antidémocratique.

Une partie de la France a voté pendant des années pour un parti communiste inféodé à Moscou pour passer directement au parti d'extrême droite, dirigé encore par Moscou.

Je crois que le personnel n'avait pas changé, ni du côté des Russes, ni du côté de leurs honorables correspondants. Les étiquettes ont changé, l'argent a coulé, mais la nature autoritaire demeure. Ces partis aiment simplement désigner un ennemi pour museler l'opposition et rester au pouvoir sans être dérangés.

Ce qui est plus déconcertant, c'est l'oubli des positions antérieures de Mélenchon, se présentant aujourd'hui comme un ardent républicain et démocrate, mais reniant ses inclinations pro-poutiniennes, résultant parfois d'une obsession anti-américaine qui le conduit à soutenir tout adversaire des États-Unis. Mais, nous verrons que c'est plus profond que cela.

Au mieux, dos au mur, il explique en ce moment de manière presque blessée, qu'il a droit de se tromper comme 'tout le monde'. Mais, non, pas comme tout le monde. Aujourd'hui, j'ai donc rassemblé ces 'erreurs'. Elles sont nombreuses et soulignent l'indignité de ses récentes déclarations.

En Mars 2014 : Jean-Luc Mélenchon lors de l'invasion de la Crimée par la Russie, s'en réjouit sur son blog et dans plusieurs journaux : *« Bien sûr la Crimée est « perdue » pour l'Otan ! Bonne nouvelle !*

9 mars 2015 l'Humanité : *" Je suis en campagne contre la diabolisation de Poutine "*.

20 février 2016, dans l'émission 'On n'est pas couché sur France 2', il justifie l'intervention russe en cours en Syrie depuis septembre 2015. *" Poutine va régler le problème de Daesh. "*

Faux, Poutine n'a jamais combattu l'EI en Syrie.

Sur France 2 concernant les bombardements de civils d'Alep, il conteste et interrompt le journaliste : *" vous partez de la propagande nord-américaine "*.

Le mépris de la moitié de l'Europe :

Mélenchon révèle un mépris manifeste envers l'Europe de l'Est et ses démocraties fragiles, issues de la fin du communisme. Pour lui, ces nations sont aussi détestables que pour Poutine lui-même. L'indifférence affichée envers leur sort, résultant de la domination russe, démontre une cécité volontaire envers les souffrances de ces pays.

"La corruption, le surplace économique et tout le saint frusquin des « démocraties » issues de la fin du camp socialiste à l'est sont insupportables."

"Annexion par la Russie ? Mais, c'est dans les pays corrompus !"

Il a un peu visité certains de ces pays où il y a le plein emploi et des secteurs d'activité high-tech ?

Il n'a jamais vraiment compris que ces pays voulaient quitter ce merveilleux "camp socialiste" soviétique, totalement ruinés, et se précipitaient le plus vite possible dans une alliance militaire occidentale, dont lui ne voyait pas l'utilité. Puisque finalement pour Mélenchon le fait de rester

sous le joug de la Russie aurait été *"le bon choix."* Pour plaire à Poutine et pour éviter de *"l'agresser"*.

Derrière son expression : *'on a fait avancer l'Otan à l'est et j'ai toujours dit que ça va mal finir'*, se cache son indifférence devant le sort des dizaines de pays de l'Europe qui avaient souffert sous la dominance russe. Sans doute que ce vieux staliniste qui refuse de l'admettre, a toujours trouvé le régime collectiviste soviétique finalement pas si mal.

Ses Positions sur Maidan et la Russie sont sans aucune ambiguïté :

Sa position sur Maidan et la Russie reflète clairement ses alignements sur la propagande russe. Sur Maidan, il reprendra mot pour mot la position russe :

" ce n'est pas une raison pour encenser l'opposition, mentir sur son identité, amnistier des criminels et des délinquants, tout cela pour participer à une manœuvre contre la Russie contraire aux intérêts de la France."

L'intérêt de la France selon lui serait donc de garder en Ukraine au pouvoir une crapule pro-russe, soutenue par Poutine, comme actuellement en Biélorussie.

14 octobre 2016 le Monde : *" les Russes sont des partenaires pas les ennemis"*

20 janvier 2017 Marianne : *" La Russie ne représente aucun danger pour l'Europe "*.

Sur l'agression en Géorgie, il trouve que : *"l'Occident encense le gouvernement totalitaire géorgien parce que Poutine attaque les enclaves russophones de son pays ! C'était pourtant le jour même de l'ouverture des jeux olympiques."*

Argumentation typique mélenchoniste de tambouille idéologique douteuse indirecte :

Poutine nous offre un spectacle sportif, symbole de la paix et nous sommes ingrats en le critiquant sur l'annexion en Géorgie qui a pourtant un gouvernement corrompu, (=donc ce que Poutine fait, c'est bien, mais je ne le dis pas, je le suggère).

Il est vraiment excellent en manipulation et dialectique verbale. Comme toute personne formée intellectuellement du temps de la 4ème Internationale communiste et comme tout lambertiste de naissance.

18 janvier 2022 : journal Le Monde, il justifie les importants mouvements de troupes russes à la frontière ukrainienne.

« Les Russes mobilisent à leurs frontières ? Qui ne ferait pas la même chose avec un voisin pareil. »

" Le voisin pareil", donc l'Ukraine, est un pays souverain qui n'a plus la puissance nucléaire, rendue à la Russie, qui lui a promis (et signé) en échange la non- agression. Très bien vu en 2014.

Le 30 janvier, sur France 5, il affirme que *« la menace n'existe pas selon les Ukrainiens eux-mêmes »*. Il doit en fréquenter de très bien informés. Sans doute via Sputnik.

Le 10 février 2022 sur France 2 : *" Les Etats-Unis d'Amérique ont décidé d'annexer dans l'Otan l'Ukraine, et la Russie se sent humiliée, menacée, agressée »*.

FAUX, on a refusé l'Ukraine dans l'Otan. Et c'est l'Ukraine qui a été demandeur.

Par ailleurs, la Russie n'a pas besoin de l'Ukraine pour se sentir agressée, la Russie est un pays paranoïaque, dominant et un asile à ciel ouvert depuis plus d'un siècle. Ceux qui y sont encore lucides méritent un grand remerciement et une médaille.

"Fournir des armes à l'Ukraine ferait de nous un co- belligérant. Je ne suis pas d'accord. "

Faux, la loi internationale ne dit pas cela. Et ne pas aider l'Ukraine est juste inimaginable pour tout honnête homme.

Mélenchon, c'est simple, c'est juste une girouette pré-électorale qui manipule encore et encore.

Mélenchon, en fin politicien, manipule les faits selon ses besoins préélectoraux. Jamais, en dix ans, il n'a formulé la moindre critique de Poutine avant mars 2022. Il se sent obligé de le faire actuellement, à deux semaines du scrutin, mais avec les "mais" et en distillant encore le doute sur le bourreau et la victime.

Et même, il en fait trop. Lorsqu'il dit de soutenir un '*opposant de Poutine*' comme preuve de son anti-Poutinisme, il parle d'*Oudaltsov* !

C'est un marxiste du parti communiste et ultra-nationaliste et qui a été un ardent défenseur de l'annexion de la Crimée. Soutenir le "Front de gauche" en Russie n'est en rien un soutien aux véritables opposants de Poutine, c'est plutôt servir la cause du pouvoir en place, soutenir de sacrés dinosaures autoritaires communistes et chauvins, rêvant de l'URSS, et qui représentent un sous-groupe des anciens potes de Poutine, écartés du pouvoir alors qu'ils mangeaient avant ensemble dans le même râtelier. Ce ne sont nullement des démocrates.

Le spécialiste de la Russie, François Bonnet, dès décembre 2016, au moment où tombait Alep en Syrie dit ceci :

« Jean-Luc Mélenchon a beau dire et redire et répéter qu'il ne soutient pas Vladimir Poutine, il se retrouve tout de même à soutenir toutes les positions de la diplomatie russe et les positions de la stratégie géopolitique russe et ceci quasi systématiquement. Je pense que ça, ça va devenir un gros problème. »

Oui, ce sera un sacré problème, si on se trouvait avec un Président si peu lucide et surtout aussi fourbe.

Mélenchon joue beaucoup sur l'ignorance de son publique, sur sa mémoire courte. Il n'a aucun scrupule de dire le contraire ce qu'il affirmait encore hier.

Sa tendance à créer la confusion, à suggérer plutôt qu'à affirmer, illustre une manipulation digne des méthodes russes.

Entre les différents fourbes d'extrême droite et un souverainiste de gauche nationaliste et manipulateur, nous avons au moins le choix dans la manière de procéder au suicide collectif.

7 avril 2022 08 :33

En Russie, l'adoration de Poutine dès la maternelle.

Les conférences obligatoires dans les écoles russes à partir de la 5e classe comportent une explication de la supposée attitude vertueuse de la Russie face aux nazis, l'acceptation de la pénurie imputée à l'Occident, ainsi que divers éléments du discours de Poutine.

Les enseignants qui ne délivrent pas la "bonne réponse" à la classe risquent d'être dénoncés par certains parents, avec pour conséquence la perte de leur emploi, au minimum. De nouveaux sites ont été mis en place en Russie pour faciliter la dénonciation des personnes critiquant la guerre.

Des dessins animés ont même été créés pour les enfants, visant à présenter les bons et les méchants selon le prisme du discours officiel.

[VIDEO VK](#)

Il est également crucial de ne pas oublier l'existence de la Junarmia russe, qui a formé entre 2016 et 2020 plus de 600 000 cadets, âgés de 8 à 18 ans. Ces jeunes garçons peuvent être comparés sans exagération à la Hitlerjugend. La création de la Junarmia russe remonte à une mission confiée à Shoigu par décret de Poutine en 2015. L'organisation s'inscrit officiellement dans l'héritage du Komsomol soviétique.

Notons qu'en mars 2022, il y a à peine un mois, Shoigu a signé un décret concernant le contrôle de la "préparation et de l'aptitude militaire" des réservistes dès l'âge de 17 ans, en cas de difficulté dans la guerre en Ukraine. En tout cas, la possibilité de mobiliser est prête "au cas où". Poutine ne laisse rien au hasard.

8 avril 2022 00 :50

Les élections approchent et qui veut entendre la vérité ?

27, 47 MILLIARDS POUR LA FACTURE DU GAZ RUSSE DEPUIS LE 24 FEVRIER.

Notre population mal préparée à défendre nos valeurs en adversité.

Apparemment, notre population n'est pas prête à défendre nos valeurs en période d'adversité. La France semble convaincue qu'elle vit déjà dans une "dictature", dans un pays décadent, dans un "système pourri », donc à quoi bon de le défendre.

Merci de me citer quelques pays qui pourraient éveiller en moi le désir de quitter l'Europe et la France.

Mais non, je ne résonne pas bien. En réalité, il faut rester en France et fabriquer à partir de zéro un nouveau monde. C'est une tâche ardue, mais Poutine a déjà la solution toute faite pour un nouvel ordre mondial.

Depuis dix ans, la capacité des pays autoritaires à influencer nos partis par la propagande, l'argent et l'infiltration fait de nous les adeptes novices de l'idéologie russe, sans la connaître véritablement

en pratique.

À la recherche d'un Eldorado

Comme alternative, nous avons aussi d'autres inventeurs qui proposent un nouveau monde merveilleux avec de vieilles promesses du temps des soviets. Mais, les perspectives seraient selon eux désormais réjouissantes, il suffit de changer le parti au pouvoir. Jusqu'ici, nous avons simplement mal appliqué les méthodes marxistes pour créer un monde meilleur, avec nos candidats champion du peuple en lices, c'est pour demain.

Pourtant, la seule promesse électorale honnête est de dire : vous allez en baver, car la guerre est déjà là en Europe.

Je ne vois pas bien le chemin vers le bonheur collectif en lisant les programmes politiques des différentes formations en France. La réalité géopolitique ne peut pas être ignorée à moins de considérer qu'il faut absolument mentir aux Français pour gagner les élections.

Autant ne rien dire sur la guerre, puisque la vérité est inaudible dans ce pays.

Si l'Europe a versé depuis le 24 février 2024 à la Russie 27,47 milliards pour l'énergie, répartis comme suit :

Gaz : 17,2 milliards,

Charbon : 0,75 milliard,

Pétrole : 9,5 milliards.

C'est surtout à cause de l'immaturation de nos opinions. Nous nous réjouissons avec une grande satisfaction de ne plus acheter le charbon, soit 0,75 milliard sur 27,47 milliards. Un premier pas, effectué en serrant les fesses, car l'unité européenne risque de se fissurer, et les élections en France pourraient aboutir à un dirigeant redevable à Poutine.

Depuis dix ans, la capacité de la Russie à soutenir par la propagande, l'argent, l'influence et l'infiltration nos partis qui nous arriment à la Russie et à son énergie, a fait de nous aussi les adeptes de son idéologie sans la connaître véritablement.

L'Union européenne a alloué 1,5 milliard pour l'équipement militaire de l'Ukraine depuis le 24 février. La comparaison entre les 27,47 milliards facturés et les 1,5 milliards alloués n'est pas glorieuse. Mais, ce sommes nous, les citoyens, la cause de cette indignité collective. C'est le résultat de la lenteur de nos cerveaux à percevoir le risque vital. Sourds et aveugles, accrochés à notre pouvoir d'achat, nous finançons le nouveau fascisme mondial formulé clairement par Poutine.

Augmenter de quelques centimes le prix de l'énergie signifie qu'aussitôt les partis antis européens, les illibéraux, les autoritaires, les néo staliniens progressent.

Poutine se frotte les mains.

Le résultat principal d'un effort pour se couper radicalement des énergies russes serait pourtant de nous libérer d'un régime le plus éculé et corrompu du continent.

Avec les élections en France, l'avenir de l'Europe se joue. Un éclatement d'un début de cohésion européenne dans la crise actuelle serait une catastrophe.

Nous pourrions vite enterrer définitivement nos démocraties d'ici 10 ans si nous votons pour les politiques proches de l'idéologie actuelle de Moscou.

Si Marine le Pen gagne, la démocratie européenne sera attaquée en 6 mois, nous serons "organisés" pour de longues années. La lobotomie pro russe comme la seule option politique est d'ailleurs lisible dans 60% de l'offre actuelle des partis politiques en France !

L'économie au stade sibérien en autarcie pour être enfin 'souverain'. Avec la clim en été et 24 degrés en hivers dans le salon devant la TV en regardant RT et BFM TV, les deux chaînes autorisées. Il y aura aussi du chou, de la vodka et des galettes de maïs à des prix défiant toute concurrence. Le monde meilleur à notre portée, il suffit de bien choisir le bulletin.

8 avril 2022 13 :07

Selon une information à confirmer, la Russie mobiliserait actuellement 60 000 réservistes, ce qui semble logique vu le décret signé en mars par Shoigu.

8 avril 2022 14 :50

La barbarie assumée

Toutes les guerres sont sales, mais il y a une différence entre les bavures et une politique officielle d'impunité appuyée par le haut commandement.

Bombarder délibérément une gare avec des femmes, des enfants et des personnes âgées qui tentent de fuir, c'est inimaginable.

Cela correspond parfaitement aux écrits idéologiques de Poutine. C'est une déshumanisation assumée de la pire espèce, où le soi-disant supérieur "nettoie" la race inférieure, y compris les enfants.

En qualifiant les Ukrainiens de "nazis", Poutine donne le feu vert à son armée pour cibler délibérément les femmes et les enfants. Il s'agit indubitablement d'un acte purement fasciste. Quiconque cherche encore des excuses, tente des comparaisons impossibles, ou propage des explications tordues sur les "états d'âme et blessures" de Poutine est, à mes yeux, tout simplement un complice du fascisme le plus abject.

8 avril 2022 15 :09

En parallèle du front, la guerre hybride

Comme à l'accoutumée pour les députés du FN, on observe un rejet du vote en faveur de l'aide à l'Ukraine ainsi que de toutes les résolutions de sanctions à l'encontre de Poutine.

L'invariabilité de leurs positions à travers le temps et encore récemment constitue une confirmation supplémentaire : ils demeurent favorables à Poutine et alignés sur ses intérêts.

S'ils ne gagnent pas en France, ils vont noyauter les institutions européennes.

8 avril 2022 21 :49

Demain, les Français vont-ils véritablement voter en faveur de ceux qui s'opposent à la fourniture d'armes aux Ukrainiens et aux sanctions contre la Russie ? Et après cela, pourront-ils dormir paisiblement ?

9 avril 2022 13 :07

Les états d'âmes des électeurs

Des électeurs français d'aujourd'hui se plaignent que "pas un candidat ne représente vraiment leurs idées". L'idéal serait un candidat en miroir de chaque cerveau citoyen pour assouvir le désir de reconnaissance de la pensée individualiste. Une autre manière de reconforter son ego.

Entre le marteau et l'enclume

À l'opposé, il y a l'extrême qui consiste à voter obligatoirement, sans choix réel. C'est le cas de la Russie actuelle. Mais, c'était également ainsi pendant l'occupation soviétique.

Pour ma première présidentielle en 1980, les comités d'élection populaires du quartier veillaient sur les votants. S'abstenir équivalait à se faire remarquer, avec des conséquences au travail ou à l'école en tant qu'"élément anti-social".

Mon père m'a expliqué comment sortir de ce dilemme et ne pas rejoindre les 90% de votants qui, selon la télé, "confirment avec enthousiasme le pouvoir en place". Dans l'isoloir (une farce, sachant que tous les candidats étaient communistes), il suffisait de couper le bulletin en deux avants pour l'invalidier. Puis, glisser les deux morceaux dans l'enveloppe. Puisqu'on a eu le droit à un isoloir, autant s'en servir.

Une résistance dérisoire, un petit risque, mais aussi un moyen de se supporter soi-même. Peut-être, pour mes parents, c'était aussi une ruse pour me protéger, éviter une action suicidaire en début de ma vie d'adulte. J'ai subi une élection de ce type avant de m'enfuir du pays.

Alors, ne pas voter demain ? Juste impensable.

9 avril 2022 19 :35

Pourquoi la France tarde-t-elle à fournir des armes lourdes ?

Selon un récent rapport à l'Assemblée nationale, une vérité a émergé : en cas de conflit de haute intensité, l'armée de l'air française, avec un taux d'attrition similaire à celui des Malouines en 1982 (8%), se retrouverait sans avions en dix jours et probablement sans missiles après deux jours.

Actuellement, notre parc se composerait seulement de 254 avions et 200 chars. Cette réalité met en lumière l'absurdité des propositions prônant la sortie de l'OTAN de certains favoris politiques. Cela conduirait la France directement sous la tutelle russe.

Mais, pourquoi alors la France ne soutient pas plus l'Ukraine avec la livraison des armes lourdes ou de véhicules blindés tant qu'il est encore temps d'agir ?

Question de 'mode d'emploi' d'un armement 'trop sophistiqué', rétorquent des experts militaires ! De qui se moque-t-on ! Les Ukrainiens manient les armes du monde entier. Cela ne tient pas comme argument.

Et mêmes les propositions d'échanges de matériel avec des pays possédant des équipements d'origine soviétique restent ignorées, alors que cela permettrait à la France de s'implanter sur le marché européen, à l'instar des États-Unis et les Ukrainiens d'utiliser très vite tous les stocks ex-soviétiques dispersés en Europe.

Pour 'économiser' notre stock ? Pour quelle guerre alors ?

Ce serait franchement irresponsable, si nous avons de facto à notre disposition en Europe une armée de 100.000 hommes prête à se battre contre un fasciste de la pire espèce qui justement attaque l'Europe en ce moment.

Il y a une autre possibilité, celle d'un choix volontaire de "temporiser" et de satisfaire Poutine en lui offrant des zones territoriales dans le Donbass.

Il y a deux groupes de pays : ceux qui livrent des armes pour une guerre de partisans et ceux qui soutiennent une guerre offensive pour libérer le sud de l'Ukraine.

Aujourd'hui, Johnson a débarqué à Kyiv pour discuter avec Zelensky. Globalement, GB soutient fortement l'Ukraine. Johnson se fiche de fâcher Poutine.

Il livre à l'Ukraine actuellement non seulement de nouveaux NLAW (missiles anti-char), Javelin, Starstreak (air defence system), mais bientôt un système de missiles anti- navires Harpoon et des véhicules blindés. Mais, si la Grande Bretagne vide son stock, son armée n'est plus au top, le contenu de cette livraison est radicalement différent des autres pays.

La GB livre un autre type de matériel que celui qui était nécessaire pour une guerre asymétrique représentée par les petits groupes mobiles qui pourchassent les chars russes sur le territoire vaste de l'Ukraine. Comme certains pays de l'est de l'Europe, la GB livre aussi le matériel pour une offensive classique qui sera nécessaire dans le sud de l'Ukraine.

La question persistante demeure : pourquoi les États-Unis, la France et l'Allemagne n'ont-ils pas encore fourni d'armement lourd à l'Ukraine ?

Le souci de 'stock ' est seulement en partie un argument acceptable pour l'Allemagne (tout le matériel de la DDR, ex-soviétique est parti sans doute en Croatie) et l'Allemagne est sans stock en matériel lourd disponible rapidement.

Les Américains livrent une quantité importante de Stinger, Javelin, ATGM (missiles guidés anti-char), de drones, en réalité, un package pour une guerre que les Ukrainiens livrés dans le nord

pour buter les Russes de cette partie du territoire. Mais, ils sont bien des stocks du matériel lourds en grand nombre.

D'autres pays, bien proches et sous risque direct de la Russie ne sont pas d'accord depuis le début avec ce soutien qui cantonne l'Ukraine dans une guerre " asymétrique " et la prive des ressources pour dégager les Russes du sud où ils sont déjà fortifiés depuis 2014 et où ils progressent en grande vitesse.

C'est dans la seconde étape de la guerre, au sud, que la position des " alliés " sera cruciale et visible.

Il ne sera plus possible de mentir en racontant qu' 'on soutien jusqu'au bout l'Ukraine', si le contenu des livraisons ne change pas radicalement !

Le Premier ministre slovaque Edouard Heger qui a accompagné hier la Présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen à Kyiv a annoncé de livrer le système mobile de défense anti-missile S-300 de conception soviétique. Il va avoir des Patriotes en échange pour ne pas déshabiller sa frontière.

C'est, comme il dit : "pour que l'Ukraine se 'fabrique' sa non-flight zone' qu'on ne veut pas déclarer autrement. " La défense anti-aérienne est nécessaire pour protéger le pays contre les missiles russes. Mais, ce qui manque, c'est l'équipement pour une offensive terrestre, chars, véhicules blindés, missiles et lanceurs et des avions.

La livraison de chars tchèques, des blindés australiens et britanniques est aussi une logique opposée de ce que proposent actuellement les Etats-Unis et le trio France, Allemagne et l'Italie en Europe. Ce n'est pas une question de disponibilité, mais du choix politico-militaire.

D'ailleurs, les Russes ont vite réagi à la toute première livraison de chars tchèques. Ils ont des milliers de chars, alors pourquoi autant d'émotion pour une dizaine envoyée par les Tchèques ? Les Russes captent parfaitement le message.

Lavrov explique aussitôt : « qu'il n'en tolère pas ce type de livraison et que ces pays seront des cibles légitimes".

Et, dans la presse russe pour punir la Tchéquie, on publie l'histoire de la Tchécoslovaquie "à la Poutine" en oubliant même Munich, la Petite entente d'avant la guerre, la démocratie de la Première république et le dépeçage du pays par trois voisins dont Hitler en 1938.

Selon Poutine, ce pays qui était " toujours " nazi, la Russie lui a donné la chance d' effacer sa culpabilité" grâce à sa collaboration avec l'URSS après la guerre. Malheureusement, l Tchéquie a encore « tout gâché » en 1968, en perdant toute « dignité » déclarant que les Russes étaient des occupants. Et désormais, le pays livre de nouveau des nazis !

Mis dans la catégorie de nazis comme les Ukrainiens, serait à hurler de rire, si ceci n'était pas terrifiant de bêtise. FUCK, disent les Tchèques et les Slovaques en réponse !

La nature de livraison est tout aussi signifiante que la visite récente de certains politiques à Kyiv ou l'absence remarquée d'autres hommes politiques européens qui ne bougent pas de leur bureau. Tout a un sens dans une guerre. Une présence, une absence, une présence partielle. Un véhicule blindé ou Javelin.

Faut-il un matériel lourd pour aller récupérer le territoire volé en 2014 au Donbass et pour affronter une armée russe enterrée dans les zones occupées ? Bien sûr que si !

La polémique grandit, suggérant que le trio France, Allemagne, et États-Unis pourrait délibérément restreindre l'Ukraine à une guerre asymétrique, la forçant à négocier la paix en cédant les zones séparatistes et les nouvelles zones occupées aux Russes.

Une hypothèque circule en Europe, suggérant que le 9 mai pourrait être la date symbolique pour une fin de guerre, offrant Donbass, Lougansk et la Crimée à Poutine. Absurdité.

Qui peut croire que ce serait une victoire définitive pour que Poutine aille après à la pêche dans sa datcha !? Si c'est Poutine qui nous fait croire cela, c'est faux. Et si c'est Total, Renault et la famille Mulliez, c'est tout aussi faux.

Comment vous dire, cela ne m'étonnerait ni de la France, ni de l'Allemagne, ni des États-Unis d'envisager de proposer des bouts d'autres pays dans un troc diplomatique.

Ce sont aussi les mêmes pays qui n'ont jamais rien compris aux Russes, chacun le prouvant par le passé récent.

Ceux qui ont une vision plus " éprouvée " de la Russie pensent que ce n'est pas un bon choix.

Poutine va se calmer le temps de se refaire la santé. Il va investir dans une armée d'attaque tranquillement et l'Ukraine va souffrir encore plus.

Et si j'avais le pouvoir de décider :

La seule solution consiste à mettre Poutine à genoux de manière qu'il ne puisse plus se relever, et ce, immédiatement, avant qu'il n'ait le temps de s'organiser. Les Ukrainiens sont prêts à se battre pour cela.

Oui, ce sera une longue guerre d'usure et chère, les Russes vont alimenter petit à petit le front et se vider de leur armée. Les Ukrainiens aussi.

Et c'est le choix que seule l'Ukraine qui ne souhaite pas de vivre sous la menace permanente des Russes en tant que cible officielle d'un génocide, peut décider. C'est le choix actuel des Ukrainiens.

Cependant, la France, l'Allemagne et probablement les États-Unis ne semblent pas suivre la même logique. Cette attitude est décevante par rapport au courage de l'Ukraine, et c'est aussi une fenêtre d'opportunité, alors que Poutine est pour le moment affaibli, qui serait perdue à jamais.

Nous allons le regretter dans un an ou deux, et cela nous coûtera bien plus cher.

L'Ukraine demande des armes, rien que des armes. Pour eux, il vaut mieux mourir dans les caves ou au combat que de subir passivement leur sort. J'espère que le trio ne regrettera pas ses

tergiversations, tout comme le lâchage de la Syrie en 2010 par Obama. La question qui persiste est de savoir si les diplomates du trio apprendront à parler aux Russes selon le "mode d'emploi" de Keir Giles, ou s'ils sacrifieront l'Ukraine dans un troc diplomatique.

Ne dites pas : « Ils ne feraient pas ça, cela n'a pas de sens ».

Ne confondez pas la compréhension de la Russie avec l'excuse de la Russie.

Ne posez pas de questions binaires. La réponse est à la fois, en même temps, ou ni l'un ni l'autre, voire davantage.

Ne vous laissez pas distraire par des fanfaronnades, de la bravade et des bluffs.

N'oubliez pas que la Russie ne se résume pas à un seul homme.

Ne vous contentez pas d'espérer un "changement".

N'espérez pas faire appel à la meilleure nature de la Russie. Elle n'en a pas.

Ne pensez pas que vous pouvez choisir d'être en guerre avec la Russie ou non.

[THE "MOSCOW RULES": TEN PRINCIPLES FOR WORKING WITH RUSSIA - ICDS](#)

11 avril 2022 19 :22

La France : négocier entre deux chaises vides

C'est pour le moins étrange. Dans un pays qui peine réellement à trouver le moindre consensus politique à l'intérieur, on se présente à l'étranger comme le champion incontesté de la diplomatie, toujours à la recherche de compromis. Disons que ce sont les autres pays qui doivent faire des compromis selon la diplomatie française.

Elle offre son grand savoir-faire alors que personne ne lui a rien demandé, ni l'Ukraine, ni Poutine.

Les autres pays perçoivent souvent la France plus comme adepte de grands discours, flirtant souvent avec la grandiloquence, plutôt qu'un pays d'action pragmatique.

Puisque la France se donne la mission d'engager des discussions avec Moscou sur l'avenir d'un pays qui n'est pas la France, voici une proposition audacieuse :

« si on offrait la Hongrie à Poutine en échange de l'Ukraine ? »

11 avril 2022 23 :19

Sudeten, ja oder nicht ?

Eh bien, j'avais raison ! Hier, j'ai écrit sur les deux approches de la livraison d'armes à l'Ukraine, qui me semblaient dissimuler un choix diplomatique radicalement différent concernant le conflit russo-ukrainien.

Il existe bel et bien deux camps parmi les "amis" de l'Ukraine.

Il y a ceux qui veulent que l'Ukraine s'incline et cède des morceaux de territoire à Poutine, et ceux qui sont prêts à donner aux Ukrainiens la chance de le battre définitivement et de récupérer les parties du pays déjà volées.

Pour cela, il faut résister dans la durée et disposer de matériel militaire différent, dont des chars. Ensuite, il faut se former à l'utilisation des chars Marder, Leopard et même des systèmes anti-aériens Guépard.

C'est non seulement réaliste, mais c'est également la demande des Ukrainiens, prêts à sacrifier leur vie pour démanteler le régime de Poutine.

Je découvre depuis que Scholz n'a même pas d'excuse liée au problème de stock (une de mes hypothèses pour expliquer ce blocage incompréhensible de sa part).

Non, nous sommes bien face à un blocage politico-diplomatique à la manière de Munich.

En ce qui concerne l'Allemagne, Scholz s'oppose à Baerbock et Habeck, qui proposent d'envoyer rapidement une centaine de chars. Ils ont visiblement trouvé un stock !

Le SPD qui ne suit pas ses partenaires du FDP et les Verts, ces derniers souhaitant une aide sérieuse à l'Ukraine. Et, de manière étonnante, même la CDU pousse à livrer les chars.

On scholze grave en Allemagne !

Actuellement, Scholz bloque ainsi bien la décision de fournir une centaine de chars à l'Ukraine, se cachant derrière un discours attentiste de politicien fourbe :

"L'Allemagne devrait d'abord parvenir à une position commune avec les alliés occidentaux sur le sujet avant de livrer un équipement militaire aussi lourd."

Depuis quand l'Allemagne demande-t-elle l'autorisation aux autres pays en Europe ?

De quels pays parle-t-il, de la France, je suppose.

Car, les pays directement menacés par la Russie, au nord et à l'est de l'Europe, sont d'accord, il n'est même pas nécessaire de demander !

Et la France alors ? J'imagine qu'on téléphone à Poutine pour savoir s'il est d'accord ?

[RETARD DANS LA LIVRAISON DE CHARS ALLEMANDS A L'UKRAINE PAR POLITICO](#)

12, avril 2022 08 :29

Quelle corvée de lutter sans cesse contre la même sottise.

Les élections ne nous facilitent pas en plus la tâche !

Voilà les troupes Z qui se dirigent vers le Donbass (de Rostov) avec un joli drapeau russe à l'arrière du convoi.

[LES BATAILLONS RUSSES EQUIPES EN ROUTE VERS LE DONBASS PRES DE ROSTOV](#)

J'imagine qu'on va les accueillir avec des armes "made in France" ? Ou peut-être vont-ils nous sortir des lunettes optiques de Thales pour mieux viser les Ukrainiens ? J'espère secrètement une attitude plus courageuse de la part de la France.

Sommes-nous condamnés à des gestes symboliques, à des aides discrètes pour ne pas froisser Poutine et les électeurs pro-Poutine en France ? Comme à l'accoutumée, nous allons probablement fournir des moyens d'écoute, des "raccordements de fils de toutes sortes" pour les réseaux, et bien sûr, des moyens d'investigation sur les crimes de guerre. Ah, j'oublie, de la "dissuasion" mer/air, qui arrive après la bataille, puisque nous sommes déjà en guerre et que le territoire est en partie déjà occupé. Il aurait fallu agir en 2014 !

Allons-nous enfin sortir de l'ombre après les élections et redresser notre colonne vertébrale, être fiers de notre posture droite et de notre détermination à en finir avec Poutine ?

Dans la situation actuelle, les palabres avec Moscou sont bonnes pour l'Autriche ou la Turquie. La France se ménage trop, accorde encore trop d'importance au voyou du Kremlin et se discrédite partout ailleurs.

Peut-on faire mieux que Scholz ? Pour le moment, ce n'est pas bien compliqué.

Les élections en France n'arrangent pas la situation, surtout quand on voit le pourcentage d'électeurs capables d'élire le parti qui réunit le plus grand nombre de partisans de Poutine.

Le RN ne le cache même pas depuis des années. Les députés du RN quittent la salle dès qu'on vote en Europe une sanction contre la Russie.

Bucha, " *il faut voir...* " *c'est un jeu vidéo* ", affirment-ils sans broncher.

Et pourtant, les Français votent massivement pour eux. Quelle galère de lutter toujours contre la même bêtise. Cela rend le pays totalement immobile.

Nous suivons actuellement le troupeau des pétrifiés.

13 avril 05 :09

Départ de la séquence 2 de la guerre.

Le 12 avril, Poutine a prononcé un discours sur la guerre, le premier depuis le 18 mars. En résumé :

- *les pourparlers de paix étaient dans une « impasse » ;*
- *la guerre de la Russie sera couronnée de succès.*
- *le monde a trop besoin de son gaz et des denrées alimentaires pour isoler le pays.*
- *Bucha est une invention, ce qui se passe en Ukraine est une " tragédie ", mais la Russie n'avait pas le choix.*
- *comme il a toujours dit, il ne veut que protéger les habitants de Donbass.*

Comme en février, l'attaque de l'armée est précédée par une cyberattaque du réseau électrique (échouée) à l'est de l'Ukraine.

Puis, on note l'arrestation de l'activiste Kara-Murza qui a critiqué la guerre (message adressé à l'intérieur de la Russie).

Loukatchenko a été convoqué en revanche chez Poutine. On signale de nouvelles positions de chars et d'unités de tir enterrées en Biélorussie le long de la frontière. Cela peut être pour "harceler" le nord, à des fins défensives et pour fixer les unités ukrainiennes loin du front sud. Pénurie de conducteurs de chars et de tireurs d'élite en Russie, les vocations à saisir pour les intéressés, mais apportez votre casse-croûte, cependant le retour est assuré en sac plastique.

Partie adverse :

Arrestation en Ukraine de Viktor Medvedtchouk, l'un des alliés et parent proche de Poutine, jouant un rôle important dans l'attaque du pays.

Le Pentagone convoque les plus grands sous-traitants militaires pour assurer la capacité de fournir une aide militaire pour une guerre plus longue y compris face aux tirs de missiles de bateaux et à une attaque aérienne russe de plus forte intensité.

La délégation des pays baltes et de la Pologne en Ukraine refuse la présence de l'Allemagne en personne de Steinmeier qui a été longtemps allié de Poutine en EU.

Loukatchenko a été convoqué en revanche chez Poutine.

On signale de nouvelles positions de chars et d'unités de tir enterrées en Biélorussie le long de la frontière. Cela peut être pour " harceler" le nord ou défensif.

13 avril 2022 11 :19

Marine Le Pen, pour une fois limpide : oui à Poutine

Ceci n'est pas un petit extrait tiré du contexte, ni une visite diplomatique d'un chef d'État, mais une déclaration claire et sans ambiguïté de sa vision du monde, partagée avec Poutine et ceux qu'elle cite.

C'est une déclaration d'alignement à Poutine, Trump et Modi.

« La première chose que je ferais, c'est lever les sanctions contre la Russie, profondément injustes ! »

[SOURCE SRODAN](#)

13 avril 2022 11 :42

Le convoi russe de 13 km de véhicules militaires et de ravitaillement près du Donbass se trouve à un peu moins de 60 km au nord d'Izjum. Toujours sur les routes goudronnées en raison du temps printanier...

13 avril 12 :09

Taras Kuzio, chercheur principal à l'Institut canadien des études ukrainiennes de l'Université de l'Alberta, dévoile dans cet article le rôle du crapuleux Medvedchuk (nom de KGB Sokolovsky), une figure clé sans laquelle la guerre en Ukraine aurait peut-être pu être évitée.

Le KGB avait pour tactique d'utiliser des accusations criminelles pour faire chanter les citoyens soviétiques et les transformer en informateurs. L'URSS comptait 11 millions d'entre eux, parmi lesquels figuraient Medvedchuk et également Viktor Ianoukovitch. Certains ont ensuite tiré profit de ces relations pour rétablir leur santé économique après la chute de l'URSS.

La fille de Medvedchuk, Daryna, a le président Vladimir Poutine comme parrain et l'épouse du Premier ministre Dmitri Medvedev comme marraine. Il a également été très apprécié en tant que correspondant par le réseau Breitbart et, bien sûr, par Trump.

Le Kremlin avait même envisagé son exfiltration par les spetsnaz au début de la guerre.

Mais, il vient d'être arrêté en Ukraine et pourrait même devenir une monnaie d'échange précieuse.

C'est une nouvelle encourageante. Cependant, je regrette que les homologues français de Medvedchuk ne risquent pas d'être arrêtés pour trahison malgré leur longue collaboration avec Poutine.

[THE TRUMP CAMPAIGN AND PUTIN'S AGENTS OF INFLUENCE: THE CASE OF VIKTOR MEDVEDCHUK - NEW EASTERN EUROPE](#)

13 avril 2022 17 :03

Quel attentisme insupportable !

Nous refusons de sacrifier nos hommes au combat, mais lorsque l'Ukraine réclame de l'aide matérielle, comment pouvons-nous encore hésiter ?

Cette attitude attentiste ne coûtera pas seulement la vie des Ukrainiens, mais aussi celle des Estoniens, des Polonais, des Moldaves... Et à terme, il ne restera rien de l'Europe, seulement des enclos peuplés de lâches dominés par les autocrates.

13 avril 2022 22 :14

Sauve qui peut.

Marine Le Pen a finalement exposé clairement son programme aujourd'hui :

- *Sortir du commandement intégré de l'OTAN.*
- *Travailler à un rapprochement stratégique avec la Russie et la Chine, mais "d'égal à égal". Quelqu'un devrait lui rappeler que la Chine a une population 22 fois supérieure à celle de la France.*
- *Elle nie le catastrophisme climatique.*
- *Elle promet de "réformer l'Europe de l'intérieur", à la manière d'Orban.*

- *Les étrangers (à l'exception de certains Algériens) doivent partir, "même s'ils n'ont pas fait l'objet d'une condamnation pénale".*

Une grande partie de ses idées économiques sont anticonstitutionnelles, ce qui nécessiterait soit un coup d'État, soit qu'on lui explique la Constitution.

Concernant les livraisons d'armes aux Ukrainiens, elle esquive en disant qu'on leur fournirait des "instruments de défense"... Une caisse de casques à vélo, peut-être.

Un cauchemar, surtout quand je constate le nombre de Français capables de voter pour elle.

Même le type accoudé au bar du Café du commerce semble être un géopoliticien averti en comparaison avec cette écervelée.

Inutile de me dire que je manque de tolérance.

Je ne peux pas cautionner un tel niveau de crétinerie, dangereuse pour l'humanité.

Ce serait de la non-assistance à des personnes en danger.

[SOURCE : MARINE LE PEN PRONE UN RAPPROCHEMENT AVEC LA RUSSIE | LES ECHOS](#)

14 avril 2022 08 :13

Vigilance et Impuissance

Il est souvent difficile de définir la frontière entre l'observation voyeuriste d'une guerre et la volonté de s'informer, lorsque cela concerne la vie et la mort de nombreuses personnes. Ce dilemme est d'autant plus complexe pour ceux d'entre nous qui ne sont pas directement impliqués dans le métier de la guerre ou journalistes de métier.

Je me trouve parfois gênée par mon obsession à suivre de près le conflit, une préoccupation qui pourrait être perçue comme malsaine et puérile. Cependant, comment détourner le regard, surtout lorsque ce conflit est l'un des événements les plus cruciaux en Europe actuellement ? Comment se satisfaire des analyses d'experts à la télévision et une vision des événements franco-française ? Je n'arrive simplement pas !

Mon cœur oscille entre l'envie de tout lire, de filtrer les sources, de recouper les informations pour les synthétiser et ainsi souligner ce qui ne doit pas être ignoré, tout en gardant une certaine distance. Je ne veux éviter aucune source d'information. Je désire ainsi rester en contact avec le quotidien des hommes qui se battent pour nous, afin de ne pas les oublier.

Pourtant, je n'ai pas besoin de regarder les reportages déchirants sur les villages martyrs ou d'entendre les récits horribles des civils, car ma colère est déjà assez présente en moi.

Parfois, une guerre est surtout une affaire de soldats. Mais, en Ukraine, cette guerre, nommée opération spéciale, est menée par un boucher qui laisse délibérément ses soldats hors de contrôle.

Cela me rappelle les atrocités des enfants-soldats drogués en Sierra Leone dans les années 80. Aujourd'hui, ces méthodes criminelles sont promues par un chef militaire d'une puissance nucléaire qui parle de sa grande "culture" et se croie supérieure aux autres nations. Nous avons compris cette supériorité à Bucha.

Mais, ce n'est pas l'aspect tragique de la guerre que je cherche en lisant sur l'Ukraine.

J'ai besoin de comprendre les rapports de force, les moyens que nous fournissons aux Ukrainiens. Je veux savoir qui en Europe et en France recule, qui adopte des positions inacceptables face à des actes délirants et également de noter et mémoriser les paroles de nos élites et élus.

Mon objectif est de déterminer si nous nous donnons une réelle chance de remporter cette bataille ou non. Je veux pouvoir anticiper.

C'est ma manière de supporter l'impuissance d'être une simple citoyenne, épargnée par la guerre, mais consciente de la tragédie qui se déroule.

Sans doute, vous connaissez déjà, mais je vous conseille de suivre sur Twitter : [Michel Goya \(@Michel_Goya\) / X \(twitter.com\)](https://twitter.com/Michel_Goya)

14 avril 2022 14 :41

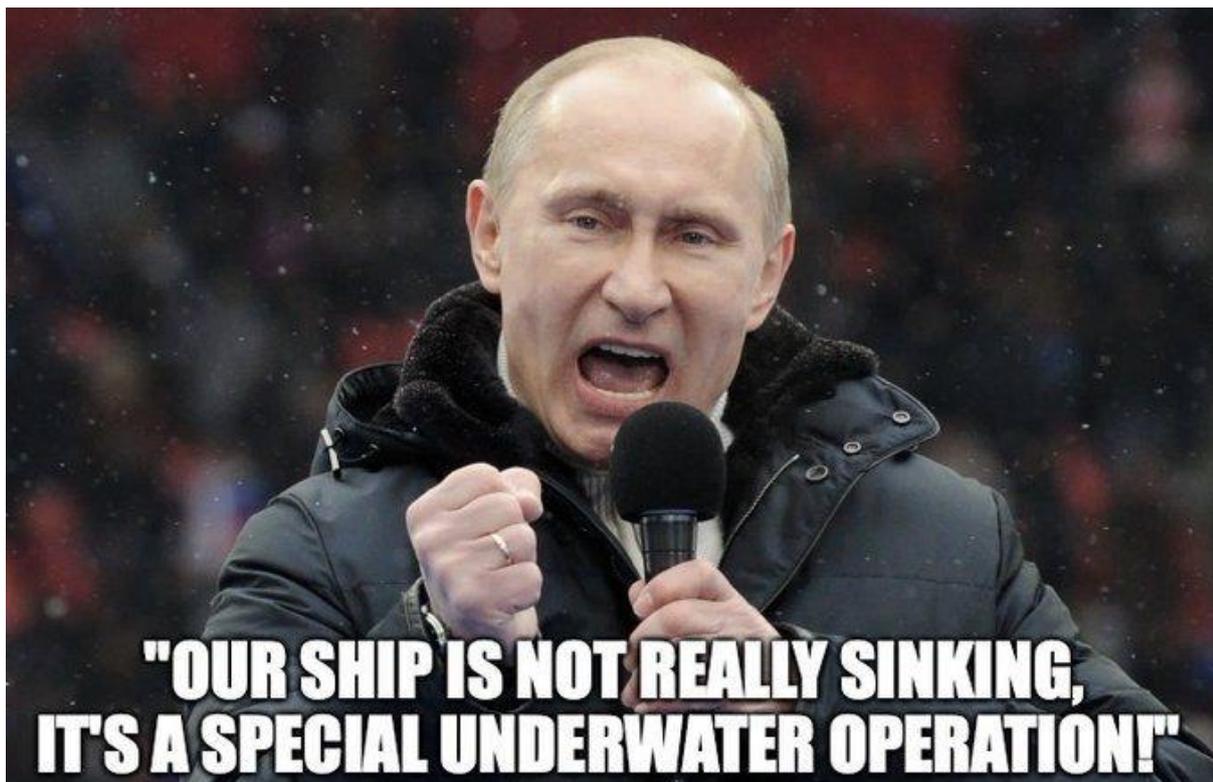
TITANIC nommé MOSKVA

Le vaisseau amiral Moskva a été promu en sous-marin !

La Russie n'a jamais perdu un navire aussi important pendant les combats que le croiseur lance-missiles Moskva en mer Noire.

La dernière grande perte a été un destroyer, mais dans les années 70 ou 80, coulé accidentellement pendant l'entraînement. La Russie n'a perdu des navires que dans des accidents, comme le sous-marin Kursk. Mais pas au combat.

Youpi !!!



14 avril 2022 23 :05

Je pense que les vieux trucs de Poutine ne vont bientôt plus marcher...sauf pour annoncer un coup bas.

Il y a le bombardement des villages avec les civiles, détruisant les maisons et enterrant les humains dans les décombres à la manière russe. Là, il a encore de l'expertise nationale.

Puis, il y a le bombardement décrit par Gladkov qu'il attribue évidemment aux Ukrainiens :

« Le village de Spodariouchino (en Russie) a été bombardé par l'Ukraine », il ajoute : "il n'y a eu ni victimes, ni blessés, ni destructions, ce village ainsi que celui de Beziméno avaient été évacués."

Alors, le truc :

Les Russes évacuent leurs villages frontaliers, les bombardent sans rien détruire. Puis accusent des Ukrainiens de bombarder le territoire russe.

Tout en expliquant qu'ils sont nuls, car il ne s'est rien passé, car les Russes ont tout prévu.

Parfois, il faut lire au quatrième degré.

Ils finiront par se faire des noeux au cerveau.

Sinon, les Ukrainiens ont fait une balade frontalière en hélicoptère pour faire du tourisme en lâchant des bombes sur des lapins de Pâques dans les villages vides, juste pour éventuellement risquer des représailles nucléaires russes.

C'est une idée !

On dirait sortie tout droit d'un cerveau d'une Marine Le Pen. Elle a peut être fait un peu de conseil en stratégie militaire en Russie ?

14 avril 2022 23 :57

KBT : kremlin bullshit today

Détail qui a généralement de l'importance. La première communication sur le navire coulé Moskva par Tass :

1. TASS : "L'équipage a été complètement évacué."
2. TASS, 3 heures plus tard. Le mot 'complètement' a disparu du rapport.
3. Un des députés de la Douma dit de ne pas savoir qui est vivant parmi ceux qu'il connaissait et ajoute : "Mémoire éternelle à tous."

Mémoire éternelle à tous les compléments évacués du sous-marin.

[SOURCE : FONTANKA.RU](https://fontanka.ru)

17 avril 2022 01 :24

La doctrine de Poutine (synthèse et vocabulaire)

Poutine offre aux principales personnalités politiques russes des livres qui l'inspirent. Il assemble à partir de ses sources une doctrine personnelle, créant ainsi un vaste patchwork conceptuel allant de Staline, Danilevski, Goumilev à Ilyine. Il puise des idées, parfois de manière partielle, en fonction de ses besoins.

À la fin, il présente une doctrine logique, construite, qui constitue le fondement de tous ses discours. Cette doctrine se manifeste à travers des concepts et expressions également utilisés par nos partis extrêmes en Europe. Évidemment, son entourage a rapidement adopté les mots et les idées du grand chef spirituel. Les doctrines servent à la nomenclature pour savoir comment parler en toute circonstance.

La doctrine hybride de Poutine émerge comme une entité à multiples facettes, mêlant idéologie conservatrice et stratégies de domination à l'échelle globale.

Chacun peut y puiser ce qui lui convient : anti-atlantisme, patriotisme, défense de la famille traditionnelle, ordre, défense de "l'identité spéciale et nationale", religion, et surtout la critique et la haine de l'Occident et de la démocratie libérale.

Si nous observons ses idées comme un ensemble, on perçoit **une doctrine nationale populaire d'un fascisme conquérant, dominant et totalement paranoïaque.**

Entre les résonances de l'extrême droite fasciste et les appels à une « passionnarité » spécifiquement russe, la doctrine de Poutine révèle un désir de supériorité culturelle, ethnographique et, finalement, de domination.

Cette doctrine façonne une vision du monde où la Russie, en tant que puissance contrariée, se dote du droit de se défendre et, par extension, d'attaquer.

J'ai réalisé un mapping sommaire, tout à fait perfectible de tous les concepts que Poutine manipule.

Pour approfondir ce sujet, le livre le plus intéressant à lire est "Dans la tête de Vladimir Poutine" de Michel Eltchannoff.



Idéologie 'saine' du conservatisme et la mission civilisationnelle de la Voie russe



La puissance russe contrariée donne à Poutine le droit de se défendre (= d'attaquer).

LÉGITIMISATION DE LA VIOLENCE

Refondation de la Russie par la force selon Ilyine

Arrivée des hommes nouveaux russes pour refonder la Russie justifie l'usage de la force.

- Une alternative russe au fascisme, religieuse et nationale
- Ivan Ilyine/héritage de l'armée blanche

Amour de l'ordre (Tcheka et KGB)

- Référence à Ilyine (qui a soutenu le régime de Franco, de Salazar..).
- La réhabilitation de Djerzinski, fondateur de la Tcheka.
- Passion pour le KGB qui est selon Poutine : un "spécialiste des relations humaines qui défend les intérêts de l'Etat ."

S

La révolution conservatrice allemande 1918-1933 (Schmitt)

CARL SCHMITT :

la politique est la lutte, le rapport de force, il y a des amis et des ennemis. Le jugement moral ou un prisme juridique ne comptent pas.

Il y a des 'vôtres' et des nôtres'.

SOVIÉTOPHILIE

Culture militaire du quotidien

- patriotisme et culte du héros;
- soldat a une position sociale élevée;
- ambiance martiale et virile;
- discipline collective;
- "toujours en guerre"
- sauveur de monde :

Le culte de la victoire donne des droits à la Russie et rend les autres pays redevables.

Héritage de Staline/Contre l'autonomisation des 'tribus' non russes

- Héritage soviétique, mais sans le marxisme-léninisme donnant trop d'autonomie aux composantes de l'URSS.
- Staline a bien dit non à la souveraineté des Etats. Moscou doit diriger fermement.
- Autonomie = arme de destruction massive contre les Russes.
- Diversité du pays doit devenir "UNITE de culture."
- Après la chute du mur : Halte à l'assimilation des Russes (diaspora) dans les pays où ils vivent. Les 'autres' pays aspirent à déchirer la Russie et créent des "Anti-Russies". (Ex. l'Ukraine.)

Doctrine hybride de Poutine (suite)

DOMINATION

Slavophiles du 20ème (Danilevski) face aux occidentalistes

- La slavophilie ultranationaliste de Danilevski propose une union de tous les slaves sous la direction de la Russie.
- La Russie ne peut pas être 'juste' une puissance européenne, elle doit diriger.
- "Il ne faut pas craindre une domination russe universelle, c'est mieux que la domination occidentale."

Eurasiste (Lev Goumilov) /voir aussi L'Union eurasiatique de Poutine

- La Russie doit devenir le leader et le centre de gravité de toute l'Eurasie selon Goumilev (des variantes non slavophiles du même impérialisme se trouvent chez Savitski/Troubetskoï/Dougine). On inclut simplement l'Asie sans se référer qu'aux peuples slaves.

Les idées de l'extrême droite fasciste mixées avec l'eurasisme, chez Dougine

- Théorie représentée en France par Alain Soral.
- Le nouvel ordre mondial messianique avec comme tête de pont la Russie et les ingrédients d'un état autoritaire.

Les porte-paroles qui formalisent la doctrine et la vulgarisent.

1. Nikita Mikhalkov
2. Sergeï Yakounine
3. Vladislav Sourkov
4. Vladimir Soloviev

SUPÉRIORITÉ

Postures anti occidentales et anti-américaines.

- Boris Mejouev, Vladimir Soloviev et Leontiev et en partie Soljenytsyne portent ce courant de confrontation entre l'Occident atlantiste et la Russie national-populaire (avec le mythe du peuple uni derrière son leader dans une vraie 'démocratie locale').
- Europe fédérale est décadente, elle menace d'engloutir la Russie.
- Goumilov est également violemment antioccidental.

Renaissance religieuse - Tikhone Chevkourov

- La vraie Russie est pure : gardienne des authentiques valeurs chrétiennes.
- Supériorité morale russe à cause de cette culture "spécifique" que les autres essaient de faire disparaître.
- Peuple élu de Dieu.
- Christianisme oriental, une spécificité, une identité, une Voie russe unique.

Concept de Passionarité- spécificité russe

- Lev Goumilev/ Danilevski/ Leontiev
- Un peuple jeune (!) et énergique en plein développement, dont l'occident est jaloux.
- Biologie déterministe des peuples (Goumilev) : parle de l'existence d'un code 'civilisationnel' russe, supérieur socialement, moralement et génétiquement.
- Référence à Staline qui parlait de l'identité "profonde".
- Energie ethnographique, particularité éthique et un enthousiasme discipliné. => Une véritable doctrine de race chez Danilevski.

17 avril 2022 14 :04

La Russie vient d'adresser aux Tchèques une notification expliquant qu'ils n'ont pas droit fournir le matériel militaire d'origine soviétique à un pays tiers sans leur accord.

La bonne réponse est :

" Quel pays tiers ?

Nous rendons le matériel à l'ancienne Union soviétique dans la mesure où l'Ukraine selon vous n'existe pas en dehors de la Russie."

18 avril 2022 11 :53

La blague qui circule à Moscou en ce moment :

« Certes, nous avons essuyé quelques revers en Ukraine mais en France, nous progressons rapidement ».

Doit-on rigoler ?

18 avril 2022 11 :53

L'Autriche, à l'ombre de la Russie

L'Autriche, malgré sa taille modeste, abrite sur son territoire un nombre impressionnant de 290 diplomates russes.

Le pays n'est pas neutre politiquement. Il est dominé par le parti FPÖ, parti nationaliste.

Vienne est considérée comme un véritable nid d'espions, où les intrigues politiques et les manœuvres diplomatiques sont monnaie courante.

Le chancelier Karl Nehammer est parti à Moscou, pour parler avec Poutine, mais personne ne fait confiance à sa parole.

Il a d'ailleurs simplement rapporté que Poutine « est bien entouré à Novo Ogaryovo et pas du tout solitaire ». Pas de table de 3 mètres ?

L'Autriche a un nouveau service de renseignement, le DNS dirigé par l'ancien policier Omar Haijawi-Pirchner.

Ce changement survient après que l'ancien service, le BvT, ait été écarté des échanges d'informations occidentaux en raison de son manque de fiabilité et de ses contacts trop étroits avec les homologues russes. La présence de l'ex-chef de la diplomatie, Karin Kneissl, en tant qu'administratrice chez Rosneft souligne les liens complexes et douteux entre Moscou et certains individus influents en Autriche.

Une anecdote personnelle éclaire davantage sur la complicité tacite des gouvernements autrichiens avec les régimes autoritaires et totalitaires :

Après ma fuite en 1981 de Tchécoslovaquie, mes parents ont été convoqués à la police. On leur a demandé dans quel pays je me trouvais.

« En France ? Dommage, s'il elle était partie en Autriche, on aurait pu se débrouiller pour vous la ramener par la peau des fesses. On y a nos réseaux. »

Mon père m'a aussitôt téléphoné en France :

'Ne va surtout pas te balader en Autriche !'

Ah, la neutralité autrichienne, même du temps des soviets ! Entre l'ancienne Autriche-Hongrie et la Russie des tzars, on s'entend visiblement très bien.

Rêvent-ils comme la Russie au retour de leur vieux empires ?

18 avril 2022 21 :03

La bataille pour le Donbass est lancée

La bataille du Donbass vient tout juste de prendre son essor, annonçant l'avant-goût d'une offensive encore plus véhémente. Les forces russes, quant à elles, persistent dans l'accroissement de leurs bataillons, le Pentagone évaluant à environ 75% la mobilisation russe, soit près de 150 000 hommes depuis février.

Deux scénarios se profilent : un vaste encerclement par les Russes, potentiellement passant par Dnipro, ou bien le resserrement sur une zone délimitée entre Izioum et Marioupol, visant à récupérer les territoires de Donetsk et Lougansk échappés à Poutine en 2014.

Néanmoins, une multitude d'incertitudes plane sur ces événements à venir :

1. Libération des troupes russes de Marioupol pour le soutien de l'est.
2. Capacité de l'armée ukrainienne à mener une offensive forte, dans les grandes plaines.
3. Capacité des Russes (et aussi des Ukrainiens) à mieux organiser leur logistique.
4. Rôle des armées présentes dans les zones séparatistes déjà occupées (actif ou défensif ?).
5. Capacité du nouveau commandement russe à améliorer sa tactique.

La menace potentielle d'armes nucléaires "sales" brandie par Poutine en cas d'échec d'ici le 9 mai ajoute une dimension alarmante à la situation. La mobilisation pourrait évoluer vers une "guerre patriotique", marquant un changement de rhétorique depuis une simple "opération spéciale". L'incertitude plane lourdement sur les semaines à venir.

Suivre ce conflit se révèle ardu pour le profane. L'évaluation des informations tactiques sur les villages conquis ou les mouvements des forces n'est pas

Simple : « Si l'armée ukrainienne s'est emparée des villages de Bazaliyivka et de Lebiazhe, les forces russes sont entrées dans la ville de Kreminna. »

Il faut parfois attendre dans l'angoisse et croiser les doigts pour les Ukrainiens, leur souhaiter la force, le courage et la chance. Et évidemment exhorter nos politiques à les armer sans la moindre hésitation.

Je considère que depuis 60 ans, je n'ai pas vécu aucun autre sujet aussi déstabilisant que cette guerre.

Elle se révèle être cruciale pour notre avenir. Et annonciatrice d'un risque d'une reconfiguration politique du continent au détriment de la démocratie, si l'Ukraine perd la guerre.

Une défaite de l'Ukraine serait terriblement préjudiciable pour l'Europe.

Si la chute du mur en 1989 a été une déstabilisation, elle a également apporté la liberté à des millions de personnes, sauf selon Poutine, qui la considère comme une "catastrophe".

Actuellement, nous sommes confrontés à un conflit mené par une puissance nucléaire en plein cœur de l'Europe, diffusant une doctrine autoritaire et liberticide.

La Russie et Poutine incarnent un système illibéral qui séduit certains dirigeants mondiaux. Orban, Modi, Bolsonaro, Erdogan et d'autres partagent cette admiration. En dehors de ce modèle "rustique et conservateur", des alternatives dystopiques émergent, de la dictature numérique néocommuniste à l'ultralibéralisme de Musk. Des choix déchirants et douloureux, susceptibles de trouver un terrain d'entente.

Ces blocs idéologiques puissants rivalisent avec le capitalisme parlementaire, mondialisé, libéral et social-démocrate de l'Occident.

En France, une sorte d'aveuglement brouille la profonde différence entre ces systèmes. Le "tant pis" s'installe, avec une disposition à voter pour des adeptes de la doctrine de Poutine, créateurs de régimes étouffants pour toute pensée critique.

Nous espérons parois fabriquer en autarcie une nouvelle société qui va pouvoir survivre comme un îlot imperturbable ?

Nous n'arrivons même pas à vivre sans le gaz russe, les masques chinoises ou à produire nos propres semi-conducteurs.

Il semblerait plus logique de s'accrocher au reste du monde démocratique.

Et en même temps de continuer à reformer, repenser, améliorer et corriger les défaillances de notre système politique actuel pour l'adapter au 21e siècle. Sans cela, nous finirons simplement comme des Russes ou comme des Chinois.

Sans ces ajustements, nous risquons de suivre la trajectoire des Russes ou des Chinois. C'est ce qui se joue actuellement en Europe.

Quant à moi, le choix est clair. Même si seulement 10% des Français semblent véritablement préoccupés par cette guerre, une récurrence dans l'indifférence face aux enjeux cruciaux, tout comme pour le climat, où les mauvaises nouvelles sont évitées au profit de sujets plus simples et palpables.

Pourtant, cet événement a le potentiel de transformer radicalement nos vies et celles de nos enfants dans un futur proche.

Prendre des décisions au bon moment devient impératifs.

Face à une situation encore floue, le confort du déni est tentant, mais nous devons faire des choix dès maintenant.

Je me remémore toujours ma famille en 1938, celle qui a su partir à temps et celle qui a disparu dans la fumée. Une leçon de survie transmise par mes parents, rappelant l'importance de décider au bon moment.

Ces réflexions sont exacerbées en observant les millions d'Ukrainiens en fuite et d'autres succombant sous les décombres dans les caves.

Tirer ceux qui résistent est difficile, mais avoir raison trop tôt est encore plus pénible.

23 avril 2022 00 :34

Place à l'action, enfin. J-1.

La France déclare un acte fort : elle arme sérieusement l'Ukraine.

Les détails de la livraison ? Accessoires.

Ce que je voulais, c'était que l'on mouille le maillot, qu'on annonce haut et fort de quel côté on se tient.

Livrer des armes lourdes en toute transparence, voilà un message qui en impose.

Ma fierté pour la France et son attitude diplomatique un peu trop molle prend un second souffle.

On a enfin franchi le cap de la campagne électorale, cette période pénible où tout engagement semblait compromis par la peur des pro-poutinistes prêts à manipuler les naïfs.

Je peux arrêter les bombardements verbaux des sites du gouvernement et des médias par pour les secouer et les pousser à plus de bravoure. Ils s'en contrefichaient peut-être, mais ça me soulageait.

[SOURCE LA CROIX :](#)

26 avril 2022 00 :10

Effet Karcher que Poutine n'avait pas prévu.

Poutine ne fait pas le grand nettoyage des nazis, mais l'Europe se débarrasse de ses camarades populistes.

La Slovénie vient de se défaire de son leader populiste, Janez Janša (surnommé "maréchal TWITO"), battu lors des élections de ce dimanche, emboîtant le pas à son homologue tchèque Babiš. Il semblerait que leur modèle de société, si populaire, n'ait pas répondu aux attentes du miracle espéré.

Remarque : pour ceux qui confondent, la Slovénie n'est pas la Slovaquie.

En Slovaquie, le ménage a été fait au moins en partie en 2021, Eduard Heger prend la place de Matovič en tant que Premier ministre, et la Présidente Čaputová, une femme remarquable, insuffle une bouffée d'air frais.

Les Tchèques aspirent à la même chose pour se débarrasser du désastreux Zeman.

Par mesure de sécurité, pourquoi ne pas envoyer les Fico et Kotleba chez tonton Poutine ? Franchement, il ne faut pas les garder au pays, ils risquent encore de nous emmerder un jour.

[Suivi des actualités de l'EU Observer sur l'engagement européen en Ukraine](#)

26 avril 2022 01 :00

La Bulgarie : fin du cache-cache avec l'Ukraine ?

La coalition bulgare au pouvoir comprend des socialistes pro-kremlin qui s'opposaient à la livraison d'armes à l'Ukraine, menaçant même de faire éclater le gouvernement. Imaginez une version bulgare de Mélenchon, justifiant son refus en prétendant être le seul véritable pacifiste, farouchement anti-guerre et en aucune manière pro-Poutine (mais seulement depuis mars 2022), et bla bla habituel. On a les mêmes idiots utiles partout.

Eh bien, en Bulgarie, les 'raisonnables' ont trouvé une autre manière de contourner cette clique de poutinistes.

Cela se traduit par une augmentation significative (x3) des exportations d'armes vers "d'autres pays d'Europe" après le 24 février, bien que la « traçabilité de ces armes » ne soit plus assurée par la suite.

Et, cerise sur le gâteau, hier, un Antonov (un avion de transport ukrainien) a atterri directement à Sofia. Incroyable, non ? Vu les stocks bulgares des armes ex-soviétiques, on est sans doute en train de dépanner sérieusement Kyiv !

Il ne reste plus qu'à convaincre l'Italie de cesser de se dissimuler et à encourager la Grèce à éviter tout acte de sabotage, et nous serons presque sur la bonne voie.

30 avril 2022 15 :58

La nouvelle rhétorique américaine sur la guerre de semaine.

Lloyd Austin, le secrétaire américain à la Défense : « *Nous voulons voir la Russie affaiblie au point qu'elle ne puisse pas faire le genre de choses qu'elle a faites en envahissant l'Ukraine.* »

Ce discours peut sembler anodin, mais c'est un véritable changement de cap.

Affaiblir la puissance russe, donc sa puissance militaire à long terme, revient à transformer l'objectif, autrefois purement défensif pour l'Ukraine (nous vous soutenons sans être co-belligérants dans "votre" problème avec la Russie), en un objectif global de long terme.

En d'autres termes, cela signifie : *"Nous avons tous un problème avec Poutine, et nous devons le mettre à genoux, car nous comprenons qu'il continuera."*

C'est clairement une position d'engagement à long terme de toute l'alliance occidentale pour soutenir militairement et financièrement la deuxième armée du continent, celle de l'Ukraine. Cela implique la reconnaissance de leur capacité à assumer le front de défense de l'Europe. **Oui, nous avons besoin de leur victoire dans cette galère.**

Il s'agit ainsi de donner à l'Ukraine des moyens logistiques, informationnels, cybernétiques, de renseignement, de surveillance navale et aérienne, et bien d'autres encore, et ce, pour une durée longue.

Pourtant, la Russie n'est pas un ennemi stratégique comme peut l'être la Chine pour les États-Unis.

Déjà du temps de la guerre froide, on parlait de la Russie comme " *de la Haute Volta avec des fusées*". Donc un pays qui a surtout le pouvoir de nuire disproportionné par rapport à son importance économique réelle.

Ce qui signifie que sa puissance se manifeste généralement par l'agressivité, la destruction de la prospérité des voisins, le soutien des dictateurs facile à corrompre, le financement des agitateurs dans les démocraties et le chantage aux matières premières telle que le gaz.

Les médias russes n'ont pas tardé à décoder le message d'Austin, et les messages "diplomatiques" fusent depuis quelques jours.

Les généraux russes laissent entendre qu'ils veulent s'appropriier tout le sud-est de l'Ukraine, couper son accès à la mer Noire et créer un front plus étendu pour des attaques futures.

La violence des propos à la télévision atteint son paroxysme avec les menaces nucléaires quotidiennes des principaux propagandistes. Soloviev et les trois sorcières (Olga Skabejevová, Margarita Simonjanová et Maria Zacharovová) orchestrant des séances macabres chaque soir.

- Des explosions étranges en Transnistrie.
- Un essai de missile intercontinental.
- Un cycle de chantage avec des coupures de gaz dans quelques pays que Poutine associe à son territoire à "dominer" naturellement.
- Des provocations comme viser Kyiv pendant la visite de Guterres et de la délégation bulgare.

Un message diplomatique russe illustré par la mort de plusieurs civils, signifiant son mépris envers les instances mondiales.

- Le frôlement des frontières des pays baltes avec les Antonov pour tester la défense aérienne de l'Otan sur place.

Par différentes méthodes, le régime russe envoie des signaux clairs : le conflit en Ukraine peut facilement s'étendre.

Poutine, dans sa dernière allocution, parle de "*l'éclatement du monobloc continental constitué après la chute du mur en 1989*". Son désir d'un nouveau Jalta en Europe, repoussant les frontières au niveau des armées du Pacte de Varsovie, est évident.

Tout le monde sait aussi qu'il ne dit jamais rien sans raison. "*Éclater le monobloc*", c'est-à-dire occidental et démocratique, est parfaitement clair.

Une question reste encore sans réponse : Poutine est-il prêt à passer à la mobilisation ?

Les soldats sans équipement assis sur les tracteurs ukrainiens et pillant pour se nourrir n'est pas un atout décisif.

Mais, une grande armée de pilliers de frigos peut faire des dégâts bien connus sur les zones civiles conquises ou comme chair à canon en première ligne.

Ou alors, va-t-il envoyer les hordes de vovchaks (criminels) comme une première ligne de dénazification ? Poutine en serait capable et ils sont déjà à son service en tenant les prisons russes.

Pour le moment, chacun est plus dans les préparatifs et l'armée russe avance assez doucement sur le terrain. Tenir un front de 1000km en Ukraine, cela n'est pas encore fait. Mais elle resserre désormais plus les unités pour pouvoir s'entre-aider et gérer mieux la logistique.

Elle cible également la logistique ukrainienne, son point sensible, car il faut acheminer les nouvelles armes arrivant en Ukraine au front et former les troupes à leur utilisation.

L'information sur la véritable situation est difficile à obtenir, au-delà des réunions de presse de l'Armée, qui sont néanmoins très instructives.

Mais, surtout sur la situation au Mali qui domine en France. De toute façon, sur ce sujet, c'est joué. Poutine fait ce qu'il faut en Afrique.

Il faudra suivre dans la durée, se laisser serait au profit de Poutine.

3 mai 2022 16 :47

Je reviens de l'est de l'Europe, où les gens s'inquiètent pour la survie de l'Europe démocratique,

redoutent l'invasion russe, s'engagent pleinement dans la défense de l'Ukraine et s'efforcent au quotidien de gérer l'afflux de réfugiés dans chaque village.

De retour en France, je constate que le parti socialiste et écologiste vend son âme à ceux qui sont prêts à affaiblir l'Europe en période critique, à abandonner la défense commune de l'Occident et même à laisser l'Ukraine être engloutie par les orcs.

La gauche de Mitterrand, de Rocard, de Badinter, ce n'est pas cela. Je ne suivrai jamais un courant qui pourrait tendre la main à Staline et faire des yeux doux à Poutine sans rougir.

4 mai 2022 18 :23

Terre de sang, le grenier visé encore une fois.

L'armée russe se concentre sur le sud de l'Ukraine. Il est impossible de ne pas penser à l'histoire de cette partie fertile du pays dans les années trente.

Un rappel historique sur HOLODOMOR

Le sud de l'Ukraine a toujours servi de grenier.

Et malgré tout, en 1933, les Ukrainiens y devaient périr par millions, dans la plus grande famine artificielle de l'histoire du monde.

L'immense majorité des morts de faim étaient des paysans ukrainiens, pourtant à la source de la production agricole.

Le premier plan quinquennal de 1928-1933 de Staline devait assurer l'essor industriel à tout prix. Le communisme exigeait l'industrie et le développement d'une classe ouvrière, il fallait contrôler le paysan 'réactionnaire'.

Staline a imposé la collectivisation et le plan a remplacé le marché. Au même moment, des friches de Sibérie et du Kazakhstan sont devenues des camps de concentration.

En janvier 1930, la police a passé au crible la population paysanne en Ukraine pour liquider 'les koulaks' en tant que « classe » : 30.000 exécutions, 113 637 premières déportations de l'Ukraine vers les camps dans les conditions terrifiantes, 30.000 cabanes de fermiers vidés. De simples activistes, trois citoyens par villages décidaient qui était ou pas le koulak.

Brandissant la menace de déportation, 25.000 ouvriers sont venus épauler la police pour mater les 'koulaks' et les obliger à abandonner les terres, leurs bétails, leurs équipements pour entrer en exploitation collective.

Au total cette première étape a transféré 300.000 Ukrainiens au travail forcé au Goulag.

Mais, le plus grand nombre de morts sont liés à la famine organisée en Ukraine et au Kazakhstan entre 1932 et 33. Les forçats de Goulag obtenaient six fois plus de nourriture que des paysans restés en Ukraine dans les fermes collectives en 1932. En 1933, ils ne reçurent plus rien du tout.

En 1931, le paysan individuel survivant était taxé de la sorte que la ferme collective devienne son seul refuge. De nouveau 32.127 foyers ukrainiens ont été déportés.

En 1931, le fiasco de la première moisson collectivisée était flagrant et les plans de réquisition étaient impossibles à atteindre. En décembre, Staline ordonna de tout livrer, y compris les semences pour la moisson suivante.

De ce fait, en 1932, la condition est devenue catastrophique, les paysans sans pouvoir ensemençer étaient condamnés à mourir et aucun district n'échappait à la famine.

La situation a été inimaginable. Staline présenta la famine en Ukraine, telle une trahison des membres du parti ukrainiens et comme un « geignement qui démoralise les autres citoyens soviétiques ». On arrêta 1623 responsables de kolkhozes, des déportations de 30.000 foyers ont repris.

La propagande a établi que la faim était « un conte de fées propagé par les détracteurs ».

Un problème en Union soviétique était forcément le résultat d'une action hostile.

En cela, rien n'a changé sous Poutine.

La disette était pour le pouvoir « une forme de résistance », « un sabotage des puissances capitalistes ». Aux communistes de villes on enseignait que les affamés en Ukraine étaient des ennemis du peuple qui risquaient leurs vies pour « gâter notre optimisme ».

Ainsi, en 1932, Staline décide de tuer des millions de gens en Ukraine.

L'ukrainien était présenté comme l'agresseur et Staline, la victime.

Difficile de ne pas voir un parallèle avec la "dénazification de Poutine."

Sept mesures s'appliquèrent à l'Ukraine :

-restitution des graines, réquisition des aliments, amendes sous forme de viande, impôts en viande, punition des fermes qui ne livraient pas les quotas par un objectif multiplié par 15, inscription sur liste noire interdisant tout ravitaillement, etc.

On déclara de découvrir des complots d'un millier d'organisations illégales ukrainiennes et polonaises, ce qui a permis la déportation des communistes ukrainiens vers les camps.

En tout, l'ensemble des mesures a eu comme conséquence une famine génocidaire qui a coûté la vie à 3 millions d'Ukrainiens.

Lorsque la faim faisait rage, les premiers mois de 1933, Staline scella même les frontières de l'Ukraine pour entraver les paysans moribonds à s'enfuir et ferma les villes pour empêcher les crève-faim de mendier. Les fuyards étaient interceptés et renvoyés crever chez eux.

L'Ukraine était un camp d'affamement géant avec les tours de guet surveillé par les jeunes activistes communistes qui collectaient tout sans cela ils étaient 'purgés'.

En 1933, au printemps en Ukraine mouraient plus de 10.000 personnes par jours. Un garçon né en 1933 avait une espérance de vie de 7 ans.

Les nouveaux colons arrivés de Russie soviétique pour reprendre les maisons et les villages vidés de leurs habitants s'aperçurent qu'ils devaient commencer par éliminer les corps putréfiés. Il restait selon le mot d'un officiel soviétique '**le matériel ethnographique**' dans ces maisons.

C'est ainsi que l'équilibre démographique de l'Ukraine bascula au profit des Russes. Et les Ukrainiens ont été remplacés en nombre par les habitants russes.

C'est probablement autant une des explications de la forte présence de la langue russe au sud du pays dans les zones que Poutine déclare comme 'indépendantes' et où il faut selon sa propagande protéger les russophones du génocide. **Une fois de plus, il utilise l'inversion des faits.**

Combien de cadavres fit la famine en Ukraine ? On peut raisonnablement tabler sur 3.3 millions entre 1932 et 1933, mais aussi plus 200.000 Ukrainiens vivant en dehors de l'Ukraine et 100.000 encore qui se trouvaient au Kazakhstan qui a enregistré aussi 1,3 million de morts.

Ceux qui n'étaient pas décédés ont été éparpillés dans les camps. Des centaines de milliers d'orphelins furent élevés pour devenir les « citoyens soviétiques ». Les plus grands écrivains et intellectuels ukrainiens se suicidèrent pendant cette période monstrueuse.

Et malgré tout, nous avons les idiots utiles déjà en place :

Les communistes étrangers comme Arthur Koestler séjournant à Kharkiv y voyaient un pas en avant vers l'humanité, ceux qui périraient de la faim « étaient des ennemis du peuple qui préféraient mendier à travailler ».

La mort des paysans ukrainiens était « le prix à payer pour une civilisation supérieure. »

Edouard Herriot se rendit à Kiev en 1932. La population a reçu l'ordre de garnir les vitrines de vivres sur son passage et tout nettoyer. Mais, rien n'était à vendre. La police dispersait les foules, on a fait arriver des véhicules d'autres villes avec des activistes pour donner l'impression d'une apparence d'affairement et de prospérité et à Kharkiv, une visite d'école fut entièrement mise en scène.

A son retour, Herriot expliqua que les fermes collectives d'Ukraine étaient un succès, que l'Union soviétique a réussi à « honorer l'esprit socialiste et le sentiment national ukrainien. » La Pravda se félicita de ses propos.

L'Ukraine fait partie de ce qu'on appelle les terres de sangs, cette zone centrale en Europe où les puissances russes et allemandes ont pris l'habitude de venir massacrer les populations pour s'affronter ou pour se partager les territoires sur les décombres de l'empire austro-hongrois.

Et cela recommence.

Source : Terres de sang, l'Europe entre Hitler et Staline, Timothy Snyder, folio

(Un historien à lire pour mieux comprendre ce qui se passe à l'heure actuelle en Europe et évidemment vous pouvez consulter également Galia Ackerman.)

À éviter : les livres et blabla télévisuels d'un certain Pierre Lorrain directement inspirés par la

vision poutiniste de l'histoire, tout bon pour Valeurs Actuelles et d'une négationniste universitaire française Annie Lacroix-Riz qui s'appuie de plus sur le témoignage de Herriot !

Une fois encore nous avons chez nous de identiques imbéciles, naïfs, financés.

A nouveau, nous apprenons cette semaine que Poutine réquisitionne le blé dans les villes ukrainiennes occupées pour rendre la population restante dépendante de son aumône.

5 mai 01 :49

Observations sur l'évolution du discours russe.

Après un mois, Macron décide de passer un coup de fil à Poutine. En marge des discours habituels du Kremlin, une doléance émerge dans la logorrhée de Poutine : "Arrêtez de fournir des armes aux Ukrainiens et tout rentrera dans l'ordre." En réponse, Poutine annonce que les convois d'armes occidentales sont désormais considérés comme des "cibles légitimes".

Depuis, les forces russes bombardent les transports terrestres et les infrastructures électriques à travers tout le territoire, bien loin du front, pour entraver la réception de nouvelles armes. Malheureusement, la précision n'est pas leur point fort, et ce sont encore les civils qui en subissent les conséquences.

Malgré tout, les Ukrainiens parviennent toujours à déplacer les armements sur leur territoire, prenant possession, par exemple, de 80 obusiers sur 90, accompagnés de milliers d'obus, et commencent à les utiliser.

Cette situation suggère que Poutine a peut-être anticipé des sanctions économiques, mais il n'avait certainement pas envisagé la livraison massive d'armement occidental moderne.

Et que c'est pour lui à cette étape un problème grave vu l'état de son armée.

2. Il existait un fossé entre le style des "fous" russes de la télévision, à l'instar du propagandiste Kiselyov (celui qui menace de brûler la Grande-Bretagne), et le langage plus "professionnel" de Lavrov.

Cependant, avec les récentes déclarations de Lavrov, cet écart se réduit. Comme si Moscou n'avait plus besoin de revêtir un masque diplomatique, sachant qu'il n'y a plus de négociations en vue.

Je ne suis pas analyste ni expert, mais cela semble convergent.

Le lexique de l'opération spéciale pourrait être sur le déclin, et dans ce cas, à quoi se prépare Moscou ? **À la guerre entre "eux" et "nous"**.

3. Poutine utilise désormais moins le terme de « dénazification », les Russes ne comprennent pas bien, paraît-il. Nous, non plus.

Il faudra probablement un peu plus de rhétorique musclée en Russie pour mieux expliquer comment les Ukrainiens ont soi-disant adopté des idéaux nazis. En la matière, je n'ai aucun doute que Poutine réussira à faire passer son message.

5 mai 2022 08 :26

Les trolls russes changent de tactique et contournent les défenses numériques.

Un rapport britannique expose la nouvelle stratégie des plates-formes de désinformation russes, les "fermes de trolls", visant à échapper à la détection des moteurs de réseaux sociaux. Plutôt que de créer et publier des contenus susceptibles d'être supprimés, ces acteurs privilégient désormais les espaces de commentaires.

La stratégie se déroule en trois étapes :

Ils identifient et amplifient tout commentaire pro-russe émis par une personne locale afin de renforcer les convictions de la cible dans son opinion. On peut imaginer cela chez nous, avec des électeurs critiquant, par exemple, le soutien à l'armée ukrainienne, des zémouriens et autres partisans de cette ligne.

Ils recrutent parmi ces nouveaux sympathisants locaux, principalement sur des plateformes comme Telegram et sept autres réseaux, les encourageant à utiliser des VPN pour "diffuser" la vérité dans les commentaires.

Ils inondent ensuite massivement les flux et les pages des adversaires politiques hostiles à la politique du Kremlin de commentaires pro-russes, accompagnés parfois de liens vers d'autres contenus favorables à la Russie.

Ces attaques massives touchent plusieurs pays, dont le Royaume-Uni, l'Inde et l'Afrique du Sud. Les gouvernements de divers pays ont été informés des résultats de ce rapport.

Bien que cette tactique ne soit pas nouvelle, c'est le passage massif sous le radar des algorithmes, qui tentent d'analyser l'origine des messages et le contenu des publications, qui retient l'attention.

Auparavant, nous étions plus habitués à des contenus fabriqués et diffusés directement, plutôt qu'à des campagnes sous forme de commentaires pro-russes sur des fils de discussion existants. Le rapport établit également un lien avec la bot-farm Internet Research Agency de Prigozhin, qui est également le patron de Wagner.

[Le Royaume-Uni dévoile une "usine à trolls" russe selon le gouvernement britannique](#)

5 mai 2022 11 :05

Le diable se cache dans le détail et dans les tourelles des chars russes.

Les chars russes transportent des munitions dans les tourelles. Ce défaut de développement fait de l'équipage une cible facile. Si les soldats ne sortent pas dans la première seconde, une explosion les emporte.

Même un impact indirect peut déclencher une réaction en chaîne, arrachant la tourelle et la projetant à la hauteur d'une maison de deux étages. Et ce défaut est connu depuis la seconde guerre de Golf en 1991-2003 lorsque les chars irakiens de fabrication russe ont connu le même sort.

Moscou aurait dû anticiper ce problème depuis des décennies, mais il persiste sur les chars améliorés T-80 et T-90, expliquant en partie le nombre élevé de chars endommagés, estimé à plus de 580 depuis février (selon d'autres sources, plus de 1000). Les chars super modernes, de niveau occidental, on estime qu'il en a au maximum une vingtaine, dont un premier vient d'être détruit hier.

Même les chars super modernes, alignés au niveau occidental, ont enregistré leur première destruction hier. Le remplacement des équipages n'est pas aisé, car la formation d'une équipe compétente peut prendre jusqu'à 12 mois.

La grande tenaille s'effrite :

La volonté russe de prendre en 'tenaille' des forces ukrainiennes autour des zones séparatistes par Kharkiv pédale. Les Russes viennent de perdre les positions autour de Mykolayiv et Kherson.

La question de mobilisation :

Faut-il davantage de soldats ? Les prétextes de mobilisation peuvent être fabriqués, comme les attaques supposées des Ukrainiens sur les villages autour de Belgorod.

Actuellement, sans activation de l'article permettant la déclaration de la loi martiale, les contractuels, les membres de la garde nationale et les soldats des unités armées peuvent rompre leurs contrats pour éviter le front. La loi martiale pourrait théoriquement limiter ces départs.

Mais, il est fort probable que depuis la réforme de Serdyukov, la capacité de la Russie à gérer une mobilisation totale soit compromise. Il n'y a plus des anciennes infrastructures de formation et d'encadrement des officiers en masse comme du temps des soviets. Il est même possible que la majorité des officiers soient déjà en Ukraine.

Mobiliser sans former et encadrer n'a pas beaucoup de sens. Il faut aussi équiper et nourrir. Et donner massivement des armes à une population qui n'a pas envie d'aller se battre pour une raison obscure, cela peut être même dangereux pour le régime.

La logique n'est pas toujours au rendez-vous dans les décisions des dictateurs.

Malgré des soldats peu motivés, des chars défectueux, la Russie peut encore compter sur le bombardement et la destruction massive, sa spécialité.

Cette perspective n'est pas rassurante, mais Poutine trouvera probablement une raison de continuer en pire.

Bien qu'il devrait logiquement s'arrêter, la logique européenne n'est pas celle du Kremlin.

Poutine a l'habitude d'obtenir ce qu'il veut, quel qu'en soit le prix.

Il sera éventuellement repoussé hors de l'Ukraine, y compris des zones conquises en 2014. Les Ukrainiens ne céderont probablement pas de nouvelles villes et refuseront de perdre l'accès à la mer. Tout ceci annonce un combat prolongé.

En attendant, on regarde avec effroi les camps de filtration de Bezimenne d'où partent des dizaines de cars avec les Ukrainiens triés comme du bétail vers la Russie dans les destinations inconnues. La 'filtration' a débuté pour déterminer qui sera russifié, une perspective effroyable pour le sud de l'Ukraine.

5 mai 2022 22 :26

La revue de presse russe : tragicomédie déguisée en réalité

Ce serait drôle si ce n'était pas tragique. Nous devrions avoir régulièrement en France la revue de presse russe pour faire comprendre à nos compatriotes le degré d'abîme de ce régime.

Les Thèmes des 5 derniers jours :

- *un brave soldat russe a rampé pendant 12 jours pour rejoindre son régiment.*
- *Les Ukrainiens pratiquent la magie noire.*
- *Masques arrachés, l'Occident a révélé sa nature nazie.*
- *Destruction des monuments de l'armée soviétique démontre la nature profonde des européens, leur nazisme. En 1945, nous avons été trompés !*
- *Boucliers humains ukrainiens dans un hôpital psychiatrique et les écoles.*
- *L'armée ukrainienne tirent encore sur des civiles.*
- *La Finlande refuse de construire une troisième centrale nucléaire avec la Russie. - Comment diversifier votre temps libre ? En groupe, faites du paintball pour jouer à la guerre.*
- *Révélation du plan secret de Varsovie : concerne l'Ukraine.*
- *La première étape de l'invasion polonaise de l'Ukraine se profile.*
- *Le Kremlin ne voit pas de raison de négocier sur la situation à Azovstal, tout le monde peut partir librement.*
- *Le plan secret de la Pologne enfin révélé, elle veut s'emparer d'un morceau de l'Ukraine.*
- *En Pologne et dans les États baltes, les pratiques et les significations néonazies sont désormais devenues la norme.*

Chaque thème est étayé par une logorrhée d'une page dans un style fantasmagorique.

SOURCE : c'est dans les principales sources d'information du pays comme Ria novosti, Gazeta, TASS.

6 mai 2022 15 :28

Kaliningrad : têtes perdues et leçons oubliées

On devrait expliquer à Poutine qui nous donne souvent des leçons d'histoire que Kalinigrad, Königsberg (mont du roi) s'appelait à l'origine Královec (kral veut dire le roi), fondé en 1255 pour célébrer le roi de Bohême et d'Autriche Přemysl Otakar II.

Ayant participé aux croisades à la tête des Chevaliers teutoniques, le château fut érigé en son honneur sur la colline, une forteresse contre les Prussiens. Ironie du sort, la statue du roi a perdu la tête à l'ère bolchevique.

Les Russes du coin disent que la ville a été fondée par un certain Kalinine (Président du Soviet Suprême en 1946!?)

Les leçons d'histoire semblent parfois échapper à ceux qui les dispensent.

6 mai 2022 16 :05

Les trois furies des médias russes

Olga Skabejevova, Margarita Simonjanova et Maria Zacharovova, les trois furies populaires des médias russes, sont des figures à suivre pour décrypter les messages diffusés à travers les écrans de télévision en Russie. Leur influence considérable s'étend particulièrement sur la population âgée et populaire, avidement connectée à la télévision russe.

1. Olga Skabejevova : "La Poupée de Fer de la TV de Poutine".

Surnommée ainsi pour sa fermeté, Skabejevová minimise les massacres de civils à Bucha, affirmant qu'il s'agit de punitions infligées par l'armée ukrainienne envers ceux qui voulaient accueillir les Russes. Elle n'hésite pas à dénoncer des montages. Cynique et agressive, elle incarne une vision particulièrement tranchée.

2. Maria Zacharovová : Entre Diplomatie et Vulgarité.

Porte-parole de la diplomatie russe, Zacharovová, issue d'une famille diplomatique et diplômée du Mgimo, se distingue par sa fréquence médiatique qui parfois éclipse son patron, Lavrov. Son penchant pour l'exhibitionnisme et ses vulgarités fréquentes contrastent avec son rôle officiel. Elle n'hésite pas à affirmer que les nazis ukrainiens voulaient s'appropriier le bortch, parfois même sous l'emprise de l'alcool. Elle intervient souvent sous l'emprise de l'alcool.

3. Margarita Simonjanová : Porte-Parole de la Pensée de Poutine

Figure emblématique de RT et Sputnik, Simonjanová, porte-parole de la pensée de Poutine, a réussi à développer RT et à recruter Larry King en fin de carrière. Elle dit par exemple :

" Malheureusement, la majorité des Ukrainiens sont infectés par le nazisme."

Aux manifestants russes contre la guerre : „Vous avez honte d'être russe ? N'ayez pas peur, vous n'êtes pas russes."

Il est important de mentionner également le très célèbre **Vladimir Soloviev**, une figure masculine incontournable, et de noter les déclarations choquantes du réalisateur Karel Shakhnazarov sur Rossiya 1, suggérant que les opposants à la Russie devraient être envoyés en camps de concentration, en rééducation, voire stérilisés.

Cette violence verbale des invités semble être encouragée, ce qui a pour effet en plus de présenter les membres du gouvernement comme des figures plus "modérées" et très sages.

6 mai 2022 16 :05

Si on me dit que rien n'a changé depuis 50 ans dans ce pays, je confirme. J'ai dû chanter les mêmes chansons à l'école mais à 7 ans. On n'avait pas toutefois les casquettes militaires.

Envie de pleurer.

!!! Le speech de l'institutrice avec la voix du commandant de camps pour le soutien à l'armée qui défend la paix !

[SOURCE MITROFANOV SUR TWITTER](#)

6 mai 17 :21

Not a fire just a special thermal operation.

La Russie brûle. Le nombre d'incendies d'entrepôts de carburant, de laboratoire et de sites de stockage dans un cercle jusqu'à 400km de la frontière ukrainienne est franchement élevé.

Cela fait plusieurs jours que ce nombre augmente et concerne les sites en lien avec la guerre.

Trois hypothèses se dessinent : la négligence, le sabotage ukrainien, et le sabotage russe visant à dissimuler des vols, comme la corruption militaire et les détournements de stocks de carburant. Lorsqu'un responsable local pointe du doigt les drones ukrainiens, l'armée en charge de la sécurité aérienne le réfute, arguant que le sabotage sur place serait la véritable cause.

Le FSB, service de sécurité intérieure russe, rejette à son tour ces allégations, évoquant un problème électrique. Le responsable du site, quant à lui, accuse les Ukrainiens. Une boucle de contestations sans fin, laissant l'origine des incendies dans l'obscurité.

Les motivations des incendies demeurent floues, mais il est possible que cela inspire d'autres actes de vol et de corruption. Des actions ukrainiennes ne sont pas exclues.

En Sibérie, l'ampleur des méga-incendies crée une situation désastreuse, exacerbée par l'indisponibilité de l'armée pour prêter main-forte aux pompiers. Un désastre écologique inévitable à prévoir.

7 mai 2022 19 :29

Karas dénonce une propagande et une corruption dévastatrices du régime russe

J'ai récemment écouté une émission avec le reporter Miroslav Karas, dont le livre vient de sortir, retraçant ses dix années en tant qu'envoyé spécial en Russie : un périple du nord au sud, des mois passés sur le front lors de l'invasion de la Crimée, et une immersion tant du côté des séparatistes que de l'armée ukrainienne dans le Donbass.

Karas parle couramment le russe ce qui lui avait permis de développer des liens avec toutes les couches de la population. Initialement russophile, il rêvait d'aller travailler à Moscou en 2010.

L'occupation russe connue dans sa jeunesse ne l'a pas rendu particulièrement revanchard.

Cependant, ce qui ressort de manière frappante de son témoignage, c'est sa vision actuelle de la propagande et de la corruption russe.

1. Dans une guerre, selon lui, les deux parties mentent pour soutenir moralement leurs armées, mais les médias russes franchissent une ligne jaune.

Depuis des années, ils diffusent une véritable haine de l'occident. La population reçoit « un massage mental quotidien » pour croire qu'ils combattent le fascisme comme leurs pères. Les fascistes d'aujourd'hui, c'est nous.

La télévision d'État, particulièrement influente en dehors de Moscou, est la référence incontestée par une grande partie de la société. Toute autre source d'information serait une attaque de l'empire du mal contre l'empire sauveur.

Même pour les personnes aisées, l'occident est parfait pour faire du shopping et c'est tout. Le niveau de chauvinisme a atteint des sommets depuis 2014, avec l'annexion de la Crimée.

2. Poutine ment d'une manière systématique, sur tout et sans aucun d'état d'âme.

Son entourage fidèle est un noyau dur. Selon Karas, Poutine ne risque pas de subir de la critique de la direction de l'armée actuelle ou du FSB.

Sa mission serait de restaurer une sorte d'URSS 2.0., mais sans le socialisme. Il n'annonce « pas de retour au socialisme », mais « à la puissance et à la grandeur de la Fédération ».

Il est palpable que la violence de la répression interne a augmenté régulièrement depuis des années.

Poutine n'aura aucun problème pour entraîner des soldats russes à la mort en masse.

Seul le retour des cercueils est un point sensible à gérer, mais même cela sert de propagande pour parler d'une guerre patriotique « de défense de la Russie contre le fascisme ». Ces morts seraient les successeurs des héros de la Seconde Guerre mondiale.

Il ne pourra pas accepter une négociation de paix qu'à ses conditions : c'est-à-dire comme une victoire contre l'Ukraine et l'occident haï. Cela représente son ultime mission de sa vie.

3. Karas dans son livre décrit aussi ce qui se passe dans la Sibérie, par exemple près de Kansk.

Il a pu avec énormément de difficultés visiter l'exploitation chinoise des bois.

Une fraude régionale endémique conduit à une surexploitation. Les Chinois coupent souvent trois fois plus que le nombre contractuel d'arbres les autorise, laissent sur place les résidus, brûlent les forêts pour masquer les prélèvements des milliers d'hectares payés en pot-de-vin et jamais vérifiés par les pouvoirs locaux corrompus.

Le pillage environnemental, selon Karas, est devenu une réalité dénuée de limites et d'impunité, avec la Chine en première ligne.

Il décrit aussi la construction des zones d'entreposage d'ordures non triées sur trois mille hectares à 20 km des villes, ces 2.5 millions de tonnes de déchets annuels envoyés de Moscou, stockés tout près des tuyaux de Nordstream 2, sans le moindre souci écologique ou une analyse d'impact pour les habitants.

Le saccage de la nature habituel du temps des soviets par la négligence devient désormais encore plus grave par la corruption et l'impunité absolument sans limite.

Le tableau que Karas dresse est sombre : "Ce régime est terriblement mauvais."

[VIDEO YOU TUBE:](#)

8 mai 07 :11

Deux moments inédits. Deux messages à retenir.

Lors d'une émission télévisée nationale, le haut expert militaire russe, Michail Khodaryonov, a stupéfié les autres invités en déclarant :

"La mobilisation ne sert à rien, nos armes sont obsolètes, nous ne pouvons pas faire face aux armes modernes du 21e siècle. Pas assez de pilotes disponibles, pas de bateaux, pas de stock d'équipements modernes, pas le temps de fabriquer le matériel pour être prêt avant des mois..."

Alors que Poutine promet un "*signal de sa capacité apocalyptique*" et que les bombes s'abattent encore cette nuit à Odessa et d'autres villes, cet expert expose la vérité crue à la télévision :

« La Russie ne peut pas se permettre d'entraîner l'Occident dans une guerre actuellement par une provocation de type arme stratégique. »

Est-ce une "désescalade" mentale organisée ou un accident médiatique ?

Mon interprétation : À la télévision russe, il n'y a pas ce type d'accident, donc c'est délibérément un message que l'on passe : on ne va pas utiliser les armes stratégiques. La Russie semble avoir été sérieusement réprimandée par ses alliés chinois.

Le même expert avait déjà écrit un texte visionnaire datant de février sur la difficulté d'attaquer l'Ukraine, mais personne ne l'avait écouté. Aujourd'hui, l'expert "en désescalade" et messenger de la paix sort du placard. Son texte de février est consultable sur ce lien :

[Analyse de la situation dans le Donbass par Независимая газета \(Nezavisimaya Gazeta\)](#)

Ce soir-là, l'émission regorge de messages subliminaux. L'expert militaire Konstantin Sivkov explique que la Russie ne peut pas assurer le nombre d'obus et de munitions nécessaires pour son artillerie. Dans une contradiction apparente, cela annonce pourtant le réarmement.

Selon lui, la solution résiderait dans le passage de l'économie de marché à l'économie de guerre dirigée par l'État (il utilise la terminologie "socialisme militaire"). Toute la production serait orientée vers l'effort de guerre.

Le socialisme militaire, puis le bond en avant vers le national-socialisme, juste avant la Grande Terreur. Le message est clair : pas de bombe nucléaire, mais une économie de guerre se prépare.

[SOURCE JULIA DAVIS:](#)

8 mai 2022 23 :15

Tir groupé avec des images.

Je reste constamment stupéfait devant l'effort déployé par la communauté OSINT et d'autres bénévoles qui effectuent un travail d'investigation remarquable grâce aux données, à la collecte et à l'analyse massive d'informations.

1. Parade

Hier, par exemple, un comparatif détaillé des armements de la **parade** moscovite basé sur les schémas comparés de 2021/22 a été diffusé, révélant combien de matériel ne sera pas présent cette année. La parade est moins garnie, et certains modèles d'armes et d'avions manquent à l'appel.

Les schémas sont disponibles dans les revues militaires russes, analyse d'Oliver Alexander sur Twitter.

2. Azovstal

En observant le schéma descriptif du complexe Azovstal, on saisit mieux la difficulté de dépêcher

les soldats russes dans les sous-sols d'Azovstal lors d'un combat meurtrier. Même une attaque chimique en sous-sol peut sembler impossible sans des pertes considérables des deux parties. Poutine pourrait-il envoyer des russophones des zones séparatistes de Donbass qui subissent de facto une mobilisation forcée ?

Explication :

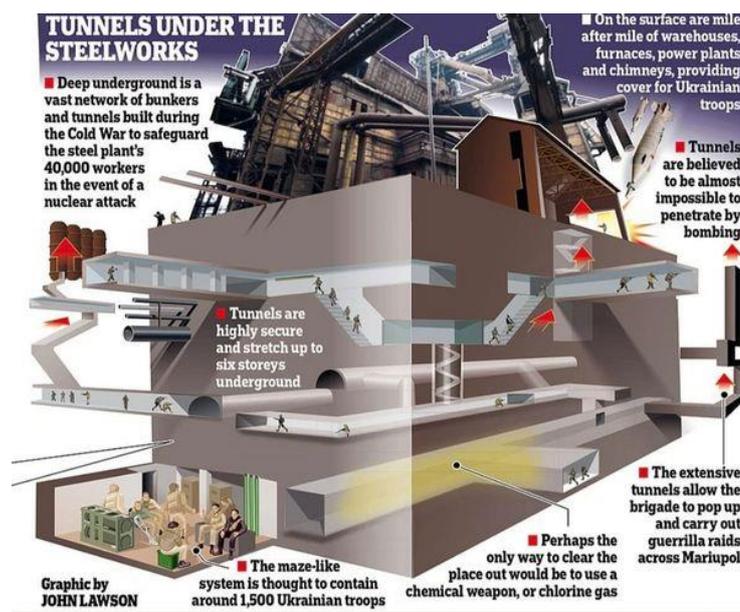
Au début de l'affrontement dans le Donbass en 2014, les Russes pouvaient utiliser des bénévoles, des aventuriers pour former les premières unités dirigées par des officiers russes (comme Strelkov). Puis, les volontaires ne suffisaient plus. Le gouvernement fantoche a reçu de l'argent de Moscou pour recruter des mercenaires dans la population pour 25 000 roubles.

Il n'y avait pas souvent autre travail pour les hommes dans ces républiques "autonomes", coupées du nord du pays où la Russie entretenait le conflit armé pendant des années.

Ces recrues ont été appelées les "vingt-cinq-milles" et n'étaient pas de très motivées. Puis, même cela fut considéré comme trop coûteux.

Actuellement, il s'agit d'une mobilisation forcée, où toute personne de moins de 55 ans, voire plus âgée, est enrôlée, souvent de force.

Ces personnes, sans expérience militaire, sont obligées de combattre aux côtés des unités russes



ou tchéchènes, presque sans protection et avec des armes obsolètes (de nombreuses vidéos circulent sur ce sujet). Ils enregistrent le plus grand volume de pertes sur le front. Cependant, les mères des hommes morts du Donbass n'iront pas protester à Moscou. Poutine se moque des Ukrainiens russophones, pourtant, ce sont eux qui lui servent de justification à l'annexion ! La mobilisation forcée de Donbass "sous le radar" est déjà en cours.

Sources multiples, principalement Kamil Galeev et Andrej Poleščuk

3. Les feux sibériens commencent tôt cette année, sans l'aide de l'armée, ce sera dur.

On signale aussi au moins 7 feux dans les centres de recrutement de l'armée.

Source diverses satellite et André Polescuk et Kamil Galeev



4. Déportations après filtrage :

Un gros travail sur l'investigation des endroits où on disperse les Ukrainiens pris dans les zones occupées cette année, (surtout de Marioupol) sur tout le territoire russe, loin de tout, sans papier et sans argent pour partir, dans les hébergements provisoires.

Source Twitter/ Dean Kirby

5. Origine ethnique des soldats russes

Un travail approfondi de géolocalisation pour déterminer d'où viennent les soldats russes morts au combat. Forcément des zones le plus pauvres de la Fédération et des ethnies non russes.

Source : Twitter/ Vojtech Gibiš



5. La situation récente au front : C'est une guerre d'usure des deux côtés. Des villages sont tantôt pris par les Russes (lorsqu'il y a des spetsnaz ou Wagner comme à Popasna), tantôt par les Ukrainiens. La contre-offensive ukrainienne ne semble pas possible avant l'été (formation, logistique, maîtrise des armements).

6. L'offensive russe n'est pas non plus au rendez-vous avec les moyens humains actuels.

Sans doute, Poutine annoncera un renfort important avec une mobilisation partielle ou s'il reste dans cette guerre d'usure comme depuis 2014.

Source : J. Vojacek sur CT24

7. Dernière info : pénurie de carburant pour les civiles est signalée partout en Ukraine.

Conclusion pour ce # Failure Day du 8 mai 2022 :

Si tout le monde peut souhaiter la fin de la guerre, dans l'état actuel, cela semble encore trop inacceptable pour les deux parties. Il faudra se préparer à une longue suite de conséquences de cette agression de Poutine.

9 mai 2023 23 :03

Le grand défilé : "c'était mieux avant."

Sous Brejnev, il y avait plus de médailles, plus de vieux et en plus, on n'avait pas l'école.

(Avec l'aide de Gibiš, le meilleur des reporters.)





10 mai 2022 11 :19

Vous allez me dire que je passe trop de temps à lire les analyses militaires, mais comme je suis clouée au lit avec une sorte de gripette non-covidienne, j'ai le temps de lire. J'en profite pour essayer de trouver une explication plausible à toutes les questions que je me pose.

Première question : capacités IT

À défaut de pouvoir canaliser mon réseau de neurones éparpillés, j'essaie de comprendre pourquoi les Russes semblent autant nazes en Ukraine en matière de cyberguerre et divers moyens IT.

Côté bataille d'information, pas de surprise : Poutine mise sur la peur, Zelensky sur l'empathie. Concernant le dispositif militaire russe, le manque de sous-officiers pour tenir les hordes sur le terrain, c'est clair également, mais côté cyber, j'ai été perplexe. Il y a ce long fil de Trent Telenko et aussi Mick Rayan qui apportent peut-être des éléments.

Les Ukrainiens bénéficient de plusieurs atouts :

1. Agilité : apprentissages de meilleures stratégies sur le terrain depuis 2014 avec la nécessité d'être plus créatif et plus souple que les Russes qui ont une stratégie figée.
2. Développement de logiciels plus récents que ceux de l'Otan pour diriger les tirs sur les cibles.
3. Une infrastructure " de dernière minute" pas anticipée par les Russes (?) et incroyablement efficace d'Elon Musk.
4. De l'imagination : à défaut d'avoir la supériorité en nombre et en couverture aérienne, l'Ukraine se concentre sur la qualité des hommes, la précision des tirs et la création de leurres pour bloquer les Russes. Il s'agit de repenser la stratégie militaire et d'investir dans la formation de jeunes officiers. On dirait qu'ils sont bons, du haut en bas.
5. IT souple et décentralisé : Les Ukrainiens ont développé leurs propres outils de ciblage, très rapide à commander au niveau décentralisé : "GIS Art for Artillery" software, un package écrit par Yaroslav Sherstyuk.

Visiblement, ce software inspiré par les applications de type Uber n'a rien à voir avec le terminal Mainframe (TACFIRE) ou Mainframe-Minicomputer-terminal (AFTADS) des années 1950 implanté sur des ordinateurs portables des Américains avec des processus de validation lourds de ciblage pour éviter au maximum les dégâts collatéraux (par exemple en Afghanistan.)

L'appli "GIS Arta" (GIS pour géospatial) est devenue un dispositif de contrôle et de commande capable d'analyser les données de drones, de smartphones, des télémètres et des images satellites commerciaux. C'est une véritable intelligence collective canalisée et décentralisée en action.

6. Chance ou anticipation rusée ?

Le jour avant le déclenchement de l'opération sur Hostomel, les Russes ont ruiné par un piratage tous les terminaux SATCOM ukrainiens, donc ils auraient pu anéantir l'usage du GIS Arta.

Mais, le système SATCOM a été remplacé par SpaceX's Starlink de Musk. Starlink a depuis facilement vaincu les cyberattaques et les brouillages les plus puissants que la Fédération de Russie pouvait assembler.

En outre, l'une des fonctionnalités est un service de messagerie électronique point à point crypté et ne recourant à aucune infrastructure au sol. Ceci a aidé les unités militaires ukrainiennes à transmettre derrière les lignes russes.

On aurait alors d'un côté une armada russe du 20e et des solutions IT américaines rigides que la Russie serait capable de mettre par terre (elle s'y prépare sans doute).

Et de l'autre, l'Ukraine qui utilise la jonction de nouvelles technologies, d'installations privées et l'intelligence et la débrouillardise agile du 21e siècle.

Voilà pourquoi ils pourraient aussi gagner la guerre, si nous ne sommes pas trop nazes de notre côté.

Seconde interrogation : Que se passe-t-il sur le terrain ?

Les Russes ont envahi un territoire au sud de l'Ukraine sous forme d'un grand croissant. L'Ukraine grignote ce " croissant " occupé par les deux bouts.

Les Russes n'arrivent pas à encercler l'armée ukrainienne. Ils s'épuisent, doivent avec un coût important défendre leurs sources d'approvisionnement et n'ont pas de réserves énormes en unités de combats opérationnelles.

Pas de mobilisation veut dire aussi pas de support en hommes pour l'offensive, car ils resteraient en rapport 1:1.

Les Ukrainiens ont progressé dans une mini offensive près de Kharkiv et visent Izyum, très stratégique pour la logistique. Les armes les plus sophistiquées n'arrivent en Ukraine que dans 2 à 3 semaines. Cependant, les Ukrainiens dictent encore le rythme et évaluent visiblement très justement leurs capacités en faisant de petites attaques qui minent les ressources russes.

Le choix de la force russe n'est pas évident. Fini l'image du rouleau compresseur, les soldats sur place sont fatigués. Les émissions récentes à la TV russe sur la difficulté d'approvisionnement en armement me font songer que Poutine va chercher une porte de sortie. Mais une porte de sortie, ce n'est souvent pas possible, pensez au Vietnam, Afghanistan, Mali...

Poutine n'a peut-être aucune envie d'arrêter, mais il lui faut juste plus de temps pour mieux se préparer.

L'enjeu pour l'EU sera de ne pas forcer les Ukrainiens à abandonner de nouveaux territoires, l'accès à la mer, tout en évitant que la guerre dure inutilement avec un coût mondial pas raisonnable.

La question délicate va se poser en Ukraine :

Combien le pays est prêt à dépenser pour reprendre les régions conquises depuis 2014 dont ils peuvent se passer, car sans intérêt réel (vieilles contrées minières par exemple), et une population ni-ni et potentiellement à problème, dont ils peuvent se séparer sous certaines conditions (ex. contreparties européennes, plan de reconstruction, entrée dans l'UE...).

Les discours en Occident depuis hier préparent aussi le terrain d'une tractation de ce type.

Personnellement, je voudrais voir surtout une belle offensive ukrainienne fin mai, début juin pour récupérer les zones occupées et finir en force pour les pourparlers.

" Éviter l'humiliation » ? On est à l'avance dans l'après-diplomatique. C'est idiot comme réflexion.

La situation est déjà cinglante aujourd'hui pour Poutine. Il a bien raté l'opération en 3 jours.^[1] Hier, il a exprimé les 3 points de sa demande pour " négocier" (pas de nucléaire en Ukraine, Crimée russe et pas de guerre punitive dans le Donbass "russe").

Tout dépend de ce qu'il appelle le Donbass... Un gros sujet, tout comme la Crimée.

C'est pourquoi, une offensive supplémentaire ukrainienne sera nécessaire pour être plus clair sur le " croissant" conquis dont l'Ukraine devra faire des miettes. De toutes petites bouchées à récupérer sur une pelle !

Puis, il faudrait en plus faire tomber le pont de la Crimée, sortir des populations tatares du guépier dans cette région.

Ce n'est pas encore fait. L'Ukraine est loin du but.

En matière de communication, les Européens peuvent vite oublier leur empathie pour Zelensky à l'instant où on leur parle porte- monnaie et lorsque Poutine arrête de les menacer.

Je comprends que tout le monde voudrait éviter l'effet Lybie puissance atomique, avec 6000 ogives nucléaires éparpillées par la mafia sur la planète dans une Russie décomposée et hors contrôle.

C'est là où la réalpolitique crée le dégoût de ne pas pouvoir mettre la tête de Poutine sous la guillotine.

Il y aura des millions de déçus. Et j'en fais partie. Poutine humilié, cela ma va bien.

31 mai 2022 15 :18

Quand c'est bien, il faut le dire

La cheffe de la diplomatie française Catherine Colonna en visite en Ukraine a dit ceci :

"La France poursuivra et renforcera ses livraisons d'armement à l'Ukraine. L'objectif est de « rendre insoutenable le prix de la poursuite de cette agression pour la Russie ».

Même avec les mots diplomatiques, c'est clair..."**rendre insoutenable**" signifie de mettre Poutine dans un coin, de l'affaiblir jusqu'à la capitulation.

Bien ! Reste qu'il faudra se mettre à agir.

31 mai 15 :32

Effet Gagarine.

Une tourelle de char russe part en orbite, un spectacle étonnant. Notamment, devant un journaliste chinois qui a frôlé l'explosion imminente avec le char.

La scène se déroule sur une route entre Marioupol et Donetsk, soi-disant "sous contrôle russe", mais à seulement 5 minutes du front, rendant le trajet périlleux et exposé aux attaques ukrainiennes.

On raconte que le record est détenu par une tourelle perchée au 5ème étage d'un immeuble à Marioupol. Ce "petit souci de conception" s'est transformé en cercueil volant pour les soldats russes.

Il est probable que la vente de chars russes soit dorénavant compliquée, s'il en reste.

Le fait que les Chinois diffusent ces images à la télévision chinoise ajoute une dimension savoureuse à la situation.

31 mai 16.33

Avis aux assureurs.

12 mai 2022 22 :43

Au Front : Entre Mauvaises et Bonnes Nouvelles

1. Kharkiv :

La contre-offensive ukrainienne semble efficace, approchant la frontière russe et mettant à portée de tir certaines cibles d'approvisionnement russes sur leur territoire. Une priorité était de limiter les bombardements russes sur la ville densément peuplée, où les habitants se réfugient dans le métro. Cela devient insupportable particulièrement pour les grandes banlieues.

Chef, j'ai réussi ce matin un super coup!
J'ai assuré toute la flotte de la mer Noire.



-Il ne reste qu'à assurer le pont.

2. Severodonetsk :

Une bataille cruciale se déroule autour de la traversée de la rivière Severodonetsk, avec des informations divergentes.

Presque toutes les sources d'information insistent sur les très lourdes pertes de la force russe, un vrai massacre a eu lieu surtout ce mardi à Bilohorivka (Ukraine Weapons Tracker).

Mais, visiblement, une des tentatives a réussi près de Lyman et ouvre une brèche dangereuse en direction de Siversk. Le progrès côté Lyman, si confirmé, peut-être une mauvaise nouvelle et une situation risquée pour les Ukrainiens.

Ce risque concerne toute la zone de Severodonetsk à partir de Popasno vers Kramatorsk passant par Slovyansk.

Les sources variées et commentaires :

- La publication de l'armée ukrainienne du jour fait comprendre que la journée a été difficile.
- La communication des ministères d'armée slovaques suppose que les Ukrainiens pourraient affaiblir les Russes côté Izyum, ce qui aiderait peut-être la position plus au sud.
- Tom Cooper, qui effectue souvent des analyses un peu moins enthousiastes a depuis quelque temps insisté sur la "guerre de pontons" où les Russes sont assez habitués.

Si cette ligne sérieuse de protection que représente la rivière Donetsk est franchie, cela peut entraîner des conséquences désagréables pour la défense sur une grande zone élargie (voir carte).

3. Kherson :

Les Russes consolideraient en outre la position côté Kherson avec sans doute comme ambition de viser Mykolaev. Leur but est toujours de monter le référendum dans cette région.

C'est usant pour les deux parties. Azovstal demeurant une source de désespoir.

Dommages :

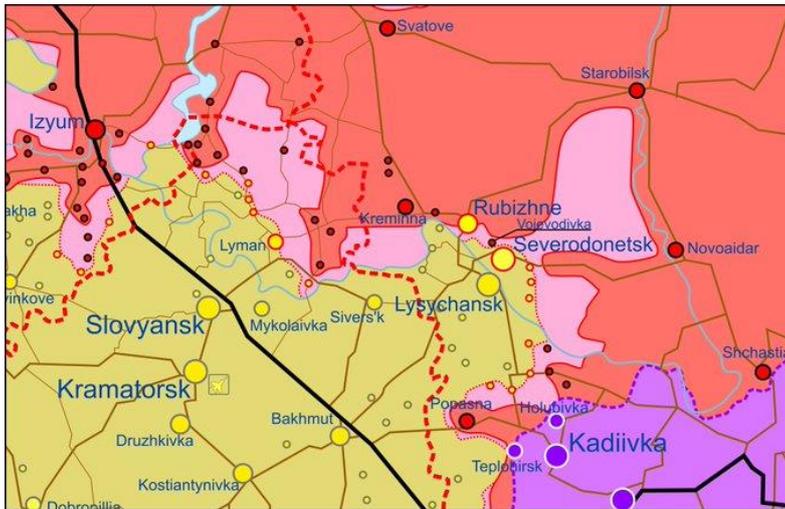
On ne peut pas juste exhiber les pertes russes en oubliant l'extrême difficulté pour l'Ukraine à récupérer les territoires envahis depuis le 24 février.

Il faut aussi admettre la quantité de soldats morts et blessés de chaque côté du conflit.

À force de montrer que des chars russes explosés, on donne le sentiment que l'Ukraine combat facilement...

L'apport rapide d'armes modernes est essentiel, et chaque faiblesse ukrainienne pourrait entraîner la progression russe et une nouvelle zone occupée.

Rien n'est fini. Nous ne livrons pas le matériel nécessaire ni pour stopper les Russes, ni pour les dégager.



[SOURCE : WAR MAPPER](#)

14 mai 2022 07 :48

Que pouvons-nous apprendre de la Finlande.

1. **Sa neutralité, loin de la démilitarisation** : la Finlande dispose d'une des plus grandes armées européennes, avec une impressionnante force de 900 000 réservistes, dont 280 000 peuvent être mobilisés immédiatement.
2. **Technologie de pointe**
L'armée finlandaise se distingue par son excellence technologique, allant de la cyberguerre aux moyens traditionnels. Une flotte avancée de 60 avions de chasse F-18 et un système antimissiles sophistiqué en témoignent.
3. **Diplomatie pragmatique** : Coopérer avec une Russie démocratique, ouvert et économiquement forte était envisagé, mais, le réalisme oblige.

La Finlande est sur ses gardes avec la Russie, car Poutine ne comprend que le rapport de force. Le service militaire obligatoire et la participation régulière de la réserve à des exercices démontrent cette conscience.

13 avril 2022 08 :52

La finlandisation de l'Ukraine n'est peut-être pas une si mauvaise idée.

13 avril 2022 18 :21

Le phénomène Shoigu : entre modernisation de l'armée et la survie politique.

Il paraît que l'armée russe a été modernisée. Oui et non.

1. Avant 2012, sous Sergyoukov : éclipse !

Sergyoukov a combattu la corruption des fournisseurs et acheteurs militaire. Conséquences : il devient impopulaire et se fait débarquer en 2012. En Russie, déranger des pouvoirs établis peut-être fatal.

2. Shoigu, le Génie de la Survie :

Shoigu, depuis 1991, a su rester au pouvoir sous divers gouvernements, évitant habilement les purges. Sa force réside dans sa capacité à naviguer dans les eaux troubles de la politique russe sans sombrer ni créer de remous.

Il s'est présenté comme un sauveur post Sergyoukov et a défait tout ce que son prédécesseur avait construit.

Il a évité toute confrontation avec des groupes influents, garantissant ainsi sa pérennité politique. Même aujourd'hui, Poutine peut limoger la moitié du FSB, des dizaines de généraux, mais Shoigu est toujours là.

3. Fidélité et pas de concurrence avec le chef

En Russie, un leader d'origine ethnique non russe, comme Shoigu (Touvan), ne peut rivaliser avec le chef suprême, qui est invariablement russe.

Malgré cela, la capacité de survie de Shoigu est remarquable.

16 mai 2022 08 :51

Nous aimons nous faire peur avec la technologie russe.

Il est parfois instructif de revisiter les magazines du début de la guerre en Ukraine, qui, à l'époque, louaient la puissance technologique de l'armée russe. L'heure est au retour en arrière, et force est de constater que la réalité est loin de la vérité sur des bijoux technologiques imbattables du Kremlin.

1. Le formidable char BMPT-72 :

Considéré comme redoutable, il s'avère que neuf blindés de ce type disponibles ne suffisent pas à une invasion de l'Ukraine. On voit en échange des milliers de modèles avec son défaut de conception de la tourelle qui vole.

2. ISKANDER

Le missile censé "incapaciter les troupes ukrainiennes" se heurte à la réalité du terrain, avec un nombre de cibles trop élevé pour une utilisation efficace.

3. **Kamov Ka-52 "Alligator"** un hélicoptère de combat de "hautes performances" peine à pénétrer l'espace aérien.

4. **Les lance-roquettes multiple TOS-1 ou TOS-1A**, "capables de tirer des missiles avec des têtes thermobariques". On cherche toujours la grande quantité de missiles thermobariques sur le terrain.

5. **Le Su-35S :**

"Il s'agit de l'un des avions de quatrième génération "le plus avancé au monde" qui « peut détecter des cibles à plus de 400 kilomètres ».

« Son puissant radar à balayage électronique peut suivre jusqu'à 30 cibles simultanément... »

Présenté comme l'un des avions de quatrième génération les plus avancés au monde, ses capacités sont confrontées aux défis de voler sur le territoire ennemi et la capacité de l'armée russe à indiquer correctement les cibles.

Je m'interroge sur cet éblouissement issu directement de la propagande militaire russe.

Beaucoup étaient aveuglés à chaque discours de Poutine, la réalité s'avère cruelle.

Si vous avez le courage de lire un texte traduit de russe via Google, voici un récit totalement décousu, mais terriblement humain d'un simple soldat russe qui décrit son quotidien : chaos, horreur digne de la première guerre mondiale, désobéissance croissante, nullité du commandement direct.

Poutine mérite non seulement une humiliation maximale, mais surtout il devrait être jugé avec ses sbires pour avoir ordonné un tel massacre dans l'Ukraine, mais aussi de sa propre population.

[SOURCE :](#)

17 mai 19 :15

Jour J +74 : Échos de l'Ukraine

1. MARDI : Azovstal

Des silhouettes portent des camarades blessés, en silence, visages fermés. Mardi, 256 guerriers, dont 53 blessés, sortent. Moscou crie victoire, vendant la scène comme une capitulation. Le commandement de l'armée ukrainienne déclare que les guerriers ont rempli leur mission et qu'il est temps de sauver les vies de ceux qui restent dans l'usine (près de 600 personnes selon estimation). Il faut rappeler également que ces 2000 combattants d'Azovstal ont réussi à occuper pendant 82 jours jusqu'à 20.000 soldats russes qui n'ont pas été employés ailleurs.

Beaucoup de négociations ont eu lieu pourtant : les défenseurs sont dirigés vers les zones occupées par la Russie. Les blessés à Novoazovsk pour les soins et les autres à Olenivka.

La question que tout le monde se pose : à quel point les Russes vont tenir la parole et faire des échanges de prisonniers. Normalement, tous les combattants d'Azovstal devaient en faire partie. J'ai mes doutes.

2. LUNDI : les amis de la Russie se rencontrent, c'est-à-dire les cinq états alliés de la Russie (OSKB).

Loukachenko, docile, lance des piques aux autres, "*pas assez solidaires de Moscou*". Tadjikistan, Kirghizistan, Arménie esquivent le conflit ukrainien.

Mais, le riche Kazakhstan essaie de sortir de l'emprise de la Russie.

Le pays a même annulé les festivités du 9 mai. Tokajev n'a pas l'air de vouloir payer pour le soutien russe lors des manifestations de janvier.

Il digère mal les menaces médiatiques russes sur "*la possible libération de la population russophone du nord du pays*" (20% des 19 millions de Kazakhes sont ethniquement russes).

De même, la fermeture d'un terminal pétrolier sur le territoire russe en mars a coûté cher aux Kazakhes. Le blocage d'Odessa pousse Nur-Sultan à chercher des voies alternatives pour écouler son or noir. D'où un accord de transit avec la Turquie scellé la semaine dernière.

Mais, on a aussi découvert que le Kazakhstan a signé avec la Turquie un contrat de production de drones. Espérons que les mêmes drones qui appuient l'Ukraine ne vont pas demain aider les Russes via le Kazakhstan. Erdogan mange encore à tous les râteliers dans son grand désir de reconstitution d'une zone de culture 'turque'.

La Russie n'a pas donc que l'Ukraine comme point chaud à gérer. La région du Caucase du Sud est sous haute tension et le FSB intensifie aussi le contrôle sur le checkpoint des frontières, notamment en Ouzbékistan.

3. Les analystes militaires russes sortent de leur position neutre :

La Russie digère mal l'énorme hécatombe près de Bilohorovka (Luhansk) où elle a perdu selon les dernières évaluations plus de 500 hommes et plus de 75-80 pièces de matériel militaire lors d'une bataille autour des pontons sur la rivière Severodonetsk.

D'autant plus que les Ukrainiens ont en plus explosé un pont permettant de lier Severodonetsk et Rubeznoe, ville conquise par les Russes récemment.

- L'expert militaire Jurij Podoljak suivi par 2 millions de personnes sur Telegram, évoque la 'bêtise' du commandement de l'armée russe. Il déclare que dans toutes les guerres, il y a de mauvaises nouvelles, mais lorsque les mêmes problèmes se répètent pendant trois mois, tout le monde en Russie commence à avoir un doute sur la compétence de l'armée.
- Un autre blogueur belliqueux Starse Eddy parle de la "stupidité et presque du sabotage" des gradés.
- Et TatarZkij se demande quel génie a parqué encore une unité de combat de la façon la plus

bête, en rang serré. Il réclame un changement radical et la punition du commandement russe.

- Mikhail Khodaryonok à la TV russe dit presque la vérité...

- nous avons tout l'Occident contre nous,

- il faut trouver une porte de sortie,

- mobiliser n'est pas l'obstacle, mais équiper tout le monde et former, c'est impossible.

- les livraisons d'armes modernes à l'Ukraine vont nous poser de plus en plus de problèmes.

Globalement, sources russes parlent du blocage dans le Donbass, difficulté à progresser, contre-offensive ukrainienne à Yzium, retrait de Kharkiv, renforcement des frontières russes. Moscou met en avant Azovstal à Marioupol. Faucons russes réclament plus d'armées et d'équipement. Aucune intention d'arrêter la guerre. Leurs messages préparent la suite pour Poutine.

4. La mobilisation sous le radar continue en Russie.

Sous couvert de vérification de dossiers des réservistes, les services militaires convoquent les hommes. Cela étant, ils leur proposent des contrats de courte durée sur le front à des tarifs alléchants. On recense 10 nouveaux incendies des bureaux de recrutement de l'armée.

18 mai 022 12 :27

Point de vue sur la guerre : convergences et différences.

(Voir les cartes à la fin de l'article)

Sources ukrainiennes :

- Point sur Lyman, le segment du front le plus sensible actuellement, car les Russes ont déconnecté les unités ukrainiennes entre Izyum et Lyman.

- c'est le seul endroit où l'Ukraine est présente sur le flanc nord de la rivière Seversky Donetsk. Perdre cette position, signifierait d'ouvrir la voie vers Sloviansk.

Infos sur Kharkov à confirmer : à priori les Ukrainiens ont réussi à repasser sur la rive nord de Seversky Donetsk, ce qui serait un moyen d'aller vers Vovchansk et couper une route d'approvisionnement russe. Mais aucune communication officielle n'a été faite sur ce point.

De plus en plus de remue-ménage à Moscou :

-FSB est désavoué sur le thème de renseignement ukrainien, transfert au GRU du sujet ;

-Poutine prend trop des décisions opérationnelles du niveau d'un général de brigade, alors qu'il est isolé du monde extérieur, pas qualifié et ne devrait pas faire ce que les généraux connaissent mieux. Cela montre le peu de confiance qu'il a dans son armée. Ceci s'ajoute donc à la faiblesse de la Russie constatée sur le terrain.

L'État-major ukrainien :

Lorsqu'il est en difficulté, son communiqué ne dit pas beaucoup de choses, il note juste des lieux de combat. Mais, cette semaine, les rapports sont plus optimistes :

- Côté Kharkiv, les Russes tentent de renouveler l'assaut, mais visiblement sans majeure performance. Côté Lyman, les Russes passent à l'offensive et renforcent leurs troupes (voir plus haut), mais essuyant les dommages en direction de Slaviansk.
- Severodonetsk : les Russes se retirent avec pertes de la dernière position.
- L'offensive russe sur Avdijivka sans résultat.
- Direction Kurachov/Vuhledar, offensive russe sans succès.

En gros, les Russes attaquent partout dans les micro-offensives, mais sans grand performance et en abandonnant les hommes.

Ceci est confirmé par l'Institut pour l'étude de la guerre (ISW) :

Côté Donetsk et Louhansk, les attaques russes avortées et sans succès.

Zaporozhye : là c'est moins bien, les troupes russes fortifient et ont réussi à détruire 4 chars ukrainiens près de Hulajpole lors d'une tentative d'offensive ukrainienne ratée.

Ministère de la Défense britannique :

Il mentionne que les Russes vont continuer à utiliser l'artillerie et bombarder aussi les villes et zones civiles dans les semaines à venir (faute de mieux ?). Donc une politique de harcèlement et de pourrissement.

Le dernier compte rendu OSINT du lundi :

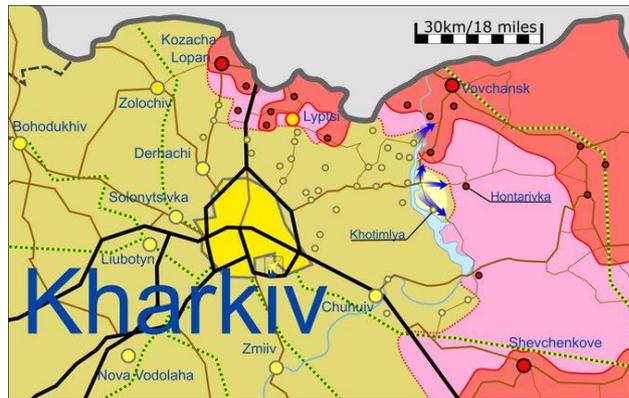
- OSINT communique sur le nombre de pièces d'équipement lourd perdues (le chiffre est sans doute sous-évalué, car il faut une confirmation visuelle pour figurer dans cette statistique.) :

Le rapport entre le rythme de dommages des deux parties est plus intéressant que le chiffre en absolu. Ainsi, pour 3675 pièces côté russe, on note 1054 pièces côté ukrainien, un rapport de 1 : 3.5.

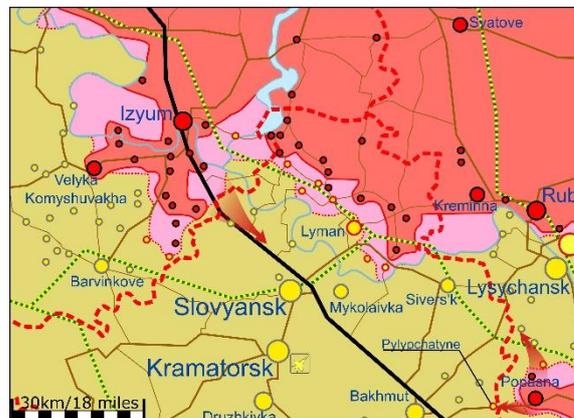
Et pour les tanks, les Russes ont cédé 671 pièces, mais seulement 361 ont été détruits, là où l'Ukraine abandonne 163 au combat dont 70 démolit. Ceci signifie une augmentation nette de chars disponibles pour l'Ukraine qui va finir avec plus de blindés en fin de guerre qu'au début.

Trois cartes pour mieux situer les points chauds à l'est du pays :

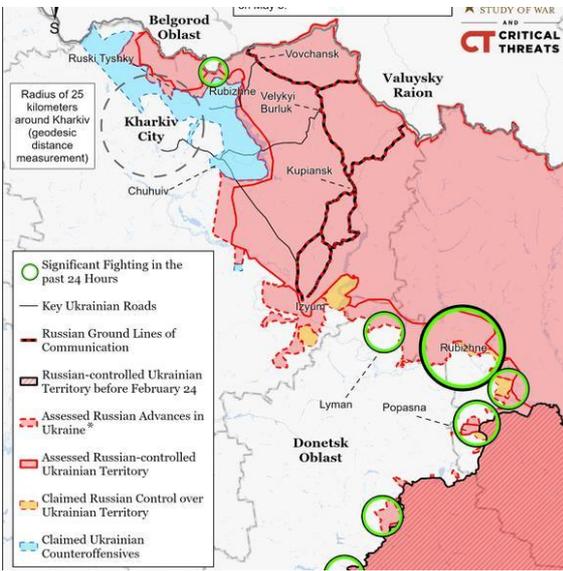
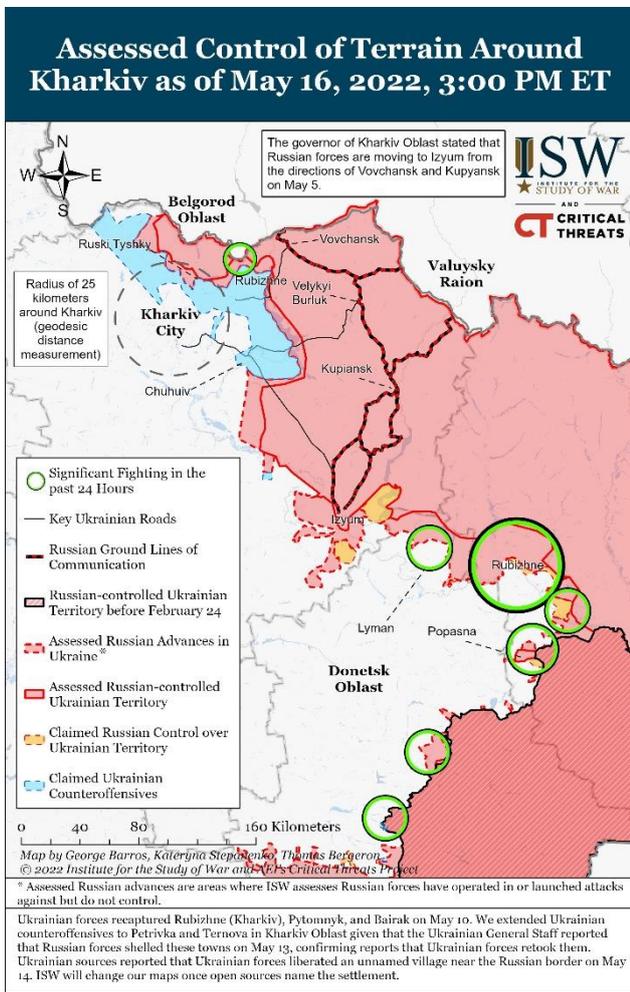
- Vovchansk et le chemin de fer vers Zyzum, Lyman et Popasna. Les territoires envahis depuis 24 février de cette année et les zones prises en 2014.



_ Le combat porte donc surtout sur les territoires nouvellement conquis par la Russie depuis le 24 février. Les Ukrainiens doivent reprendre Vovchansk et Izyum sans se laisser déborder à Lyman et Popasne.



Je ne suis pas un stratège militaire, mais je suppose que les Ukrainiens s'efforcent par tous les moyens de récupérer d'abord les secteurs frontaliers avec la Russie et bloquer les entrées de logistique et de réapprovisionnement à l'est de l'Ukraine. Ce qui rendrait ensuite les autres troupes russes sur le territoire plus au sud et à l'ouest fragiles et dépendant surtout des accès par la mer et via la Crimée. Inversement, attaquer avec en arrière le territoire russe est plus simple pour l'armée russe et sa logistique.



On dirait également que les Russes cherchent à faire des micro-offensives et bombardent un peu partout sur la ligne du front pour ne pas laisser les Ukrainiens de se regrouper sur une partie du front.

Divers : Kiev essaie d'acheter les avions de chasse Sukhoi de fabrication russe que plusieurs pays mettent sur le marché faute de support technique. Par exemple, en Malaisie.

[ISW :](#)

[WAR MAPPER](#)

[SOURCE :](#)

[PBS.TWIMG.COM](#)

[PBS.TWIMG.COM](#)

20 mai 2022

L'invasion du sud continue

Cette excellente carte animée ([ISW](#)) montre de manière dynamique l'évolution de l'invasion russe en Ukraine.

Dans le Donbass actuel :

Le sud, ce coin d'enfer selon Zelensky, est le théâtre d'une concentration massive des forces russes, accompagnée de bombardements dantesques. C'est inquiétant, au mieux, cela promet un lourd tribut en vies humaines. Les hôpitaux locaux, rares, se transforment en ateliers d'amputation, les médecins dépassés... Quel désastre. Quel gaspillage. Et Poutine, bien à l'abri dans sa datcha de luxe, risque fort de s'en tirer à bon compte.

La région de Kherson et la bande entre Crimée et Marioupol :

Une zone en proie à une russification chaotique, avec l'installation d'un gouvernement d'occupation, une refonte du programme scolaire, l'adoption du rouble, la connexion à l'internet russe, et une pression constante sur la population. C'est le chaos, avec des annonces contradictoires de la Russie (officiellement, pas d'annexion, mais dans les faits, tout est prêt). Les Russes renforcent leur présence pour maintenir l'accès à la Crimée. Suis-je trop pessimiste ? Peut-être, mais la réalité sur le terrain ne laisse guère de place à l'optimisme.

Où sont les armes lourdes et les munitions que nous devrions déjà livrer en masse !

21 mai 2022 10 :22

Ne vous laissez pas bercer par l'idée d'une avancée timide des Russes dans le Donbass. La situation n'est pas rose.

- La prise de Popasno était stratégique. C'est un nœud ferroviaire qui permet d'acheminer une très grande quantité de munitions et augmente actuellement la fréquence des bombardements.
- La Russie ne manque pas d'obus pour l'artillerie ni de moyens de transport logistiques de la frontière vers ces zones de combats.
- L'encerclement de la ville Severodonetsk est visible sur cette carte. Ce pourrait être une bataille terrible. Un autre Marioupol en devenir ? La chute de cette ville créerait les conditions pour reprendre le Donbass dans son ensemble, objectif déclaré de la Russie.
- Entre Kharkiv et la frontière russe, les Ukrainiens butent sur des tranchées, de véritables villes souterraines des positions russes. Ils progressent vers la bordure du pays avec de nouveaux défis. La détection des caches de munitions le long des voies ferrées est une tâche délicate et chronophage.
- La signature d'un décret en Russie élargissant le recrutement contractuel au-delà de 40 ans montre une préparation à renforcer les troupes sur le front sans envisager de ralentir l'occupation.

La Russie a le temps pour obtenir ce qu'elle vise aussi en allant lentement.

Retarder la fourniture d'armes lourdes aux Ukrainiens, tergiverser dans nos décisions, coûtera davantage en vies humaines, car le conflit perdurera.

Les négociations sont en suspension et franchement inutiles en ce moment.

Poutine peut raconter ce qu'il désire, mais il n'arrête pas la guerre.

Il veut manifestement cimenter Louhansk et Donbass et toute la zone maritime du sud jusqu'à Crimée.

Ce sera très difficile de récupérer ces territoires.

Plus on perd du temps, plus les Russes consolident les défenses et installent un système politique et économique d'occupation bien rodé.

Laisser ces terres à Poutine est impensable. Céder un corridor vers l'Europe du Sud et le contrôle de la mer Noire serait une position stratégique durable, étouffant le commerce ukrainien et l'export de blé. Inconcevable pour notre avenir !

Alors, que font les plus grandes puissances européennes ? Elles traînent les pieds !

Deux postures émergent : ceux visant la paix à long terme, conscients de l'appétit russe pour les territoires européens, et ceux prêts à donner à Poutine un tremplin pour de futures agressions, peut-être par naïveté ou cynisme.

Les premiers ont généralement un souvenir de l'invasion de hordes de soldats soviétiques aux comportements qu'on observe en Ukraine. La Finlande est un bon exemple. Poutine débranche le gaz, l'électricité et pourtant ils sont prêts à faire face.

Ceux qui voudraient la paix tout de suite en donnant à Poutine un tremplin pour de futures agressions dans ce territoire occupé (**l'Italie, l'Allemagne, la France**) et ne sont pas suffisamment conscients du risque que représente "ruscisme". Ou de manière cynique ces trois retardataires croient qu'ils peuvent encore y échapper comme en 1945 ?

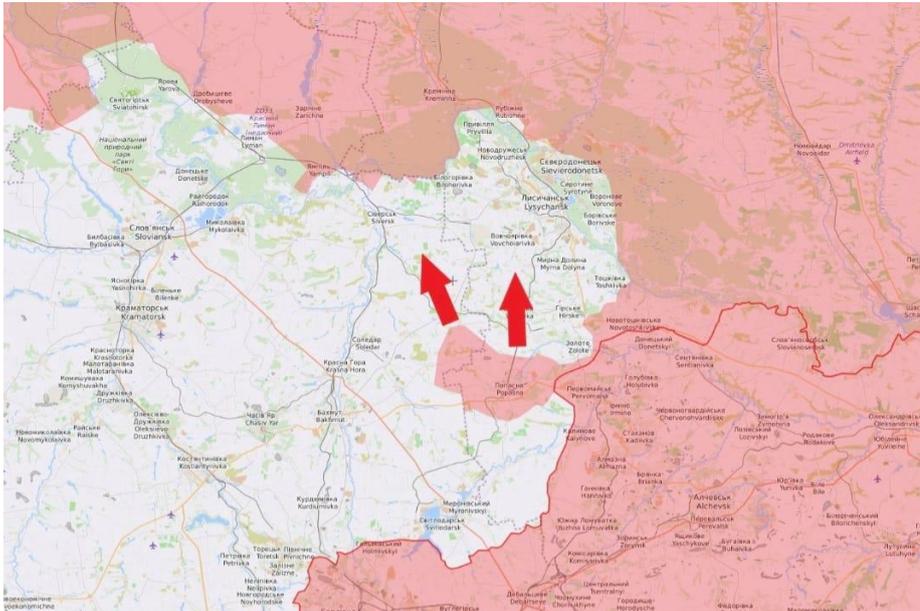
Pourtant, la présence russe en Crimée en 2014 a joué un rôle crucial dans la mainmise sur le sud de l'Ukraine en 2022. Céder maintenant ? Quelles seront les conséquences dans 4 ans ?

Nous savons très bien ce que signifie la tutelle russe en Biélorussie. Les missiles sur son territoire pointé vers la Pologne.

Ce n'est pas l'OTAN qui avance, c'est Poutine. La Suède et la Finlande comprennent parfaitement pourquoi il faut s'abriter sous le parapluie de l'OTAN.

Et malgré cela, nos politiques, notre intelligentsia, nos diplomates et nos médias continuent à relayer la même propagande russe, bloquant l'aide militaire et nous endormant dans une chaleur illusoire. Réveillons-nous avant qu'il ne soit trop tard !

Sommes-nous si stupides pour offrir à Poutine une seconde arme de chantage mondial ? Après le gaz, le blé ?



22 mai 2022

Quelle chance accordons-nous à l'Ukraine pour libérer son pays ?

Lorsqu'une guerre se trouve dans une étape peu déchiffrable, je lis dans différentes sources internationales deux façons d'analyser le conflit. Nous observons en Ukraine une situation qui semble stagnante et nous pouvons aussitôt entendre les adeptes ' d'apaisement ' batailler avec les optimistes implorent " le triomphe rapide".

Dans toutes les guerres, dans leurs phases critiques, pour supporter le doute les gens souhaitent la fin prompte de la guerre. Soit par le lâchage de l'objectif (surtout lorsqu'il concerne un autre pays), soit en invoquant une victoire expéditive comme un mantra.

Prédire une guerre, c'est comme jongler avec des boules de cristal fragiles, surtout quand les experts militaires eux-mêmes se contredisent.

Au-delà des discours diplomatiques évitant toute prise de position claire, un comportement moral s'impose :

Soutenir le pays agressé, armer l'Ukraine dans sa lutte contre l'envahisseur, refuser tout compromis avec la dictature russe néocoloniale. Respecter les choix des Ukrainiens quant à la poursuite de la guerre ou à son arrêt.

Individuellement, ne pas fléchir, car les enjeux sont vitaux pour notre continent. Tout ne se résout pas en trois mois. Ce n'est pas une question de calcul économique ou politique à court terme, mais de conviction, de prise de risque, et de décision morale cruciale dans ces moments critiques.

Deux tendances d'opinion se confrontent actuellement dans les médias : les lâches et les courageux !

Le premier courant "de négociateurs pacifiques" considère que l'Ukraine a fait le maximum et que désormais, il est temps "d'apaiser."

Par exemple, l'éditorial du 19 mai de NewYorkTimes sonne comme un revirement vers « l'apaisement et la désescalade ». Certains groupes de réflexion américains (du type David North) ainsi que les gouvernements français, allemand et italien cherchent une issue avec un compromis qui dans l'étape actuelle démembrera nécessairement l'Ukraine.

Mais derrière cette "apaisement" se cache souvent un abandon précipité de l'allié, le refus de mettre la main au portefeuille pour la guerre, et la volonté de sacrifier ceux qui luttent pour leur liberté et leur vie. C'est le cas échéant aussi l'appréhension de vaincre un dictateur qu'on croit à tort utile pour la stabilité du continent. Pour nos élus, c'est la peur de leur opinion publique, indifférente et incapable de saisir encore l'enjeu.

Assurément, il aura un jour forcément une désescalade dans ce conflit, mais la question est de savoir qui dictera le MOMENTUM ? La France pense pouvoir dicter le calendrier des négociations à l'Ukraine, décidée à récupérer les zones vitales de son territoire. C'est une démarche inaudible non seulement pour les Ukrainiens, mais pour une grande partie des alliés des pays démocratiques en Europe.

Le second courant qui affiche l'optimisme, refuse de plier face à la Russie. Mais, il ne peut pas dire forcément la vérité ouvertement pour ne pas donner l'eau au moulin aux 'apaisistes'.

Pour gagner le soutien des administrations européennes et des chefs politiques de grandes nations, l'Ukraine doit présenter un tableau de réussite !

Pour obtenir des financements, il faut un business plan qui vend du succès, pas une énumération du vrai taux de risque d'échec. Les militaires, pour obtenir des munitions, doivent présenter des cartes de progression territoriale. C'est à ça que s'attendent ceux qui ont le pouvoir de décider. Des pictogrammes verts rassurants, voilà ce qu'ils veulent. Bienvenue dans le monde des technocrates aux "scorecards" et "Excell sheets" qui dirigent nos destins.

Ainsi, le chef du renseignement militaire ukrainien Kyrylo Budanov doit promettre la défaite de la Russie *"d'ici la fin d'année et la reprise des territoires perdus y compris de la Crimée."* C'est une façon de motiver ses troupes et d'accélérer les aides militaires des alliés.

De même, le chef de l'OTAN et le renseignement britannique annoncent que l'Ukraine peut "emporter la guerre". Ce que ça veut vraiment dire, ce n'est pas clair, mais on ne parle pas de se rendre pour le moment.

En réalité, ils n'ont pas tort, car si nous n'étions pas des poules mouillées, l'Ukraine aurait déjà enfoncé la Russie avant qu'elle se repose et rééquipe. Peut-être réellement d'ici six mois.

Il y a aussi des arguments :

La Russie ayant auparavant paumé un tiers des effectifs engagés en février. L'armée russe dans le Donbass réduit sans cesse les ambitions (passant du grand croissant russe aux petits donuts), perdant les drones et les ponts flottants, limitant sa mobilité.

Ce courant de battants appuiera toujours l'Ukraine et va lire des éditos de Timothy D. Snyder (« We should say it. Russia is fasciste »).

C'est de bonne guerre de faire des annonces optimistes lorsqu'on a besoin du soutien de tous.

La réalité du conflit se situe entre ces deux postures. C'est le risque d'une victoire moins claire, difficile à décrire. La paix durable n'est pas pour demain avec la Russie impérialiste.

Bahensky dit qu'il est irréaliste d'affirmer que le conflit se termine en fin d'année.

On peut citer aussi le ministre ukrainien de la Défense, Olexy Reznikov, qui déclare que l'Ukraine est confrontée à une « nouvelle et longue phase de guerre ».

Actuellement, plusieurs évolutions "lentes" sont possibles :

Le meilleur scénario serait :

- le refus politique russe de se lancer dans la mobilisation générale, ce qui conduirait à épuiser progressivement des troupes russes jusqu'à une offensive ukrainienne pour récupérer les territoires occupés (ou au moins une partie vitale). C'est peu probable, Poutine n'est pas non plus totalement idiot.

Mais même pour cela, l'Ukraine aurait besoin des armes, de la munition, de la préparation, de la force, de la relève régulière des soldats au front et surtout très vite.

Le pire scénario dans cet affrontement lent serait la conquête russe des villes de Severodonetsk (101 000 habitants) et même Sloviansk (106 000 habitants) et Kramatorsk (150 000 habitants). De facto, ce serait le contrôle de Lougansk, de Donetsk au sens large, suivi d'une fixation des positions russes en profondeur dans ces zones. Ajoutons à cela la très probable mobilisation partielle russe pour prolonger la guerre, une crise du gaz qui saperait l'unité de l'UE dès l'automne et on est dans un conflit interminable.

On aboutirait à un conflit gelé, sans ressources pour une offensive gagnante.

Ce type de situation inextricable ferait augmenter la pression sur Kyiv pour conclure un accord avec Moscou avec le sud de l'Ukraine comme butin de guerre pour Poutine.

Ce serait aussi un désastre économique pour l'Ukraine, jamais certaine que la Russie n'attaque pas le lendemain. Quel terrible échec pour notre politique internationale, quel aveu de notre faiblesse et décadence !

Cette hypothèse noire implique que l'Occident ne livre pas les moyens nécessaires au plus vite pour que l'Ukraine puisse repousser définitivement l'occupant.

Nous avons encore le temps de changer la situation, mais le délai se raccourcit ! Et l'attentisme de la France ; de l'Allemagne et de l'Italie, reste impardonnable et dangereux dans le contexte actuel ! Qu'espérons-nous !!! Un miracle ?

Le temps joue contre nous, et l'attitude attentiste est impardonnable.

Je ne crois plus personnellement en une victoire rapide, nous n'étions pas assez réactifs. Désormais, même le scénario plus long d'une réussite ukrainienne n'est pas assuré.

Pour cette seconde hypothèse du succès lent, Moscou, afin de continuer les combats, va renforcer l'infanterie. Ce qui sera peut-être douloureux politiquement. Mais, elle peut sans doute le faire, au moins pour réaffirmer sa présence dans les zones déjà occupées et pour maintenir une pression permanente sur Kyiv.

Le but sera aussi de démolir l'avenir de l'Ukraine. Car, son PIB est plus affecté par l'invasion que l'économie de la Russie. L'Ukraine n'aura plus de ports, ne peut plus utiliser Dniepr pour exporter, l'embouchure étant contrôlée par les Russes.

C'est un risque qu'il faut regarder en face. Laisser l'Ukraine avec le sud entièrement occupé n'est pas acceptable. De lui donner un peu de moyen pour arriver encore à un résultat mitigé, c'est de la non-décision coûteuse et particulièrement idiote.

Malheureusement, nous sommes des rois des solutions de compromis débiles.

Les objectifs des Russes de rattacher à la Fédération tout le sud de l'Ukraine ne sont pourtant pas un secret. Ces grandes ambitions territoriales russes sont annoncées pour fin d'année 2022.

Quels sont les obstacles russes ?

Les lourdes pertes subies par les armées séparatistes de Donetsk et de Louhansk ont obligé Moscou à reporter les consultations en Républiques populaires autoproclamées de Donetsk (DNR) et de Louhansk (LNR) de la mi-mai à la fin d'année.

De quoi s'agit-il ? De la proposition du rattachement pure et simple à la Russie.

FSB, GRU et SVR appliquent dans toutes les républiques dites séparatistes la même recette : obtenir des chefs régionaux le passage de l'autonomie au rattachement total à la Russie.

Kherson : La Russie va-t-elle même sauter l'étape de l'autonomie et passer directement à l'annexion ? Les autorités „locales“ portées à la mairie par le Kremlin, misent en urgence sur l'incorporation à la Russie. Ces chefs sont un ex-officier du SBU, Olexandre Kobets du service de renseignement ukrainien, Volodymyr Saldo, un politicien local et un propagandiste Kirill Stremousov (responsable militaire).

Les troupes russes fortifient en attendant leurs positions dans les régions de Zaporijjia et de Kherson, afin de "passer en mode défensif si nécessaire" selon leur annonce.

La Russie, affiche ainsi des ambitions territoriales claires. Elle a le temps, probablement assez de munitions basiques.

S'il pense qu'il peut gagner face à notre hésitation, mobilisera.

Si l'Ukraine veut dérouler l'offensive, elle aura besoin d'une grande quantité de munitions, encore plus de moyens lourds, plus de moyens logistiques et plus de soldats engagés et formés aux nouvelles armes dans le combat.

Nous observons pour l'instant la parité relative des deux forces belligérantes au sud.



Mais, ce que nous ne savons pas et ne voyons pas sur le front peut-être donc justement décisif ! Dans un sens ou dans un autre, c'est le brouillard de la guerre.

Mais, ce qui est limpide, c'est notre capacité à bien équiper l'Ukraine.

Ou accepter de se coucher, palabrer, ne rien accomplir pour qu'elle puisse buter les Russes de son sol ! La faisabilité est loin d'être acquise uniquement par la bravoure des soldats ukrainiens.

Si tous les alliés ne sont pas clairement derrière cette armée sans tergiversations, quelle chance accordons-nous à l'Ukraine pour libérer son pays ?

Peut-on se permettre de laisser à Poutine tout le territoire sur la mer Noire ? Certainement pas. Préparons-nous alors à un conflit qui dure et acceptons mentalement cette durée et son coût. Donnons à l'Ukraine les moyens de la contre-offensive.

J'attends plus des alliés de l'Europe occidentale. Bien plus de la France !

Le jour d'apaisement ne semble pas être encore arrivé avant très longtemps.

À moins de vouloir "sauver" la face de Poutine comme priorité nationale. Et souhaiter le russisme se répandre en Europe.

Notre choix au fond n'est pas si difficile ! Parfois, j'ai un doute sur notre santé mentale en Europe et encore plus en France.

22 mai 2022 19 :38

Poutine et ses protégés : les coulisses de l'occupation

La machine administrative en zone occupée se met en place.

Pourquoi un homme aussi puissant que le directeur adjoint de l'administration présidentielle russe, Sergueï Kirienko, s'est rendu à Marioupol fin avril ? La seule information qui a circulé officiellement

était : « pour voir si on y allait préparer la fête du 9 mai. » Ce prétexte de tournée pour un poids lourd comme Kirienko semblait ridicule.

En effet, ce n'était pas la vraie raison. Ne jamais sous-évaluer la compétence de l'envahisseur russe à soumettre une nouvelle région : la Russie a une longue expérience d'occupation des pays voisins. Elle sait organiser la domination, possédant une ingénierie politique et économique rodée. Elle est en train de la mettre en place en Ukraine dans les zones fraîchement occupées.

En avril, Sergeï Kirienko s'est vu confier la sensible conduite des relations avec les républiques autoproclamées du Donbass, qui incombait jusque-là à Dmitry Kozak. D'où sa balade à Marioupol. Il a également rencontré les 28 gouverneurs de régions russes pour gérer avec eux le soutien matériel de Donetsk, de Lougansk et de Kherson. En parallèle de l'action militaire en Ukraine, la Russie installe déjà sa stratégie politique et économique sans attendre la fin de la guerre. Et dès que faisable, le subordonné de Kirienko, Andreï Iarine, va dégainer un référendum.

Or, ceux qui continuent à nous conter qu'il est possible de négocier gentiment le départ de Poutine de l'Ukraine croient au père Noël.

Les inconditionnels de Poutine vont encore s'enrichir.

Une raison pour laquelle ils ne vont pas le lâcher. On ne parle pas beaucoup du discret Kirienko, ce n'est pas lui qui ira raconter des imbécilités à la TV comme Medvedev. À chaque proche de Poutine, un rôle a été attribué.

Après quelques purges du début de l'invasion dans les services et l'armée, la réorganisation du sommet de la Russie se stabilise autour de ceux qui savent profiter de la situation actuelle en restant fidèles à Poutine. Ils sont récompensés. C'est aussi pour certains le moment d'acheter à prix bas les pans entiers de business en difficulté (comme en 1990). Il y a ceux qui jouent sur les affaires de contournement des sanctions, ceux qui acquièrent les sociétés qui quittent la Russie à tarif bradé et ceux qui bétonnent leur influence dans de nouvelles zones territoriales. Le clan Kirienko en fait partie.

Sergeï Kirilenko reste également le gérant officieux de Rosatom après 2016 (pour les projets en Arctique et l'extraction de lithium) et vient de signer un accord avec Nornickel grâce à ses liens avec le magnat Potanine. Ceux qui ont les moyens vont en avoir encore plus. C'est ainsi que Potanine avait acheté à prix serré les banques (Rosbank, Tinkoff Bank) lorsqu'elles étaient en difficulté pour créer un véritable empire bancaire russe. Le premier cercle de Poutine sait se servir sur le dos des autres pays. Et sur le dos de l'Ukraine, tant qu'à faire, cela doit les faire frémir de joie.

Qui a la main sur le pouvoir de diffusion ?

Le volet informationnel en Russie bouge également. On devrait plutôt dire qu'il se fige. Yandex (Internet russe) a été prié de vendre ses actifs à son concurrent VK, dont le DG est... Kirienko Junior (Vladimir).

Le contrôle de l'espace informationnel reste ainsi dans la famille proche du chef.

Et VK dépend de Sogaz qui est gouverné par un autre compagnon de Poutine, qui s'est approprié aussi le business du vin de la Crimée...Iouri Kovaltchouk. Le vin, l'information et la mer de la Crimée, que désirer de plus.

Le malheur des Ukrainiens fait toujours le bonheur de quelques profiteurs russes.

Qui a dit « qu'il ne faut pas humilier Poutine » ? Il doit bien rigoler de la naïveté occidentale

24 mai 2022 23 :55

Les bonnes nouvelles, cela nous fait du bien !

La Russie commence sans doute à manquer de blindés dernier cri et de conducteurs.

La Russie commence sans doute à manquer de blindés dernier cri et de conducteurs. Alors que la propagande russe présente avec grande pompe l'arrivée au front d'un char ultra-moderne, dont la Russie est capable d'envoyer une dizaine d'exemplaires, la réalité est différente. La Russie déploie surtout les chars T-62. Ce sont des tanks rafistolés et remis en état, des vestiges bien connus de la guerre en Afghanistan. Et certainement, ils ne bénéficient d'aucun équipement récent. C'est une force d'appoint fonctionnelle, mais ce déploiement est un signe que les pertes des chars plus contemporains sont sans doute importantes. Ou ce sont de fausses cibles pour occuper les Ukrainiens ? Nous aurons à observer le remplacement des modèles dans le temps.

La seconde bonne nouvelle : livraison des obusiers démarre

Enfin on confirme l'utilisation des obusiers M777 Howitzers côté ukrainien. Pour l'instant une dizaine est opérationnelle sur 90 reçus. Il faudra encore 2 semaines pour finir la formation et la mise en place.

Cette batterie moderne est essentielle pour faire stopper les avancées russes.

Néanmoins, la guerre d'artillerie est aussi une affaire numérique et à ce niveau, l'armada russe semble réellement fortement dotée.

Les Ukrainiens ont tenu le front sans les équipements de qualité supérieure jusqu'ici, espérons que cet équipement change la situation sous 2 à 3 semaines. Il faudra que le défaut de quantité soit compensé par la " survivabilité " du matériel livré.

En attendant, l'Ukraine fournit un effort de formation, car les Ukrainiens seront toujours un avant-poste à la frontière avec la Russie et nous avons l'intérêt à les munir d'un armement moderne.

Mon désir le plus fou : faire taire Henri Kissinger qu'on a sorti de la naphthaline.

La situation n'a rien à voir avec la période où il officiait en tant que conseiller de Nixon, proposait de bombarder la Corée, de ne pas quitter le Vietnam, lorsqu'il nous a figé l'ordre planétaire derrière le rideau de fer en sacrifiant la moitié de l'Europe avec son rapprochement cynique avec Brejnev. Son aura de grand négociateur de la paix est une usurpation historique délirante. C'est un

personnage absolument détestable, chantre de la réalpolitique la plus cynique, un véritable Raspoutine américain. "America first" de Trump est une pâle copie de sa vision du monde.

Il est vrai qu'il n'y a pas de différence entre les communistes soviétiques, menteurs de son époque et les ruscistes frustrés et mythomanes de 2022. Mais, il y a désormais une armée européenne prête à se battre. Et elle ne fait pas partie du Pacte de Varsovie. Cela change beaucoup des années 60 !

82 pourcents d'Ukrainiens refusent de céder leur territoire à la Russie.

Kissinger, retourne là où on envoie les bateaux russes ! Na chuj.

25 mai 08 :15

La marmite de Severodonetsk, les hypothèses fusent

Non, il n'y a pas que des HLM éventrés de l'ère soviétique en Ukraine. Mais dans la partie industrielle de Donetsk, c'est un peu l'environnement urbain typique.

Pour voir le verre à moitié plein, je me dis que démolir ces vestiges soviétiques est plutôt une bonne chose. Une lueur d'espoir émerge dans la reconstruction à venir J'ai droit de rêver à la justice. Reconstruire un avenir avec les avoies étrangers russes – mon rêve de justice face à l'horreur.

Mais, parlons surtout du verre dont on ne sait pas comment il est rempli :

Il s'agit de la ligne de front Lyman / Bakhmut. Sur la carte, la petite ligne bleue, si difficile à franchir, est la rivière Severodonetsk.

Puis, nous allons surtout aborder l'encerclement que tout le monde commence à appeler "la marmite de Severodonetsk" avec environ 16 000 combattants ukrainiens, trois fois plus qu'à Marioupol, dans un étau de plus en plus serré. Les cartes ne révèlent pas la beauté paisible des bords de la rivière, aujourd'hui arrosés d'artillerie russe, la région est en train de devenir un champ de ruines.

Les 3 hypothèses évoquées par les commentateurs sont de facto des variantes de retrait annoncé :

- les Ukrainiens restent dans la marmite, se laissent encercler et c'est un combat d'épuisement pour Severodonetsk comme à Marioupol (peu probable) ;
- Les Ukrainiens prévoient un retrait progressif dans les positions renforcées en raccourcissant le front pour mieux résister à partir des fortifications (je ne sais pas ce que signifie ce retrait en termes de distance) ;
- restent et fixent les Russes en attendant d'être capables d'organiser une contre-offensive à partir d'un point du front, par exemple Izyum et évitent l'encerclement total de Severodonetsk (trop gros risque, c'est l'hypothèse la moins probable).

Qui dit quoi :

1. Arestovytch parle d'une possible bataille à Sloviansk et penche vers un retrait stratégique de la marmite. Sa fiabilité est discutable.

Il parle aussi de la concentration russe près d'Yzyum, la volonté farouche de traverser la rivière.

2. War mapper et Observatoire de la guerre :

Envisagent un retrait de Severodonetsk. Et mentionnent les appels plus fréquents des ultra-nationalistes russes en faveur de la mobilisation. Ce qui démontre les difficultés pour alimenter leur infanterie.

Également, la source parle des attaques russes des tracés logistiques ukrainiens sur la route de Bakmut, du renforcement des positions russes près d' Yzium et de la volonté de maintenir la pression près de Kharkiv pour y bloquer et retenir les forces UKR.

3. Avis du Ministère britannique de la défense : l'étau d'encerclement n'est plus qu'un passage de 25 km, la route vers Bakmut est attaquée (la source note le problème d'approvisionnement des Ukrainiens).

Ils montrent très bien sur carte que les Russes concentrent désormais tous les moyens dans la région de Donbass et de Lougansk.

4. Mick Ryan : pense que les Russes arrivent au point culminant de l'offensive possible et vont finir en défense. Pour preuve il cite l'engagement à la fois de quelques Terminator comme la sortie des chars dignes de musée près de Sloviansk. Mais "Mick" est toujours plus optimiste que la moyenne.

- Faisons confiance à l'Ukraine et donnons leur surtout de quoi organiser une offensive là où ils pensent pouvoir le faire, par exemple d'une belle colline en laissant les orcs avancer dans la plaine avec leur char de 1950 jusqu'à la forêt où ils vont finir la route dans un sac plastique noir.

Tass annonce cette semaine que la Russie est capable de produire 400 nouveaux chars par an, on peut diviser le chiffre par deux et voir que c'est ce qu'ils perdent en un mois.

Révisons ainsi le slogan russe " le pays de 10.000 chars".

Donnons à l'Ukraine des obusiers modernes et de la protection anti-missiles.

Ce sujet majeur reste à régler. En attendant, tout ce que je vois c'est que l'artillerie russe pilonne d'une distance allant de 40 à 80 km toute la région, les villages et les villes. Et que les Ukrainiens reçoivent des milliers de bombes sur la tête sans pouvoir riposter. On se raconte encore des bobards au lieu de livrer en toute vitesse les munitions et les lanceurs.

Pourquoi autant de destruction, autant de capacité à raser ce que d'autres ont érigés.

J'ai envie de citer à ce propos aussi Anne Appelbaum :

"The indifference to violence, the amoral nonchalance about mass murder—is familiar to anyone who knows Soviet history."

La "nonchalance amoral", ou c'est ce que je perçois depuis toujours au contact de ce pays.

C'est aussi une sorte de posture d'impuissance populaire qui se meut en indifférence de la majorité : " de toute façon, on n'y peut rien ». Nitchevo russe, dont déjà Bismarck décrivait avec stupéfaction la fréquence à son époque.

Une attitude profondément enfoncée dans le cran par des siècles de tyrannie, de servage et de régime totalitaire.

Peu de personnes peuvent y échapper et ceux qui y arrivent sont une minorité.

Cette minorité conduite à l'impuissance et au désespoir ou souvent au départ. Comment rompre ce cercle vicieux en Russie, c'est un grand point d'interrogation.

En attendant, il faut les repousser par tout moyen pour qu'ils ne nous installent pas leur monde périmé chez nous.

26 mai 2022 02 :17

Fureur nocturne : TV française, Poutine et l'Ukraine

Ça m'énerve. Chaque fois que je me risque à regarder les émissions françaises sur l'Ukraine, la fumée sort de mes narines. Pourquoi devons-nous endurer Jean-Dominique Merchet et ses comparses à la télé ? Il félicite encore les pays les moins solidaires avec l'Ukraine, prenant les Baltes et les Polonais pour des irresponsables.

Si seulement les missiles russes tombaient à 50 km de la frontière française, peut-être que la perception de Merchet sur la Russie changerait. Peut-être alors qu'il songerait à affaiblir Poutine et à ne rien céder à cet envahisseur voisin.

Combien de fois encore allons-nous entendre la fameuse question sans avoir la bonne réponse : "Quel est l'intérêt des Russes à détruire complètement les villes par un bombardement massif et à récupérer des ruines ?"

Bien sûr, on sort la logique occidentale : oui, c'est la méthode militaire typique russe de la Seconde Guerre mondiale, bla-bla...

Mais ne voit-on pas ce qui intéresse réellement Poutine dans la prise territoriale en Ukraine ?

La Russie n'a pas besoin de villes, de villages, ni des habitants ukrainiens, surtout pas de ceux qui ne sont pas dociles ! Elle a besoin de la terre noire ukrainienne, car le blé est un excellent butin de guerre. Elle a besoin de l'eau de la rivière Dniepr pour alimenter la Crimée. Elle a besoin des centrales électriques et nucléaires occupées au début de la guerre en région de Zaporijia, car il faut aussi de l'électricité pour la Crimée. Le butin simple et vital : alimentation + énergie + eau.

La seconde motivation est géostratégique :

Il souhaite sécuriser et élargir l'accès à la mer pour faciliter l'approvisionnement des ports sur la mer Noire et pour y mettre les navires et les sous-marins dans un environnement sécurisé.

Puis continuer en deux directions :

D'abord prendre Odessa, la Moldavie, et renforcer l'axe d'influence "Hongrie" grâce à son ami Orbán et quelques autres amis redevables sur le chemin dans les Balkans.

Dans l'autre sens : fluidifier les accès vers la Syrie, l'Iran, la Libye et l'Afrique.

Il nous laisse même Kharkiv, ce n'est pas sa priorité !

Dans le sud de l'Ukraine, il lui suffit de garder très peu d'habitants survivants qui acceptent le passeport russe ou entrent dans les milices ou produisent le blé.

Sinon, pourquoi les nourrir pour rien. Ils vont faire juste le service utile pour les gouverneurs et les administrateurs envoyés de la Russie et d'ici là, c'est de la chair à canon pour la première ligne.

Et s'il faut trier, liquider, affamer et déplacer un peu de population de gauche à droite, c'est un très vieux savoir-faire russe qui de surcroît ne pose aucun problème moral au gouvernement moscovite depuis plus d'un siècle. Et accessoirement produit de l'indifférence dans la population.

Franchement, aller négocier avec Poutine et lui céder le front de la mer Noire, le Donbass et la région de Kherson, il n'y a que les naïfs ou les cyniques qui peuvent le proposer.

Nos journalistes, déjà imprégnés du narratif russe, n'expliquent pas les véritables motivations. Ils nous rabâchent les états d'âme de Poutine, sa vision historique, agitant la peur du nucléaire. C'est le même narratif que Poutine utilise pour se victimiser, tout en pillant à grande échelle et orchestrant un génocide.

Et ce qui ne gêne rien, il utilise son pouvoir pour grappiller encore plus de richesse pour son entourage et sa famille. Ce ne sont pas des machines à laver qu'il vole. Ces petits pillages, c'est pour payer mieux ses soldats. Lui, c'est un pillage à grande échelle et un génocide localisé si on résiste à l'occupant (n'en déplaise aux juristes français et à Macron).

Poutine se régale de notre naïveté, de notre moralité occidentale, et plie nos dirigeants trop bien élevés. Il utilise son pouvoir gazier pour acheter notre 5e colonne, subjuguant les faibles comme des lapins devant les phares de voitures.

Alors, face à cette mascarade, je vais dormir un peu... enfin, essayer.

26 mai 2022 02 :20

César en renfort, l'Élysée à la ramasse.

Une bonne nouvelle nocturne, une dernière avant de m'endormir enfin :

12 César français, soit 20% du stock, sont déployés, formation comprise. Un sursaut dans l'obscurité du front, mais soyons clairs, c'est une goutte dans l'océan des besoins militaires.

Donnons les moyens à l'armée pour faire plus encore. Cessons ces discours diplomatiques dénués de sens. L'heure n'est plus aux palabres, mais à des actions énergiques et significatives. L'Élysée, l'attente ne peut plus durer.

Et la visite en Ukraine, c'est encore loin ?

Un geste qui résonne dans les tranchées et au-delà. Les paroles peuvent attendre, l'action ne peut pas. L'Élysée, prêt à franchir le pas ? Toujours peur d'humilier un assassin ?

26 mai 2022 07 :58

Comment faire porter le chapeau de la famine à l'occident, manipulation russe mode d'emploi.

Au cœur des manipulations russes, la Douma est souvent le théâtre de propositions délibérément irréalistes. Ainsi, le député FM Andrey Rudenko, sous l'œil attentif de Poutine, annonce vouloir lever les sanctions en échange d'un corridor pour l'export de blé ukrainien. Une proposition qui, dans les faits, n'a aucune intention de voir le jour.

Cette stratégie bien rodée consiste à médiatiser des offres impossibles pour ensuite les rejeter, mettant ainsi en scène un Occident soi-disant hostile. **Poutine se positionne comme celui qui tente la conciliation, mais se heurte à un refus occidental.**

C'est ainsi régulièrement avec 90% d'annonces faites "à la Douma" par des députés des porte-voix manipulés pour créer la fumée autour de la réalité.

Poutine disait que les sanctions sont une chance pour la Russie de créer leur économie souveraine, pourquoi le priver de cette chance ?

L'Occident tombera-t-il dans le piège de cette mise en scène rusée ?

26 mai 11 :54

J'ai une nette préférence pour le courage de cette commandante de l'unité d'artillerie ukrainienne que pour la faillite morale d'un Kissinger, des blablas de Chomsky et de ceux qui ont prôné l'apaisement déjà en 2014, acceptant le rattachement de la Crimée à la Russie sous prétexte que cela évite une guerre avec Poutine.

Ceux qui continuent à nous chanter le même refrain en 2022, en souhaitant sans doute que Zelensky passe sous un autobus.



[SOURCE VOROBIOV](#)

26 mai 19 :56

Faire passer la pilule

Je vais faire un effort aujourd'hui pour tout bien formuler positif « à la française ».

Coucou, ça va bien ? Ah oui, ça va bien. (Sourire obligatoire)

Chez nous, on dit qu'afficher un sourire sans raison, c'est d'avoir l'air idiot. Donc à l'est, tout le monde fait la tronche. Je m'en rends compte maintenant quand je vais vers l'est de l'Europe. Avant, je ne le voyais pas. Alors cheers. Je me force, et ça me fait toujours mal aux zygomatiques.

1. Les Ukrainiens se retirent en effet de Lyman pris à 90% par les Russes. Parce que parfois, dans la guerre, il faut laisser l'autre gagner, provisoirement.
2. Severodonetsk est bombardé encore. Les rares habitants un peu perdus qui sont restés, lorsqu'on leur parle, ils disent que c'est la faute à Zelensky. Légère confusion dans l'analyse des origines des projectiles.
3. Les UKR se battent comme des lions et perdent énormément d'hommes. Ils ont encore repoussé les Russes de la route de Bakhmut. Est-ce le moment de sortir du chaudron de Severodonetsk ?
4. Les ingénieurs militaires ukrainiens préparent bien le terrain en retraite pour compliquer l'avancée des Russes.
5. Détection de passages nocturnes russes en approvisionnement en dehors des points frontaliers habituels. Quand les Russes pensent qu'on ne les regarde pas...

6. Les Ukrainiens sont très mobiles et souples et savent bouger, passer du combat défensif à l'offensif et sont bien dirigés. Mais toujours sans munition qu'il faudrait.

4. Au moins, ils ont enfin reçu les drones Switchblade en nombre (utiles pour l'infanterie et les cibles non blindées).

5. Du côté de Mykolaiv (donc à l'ouest du croissant occupé par les Russes), les Russes n'avancent plus. Les chars T-70 tchèques de 1990 y ont fait leur entrée, prouvant que le vintage peut être très tendance.

Ces chars ont été livrés en état disons " russe" 1990.

Les Ukrainiens ont aussitôt ajouté un système de blindage dynamique pour limiter le risque de l'explosion, ont changé la couleur pour coller plus à l'environnement. Avec une rapidité énorme. Une fois les chars engagés, les Russes sont repoussés et restent aujourd'hui hors Mykolaiv.

Il ne faut pas hésiter à vider nos stocks ! Et si nous pouvions cesser de raconter que les chars n'é servent à rien, que les Ukrainiens ne savent pas les conduire ! On aurait eu encore aujourd'hui Severodonetsk et Marioupol entre les mains des Ukrainiens !

6. Où sont les Mig bulgares et polonais ?!?! Un petit coup de griffe tout sourire.

7. Les vieux chars russes se promènent dans les zones séparatistes, apportant une touche rétro au conflit. On se demande s'ils sont là pour l'esthétique ou s'il y a une réelle stratégie derrière (manque de moyens, une diversion, un support pour les séparatistes qu'on équipe toujours aussi mal ?). Mais, je dirais aussi que pour l'armée russe, ce qui compte est le volume, tant pis pour les pertes de soldats qui sautent en tourelle. Mais, si l'Ukraine n'a rien, alors même un vieux char est un plus.

8. Hier, deux régiments d'infanterie séparatistes (105e et 107e) de la "République populaire de Donetsk" ont refusé de combattre en s'abritant derrière des explications juridiques. Ils sont de Donetsk donc impossible d'aller se battre dans un autre pays...genre Lougansk.

9. Les critiques et la fatigue augmente aussi côté ukrainien, (ex. 115e brigade de Severodonetsk souffre). Perdre est difficile pour tout le monde. Et le nombre de camarades tués est important.

10. Et il est possible qu'enfin on livre à l'Ukraine les MLRS, ces systèmes de tirs multiples qu'ils réclament pour tenir dans le Donbass face aux obus russes. On se dépêche, ou bien ?

L'Ukraine toujours debout. Nous, toujours aussi lents et insupportablement peureux.

J'ai fait du positif. Ouf.

27 mai 2022 20 :48

La russification en marche.

Voici comment ce processus insidieux s'infiltré dans tous les aspects de la vie :

1. Propagande et écrans géants.

Les camions avec vidéo et la TV russe en direct tournent dans la ville de Marioupol. Les vieux passent leur journée à " se renseigner" ainsi comme en 2014. Après deux mois dans les caves, ils ne savent toujours pas qui a incendié leur maison.

En 2014, dans les zones séparatistes, cela était la même chose, les babouchkas interrogées répétaient aux journalistes la réalité virtuelle de la première chaîne de TV russe. Cela recommence.

Les informations, souvent mêlées à des conseils sanitaires, sont conçues pour captiver l'ancienne génération soviétique, habituée à dépendre de la télévision pour comprendre le monde.

2. Contrôle de la Parole :

Les plus jeunes et les plus lucides sont soumis à un "filtrage" impitoyable. Parler comme Poutine devient un critère pour travailler ou étudier. Autrement, direction le camp ou le front.

3. Manipulation pédagogique :

Les enfants ont un cours de rattrapage de russe prévu déjà cet été et de nouveaux narratifs dans les manuels russes en histoire et en instruction civile. Si les Russes ne trouvent pas assez d'instituteurs, ils vont transférer de la Russie les cadres, comme pour les principaux postes administratifs.

4. Vie privée : il n'a qu'à la maison que les parents pourront effectuer le travail de correction en expliquant aux gamins comment parler en public.

C'est un système qui cultive ce qu'il y a de pire dans une population : les délateurs, les profiteurs, les opportunistes, les frustrés, les pervers, les violents, les corrompus ; les plus grands gagnants de toute l'oppression.

C'est même encouragé par l'envahisseur qui crée ainsi un organe de contrôle officieux et efficace à l'échelle la plus quotidienne du fonctionnement social.

C'est cela qui rend la mainmise russe invivable. C'est la vision de l'humanité dans sa petitesse mise à nu et élevée en modèle vertueux.

Oui, les derniers deviennent des premiers, mais tout se métamorphose un enfer sur terre.

5. Dévastation mentale et méfiance :

L'occupation ne se contente pas de conditions matérielles difficiles. Elle vise à briser délibérément l'intelligence, la justice, et la morale. Les habitants sont obligés de fournir une énergie considérable pour survivre, laissant peu de place à la réflexion.

Les gens avancent jour après jour en espérant le bout du tunnel, en regardant les proches retourner la veste, avant se muer en ennemis. Plus personne ne fait confiance à personne. Un imbécile peut vous détruire pour un petit supplément donné par le colonisateur.

Marioupol, Kherson, c'est cela qui commence à se produire en Ukraine.

Le profil fragile de ceux qui sont restés :

Les personnes qui sont restées dans les villes occupées sont particulièrement vulnérables. Les raisons pour ne pas s'enfuir à temps touche souvent les plus âgés, les plus pauvres, les invalides : la crainte de ne pas parler d'autres langues, la peur de quitter le village, son lopin de terre, les biens durement acquis ou les animaux domestiques.

J'imagine bien mes grands-parents de faire partie de ceux qui diraient non au départ de Marioupol. Et ma mère qui ne les abandonnerait pas non plus. C'est ce qui s'est passé pour elle en 1968 en Tchécoslovaquie.

Il ne faut pas laisser ces territoires dans les mains de l'occupant russe.

La vie sur place sera un cauchemar gris, une servitude et une humiliation permanente pour tous les Ukrainiens sains d'esprit.



28 mai 2022 08 :09

La bonne blague chinoise du matin.

Lu Shaye, l'Ambassadeur de Chine était l'invité d'Europe Matin ce vendredi. Au micro de Sonia Mabrouk, il s'est exprimé sur la guerre en Ukraine :

" Les Etats-Unis et leurs alliés occidentaux pratiquent une stratégie d'endiguement et essaient de contenir la Chine et la Russie".

Mais, pourquoi on n'y avait pas pensé ? On arrête de les contenir et plus de conflit !

28 mai 16 :45

Pourquoi ses rats apaisistes apparaissent en ce moment ?

Comme la situation sur le front sud-est est en ce moment difficile, vous allez entendre pendant deux mois une levée d'arguments sur l'APAISEMENT.

Au lieu de dire, vite, on livre ce qui manque, nous allons entendre :

- *Il faut sauver la face de Poutine.*
- *La Russie a un problème de sécurité légitime.*
- *Il faut trouver une porte de sortie du conflit.*
- *Les livraisons des armes prolongent juste la guerre.*
- *Il faut faire vite des compromis et négocier.*

Poutine mène trois guerres : militaire, informationnelle et diplomatique.

Il a trois armes : les létales, les réseaux prorusses et le blé.

Actuellement, il enregistre un succès militaire dans un mini chaudron près de Lougansk. On peut argumenter qu'il y recentre la totalité de ses forces y compris en utilisant les armes interdites et des bombardements massifs. Qu'il a déjà mobilisé tous les hommes des Républiques autonomes au front, à tel point qu'on parle désormais des « Républiques autonomes des Femmes ».

Néanmoins, grâce à cet effort concentré, il marque un point visible sur la carte en prenant Severodonets (en ruine et avec 10% des habitants) et une zone de 50km carrées autour. Il peut dire, " j'ai 100% de Lougansk et demain je termine avec le Donetsk. Vous allez voir, j'avance vers Slaviansk et dès que j'ai fini vers Kramatorsk et voilà j'ai tout."

Il doit impérativement profiter de cette victoire pour gagner sur le plan de la communication au plus vite.

Pourquoi vite ? Il sait que sa supériorité militaire à une fin.

Les Ukrainiens n'ont pas encore tous les moyens militaires promis. Ils ne sont ni formés ni prêts pour une offensive. Ils sont en train de réaliser les commandes dans le cadre du budget ouvert aux États-Unis.

Ils entraînent les hommes mobilisés (700.000), doivent gérer un front très large, les zones comme Kharkiv et Mykolaiv et protéger Odessa.

Ils doivent aussi sécuriser tous les points de passages de l'armement occidental et des entrepôts et même les déplacer sans cesse.

Ils ne peuvent pas être en surnombre partout et doivent faire des impasses.

Mais, cette fenêtre favorable à Poutine pourrait se refermer d'ici deux à trois mois.

D'où la bataille informationnelle et diplomatique qui démarre à fond pour stopper le soutien à l'Ukraine.

1. Poutine a activé tout le réseau prorusse qui dégage une vieille stratégie soviétique d'apaisement.

Au 20e siècle, dès que la Russie sentait de ne pas pouvoir suivre militairement l'Occident, elle organisait aussitôt des mouvements pacifistes pour obtenir le désarmement.

Actuellement, le mot clé est 'l'apaisement' et 'les négociations' (sans la volonté ukrainienne). Tous les soutiens dormants habituels s'agitent dans les médias. Les hommes et les femmes de Poutine créent un bruit qui ralentit le processus d'expédition des armes et fait douter l'opinion publique du bon choix des politiques et de l'engagement auprès de l'Ukraine. Doit-on payer pour cela ? Ce n'est pas notre guerre !

Le meilleur exemple est l'Italie avec son initiative avortée d'un plan de négociation et l'Allemagne où Scholz démultiplie des retards de livraison. Il ne sait plus quelle bêtise évoquer pour ne pas servir les Léopards en stock.

En se montrant sur la scène mondiale comme initiateur proactif du dialogue de paix, cela lui permet de se dégonfler et de ne pas décider rapidement. Poutine jubile et va même assurer n'importe quoi au téléphone sans tenir la moindre promesse.

On ne PEUT RIEN négocier en ce moment avec Poutine sans être plus perdant que lui !

Et surtout pas lorsqu'on s'appelle Scholz et Macron.

2. Il y aura des manifestations contre la guerre, des éditoriaux qui vont développer les arguments subtils sur l'abandon possible de telle ou telle région en Ukraine.

Les prises de paroles plus ou moins anti-occidentales, anti-américaines, pacifistes et toujours à la recherche de compromis pour 'éviter la crise alimentaire'.

Les premiers se sont exprimés même à Davos pour ne pas rater cette formidable occasion. Ce n'est pas un hasard qu'on a ressorti Kissinger comme le chef de file des « apaisistes » au nom de la realpolitik.

3. Les politiques traditionnellement pro-Poutine vont émerger aussi du trou.

Poutine est une icône du post-libéralisme autoritaire. Ceux qui l'ont idolâtré n'ont jamais été embarrassés par ses transgressions de la loi internationale, les bombardements de civiles ou des annexions sauvages.

Non, ce qui est devenu inconfortable en février, c'est que la marque Poutine a été écornée.

- Ce qui était gênant, c'est qu'il passait pour un perdant ou un incapable.
- Pour Trump, l'absorption de la Crimée était une « merveilleuse » nouvelle.
- Nigel Farage admirait Poutine.
- Scholz y a trouvé un ami sauveur de l'industrie allemande. Siemens vit de la nullité manufacturière russe.
- Pour d'autres souverainistes, Poutine représentait un contrepoids intéressant face aux Américains.

Ou simplement un formidable levier d'affaires et/ou une source de fric inégalée (des petites fourmis Fillon se sont répandues sur la planète) grâce à l'argent des oligarchies russes.

Et là, ils vont enfin relever la tête et Poutine va d'ailleurs les aider à retrouver leurs esprits.

2. Sa nouvelle arme à double tranchant est le blé.

Il reste dix jours de stock planétaire en moyenne. Poutine va utiliser le blé pour obtenir le soutien diplomatique des populations.

Et inversement, il va contester le blé aux pays qui de ce fait vont alimenter l'immigration de la faim en Europe et nous affaiblir.

Grâce à la stratégie de communication sur l'apaisement, il va faire croire que c'est l'Occident qui refuse d'arrêter les hostilités et de facto occasionne la faim dans le monde.

Et entre temps, il continuera à voler la récolte et les machines agricoles, remplit les terres fertiles de mines et d'obus et à bloquer les ports de la mer Noire. Déminer même un corridor va nécessiter des mois de travail pour passer sans risque.

Seulement, ce ne sera jamais Poutine qui va parler, ce sont des idiots, des malhonnêtes, des naïfs et des vendus de nos pays qui font effectuer le boulot. Ils iront au charbon. Poutine va présenter une fine bouche sur les offres d'apaisement et de négociation. Pas assez bien, va dire Lavrov. Dès lors, nous allons proposer mieux la prochaine fois et douter encore plus de nous-mêmes.

Alors que faire ?

- Ne pas baisser les bras et ne pas jeter les armes dans les orties ;
- Démolir sa stratégie de com en dévoilant sa démarche. Tout le monde peut le faire.
- Clairement montrer qui travaille pour qui dans nos médias, parmi les politiques et au niveau européen. Publier sur leurs pages et celles du gouvernement.
- Adopter un plan de communication de guerre en refusant de relayer les propos qui portent préjudice à nos propres intérêts.
- Continuer à accélérer les formations et les expéditions des armes selon le besoin des Ukrainiens de manière à leur permettre de dérouler l'offensive.
- Cesser de se faire des nœuds au cerveau sur l'escalade, Poutine ne se gêne pas et lance des bombes incendiaires. Il ne pourra rien faire d'important, il doit se présenter en ce moment telle une colombe qui veut du bien à la planète.
- Arrêter de craindre de livrer aux Ukrainiens des missiles de longue portée. Ils ne sont pas complètement idiots pour attaquer la Russie. D'ailleurs, s'ils flambent un entrepôt militaire côté russe, il suffit de faire comme Poutine de nier.

Concernant les territoires pris par les Russes, il faudra éviter d'aborder les défenses russes juste à pied ou avec de vieux chars soviétiques. Cela veut dire de livrer les dispositifs pour attaquer vite les lignes de protection russes avant qu'ils les stabilisent.

Expliquer sans cesse à nos pays que nous devons lutter autant contre les formes de guerre moins visibles et qui nous touchent de plein fouet. D'une autre manière, nous subissons aussi des bombardements russes !

L'Europe est face aux fascistes capables de décimer une population, de déporter les gens et les petits, de laisser piller les maisons des habitants.

Notre cupidité et notre peur nous égarent collectivement, si nous détournons le regard.

Poutine doit perdre cette guerre.

29 mai 2022 18 :05

Emmanuel :

" C'est quand le prochain appel avec Vlad sur un cessez-le-feu ?

Il faudra faire un Doodle avec Marine, Éric et Jean-Luc pour trouver un créneau et en parler ?"

Point sur le front diplomatique et le shopping militaire.

1. Pourquoi les agents russes et diplomates dans le jeu politique européen apparaissent-ils actuellement si agités et actifs à propos de propositions de cessez-le-feu, sans même consulter l'Ukraine ?

Le renseignement ukrainien suggère que les autorités russes, suivant les avis de leur commandement militaire, ont conclu qu'elles ne seraient pas en mesure de finaliser leur mobilisation avant que l'Ukraine ne soit prête à l'offensive. Leur objectif paraît être de ralentir le réarmement de l'UAF, et malheureusement, cela semble porter ses fruits.

Les Russes y excellent en Allemagne.

Oleksiy Arestovytch, conseiller de Zelensky, souligne sans détour : « Les pitoyables 7 obusiers allemands nécessitent 3 mois pour être transférés. Les Américains, eux, en débarquent 90 en une semaine. » (Aucune livraison allemande depuis 9 semaines selon Die Welt).^[1]

Poutine réussit également parfaitement son numéro avec les Italiens.

La stratégie ? Remporter un petit succès à Lougansk, puis envoyer Berlusconi avec son message « Allez, la guerre est perdue et c'est le moment d'un accord ! ».

Selon l'Express, qui a creusé le sujet, l'Italie est désormais submergée par les agents russes qui ont envahi les moyens de communication depuis le déclenchement du conflit. Lavrov, Perkov, Nadana Fridrikhson de Zvezda, Alexandre Douguine, Maria Zakharova, et Vladimir Soloviev, les éminences grises de la propagande russe, tiennent le haut du pavé dans les émissions de télévision italiennes. Dès le début de l'opération, Poutine a massivement utilisé ses pions. Alessandro Orsini, un universitaire italien inconnu, est devenu la marionnette médiatique pour proclamer que Poutine « a déjà remporté la guerre et que l'Italie doit se détacher de l'UE ». Résultat de cette campagne : seulement 50% des Italiens soutiennent l'envoi d'armes à l'Ukraine. Une réussite à la russe.

En Italie, la Ligue a signé en 2017 un accord de jumelage avec la Russie de Poutine, le Mouvement 5 étoiles reste dans l'ambiguïté, Berlusconi a clairement choisi son camp du côté de Poutine. Il nous sort des arguments mussoliniens : « il faut sauver le travail en Italie ». Seul le Parti démocrate italien est encore droit dans ses bottes.

Pourquoi employer des marionnettes de Poutine, comme Berlusconi, pour transmettre à Moscou des messages rédigés préalablement par Poutine lui-même ? Et pourquoi ne pas simplement utiliser la Poste ?

Et en France ?

Si nous assistons ainsi en Italie aux cinquante nuances de soutien à la Russie en version sombre et sinistre, alors qu'en France, nous préférons nous croire intellectuels et raffinés. Mais le résultat final reste le même. Macron comme Scholz se laisse intimider par Poutine au téléphone. L'Allemagne recule et cesse ses acheminements d'armements, et la France, du bout des lèvres, envoie 6 canons Caesar (et pas 12 ?), des missiles Milan (?), et des « milliers » d'obus de 155 mm (1000, 2000, 3000, qui dit mieux ?). Sa communication est toujours aussi ambiguë. Ce n'est pas notre opposition multicolore pro-Poutine qui va défendre les livraisons aux Ukrainiens ! Pour une fois, on observe une belle cohésion dans la médiocrité, que d'autres appellent la prudence. Les pleutres se considèrent souvent comme sages.

2. Les palabres entre les États-Unis et la Russie autour de lignes rouges.

D'après Maroc diplo, une conversation téléphonique a eu lieu la semaine dernière entre le chef d'état-major des forces armées russes, Valery Gerasimov, et le chef d'état-major interarmées américain, Mark Milley.

L'initiative, semble-t-il, provient des Américains, et les sujets abordés incluent « *des questions d'intérêt mutuel* », notamment la situation en Ukraine.

Une précaution qui fait suite à la signature de la loi prêt-bail de 40 milliards de dollars par Joe Biden ?

Confirmation du début de dialogue entre la Russie et les États-Unis vient aussi du côté ukrainien (Alexey Arestovych).

Le shopping militaire :

La loi prêt-bail de 40 milliards de dollars signée par le président Joe Biden le 23 mai permet à Kiev commander les achats d'armements américains.

[\(SOURCE INTELLIGENCE ON-LINE\)](#)

Alors que les premiers Reaper sont déjà sur le sol ukrainien, on murmure que Washington pourrait donner son feu vert pour les missiles balistiques MGM-140 de Lockheed, dédiés aux lanceurs M142 Himars ou M270 (A1) MLRS, des engins susceptibles de frapper vite, précisément, et à plusieurs dizaines de kilomètres.

Les deux systèmes sont supérieurs aux Russes BM-27-Uragan et BM-30 Smerch, car plus rapides à charger et capables de mieux cibler. Ils permettent d'augmenter la fréquence de tir. Les Russes, adeptes des charges à dispersion, arrosent plus qu'ils ne visent soigneusement, une méthode coûteuse en munitions, mais efficace pour toucher n'importe quoi "dans le tas".

Je complète ici les infos avec l'analyse de Thomas C. Theiner qui a écrit un long papier de comparaison. C'est un ancien de l'armée italienne qui s'énerve sur un article Wikipedia où il y a déniché des erreurs. Je suppose qu'il s'endort sur le catalogue de Lockheed chaque soir.

Ce que j'en retiens : type des obus à utiliser dans les lanceurs américains reste un mystère, mais Theiner semble pencher pour des missiles M30A1, M31 et M31A1, excluant peut-être les ATACMS, certainement trop difficiles à avaler pour Poutine.

La question est de savoir avec quoi l'Ukraine va remplir les Himars.

Je devine qu'on joue un peu sur la longueur de tir (exactement sur la notion de courte, moyenne et longue distance) pour déclarer à Poutine, « *mais non, les Ukrainiens ne vont pas viser Moscou.* »

Je fais un lien ici avec ces deux informations : coup de fil à Gerasimov et le non-dit de Biden. Joe Biden est resté ambigu dans sa dernière communication, parlant de lanceurs et non des obus qu'on met dedans.

Il a même dit qu'on ne « *donne pas les lanceurs de longue portée aux UKR pour ne pas paniquer Poutine* ». Un lanceur de longue portée, cela existe ? On le lance de quelle manière ?

Pour le moment, c'est toutefois un changement radical pour l'UAF de pouvoir couvrir une zone d'au moins de 70 km. En gros, si on peut tirer à 70 km et les points de ravitaillement de la Russie ne peuvent pas dépasser actuellement 80-90 km, c'est un souci pour les Russes.

Donc, si je résume, on va fournir les obus avec une capacité de 70km, pour 300 km ou 1000 km, c'est notre ligne rouge auto fixée comme d'habitude. On se le garde comme un moyen d'escalade ou juste on pétoche ?

Selon deux autres sources, on ne livre pas non plus des missiles de dernière génération avec les facultés un peu plus innovantes (les GMLRS).

Pendant ce temps, Zelensky fait son shopping sur Amazon, ajoutant chars lourds et drones d'attaque à son panier virtuel.

L'Europe, de son côté, risque de se contenter de commandes de munitions de 155 mm pour les Howitzer, à moins que la France, l'Allemagne et l'Italie, adeptes de la négociation, ne décident de cesser de soutenir Moscou et son régime « dénazifiant ». **Quelle honte pour ce trio mou !**

Enfin, l'Ukraine réclame une plateforme de fusion de renseignements avec une interprétation automatisée, afin de traiter les flux massifs bruts des différentes sources US, GB et FR. Souhaitons que ce ne sera pas un truc israélien un peu trop bavard du côté de Moscou ces derniers temps. Sur ce point au moins, on peut espérer que l'on assurera de manière collective.

Espace aérien : exploration des zones d'ombre.

Malgré leurs efforts à travers le monde pour acquérir des avions de chasse d'origine russe opérationnels, la plupart ne sont pas disponibles à la vente ou nécessitent une modernisation coûteuse. L'entreprise israélienne Elbit Systems est réticente à effectuer ces mises à niveau en raison d'accords avec la Russie en Syrie et au Liban. C'est super cool.

Ainsi, l'Ukraine est contrainte de passer par une année de formation des pilotes et d'opter pour l'achat d'avions de chasse F-16 d'occasion. Ne comptez donc pas sur les F-16 pour cette année en Ukraine. Et que sont devenus les Mig polonais et bulgares ? Les Bulgares ont officiellement refusé en mars de les livrer, et les Polonais, sollicitant l'OTAN comme intermédiaire de livraison, ont également essuyé un refus (encore une ligne rouge idiote).

Cependant, surprise du 20 avril, l'AFP annonce que les Ukrainiens ont reçu des Mig-29. Mais d'où viennent-ils ? Selon les dires, *"d'autres nations ayant de l'expérience avec ces avions ont pu aider en fournissant plusieurs appareils en état de marche, et "d'autres pays" ont facilité l'envoi de pièces détachées."*

Donc, j'appelle ce modèle un « MIG-29 AUTRE ».

Last but not least, les Harpoon, destinés à contrer les attaques des bateaux russes, sont tout juste arrivés sur place. Un grand merci au Danemark et probablement à la Grande-Bretagne également.

En conclusion, on comprend pourquoi les agents du Kremlin veulent négocier maintenant, alors que l'Ukraine n'est pas encore équipée de missiles balistiques et de matériel plus moderne.

Grâce à l'Ukraine, nous aurons une armée de 700 000 hommes capables d'infliger de lourdes pertes à Moscou et d'affaiblir ce régime dangereux.

La Russie, de son côté, dispose de capacités pour nous nuire en Europe avec des chantages, des cyberattaques, des campagnes de propagande à grande échelle et en maintenant des agents d'influence bien placés et grassement payés pour travailler à la désintégration de notre cohésion.

Amusez-vous à les repérer à la télévision, c'est mon nouveau jeu préféré.

Addendum :

J'ajoute un article allemand de Die Welt qui interroge la posture attentiste de Berlin malgré les promesses de livraison d'armes : [Lien Die Welt](#)

J'ajoute un lien de l'ISW (US) qui offre une vision factuelle du front (quoique pro-UKR), avec 33 liens de sources en bas de la page, utile pour compléter les sources secondaires : [Lien ISW](#)

Et maintenant, gardons le meilleur (ou le moins pire) pour la fin :

Des rumeurs circulent depuis deux jours sur une possible offensive ukrainienne entre Kherson, Mykolaiv et Nikopol, là où les forces russes sont nettement moins imposantes. Une manœuvre stratégique astucieuse qui pourrait bien porter ses fruits, d'autant plus que les avancées depuis hier semblent prometteuses. Plusieurs sources convergent sur cette information, dont UKR Ukrinform, Arestovytch, Vojacek, Euromaiden, WarMonitor, etc.

Toutefois, la confirmation sur l'ampleur de cette opération reste à venir.

Passons maintenant à la semi-mauvaise nouvelle (Ukrinform) :

Deux missiles de croisière Kalibr (russes) sont prêts à être utilisés dans la mer Noire. Un petit cadeau de Poutine, afin de montrer les dents. Et comme on peut loger à peu près n'importe quoi dans ces tubes, la situation devient un peu plus tendue.

Espérons que l'Ukraine mettra bientôt à profit son attirail antinavire GB pour continuer à couler les bateaux russes. Le matériel serait déjà sur place, bien que visuellement cela reste à confirmer.

En parlant d'Israël, le gouvernement a refusé le transfert de missiles israéliens fabriqués en Estonie vers l'Ukraine. Merci, vraiment merci pour ce soutien inébranlable. Cela ne fait aucun doute ! On ménage encore Poutine à cause du survol de la Syrie. Attention, on ne commerce pas avec le criminel Poutine sans se prendre un retour de manivelle un jour.

30 mai 2022 00:40

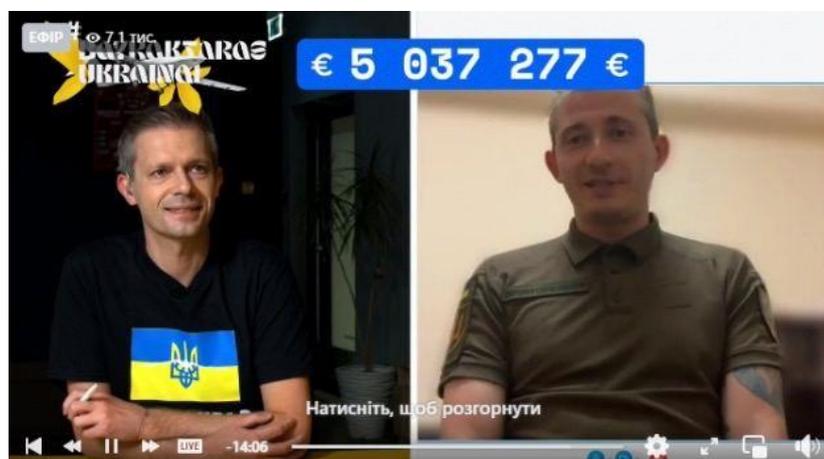
Certains pays, comme la Lituanie, mobilisent leurs médias pour des collectes de fonds en faveur de l'Ukraine, notamment pour l'achat de drones « Bayraktor ». Pendant ce temps, en France, que faisons-nous ? Nous assistons à des débats érudits avec Merchet et des clones de Daladier, tous très engagés dans l'explication de quelle partie de l'Ukraine la France pourrait intelligemment céder à Poutine.

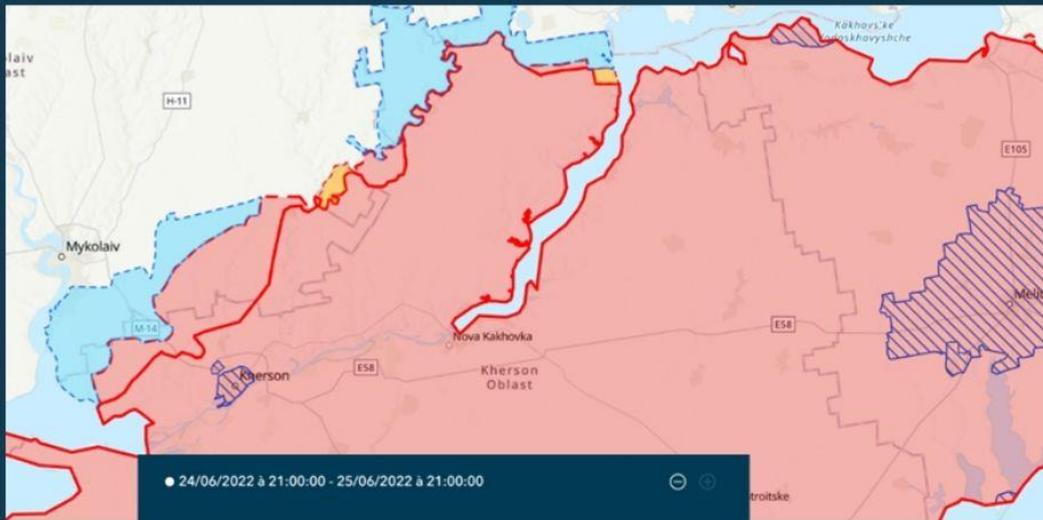
Il est difficile d'imaginer l'opinion française se mobiliser pour acheter ne serait-ce qu'un seul drone via France TV.

Je vais aller bientôt voir la Lituanie pour repérer les initiatives plus dynamiques.

J'ai la bougeotte dès que je regarde France TV.

[source](#)





occupation de Kherson



Situation en juin 2022

Initiative ukrainienne sur les deux côtés opposés de la zone occupée



30 mai 2022 07:43

Réflexion sur le Soutien à l'Ukraine et les Alliances

En France, il est assez facile d'attaquer ceux qui soutiennent militairement l'Ukraine en les qualifiant d'"atlantistes" ou de "pro-américains", voire de "valets des États-Unis".

Sur le plan personnel, je n'ai aucun problème avec la critique américaine. Ayant travaillé pour des entreprises américaines pendant plus de 10 ans, je garde des souvenirs mitigés de la vie aux États-Unis et des dynamiques interpersonnelles. Je n'ai jamais été tentée d'y vivre à long terme. Je ressens une différence culturelle profonde, et mon bien-être se trouve en Europe.

Ma défense de l'Europe repose sur ce qui la rend encore exceptionnelle sur cette planète, des aspects que nous négligeons souvent. Cependant, je n'assimilerais jamais un régime totalitaire à une démocratie occidentale, y compris la démocratie américaine.

Il est crucial de reconnaître une évidence : la seule puissance militaire qui peut nous protéger contre les pays totalitaires en 2022, à savoir la Russie et la Chine, est encore les États-Unis. En France, nous devons faire un choix collectif qui ne soit pas autodestructeur.

L'Europe ne doit pas se tromper d'alliance, et la France doit prendre position. Il s'agit de trancher et de comprendre que malgré nos réserves ou critiques envers les États-Unis, ils restent un rempart contre des menaces extérieures les plus sinistres. La nécessité de se protéger doit prévaloir sur les querelles idéologiques internes, et notre survie collective en tant que démocratie occidentale en dépend.

1. Décider, c'est renoncer.

Dans la situation actuelle de guerre, il est impératif de faire des choix clairs. On ne peut pas prétendre être à la fois ami des États-Unis, de l'Ukraine, de la Russie et de la Chine. Nous devons accepter la réalité de la guerre en Europe et notre implication indirecte dans le conflit.

J'ai personnellement dû prendre des décisions difficiles à court terme, mais qui se sont avérées justes avec le recul :

- Comme émigrer pour sauver ma vie, en perdant tout ce que j'avais.
- Comme démissionner d'un poste très bien rémunéré pour créer ma propre entreprise, sans gagner d'argent pendant des périodes prolongées.

À chaque fois, la clé était d'accepter initialement la perte avant de percevoir les bénéfices futurs.

Collectivement, nous devons être prêts à sacrifier aujourd'hui certains avantages matériels et économiques liés à la collaboration avec la Russie. Cela inclut l'achat de son énergie et l'accès à son marché d'exportation.

Cela nous oblige à reconsidérer nos priorités et à renoncer à des intérêts économiques à court terme pour sauvegarder notre sécurité et nos valeurs à long terme.

2. Choisir en temps de guerre et en temps de paix

En Ukraine, les choix semblent plus limpides : on décide entre perdre les biens ou la vie des proches, perdre le confort de la paix ou perdre son pays.

La hiérarchie des valeurs y est réévaluée, forgée par huit années de préparation mentale à la guerre.

Pourtant, même dans ce contexte, certains s'accrochent à leurs quelques poules dans le jardin, refusant parfois les évacuations et rendant la tâche de l'armée plus complexe. À l'inverse, d'autres, surtout les femmes, ont courageusement pris leurs enfants sous le bras et parcouru des kilomètres à pied dès le 25 février pour fuir à tout prix.

Le sens de survie même sous les bombes ne conduit pas tout le monde à adopter la meilleure décision.

En France, bien que nous ne soyons pas en mode survie, il est temps de reconsidérer notre hiérarchie de priorités. Nous devons éviter de faire des choix qui reviendraient à protéger nos "poules" au détriment de la sécurité et de la stabilité de notre nation.

3. Le mythe du héros solitaire.

En France, nous devons également abandonner le mythe souverainiste, un fantasme aussi puéril que celui de ceux qui croient pouvoir vivre en autarcie, sans aide ni collaboration avec les autres. Souvent, cela dissimule simplement un profond égoïsme.

L'Union européenne ne peut se permettre de se passer du soutien des États-Unis et des autres alliés situés aux abords de ses frontières. Les souverainistes, qu'ils soient de gauche ou de droite, ainsi que tous les anti-atlantistes, aspirent à vivre en paix, mais négligent l'impossibilité de défendre la démocratie sans une alliance militaire solidaire et puissante regroupant toutes les démocraties du monde.

En période de crise, l'unité et la coopération européennes sont essentielles.

4. Le coût d'une alliance :

Le choix de soutenir militairement l'Ukraine aux côtés des États-Unis pourrait entraîner une diminution de notre pouvoir d'achat. Cependant, opter pour une alliance avec la Russie ou la Chine aurait un coût bien plus élevé en termes d'honneur, de liberté et d'intégrité. Nous risquerions de devenir des esclaves dépourvus d'avenir, de petits Berlusconi pitoyables, pauvres de surcroît.

Notre engagement en faveur de la démocratie et de la liberté doit primer sur des considérations purement économiques.

5. Ah, moi, j'ai aussi des valeurs et des convictions !

Un jour, un ami m'a dit : "On peut dire qu'une personne a des valeurs lorsqu'elle est prête à faire des sacrifices pour elles. Qu'es-tu prête à sacrifier ?" L'Europe et la France se trouvent précisément dans ce moment charnière où nous devons éprouver notre capacité à défendre nos valeurs démocratiques, républicaines et universalistes. Est-ce simplement une question d'affichage sur les frontons d'immeubles et de promesses politiques creuses ?

Aujourd'hui, en cherchant à ménager Poutine et à privilégier des relations lucratives avec la Russie, qui ose encore parler de la défense "des valeurs" ?

Les véritables convictions se mesurent à la volonté de faire des choix difficiles, même si cela implique des pertes matérielles.

6. Choisir la bonne voie en crise n'est pas toujours synonyme d'une décision rationnelle.

Les émotions et l'environnement peuvent faire des dégâts.

Je me réfère souvent à une analyse faite après un naufrage terrible d'un bateau de croisière.

La conclusion était édifiante : en période de danger vital, lorsque les gens ne sont pas formés et préparés, seule une minorité adopte un comportement permettant d'échapper à la mort et d'autres provoquent même des conflits qui affaiblissent le groupe.

Sur ce bateau en train de sombrer, près de 40% de voyageurs restaient assis sur le pont, sans bouger, refusant de monter dans les canaux de sauvetage.

30% se battaient pour des vestes dont on avait un nombre suffisant pour tous.

Seule une minorité est montée spontanément et calmement dans les canaux de sauvetage.

10% de passagers ont essayé d'organiser le transfert sur les canaux, distribuer les vestes, guider les paniqués et gérer les bagarres.

En tout, on a sauvé, si mes souvenirs sont bons, environ 190 voyageurs pour plus de 800 présents. Il y avait pourtant de quoi secourir plus de 600 ou 700 personnes si les gens avaient adopté une attitude raisonnée.

Ce cas m'a fait comprendre que notre sens de survie "naturel" est surévalué. Il existe, mais ne signifie pas que l'on fasse de meilleurs choix automatiquement dans ce monde devenu très complexe. Le groupe y est pour beaucoup et nous sommes des animaux grégaires.

Nous pouvons collectivement nous noyer sans aucune rationalité. Ainsi, nous avons déjà une frange de la population qui a choisi d'être pro-poutine. |

Il ne faut pas se fier à l'opinion de la majorité en situation critique.

Pour conclure, je ne voudrais pas que l'EU se bagarre pour les vestes, reste sidérée sur le pont et refuse de monter dans les canaux de sauvetage sous prétexte qu'ils battent le pavillon américain.

Pour conclure ma réflexion :

Il est crucial pour l'UE de ne pas se laisser diviser et de prendre des décisions fondées sur des principes et des valeurs communs, même si cela signifie sacrifier certains avantages à court

terme.

30 mai 23:58

L'accord de l'UE sur le pétrole et les actualités en Ukraine

1. L'offensive près de Kherson pour titiller les Russes à l'opposé de Lougansk est confirmée. Il faudra bien suivre !

2. Le rôle des Himars.

Les récentes déclarations équivoques de Biden sur la "non-livraison de lanceurs de longue portée" à l'Ukraine signifient concrètement qu'on ne fournit pas les missiles de 'longue portée' pour ne pas faciliter les attaques en profondeur sur le territoire russe.

Les Ukrainiens vont cependant recevoir des lance-missiles qui ont une portée de plus de 70 km (voir le post précédent).

Thomas C. Theiner (ci-dessous) illustre sur deux cartes en quoi cela pourrait changer la donne. Sur l'image de gauche, on voit la portée actuelle d'un lance-missile Caesar (en vert) et de deux M777 en bleu. À droite, un M142 censé être livré bientôt offre une couverture plus étendue, essentielle pour cibler la logistique russe.

Les points logistiques de la Russie doivent être espacés au maximum de 80-90km des unités de combat pour gérer les allées et venues des camions dans un temps raisonnable.

Les nouveaux lanceurs vont aider à liquider les emplacements stratégiques de stockage sans être installés à la distance de tir actuelle par les Russes. Si les Russes éloignent les stockages, cela ralentit leur approvisionnement et le complique.

3. Severodonetsk : la défense héroïque (BBC)

Les soldats et les gardes nationaux sur place sont souvent aguerris, mais ils signalent un véritable déluge d'obus s'abattant sur les villages et les banlieues de Severodonetsk.

L'usine chimique a été touchée à nouveau, provoquant des problèmes respiratoires chez les soldats et des saignements.

Les villages sont rasés, les combattants subissent jusqu'à 1000 à 1500 obus tirés par jour, y compris des bombes incendiaires d'un autre temps. Il semble que les Russes n'ont pas le droit de décevoir le Kremlin, et l'on parle de "démilitarisation en marche".

En réalité, il s'agit surtout de chasser la population civile d'un territoire, de détruire tout pour éviter un retour à la normale, et de recoloniser en sélectionnant les colons, similaire à la période de 1932 lorsque les Russes ont recolonisé les terres noires fertiles du sud de l'Ukraine après la famine.

4. Poutine est en train de liquider jeunesse de son propre pays en réglant son 'problème ethnique'.

Certaines sources cartographiques analysent les lieux d'origine des soldats morts. Comme au 20ème siècle, la majorité du contingent est issue de minorités non slaves et de ruraux pauvres attirés par la solde (Bouriates, Yakoutes). La République de Dagestan, parmi les plus pauvres du monde, est particulièrement touchée.

Avec ce recrutement, Poutine règle d'une pierre deux coups : il limite les populations d'ethnies ou religions indésirables, fournit un "travail" aux plus démunis tout en les encadrant dans l'armée. Ceci réduit également les risques de soulèvements liés à des problèmes économiques dans les zones les plus fragiles.

La réalité est que ces recrues sont maltraitées sur le front où elles découvrent la brutalité du "travail de démilitarisation".

Un document de la BBC a enquêté sur les conditions de soins des blessés en Russie. Les hôpitaux militaires sont fortement sollicités, et surtout, on observe que le matériel de soin en quantité nécessaire n'a pas été prévu. Il y a actuellement de nombreux appels pour la collecte de sang. En Crimée, des civils sont déprogrammés dans les hôpitaux classiques pour laisser la place aux soldats. Généralement, il y a trois fois plus de blessés que de morts. Ainsi, même avec les évaluations les plus prudentes (disons 10 000 morts côté russe), c'est déjà en 90 jours une véritable hécatombe de la jeunesse russe et ukrainienne.

La déchéance de ce régime agressif, destructeur, cynique, sans limites et amoral est absolue.

31 mai 2022 08 :15

L'UE a récemment pris la décision de mettre fin aux importations de pétrole russe à hauteur de 90% d'ici la fin de l'année 2022. (Plan REPOxerEU). Cette démarche, bien que laborieuse, a été approuvée. C'est une nouvelle encourageante. Cependant, abordons aussi la question du gaz, qui représente le véritable enjeu à long terme. L'objectif est clair : se passer du gaz, du pétrole et du charbon en provenance de Russie d'ici à 2027.

Pas à pas, l'UE effectue les démarches nécessaires pour réduire sa dépendance vis-à-vis de la Russie. Pour avoir un aperçu plus concret de la situation, voici quelques chiffres concernant les importations d'énergie de l'UE :

- La part des importations aux hydrocarbures russes (gaz) dans l'UE en 2021 était d'environ 48.4 %
- La part actuelle des importations du pétrole russe dans l'UE est d'environ 25.4% en 2021 (*Part de la Russie dans les importations extra-européennes, ne tenant pas compte des échanges intra-européens*).

En 2021, l'Union européenne dépendait, pour 55,5 % de sa consommation d'énergie, de ses importations et le reste de l'énergie était produit sur le sol européen.

31 mai 2022 08 :20

Saluons les rares moments de clarté de notre diplomatie

La cheffe de la diplomatie française Catherine Colonna en visite en Ukraine a dit ceci :

"La France poursuivra et renforcera ses livraisons d'armement à l'Ukraine. L'objectif est de « rendre insoutenable le prix de la poursuite de cette agression pour la Russie ».

Même avec les nuances habituelles du langage diplomatique, le message est on ne peut plus clair. "Rendre insoutenable" signifie mettre Poutine dans un coin, l'affaiblir jusqu'à la capitulation. En tout cas, c'est ce que j'espère.

J'ai liké pour une fois le tweet gouvernemental.

31 mai 19 :36

Un bilan mitigé ce soir

Je suis contente :

Les satellites nous confirment la traversée des Ukrainiens de la rivière Inhulec (un peu comme la rivière Marne ?) et la libération de Davidov Brod (comme Château-Thierry). C'est une tête de pont pour avancer vers Nova Kachovka (une sorte d'Epernay) ou Kherson (enfin : Reims) ?

En tout cas, ils sont de l'autre côté de la rivière et établis sur la rive, ce qui doit être drôlement difficile et c'est super. En panique, les Russes détruisent un pont et tentent de poser des champs de mines. Pour eux, ce n'est pas une bonne nouvelle. En panique, les Russes détruisent un pont et tentent de poser les champs de mines, pour eux, ce n'est pas une bonne nouvelle.

Le revers de la médaille :

Pas mal de pertes néanmoins du côté ukrainien pendant le passage de la rivière à cause des attaques aériennes russes. Les Ukrainiens ont raison d'être en colère de ne pas encore avoir une défense anti-aérienne promise, notamment par Scholz.

En colère encore, ah, parlons de Scholz et de sa dernière tambouille :

Il va donner des chars à la Grèce qui va donner les siens aux Ukrainiens. Comme les Grecs ont de la ferraille BMP1A1-Ost (avec 30% équipés de canons antiaériens) que l'Allemagne leur a cédé il y a 28 ans, cela veut dire que les Ukrainiens ne vont pas recevoir les Marder allemands ni les Léopards modernes, mais des vieux machins. Quelle logique très "deutch" : Scholz donne les vieux chars et les véhicules blindés pour une armée qui se bat sur le front et de nouveaux équipements pour un pays qui n'a pas un radis dans sa caisse et a vendu ses ports aux Chinois ? Mein Gott. Scholz a réussi à enterrer l'aide militaire allemande. Serait-ce pour la première fois que l'Allemagne découvre qu'un homme politique haut placé peut être une taupe russe ?

Contente :

Une carte bien détaillée a été élaborée par le média régionaliste russe Horizontal Russia basé à Komi : entre le 24 février et le 31 mai, on ne dénombre pas moins de 15 incendies dans les centres

de recrutement de l'armée (commissariats militaires). Une nouvelle forme de réchauffement climatique, peut-être ?

En colère :

Draghi nous déclare doctement que « *PRESQUE tous les pays MAJEURS de l'UE sont contre le fait que l'Ukraine accède au statut de candidat à l'UE.* »

On suppose qu'il considère l'Italie comme un pays "majeur" de l'Europe ? Quelqu'un peut lui dire que la chute de Constantinople a déplacé le centre de gravité de l'Europe du Sud vers l'Europe du Nord, et que la domination économique de Venise et de Gênes, c'est un peu fini ?

Les banques italiennes tiennent debout grâce à l'Europe, mon cher Draghi. Copain Scholz dit "ja, ja, ja", et Manu, toujours au téléphone avec Vlad ?

Pas contente :

La Biélorussie retire en ce moment même des chars et les véhicules de combat de leur stockage (vision satellite), un transfert vers la Russie est possible pour renforcer le front russe.

De vieux chars russes T-62 sont livrés actuellement massivement au front et tout le monde rigole, mais j'ai trouvé une information intéressante d'un connaisseur de cette vieille ferraille. Ces chars sont adaptés pour les combats urbains à cause de la meilleure élévation du canon et ne sont pas chers en fournitures. Ils sont donc très bien pour la défense des villes des prorusses séparatistes. On les envoie d'ailleurs à Lougansk et Donetsk.

Poutine renforce son armée d'occupation avec ces reliques tout en gardant probablement les T-72 et T-80 au frais pour les moments plus stratégiques.

Poutine renforce son armée et ne va pas du tout s'arrêter de guerroyer.

Pas contente, mais cela pourrait être pire :

- L'avancée de la Russie à Severodonetsk continue ;
- La Russie prépare patiemment l'offensive vers Slaviansk après un repositionnement de ses unités.
- Mais ce n'est toujours pas le raz-de-marée attendu, les Ukrainiens résistent remarquablement. Il n'est même pas certain que Severodonetsk soit totalement encerclé si tôt.
- Pour le moment, la Russie pédale un peu, et les gardes nationales ukrainiennes n'ont aucune envie de se rendre. De l'attrition russe dans l'air.

Pas contente :

Bateau Makarov semble être prêt à l'emploi avec ses missiles Kalibr. Ce sera peut-être un combat à venir entre un missile Kalibr et le système de défense occidental. On verra le résultat.

Logique :

La Pologne va acheter 500 chars à la Corée du Sud (K2PL) et une licence pour produire les réservoirs en Pologne. La Pologne semble enfin comprendre qu'il ne faut pas dépendre des pays "importants" de l'UE. En guerre, il faut des nerfs solides, et la colère est un excellent carburant.

Résumé analogique :

En guerre, il faut des nerfs solides et la colère est utile pour tenir.

Les Russes n'ont pas conquis Berlin (Kyiv), ni Munich (Odessa).

Ils ont conquis Kiel (Marioupol) et Karl-Marx-Stadt (Kherson).

Depuis 80 jours, la Russie a avancé de 15 km entre le village de Seversky Kokovec (420 habitants) et Jizanska Kokovka (382 habitants), perdant 20 000 soldats et 30% de son équipement militaire.

Entre temps, l'OTAN, sans perdre un seul homme, a avancé de 600 km vers Moscou.

Poutine, le stratège militaire du siècle. On attend la sortie du manuel "Comment ne pas gagner une guerre en 80 jours" par Poutine.

3 juin 2022

Bienvenue dans le merveilleux monde du « Rosso »

Où l'on peut défendre la Grandeur de la Russie tout en sirotant la vodka, accompagné de lectures approuvées par le SVR.

Ah, les pauvres âmes qui se sentent humiliées par les "nazis" ukrainiens et les démocraties "belliqueuses" de l'Europe ! Rossotroudritchestvo a une solution clé en main pour vous – de la lecture pour les "idiots utiles" de Poutine, gratuite, avec du champagne et du contenu approuvé par le SVR. C'est réservé aux esprits éclairés, niveau études supérieures, en quête de "réinformation" et "contre la propagande des médias mainstream".

Pour ceux qui pensent que nos politiques et Emmanuel Macron sont un peu tièdes dans leur soutien à Poutine, ROSSOTROUDNITCHESTVO propose tout ce qu'il faut pour mener une campagne approuvée par le SVR. Car il est essentiel de ne pas humilier Poutine et de participer à l'effort de paix mondial en assénant un bon coup sur la tête des "nazis" ukrainiens avec des arguments bien ficelés !

En 2022 il y du nouveau dans l'agence d'influence russe :

Découvrez les adresses pour mieux argumenter en faveur de Poutine. En 2022, l'agence d'influence russe annonce du neuf : le budget triple, mais le nombre d'agents reste stable à Moscou (521). Le budget supplémentaire est dédié aux actions à l'étranger, menées par des organismes déjà bien installés. Tout cela, bien sûr, pour nous aider à mieux comprendre !

Et puis, parlons de ROSSOTROUDNITCHESTVO, l'agence qui est au SVR ce que Wagner est à l'armée russe ! Un terrain de jeu pour les anciens du SVR, mieux rémunérés que les fonctionnaires du SVR. Une sorte de couteau suisse du soft power et des actions sur le terrain. Comme Wagner, c'est du Kremlin en coulisses, mais absolument pas du Kremlin en surface.

À sa tête : Evgueni Primakov Junior, le petit-fils du tout premier chef du renseignement extérieur, le SVR. Une affaire de famille, comme chez les aristocrates.

-Qui sont les organismes pilotés par Primakov et donc Kremlin ?

Les réseaux d'influence de Rossotroudnitchestvo (disons de la " coopération russe") ont été constitués grâce aux entités implantées sous des appellations très innocentes et qui organisent souvent des actions culturelles, des expositions et des conférences pour tous les amis de la Russie et la diaspora.

- Le nom complet de l'agence Rossotroudnitchestvo est : « L'agence fédérale pour la Communauté des États Indépendants, les compatriotes vivant à l'étranger et la coopération humanitaire internationale ». Un peu long et donc retenir CEI (ou le Rosso pour les intimes).

L'agence est affidée au ministère des Affaires étrangères et a déployé depuis 2008, date de sa création, 92 antennes avec 548 salariés (dont les **Maisons russes**) pour animer et surtout **rassembler les russophiles et la diaspora.**

Le réseau est désormais très utile et bien exploité pendant la guerre en Ukraine.

1. L'agence qui 'parle aux compatriotes russes', a reçu une nouvelle feuille de route pour 2022 :

- Soutenir et provoquer les manifestations prokremlin en Europe.
- Agir en Asie centrale où les populations expriment ' un doute' sur l'opération spéciale et où il faut minimiser des influenceurs chinois et turcs.
- Participer activement à la "réinstallation des populations russes" dans les zones nouvellement occupées et mener des actions dans le Donbass pour promouvoir les passeports russes. On parle par exemple de « la réinstallation des compatriotes à Kherson et Zaporijjia ».
- Selon le renseignement finnois, ils orchestrent aussi la campagne Stop hate the Russian, contre la russophobie avec des arguments de tonnerre. On les entend chaque jour à la TV en France.

2. Propager les narratifs grâce aux réseaux installés.

L'une des missions cruciales de Rossotroudnitchestvo est de diffuser les narratifs du Kremlin, les propageant non seulement dans les territoires sous contrôle, mais aussi savamment disséminés à l'Occident grâce à des alliés bien placés, patiemment tissés dans les années précédant la guerre.

L'agence a élaboré un argumentaire, parfaitement traduit en quatorze langues, sur "La guerre civile en Ukraine : 2014-2022". Un chef-d'œuvre narratif qui dévoile la vision illuminée du Kremlin sur les événements depuis l'Euromaïdan de la fin 2013. Et pour couronner le tout, ce petit bijou est diffusé via la plateforme intitulée "War Crimes of Kiev". Car qui aurait l'audace de penser que c'est l'Ukraine qui y expose les crimes de guerre de l'armée russe ? Une subtilité qui mérite d'être savourée.

Cette perle de désinformation a été orchestrée avec une organisation au nom ironique, la « Fondation pour l'étude de la démocratie », dirigée par le PhDr Maxim Grigoriev. Cette association, dévouée à l'étude de la démocratie, ne parle en réalité que de deux sujets : la Syrie et l'Ukraine, tout en dansant gracieusement au rythme du discours du Kremlin.

Dans la brochure que j'ai téléchargée, toutes les thèses de Poutine sur le régime nazi d'Ukraine et les 'émeutes' nazies qui ont "envahi le pays" en 2014 sont développées, ce qui aurait débouché sur un coup d'État « anticonstitutionnel. » La Russie délivrerait surtout une aide humanitaire aux 'territoires libérés du nazisme'. C'est rempli de photos de vilains garçons ukrainiens arborant des insignes fascistes comme preuve des thèses énoncées. En revanche, pour la diffusion de l'aide humanitaire russe, on montre une photo d'une petite fille blonde qui reçoit de la nourriture d'un gentil soldat russe.

Un régal de storytelling prêt à l'emploi !

3. Qui va nous servir la soupe ?

Une fois la recette de propagande prête à être servie, il nous faut des complices fidèles pour la présenter. **Au garde à vous : RGO, la Société russe de géographie et ses ramifications académiques françaises !**

Nos experts « Sorbonne's & co » se trouvent principalement dans cette **puissante Société russe de géographie (RGO)**, installée à Paris assez discrètement en 2021. RGO emploie de véritables professionnels de la politique et du soft power. L'inauguration, avec la bénédiction de Primakov, a eu lieu en septembre 2021, avec un discours enchanteur de Volkov, le maître de cérémonie de la Maison russe, intronisant Darya Loyola. Elle enseigne dans les universités parisiennes et joue le rôle de cheffe de l'influence russe auprès de la jeunesse universitaire et du milieu académique, aux côtés de personnalités telles qu'Hélène Carrère d'Encausse, Vladimir Filippov, le recteur de l'URAP, et bien d'autres. Dirigé officiellement par Sergei Shoigu, avec Vladimir Poutine en président du conseil d'administration, le RGO offre une proximité cosmique avec les étoiles, flattant les invités par ce contact divin.

Cet organisme est un véritable patchwork du gotha moscovite, des oligarques, d'universitaires et de notre future intelligentsia prise dans le filet des soirées mondaines. On peut y faire plein de selfies avec des grands de ce monde et avoir des mollets qui enflent. Et le porte-monnaie, si on est plus habile. Parmi les invités distingués, des représentants de Gazprom, des Chemins de fer russes, Oleg Deripaska, le rival oligarque Potanin, des présidents de sociétés richissimes telles que Lukoil, BP, VTB Bank, et bien d'autres. Sans oublier la présence de la Russie à Monaco, déployant ses tentacules remplies de billets de banque et invitant Albert II de Monaco aux festivités.

Grâce à Rossotroudnitchestvo, un formidable instrument a été forgé pour tisser des liens au sein de nos élites intellectuelles, offrant à nos médias un "panel d'experts de l'amitié franco-russe" parfaitement neutres sur l'Ukraine et la Russie, bien entendu.

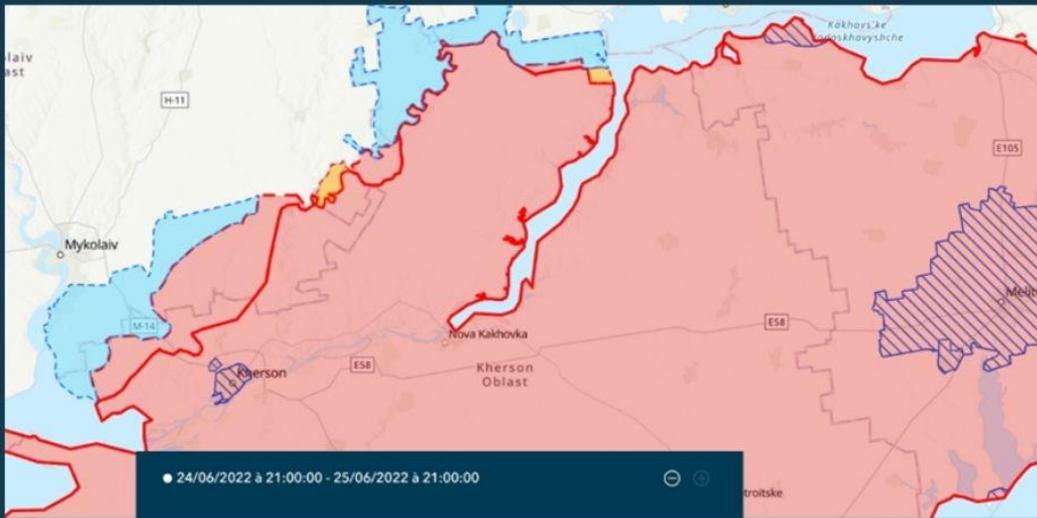
La culture a aussi la maison de propagande.

Sous la casquette de ROSSO/CEI se trouvent pilotés « **L'Institut national de la recherche pour le développement de la communication** » et « **les Maisons russes de Paris et de Nice** », qui ont fait pendant des années la promotion de la culture russe et bien plus comme on imagine bien. Ils ont surtout bâti un réseau de sympathisants utiles en cas de crise. Comme pour gérer les annexions et occupations.

Après l'expo sur Pierre le Grand qui vous rentre dans le cran une carte de la Russie bien grande et "comme il faut", la mission pour 2022 ? Se concentrer sur le narratif russe de l'opération spéciale grâce au réseau d'amitié dûment répertorié. Avec tous les petits fours, coupes de champagne et verre de vodka offerts encore en décembre 2021 dans ces organes de rééducation du cerveau français, comment s'étonner que nos experts de la Russie n'aient pas vu le risque d'agression militaire en février 2022!

-Sources : diverses et Intelligence On line (pour vous, c'est gratos comme au CEI)

- Un article plus ancien sur l'OSCE présentant la structure du Professeur Grigoriev, la liste des publications et livres anti-ukrainiens publiés depuis 2014 pour votre bibliothèque d'amis de la Russie humiliée. Le niveau de mensonges dans cette publication est celui de Poutine avec des images en plus et traduit en français.



occupation de Kherson



Situation en juin 2022

Initiative ukrainienne
sur les deux côtés
opposés
de la zone occupée



4 juin 2022 00 :19

100e jour de la guerre en Ukraine : un premier bilan.

Ce que nous avons appris en cent jours sur l'armée russe peut être résumé en trois mots : violence, volume et indifférence.

Les observateurs ont noté plusieurs points critiques :

- L'armée russe a montré des lacunes importantes dans la coordination entre les différentes branches militaires.
- Elle fait preuve d'une indifférence préoccupante envers les pertes, qu'elles soient civiles ou militaires.
- Des erreurs stratégiques ont été relevées, tout comme des insuffisances tactiques sur le terrain.
- Une "culture de l'indifférence" et de violence semble prédominer au sein de la hiérarchie de l'armée russe, affectant la motivation des soldats.
- Les forces russes ont utilisé massivement des chars et des lance-missiles, mais avec une précision limitée, sans distinction entre les civils et les soldats.

Ce qui la sauve, c'est justement sa culture d'indifférence qui permet d'employer un grand nombre de réservistes, d'anciens conscrits, des hommes dans les zones séparatistes (souvent de force) et de contractuels selon les contrats courts bien rémunérés qui rejoignent les bataillons qui ont subi des pertes.

Ce qui sauve l'armée russe, c'est précisément sa culture d'indifférence, qui lui permet d'employer un grand nombre de réservistes, des hommes des anciennes zones séparatistes (parfois recrutés de force) et d'anciens conscrits et de contractuels. Ces derniers rejoignent les bataillons qui ont subi des pertes, souvent attirés par des contrats courts bien rémunérés. Cette stratégie est complétée par un puissant dispositif de communication basé sur le mensonge et l'intimidation.

Actuellement, le nombre de soldats russes ne doit pas dépasser 150 000, en comptant les pertes et les blessés ainsi que les renforts issus de la mobilisation forcée dans les zones séparatistes. Le matériel perdu est estimé à la moitié de celui engagé en février, et le matériel neuf est livré à partir des stocks de réserve. Les capacités futures et les possibilités de production dans un environnement de sanctions restent incertaines, en raison du manque de pièces et de la pénurie de composants électroniques.

Le complexe militaro-industriel russe est également touché, avec l'arrêt de production en mars dans des usines telles qu'Uralvagonzavod et l'utilisation de composants destinées à l'électroménager dans le matériel militaire. Le nombre élevé de missiles tirés en mai, estimé à plus de 2000, représente une part significative du stock total. Les drones commencent à manquer.

L'état moral de l'armée russe est difficile à évaluer, oscillant entre l'indifférence, la soumission apathique et une réelle dégradation qui pourrait affecter ses capacités de combat (à confirmer). Cela contraste fortement avec l'image que la Russie a projetée pendant des décennies sur son armée invincible et glorieuse.

L'objectif russe a été constamment réévalué à la baisse au cours de ces 100 jours, passant de la prise de Kyiv à la prise de tout le Louhansk et Donbass, pour finalement se concentrer sur la zone entre Izyum, Popasna et Severodonetsk.

Les Russes privilégient désormais la consolidation des territoires occupés plutôt que des offensives majeures. L'armée russe est en perte de force et ne peut plus mener de grandes offensives terrestres à l'échelle d'un pays comme l'Ukraine.

2. Cependant, il ne faut pas sous-estimer sa capacité à nuire et à détruire, ainsi que sa volonté de poursuivre la guerre.

La concentration de la capacité de leur artillerie, toujours en grand surnombre, inflige d'énormes pertes du côté ukrainien.

Pour la première fois, le Président Zelensky évoquait 15.000 morts côté Ukrainien. Ce qui signifie que l'armée russe, en offensive, qui est plus meurtrière, pourrait en compter près de 30.000. Le ratio morts/blessé va de 3 à 5 selon la période et l'étape des combats. Ce qui permet de calculer le désastre humain que représente cette guerre en trois mois.

L'aide occidentale promise à l'Ukraine est d'une importance cruciale. Elle peut non seulement stopper l'offensive russe, mais aussi rééquilibrer les forces et la puissance de feu actuellement en défaveur de l'Ukraine. Et si elle augmente et accélère, il pourrait offrir la possibilité de récupérer les territoires occupés.

La Russie cherchera probablement à obtenir une victoire territoriale tout en évitant de maintenir un territoire trop vaste et difficile à défendre à long terme. La ligne de front actuelle, longue de plus de 1000 km, est un défi considérable.

Cependant, l'Ukraine, qui a perdu des milliers d'hommes, ne fera pas de concessions à Poutine. L'Europe doit comprendre et respecter cette réalité.

Source : Cette analyse est en partie basée sur les travaux de Philippe Gros de la Fondation pour la Recherche stratégique.

4 juin 2022 08 :28

Fatigue des troupes Russes : opportunités pour l'UAF dans le Donbass ?

1. Déjà ?

Le général Dvornikov aurait été démis de ses fonctions de chef des troupes russes en Ukraine. Celui qui devait garantir la prise de Donbass, selon la Conflict Intelligence Team et aussi le New York Times, aurait été remplacé par le général Gennady Zhidko, ancien commandant du district militaire oriental et vice-ministre russe de la Défense. Cependant, ces informations nécessitent confirmation, mais il est notable que Dvornikov semble avoir disparu des radars.

2. Les Ukrainiens ont-ils laissé croire à un retrait simulacre de Severodonetsk?

Des vidéos ont circulé montrant des véhicules ukrainiens quittant la ville à toute vitesse. En réalité, les Ukrainiens prétendent avoir attiré les Russes dans un piège. Néanmoins, il est vrai qu'en 24 heures, la situation est passée de 10%, 20%, 40% à 50% de la ville à nouveau sous leur contrôle, avec des pertes russes importantes, y compris au sein des meilleures unités. Les Ukrainiens avaient déjà tenu les deux flancs au sud et au nord de la ville avant cette nuit.

3. Izioum côté russe : pas mieux, on dirait.

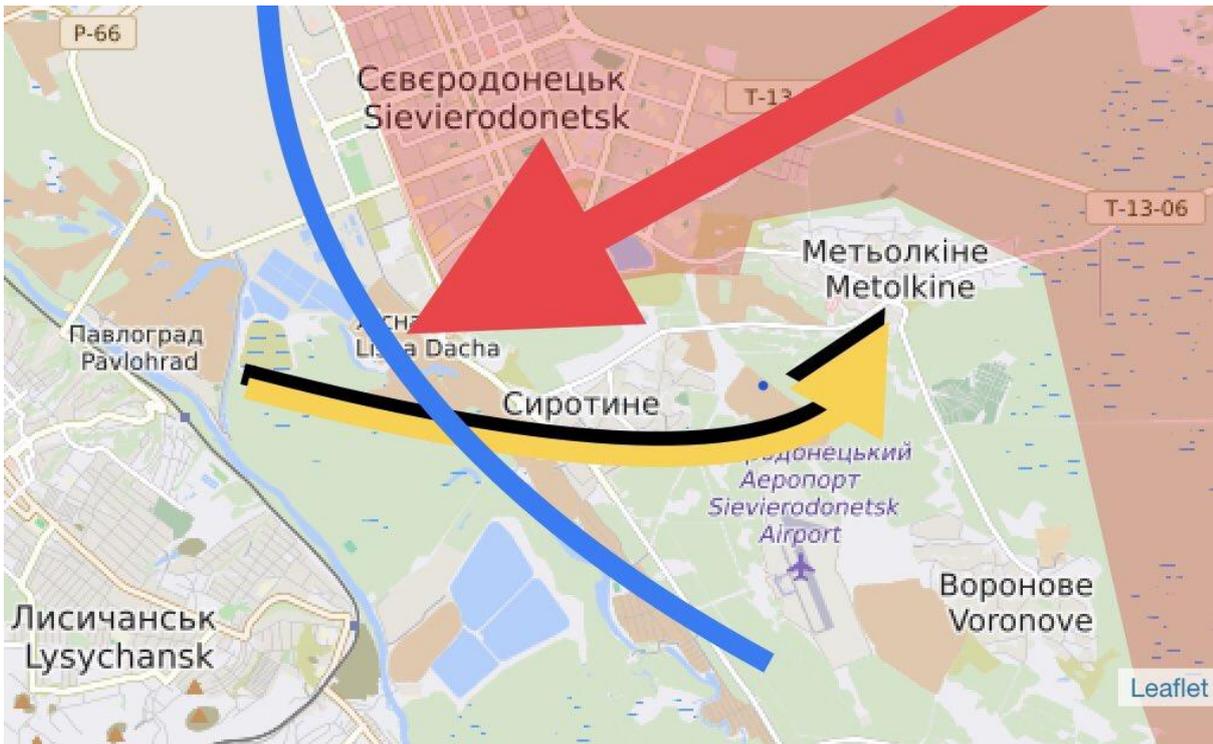
Les messages des soldats russes sur Telegram deviennent très désabusés envers leur commandement. Ils décrivent de manière humoristique les livraisons de papier toilette détrempe qui obligent à sécher les rouleaux sur les arbres.

La réalité des hommes sous contrat qui refusent d'aller au combat est également soulignée : *"On n'est pas assez payés pour cela"*. Les ordres de construire des abris et des tranchées dans la forêt, où les tirs ukrainiens provoquent des incendies et rendent impossible le travail, sont critiqués. Ces anecdotes, bien que légères, montrent une situation qui ne semble pas propice à une offensive, ni à un soutien à Severodonetsk.

Les combats en ville ne sont pas le point fort des forces russes, et une fois la ville en ruines, se battre pour chaque rue devient une tâche herculéenne. Tout ce qui reste aux Russes est le bombardement tapis, la destruction de la ville. Il est donc probable que l'UAF se retire si elle ne peut pas résister.

4. Le point de retournement dans l'offensive russe se rapproche-t-il ?

Le remplacement rapide du général Dvornikov n'est pas anodin. Avancer rapidement de Lougansk vers le reste du territoire convoité dans le Donbass semble également compromis. La fatigue, la logistique difficile et la résistance ukrainienne persistante soulèvent des questions sur la viabilité de la suite de l'offensive fulgurante russe dans le sud.



[Source Wojacek :](#)



[source :](#)

- Une carte de OSINT Aggregator :

-Une carte du 04 juin : reprise de la banlieu de Metolkiino à Severodonetsk (ZI) et surtout passage de la rivière.

4 juin 2022 10 :14

Depuis un certain temps, je me dis que je devrais aborder le sujet des réfugiés ukrainiens, mais j'ai constamment repoussé ce moment, préférant procrastiner.

Pourquoi cette hésitation ?

La Pologne, la Slovaquie, la Tchéquie vivent une situation incomparable avec la France. Presque tous les villages organisent l'accueil des mamans avec enfants. Les rues résonnent du russe et de l'ukrainien, même parmi les vendeurs dans les magasins.

Hier, à Prague, j'ai eu l'occasion de discuter avec une jeune étudiante ukrainienne de 20 ans, venue seule tandis que sa famille est restée en Ukraine. Elle travaillait chez un glacier à Prague.

Cette conversation m'a profondément bouleversée et plongée dans le passé. Après notre échange, je me suis retrouvée dans une ruelle adjacente, submergée par l'émotion et les souvenirs, revivant ma propre jeunesse à 20 ans. Les larmes ont coulé, et j'ai réalisé que les conséquences des traumatismes liés à la fuite du pays sont difficiles à gérer même de longues années après.

Ce que je veux passer comme message, c'est d'expliquer qu'au-delà de l'accueil, il faut savoir fournir un soutien psychologique aux réfugiés, car le corps humain encaisse et réagit avec un certain décalage. Que l'aider n'est pas simple.

Même si je n'ai pas fui la guerre, j'ai dû laisser derrière moi tout ce que j'aimais, sans aucune infrastructure d'accueil à mon arrivée en France en 1981. J'ai été seule et projetée dans un autre monde, et malgré ma résilience mentale, j'ai ressenti les effets de ce choc.

En six mois, j'ai pris 6 kilos, mes dents se sont dégradées, des douleurs abdominales constantes sont apparues, tout comme des phobies et des états dépressifs. J'ai perdu la mémoire des visages et vécu une période d'émotions déconnectées, comme dans un tunnel.

Cependant, ce qui me trouble le plus avec le recul, c'est mon comportement et le manque de gratitude envers ceux qui m'ont tendu la main à cette époque. Je n'ai pas gardé de contact avec les personnes qui m'ont aidée, et j'ai effacé ces liens avec les mauvais souvenirs. Mon but n'est pas de raconter ma vie, mais de souligner qu'il est très difficile de gérer la douleur provoquée par l'exil, surtout lorsque l'on laisse ses proches derrière soi.

Je ressens parfois même honte de certaines de mes attitudes que j'analysais comme "manque de gratitude" .

Mais, il faut comprendre qu'il est très difficile de gérer la douleur provoquée par l'exil , surtout si vous laissez les gens chers derrière vous. Chaque bonheur est teinté de tristesse, car on ne peut pas le partager avec ceux qui sont loin.

Cela rend également difficile pour les aidants de comprendre et de gérer ces émotions. Chaque réfugié ukrainien, quelle que soit sa situation matérielle avant le départ, a subi un choc. Parfois, cette personne a perdu un être cher dans la guerre ou vit dans l'angoisse de le perdre.

J'ai récemment découvert un long entretien avec un ancien psychiatre de l'armée, Jan Veverka, qui a également travaillé en Afghanistan, comme bénévole à Calcutta dans l'hôpital de Mère Teresa, au

Kosovo pour People in Need. Je ne sais pas si l'article peut être consulté sans abonnement, mais je vais partager un extrait. Il aborde des sujets qui me touchent profondément.

Il avertit particulièrement les aidants qui n'ont pas l'habitude de côtoyer des personnes traumatisées :

"Ne vous attendez pas à de la gratitude à long terme."

Il souligne : "Les mères malheureuses avec des enfants ne se comporteront pas nécessairement avec autant de gratitude que nous l'imaginons une fois le choc initial passé. La colère se dirige vers la situation et les responsables, nous ne sommes pas les destinataires de cette colère."

Il ajoute : "La réponse individuelle aiguë au choc n'est pas souvent 'jolie'. Elle englobe le déni, la colère, la tristesse et le désespoir. La colère se retourne souvent contre les aidants. Préparez-vous à cela. Il est important que les médias fassent comprendre que cette 'ingratitude' n'est pas de l'ingratitude, mais une conséquence de la frustration, une colère qui se tourne vers nous, mais n'est pas dirigée contre nous."

Nous devons nous préparer et nous armer, ce ne sera pas toujours agréable. Cependant, restez assertifs. Si une personne devient irritée ou agressive, ne le commentez pas, laissez-la être."

Je peine à écrire sur ce sujet, il est plus facile pour moi de traiter de la situation sur le front. Néanmoins, je ressentais qu'il était nécessaire d'en parler. Gérer la souffrance des autres n'est pas évident pour tout le monde. Il ne suffit pas d'avoir de bonnes intentions.

En partageant ces réflexions personnelles, j'espère rappeler que la compassion et la compréhension sont essentielles lorsque l'on tend la main à ceux qui ont traversé des épreuves difficiles. La vraie générosité se trouve dans le geste lui-même, sans attentes ni conditions, et elle peut apporter un réconfort inestimable aux âmes meurtries.

La vraie générosité signifie aussi qu'il ne faut rien attendre en retour. Parfois, ce n'est juste pas possible de dire sans cesse merci pour tenir la tête haute pour rester debout.

5 juin 2022 13 :17

« Ne pas humilier la Russie » après « ne pas humilier Poutine » !

Les appels à ne pas humilier la Russie sont comme du sel versé sur les plaies des Ukrainiens.

Dmytro Kouleba a déclaré :

"Les appels à éviter d'humilier la Russie ne peuvent qu'humilier la France ou tout autre pays. Car c'est la Russie qui s'humilie. Nous ferions tous mieux de nous concentrer sur la façon de remettre la Russie à sa place. Cela apportera la paix et sauvera des vies. »

Permettez-moi d'être plus direct. En écoutant notre Président, j'ai l'impression que la fumée sort de mes narines.

Contrairement aux subtils penseurs parisiens, la guerre au quotidien n'est pas simplement le fruit de l'imagination malade d'un seul homme, un Poutine, qui occuperait un autre pays par magie. Même dans un régime autoritaire, ce n'est pas la réalité.

Même dans un pays totalitaire, on peut garder sa dignité et rester informé si l'on cherche à comprendre. Il est cependant difficile de faire entendre sa voix et les opposants à Poutine ne peuvent pas être visibles. Cela laisse ces personnes impuissantes.

En revanche, ceux qui soutiennent Poutine et le modèle de la société qu'il promeut, sont toujours audibles.

Et ils sont bien trop nombreux pour dire ensuite, « nous sommes tous victimes innocentes du régime ».

La Russie, ce sont aussi ces nombreuses personnes qui adorent Poutine et le disent ouvertement.

Cette guerre n'est pas simplement une théorie abstraite, c'est une réalité brutale. C'est la mise en œuvre quotidienne de l'occupation agressive, exécutée par des centaines de milliers d'hommes qui suivent, approuvent, massacrent, bombardent et pillent un autre pays, souvent pour l'argent, mais aucune excuse ne peut justifier de tels actes.

- C'est aussi l'exécution de l'idée de Poutine par des centaines de milliers d'apparatchiks qui recrutent et forment (mal) les soldats, administrent le pays pour lui au quotidien, poussent les Ukrainiens de Donbass des zones occupées en 2014 en première ligne, et s'occupent de la russification de l'Ukraine occupée.
- Ce sont ceux qui mettent Z sur leur pare-brise.
- Ce sont encore ceux chargés de la russification des enfants volés. Racontez votre subtilité aux parents des enfants introuvables!
- Ce sont des travailleurs des camps de filtration.
- Ceux qui exercent la violence envers de rares opposants restés au pays.
- Ceux qui poussent les Ukrainiens de Donbass des zones occupées en 2014 en première ligne comme dans un hachoir à viande avec de vieux fusils.
- Ce sont les oligarchies qui permettent à Poutine d'exister.
- Et encore ceux qui détournent les yeux et refusent de regarder dans une totale indifférence.
- Tous ceux qui font qu'un Poutine se maintient au pouvoir depuis 20 ans.
- Les journalistes, propagandistes et experts divers qui parlent à la TV avec la haine inouïe tous les jours.

La France, avec ses postures de subtilité "au-dessus de la mêlée", quand les bombes russes tombent sur les maisons, musées, églises et hôpitaux ukrainiens, n'est pas du bon côté de l'histoire.

Ce n'est pas "juste" une guerre entre deux armées, c'est la destruction délibérée des villes et des civils. Le programme de Poutine et de ses nombreux penseurs qui le confortent dans son délire, a été ouvertement publié début avril dans l'organe de presse officiel du pays. Il faut avoir le courage de le lire. J'ai écrit un article sur le sujet.

L'Allemagne a entrepris un grand travail d'expiation après la période nazie. En revanche, la Russie, qui a maintenu des millions de personnes derrière les barbelés tout en pillant leurs terres en Europe, sans jamais présenter d'excuses, exige qu'on la respecte et qu'on ne l'humilie pas malgré sa violence répétitive.

De nombreux articles en 2022 de la presse russe parlent de la domination soviétique en Europe de l'Est comme d'un "sauvetage" devant « la barbarie américaine » et glose sur le manque de "reconnaissance" de ces pays. Une inversion permanente du statut d'agresseur et d'agressé est un signe d'un sentiment d'impunité russe qui traverse l'histoire.

Sommes-nous tombés sur la tête en France pour ne pas voir l'absurdité de la situation ?

Toute l'Europe de l'Est et du Nord ne fera plus jamais confiance au trio France-Italie et Allemagne si nous n'arrêtons pas ce comportement et discours immatures.

La division de l'Europe, c'est nous qui en sommes la cause principale actuellement. C'est à cause de nous que l'Ukraine ne peut pas sortir plus rapidement l'agresseur dehors.

Pour la France, ce sera difficile de récupérer notre image de girouette opportuniste. Nous avons déjà trop abîmé notre image.

Si la peur légitime en EU consiste à éviter que la Russie se disloque en plusieurs pays incontrôlables existe, nous ne pouvons pas pourtant conjurer nos peurs hypothétiques par des abandons des territoires de l'Ukraine à l'agresseur.

Ce territoire est grand comme le sud de la France. Je n'imagine pas bien notre pays apprécier des tractations d'autres pays et sans la France, pour offrir son territoire afin de satisfaire des appétits d'un dictateur qui joue au Kalimero.

Avons-nous peur d'un effondrement que nous avons occasionné en Libye et dans le Sahel ?

Poutine n'est pas Khadafi. Derrière lui, il y a des institutions, des administrations et pas comme en Libye des bâtiments vides désertés par des chefs de clans qui se détestent.

Je ne sais pas quel traumatisme pousse la France à adopter cette posture, mais nous devons avoir le courage de faire face à Poutine avec fermeté, sans craindre son humiliation. C'est un bluffeur habile, mais l'équilibre des forces est en sa défaveur. A moins qu'on continue à affaiblir avec notre tergiversation le programme de l'aide militaire à l'Ukraine.

On cite parfois encore « l'humiliation allemande après le traité de Versailles ».

Mot pour mot, on trouve ce thème dans la presse russe et dans le discours de Poutine. Mais, il s'en sert pour nous menacer " de l'embrasement en quelques années en Europe du fascisme. « Et nous répétons comme des moutons ses théorie fumeuses et inversions historiques !

Nous ne devons pas céder à ses manipulations ni faire des comparaisons inappropriées avec le passé. Nous devons rester forts et résolus, car c'est la seule manière de répondre à son arrogance.

5 juin 13 :38

Poutine menace de son bunker

On dirait que le nain fait désormais des interviews avec lui-même dans un bunker des années 1960 pour la télévision russe. Lui aussi, il est incroyablement répétitif :

"Si vous livrez des armes à l'Ukraine, je vais cibler ce que je n'ai pas encore ciblé."



Comme hier, pourrait-il viser une autre vieille église orthodoxe ? Ou doit-il chercher ce qu'il n'a pas encore ciblé ? Je me demande ce qui reste. Un refuge pour animaux ? Un asile psychiatrique ? Une école maternelle ? Mais tout cela a déjà été fait !

Il a passé 100 heures au téléphone avec Macron, toujours en vie et il continue de proposer d'envoyer des missiles. RAS

Il se fait donc plaisir en lançant des tirs de longue portée sur un entrepôt à Kyiv. Alors que nous avons refusé de livrer à l'Ukraine des missiles de longue portée pour ne pas l'humilier. C'est d'une logique imparable.

Mais bon, tout cela est payé par notre argent issu du gaz qui continue à être livré et payé.

Il faut tenir bon dans le monde de Kafka.

5 juin 2022 18 :38

Attention de ne pas l'humilier la Russie, elle agit pour le bien de la planète !

1. умный

Le Bouffi habile nous rappelle qu'il a les missiles de longue portée.

Poutine détruit avec un missile à plusieurs millions de roubles un entrepôt de réparation de chars à Kyiv.

De facto, son propre patrimoine historique, des chars soviétiques en réparation !

Ensuite, son armée glorieuse réussit à tirer un missile sur un terminal d'exportation de blé à Mykolaiv pour faciliter la famine dans le monde.

2. Négociations, négociations, il en restera toujours quelques ruines.

On ne peut négocier qu'avec les pays et les représentants respectueux des lois de la communauté internationale. Il est important que les criminels soient condamnés, surtout si on respecte les victimes. La justice consiste d'abord à faire condamner Poutine. La justice consiste ensuite à faire payer la Russie les réparations pour son agression.

3. Et comment rendre la dignité aux Russes ?

Pour rendre la dignité à la Russie et éviter que les gens honnêtes soient obligés de brûler leurs passeports, il faut admettre le mal fait, faire des excuses et construire des conditions pour un repentir national. La France pratique elle-même parfois des excuses pour les abus de son passé colonial.

Nous devrions comprendre l'importance que cela peut avoir pour les victimes. Même après de longues années. Ce qui n'a jamais été fait après la chute du mur et nous en payons les conséquences encore aujourd'hui.

Des générations de Russes n'ont aucun sentiment de culpabilité pour les années de souffrance infligée à leurs voisins, bien au contraire. Ils parlent encore de leur humiliation et de leur gloire perdue.

Nous ne devons pas recommencer la même erreur.

Les pays qui sont concernés par cette expérience douloureuse et l'Ukraine qui paie aujourd'hui le prix de sang ne sont pas des jouets dans les mains des pseudo négociateurs autoproclamés qui ne savent rien des contentieux entre les Russes et les autres pays. Demander à pardonner sans la moindre excuse n'est simplement pas envisageable.

À ce niveau, cela devient insolent.

5 juin 2022 21 :11

Encore une journée où détourner les yeux n'est pas une option

1. Hier, le Donbass a été le théâtre d'une "dénazification" particulière : le Général Roman Kutuzov, commandant des forces aéroportées, a été rayé de la liste. Parmi les généraux russes, c'est devenu une sorte de passage obligé vers l'oubli, avec pour seule veillée d'honneur des condoléances sur Telegram, loin d'être officielles. Il avait cette prestance, ce regard vif, mais ça, c'était avant.

2. Les Espagnoles annoncent de livrer les Léopard 2 à la place des Allemands.

3. La Bulgarie, la Macédoine du Nord et le Monténégro ont formé un trio d'empêcheurs de tourner en rond, bloquant le passage à l'avion de Lavrov, désireux de serrer la main de ses "grands amis" serbes

3. Les Himers seront sur le front d'ici trois semaines environ.

La formation adaptée à l'urgence est un modèle d'efficacité : une équipe formée se déploie, puis transmet son savoir-faire en direct sur le terrain, illustrant une capacité exceptionnelle à s'adapter et à agir rapidement en situation critique.

4. Les lanceurs Howitzer M109A3 donnés par les Norvégiens sont déjà opérationnels sur la frontière ukrainienne.

5. Premier de très précieux chars russes T-62M(V) est cassé. Zut.

6. Le sujet peu discuté du VIH en Ukraine soulève des questions cruciales sur la continuité des soins pour les 250 000 Ukrainiens atteints, en particulier ceux qui, en dehors de leur pays, hésitent à parler de leur maladie de peur d'être rejetés. En Allemagne et en Pologne, ce silence est assourdissant. La sensibilisation s'impose.

Selon UNAIDS, l'Ukraine a 6 mois de stock, mais de nombreux centres de soins ont été fermés.

7. Je ne suis pas certaine que beaucoup de gens ont lu le manuel du génocide publié par l'agence de presse officielle russe « RIA Novosti » exactement le 3 avril 2022. Je fais un rapide rappel, car c'est un document fondamental.

Ce n'est un journal obscur qui le publie, c'est l'organe d'Etat, RIA NOVOSTI.

Cet article explique comment comprendre le terme de 'dénazification', c'est-à-dire de 'désukrainization' qui est « un nazisme très particulier, amorphe et ambivalent ». L'article explique exactement les différentes catégories de la population en Ukraine et le sort qui leur est réservé.

Lorsque ce document est sorti tout à fait publiquement, le gouvernement français était justement en train d'expliquer la différence entre le crime de guerre et le génocide. Ce fut deux jours après les premières révélations des massacres de Bucha.

Je crois pourtant que je n'ai jamais vu un document aussi ouvertement génocidaire à part Mein Kampf.

Il postule que la majorité de la population ukrainienne est nazie, que ces personnes doivent être tuées ou envoyées dans les camps de travail pour expurger leur culpabilité, les survivants doivent être soumis à la rééducation et les enfants élevés pour être russes.

On parle ici ainsi environ de 20 millions de personnes "irrécupérables".

Le programme a été publié alors que les preuves matérielles des tueries émergeaient. Juridiquement, le génocide regroupe à la fois des actes et des intentions de le faire. La Russie a fait l'acte et en même temps a affiché son intention de le faire quelques jours après les révélations de Bucha.

En cette période trouble, où l'avenir du front est incertain et où certains murmurent déjà l'idée de concessions territoriales, ce document est un rappel glaçant.

Diffuser ce texte, c'est contribuer à éveiller les consciences sur la réalité d'une idéologie qui, loin d'être anachronique, est activement promue par un État russe.

Ci-dessous le texte franchement atroce: "Que faire des Ukrainiens."

[source Rla Novosti :](#)

7 juin 2022 12 :36

Quand les Russes parlent si bien de leur pays.

Peut-on négocier avec Poutine pour limiter les dégâts de sa guerre sur l'Europe et le monde? Sur cette question, quatre pays, France-Italie-Allemagne et Hongrie divisent l'Europe. Pour des raisons économiques, au nom de la real politique, d'un pacifisme coupable ou par une réelle affinité avec Poutine ? Le résultat est le même.

Nos quatre adeptes d'apaisement provoquent ce dont Poutine rêve : une division au sein des alliés et les blocages ou ralentissement des aides à l'Ukraine. On perd un momentum majeur pour défoncer l'armée russe au moment où elle pédale !

Je fournis donc un effort théorique d'imaginer qu'ils ne se trompent pas. Qu'un dialogue est possible. Mais alors, il me faudra des réponses à de nombreuses questions.

Je fournis donc un effort théorique d'imaginer qu'ils ne se trompent pas. Qu'un dialogue est possible.

Mais, si la diplomatie russe était morte comme la société civile russe ? Pourrait-on encore espérer de négocier ? Et négocier quoi au fond ? Qui va respecter les accords internationaux ? Lorsque la société civile russe est de nouveau piétinée, peut-on encore faire confiance au peuple de ne pas massivement suivre jusqu'à l'enfer des oukases de leur leader démagogue ? Peut-on espérer que les Russes ne vont pas accepter avec enthousiasme de « défendre leur partie » pas agressée du tout par les 'ucro-fascistes' imaginaires ? Ou vont-ils massivement aller massacrer les Ukrainiens fiers de leur bravoure ?

Je me suis dit qu'il sera intéressant d'écouter les intellectuels russes qui parlent de leur pays et y vivent encore. J'ai donc déniché quelques interviews intéressants qui vont peut-être éclairer ma lanterne.

Le premier émane d'une économiste et d'une professeur russe Natalia Vasilyevna Zubarevich. Elle vit actuellement à Moscou, enseigne à l'Université d'État MV Lomonossov de Moscou et refuse d'émigrer. On peut dire qu'elle fait encore partie du système Poutine. Et pourtant, elle donne un

interview dans une petite revue, d'un tout petit pays et pour lire, il faut être abonné. Je ne peux pas mettre le lien, je traduis une synthèse de manière très précise.

Natalia Vasilyevna Zubarevich jongle avec la ligne jaune de l'interdit en s'abritant derrière un argumentaire 'technocratique' :

« Je ne réponds qu'à des questions économiques qui sont mon métier et j'explique des phénomènes sociologiques qui font l'objet des analyses de mes collègues. » dit-elle à la journaliste.

En d'autres termes, elle évite intelligemment l'idéologie et la politique.

Je reconnais bien aussi ce style si particulier qu'on adopte pour survivre dans un environnement dangereux et totalitaire. La phase commence avec une vision optimiste pour finir avec un fait nettement en contradiction avec l'optimisme affiché. Ces contradictions sont en soit une information utile. Son entretien confirme de nombreuses analyses occidentales un peu sérieuses sur l'état de l'économie et sur l'état du corps social russe.

1. Sur les moyens financiers de la Russie pour mener une guerre, à l'exception de rares optimistes, on s'accorde à dire que la Russie peut tenir entre 2-3 ans le financement de la guerre et qu'elle a largement de quoi payer jusqu'à 2034-24.

Ce qu'elle dit sur le budget russe :

- En 2022, le budget n'est pas en danger et sans doute non plus en 2023 grâce aux fonds de réserve (selon Min. de la Finance).

- Gazprom perd environ 15 % de tous les approvisionnements de l'UE. Ce n'est pas mortel.

- Mais, le marché européen de l'énergie va se fermer complètement, la question est simplement la vitesse de la sortie de cette dépendance de 50% à la Russie.

- Les principales recettes du budget russe proviennent de la vente de pétrole et de gaz à l'étranger. Le pétrole joue ici un rôle central.

- « Nous obtenons trois fois plus pour le pétrole que pour le gaz. »

- « Nous pensions que tout le monde achèterait notre matière première, mais cela ne s'est pas produit. Un tiers du pétrole russe chargé sur des tankers n'est plus vendu... Le tanker doit être assuré. Les organismes d'assurance ne veulent pas assurer ces frais. »

- « Lukoil est dans la pire situation, car trop dépendant du marché américain. Lukoil sera le premier à condamner les puits. Les « bouchons » qu'ils y ont mis ne seront probablement plus jamais retirés, ou cela coûtera terriblement cher... »

Et l'usine de gaz liquéfié ? :

« La part des équipements provenant de l'étranger est d'environ 90 %. Nous ne pouvons pas le faire nous-mêmes. Donc ces projets n'auront pas lieu. »

« Notre budget a été en 2022 dopé par la hausse du pétrole, même en vendant moins. Mais cela va changer aussi. »

- « Les dépenses militaires de la Russie ont été multipliées par deux et demi depuis avril. Si en février, la part de la vente des matières premières énergétique était de 40%, elle est déjà à 65%.

Les autres revenus diminuent, les taxes, les exportations. Le budget fédéral dépend désormais à 75% de l'énergie, c'est le modèle saoudien ! Je ne me souviens pas de la dépendance sans précédent qui s'est produite maintenant. Nous sommes maintenant extrêmement dépendants du pétrole et du gaz. »

« Si ces revenus chutent, tout notre budget chute. Mais, ce ne sera pas visible avant 2023-2024. Les réserves fédérales sont là. »

2. La monnaie :

Le rouble est actuellement une monnaie 'forte', 60 roubles/\$, mais c'est totalement artificiel.

Le rouble a été une monnaie très stable en l'URSS également (0.6 kopek/\$), c'est donc une stabilité risible.

Pourquoi :

- Les importations vers la Russie ont fortement chuté, donc pas de dépenses en devises.
- Les revenus de la vente de gaz et de pétrole sont convertis en roubles à 80 %.
- Les entreprises étrangères ne peuvent pas vendre leurs entreprises en Russie en la quittant, se faire payer en roubles et convertir ces fonds en euros. Ceci est interdit.

Tout ceci maintient le rouble de façon artificielle. Mais, il ne vaudra rien demain.

On peut en conclure :

Les sanctions peuvent fonctionner qu'à l'horizon de 2023-2024 pour freiner le financement de la guerre qui triple depuis février 2022 en Russie.

Il ne s'agit pas de provoquer l'effondrement économique, mais créer l'impossibilité de dégager suffisamment du budget pour le financement de la guerre.

Nous devons cesser faire des clowns en Europe et sortir plus vite de la dépendance énergétique de la Russie. Le pétrole russe et le gaz , c'est « niet » !

Sans doute la meilleure 'négociation' à envisager. Et sans doute moins coûteuse qu'une grande guerre.

3. L'impact à court terme sur les citoyens russes :

« L'inflation est de 18%, et dans le secteur alimentaire de 20%. En juin, les pensions, les minima de salaires vont être augmentés de 10%. C'est donc une partielle compensation. Les produits d'importation sont très chers, les prix des produits électroniques désormais 'origine chinoise ont augmenté.

L'agriculture locale va suffire pour éviter la faim.

« Les gens vont s'adapter. »

« Dans les années 1990, nous avons été frappés par une inflation géante. Il y a eu très peu de protestations. La crise a suivi en 2008-2009, lorsque le chômage a fortement augmenté. Nouvelle crise en 2014-2015, où les revenus chutent fortement. Puis la crise provoquée par la pandémie, au cours de laquelle les revenus ont de nouveau chuté. »

« C'est la cinquième crise en trente ans. »

« Les gens se sont adaptés à la crise. Ils savent que protester ne sert à rien. Rien ne changera de toute façon. Et donc ils préfèrent s'adapter à la réalité dans laquelle ils vivent. »

« Mais nous n'aurons pas faim. Nous avons un secteur agricole suffisamment développé, il y a de la nourriture dans les magasins. »

**C'est donc à nous d'arrêter de pleurnicher en Europe pour bien moins d'impacts subis et tenir!
Car, les Russes même en mangeant des patates vont encore soutenir Poutine.**

4. Sur l'état de la société russe :

- « Nous vivons dans un pays dans lequel il n'y a jamais eu de démocratie. C'est un pays dans lequel l'esclavage a été aboli il y a seulement 160 ans.

C'est un pays où il y a toujours eu et il y a toujours l'autocratie.

Tsar, Staline et nous sommes en fait revenus à ce modèle. Toutes les décisions sont prises par un très petit groupe de personnes. Il est même possible que maintenant par une seule personne. »

- « Les gens ont peur. S'ils protestent contre la guerre, ils se retrouveront en prison, perdront leur emploi... N'oubliez pas la propagande qui se déroule maintenant avec une force énorme. Nous n'avons plus de médias indépendants. Ne comparez pas les pays européens et la Russie.

Mais, ce qui nous différencie le plus avec l'Europe, c'est l'indifférence. Les Russes ne peuvent en aucune façon influencer les décisions des hauts responsables du pays. La Russie n'a pas organisé les élections honnêtes depuis l'éternité. Et lorsque vous n'avez aucun moyen d'influencer la direction politique de l'État, un sentiment profond vous submerge : c'est l'impuissance. »

- « Si nous combinons l'expérience historique russe, les traditions autocratiques, les croyances sur notre propre impuissance et la répression, cela conduit à cette patience et tolérance sans précédent envers le pouvoir. La plupart des gens sont tout simplement silencieux. »

Elle décrit ici un Etat totalitaire typique. L'effondrement ne peut pas se produire à la tête, ni par la rue. Il n'y a que par l'effondrement économique ou la guerre perdue qu'on éjecterait un autocrate comme Poutine. Cela veut dire : plus de gaz, plus de pétrole et un soutien militaire sans faille de l'Ukraine. Pas une négociation sur le dos de l'Ukraine.

5. Sur la verticalité des décisions et l'incroyable rupture entre Moscou et le reste du pays.

"L'immensité du pays est un frein économique. Il existe une verticale politique et économique en Russie qui pousse toutes les ressources vers la métropole. »

- Tous les sièges sociaux des grandes entreprises sont à Moscou.

- Tous les revenus des exportations de pétrole et de gaz vont au budget fédéral. Cet argent ne reste pas dans les zones où les matières premières sont extraites.

- Ici à Moscou, toutes les grandes entreprises paient des impôts énormes. Si vous preniez les budgets régionaux de toutes les entités de toute la fédération, ils ne représenteraient que 20 % du budget de Moscou. D'autres régions n'ont tout simplement pas d'argent. «

-« En Russie, il y a une différence abyssale entre la périphérie et le centre.

Elle repose sur la manière de gouverner, la gestion de l'État. Poutine ne l'a pas inventé. Elle existe en Russie depuis des siècles. Toutes les ressources sont retirées des régions au profit du siège du monarque.

L'autocratie se fonde sur cette verticale. Ce qui est luxueux, le plus moderne, est toujours concentré dans la capitale. La périphérie n'a rien.

Dans notre pays, tout est divisé par de profonds abîmes."

Journaliste : « Personne n'a essayé de ressusciter le village russe ? »

"Le village russe se meurt. Après tout, si vous investissez autour de Moscou, il y a des routes et un énorme marché, les ventes. Vous produisez et vendez tout de suite, vous avez ici une main-d'œuvre qualifiée. Conduisez 50 à 100 kilomètres au-delà de Moscou et c'est l'horreur.

La véritable périphérie russe est simplement ancienne, sans infrastructure, arriérée.

Des villages où vivent quatre grands-mères. Les affaires ne viendront pas à eux. Les autorités municipales n'ont pas d'argent du tout. Les moyens restent au niveau fédéral.

L'infrastructure est un autre problème. Nous construisons des routes, mais uniquement pour relier les grandes villes.

Dix-sept millions de kilomètres carrés, c'est autre chose qu'une petite Europe douillette et densément peuplée. "

"C'est aussi la raison de voir en Ukraine des soldats de Dagestan et de Buryatsk, des jeunes pauvres, avec les crédits sur le dos pour qui le revenu promis par l'armée est un revenu énorme. Ils le voient comme un ascenseur social. Un ascenseur terrible et mortel. "

«En Russie, le coût de la vie humaine n'est pas très élevé. Les Russes n'accordent aucune valeur à leur propre vie ou à celle des autres. »

Ce n'est pas moi qui dis cela pour une fois !

- Journaliste : "Peut-on se comprendre ? Nous avons le sentiment que la Russie a toujours privilégiée la quantité à la qualité, que la destruction de l'environnement ne compte pas..."

Réponse : « Vous ne pourrez jamais nous comprendre. »

« 26 % de la population a un revenu inférieur au niveau de subsistance ou à peine au-dessus. La principale valeur pour ce quart de Russes est la croissance de leur revenu. Par exemple, ces personnes n'ont aucune idée de la raison pour laquelle la culture et l'environnement sont si importants pour vous en Europe. Ils survivent. »

-Journaliste : "Mais en Europe, même les pauvres ne veulent pas de la saleté et du désordre autour d'eux, des routes défoncées, du plâtre qui s'effrite sur les maisons... ?"

« Cela ne fait pas partie de nos traditions. Dans notre histoire, toute la beauté s'est toujours concentrée dans les plus grandes villes, où vivait le tsar, où la noblesse avait ses résidences. Dans d'autres villes russes, deux rues étaient plus ou moins aménagées et de la terre et des ordures tout autour.

L'élément de la culture urbaine, ou plus précisément municipale, est très peu développé en Russie. Mais beaucoup de gens ne veulent même pas y penser. Ils ont des salaires terriblement bas, ils boivent beaucoup d'alcool, surtout à la campagne, leurs enfants grandissent et partent.

La population russe n'a pas la culture à embellir son environnement collectif.

Lotissements de HLM dans chaque municipalité, le bâtiment principal "obkom" (comité régional Parti communiste) et le mémorial de Lénine, cette architecture totalement unifiée de l'URSS est la base d'esthétique urbaine. Ne vous attendez donc pas à un changement rapide de la perception de l'environnement de la part de la population russe."

« L'ère soviétique est terminée pour vous, pas pour nous. »

Nota personnelle : A ce niveau d'interview, je me dis qu'elle décrit le ressenti de tous ceux qui ont subi l'occupation russe.

Nous déplorions la destruction de nos villes historiques, des saccages de monuments, châteaux, cloîtres et églises. Abandon de la beauté au profit de la promotion du kitch et de la laideur, l'indifférence totale pour l'environnement et l'histoire du pays occupé.

Nous constatons que les Russes nous exportaient leurs chants et danses costumés folkloriques, ils démontraient leur patriotisme et l'amour grandiloquant pour leur Grand pays, avaient une obsession de leurs uniformes et de leur armée. Mais, ils pillaient par la force la richesse produite dans les terres occupées.

Et depuis toujours les soldats 'libérateurs' arrachaient les cuvettes de toilettes pour les envoyer chez eux comme un butin incroyable de guerre. Désormais, on parle des machines à laver, tapis et cafetières, mais c'est malheureusement la même expérience que nous avons tous. Oui, c'est inoubliable. Surtout lorsqu'on vous considère comme un sous-homme à rééduquer ou à dénazifier.

C'est ce que vit aujourd'hui l'Ukraine !

Il y a un gouffre entre les expériences des pays européens sous l'occupation russe et l'image que se donne la Russie au travers ses 'Maisons de culture' en Occident et plus particulièrement en France.

Il en résulte ici une perception « tzariste » et surannée des Français de la culture russe mythique et moscovite, comme autant de circuits 'pour touristes' et des expériences de contacts avec une élite occidentalisee très peu représentative du pays.

Et sans doute une idée erronée de la proximité culturelle et donc la possibilité de 'négocier' et s'entendre.

Journaliste : « C'est peut-être pour cela que l'Ukraine a voulu se séparer de vous, pour faire partie d'un environnement culturel différent ? »

« Mais même en Ukraine, nous voyons une énorme différence entre le Donbass, qui est une sorte d'Union soviétique, et la partie occidentale du pays. Cette partie a toujours été l'Europe avec sa belle ville de Lviv.

De plus, les paysans ukrainiens n'ont jamais été aussi pauvres que les Russes. Ils avaient toujours leur maison, leur verger, des fleurs partout.

La culture des pays du sud en Ukraine était la culture des plus riches. Et les riches développent le goût du beau. Alors oui, il y a une grande différence entre eux, vous et nous. »

Nota personnelle : d'où vous vient l'envie de tout raser chez les voisins ???

Journaliste un peu cash: « Permettez-moi d'être surpris que la société russe n'ait pas bougé depuis les années 1990. Je ne vois aucun progrès. »

« Après l'an 2000, des organisations civiques, des bénévoles, des militants ont commencé à apparaître et une société civile normale a commencé à prendre forme. Des structures politiques d'opposition ont également émergé. Et tout cela a été piétiné jusqu'au sol. Il n'y

a plus d'opposition en Russie. Certains sont à l'étranger, d'autres derrière les barreaux. Alors, qu'attendriez-vous des citoyens russes ? "

Je dirais, eh bien, personnellement rien. A part de récupérer les machines à laver et les tapis dans les ruines d'un autre pays.

Je ne suis toujours pas certaine que l'on puisse négocier avec Poutine. Même, si la Russie est une monarchie absolue et qu'il est le seul décideur et l'unique interlocuteur possible. Oui, c'est le seul interlocuteur, mais sans dialogue envisageable.

Demain, Mikhail Epstein et Grigorij Judin , c'est encore plus désespérant comme opinion.

""""



[SOURCE](#)

7 juin 2022 19:52

Comme promis, encore deux interviews avec les intellectuels russes interrogés sur la situation de leur pays, Mikhail Epstein et Greg Yudin. Les deux vivent actuellement à l'étranger, le ton est plus libre.

Journaliste : « Pourquoi, nous ne nous comprenons pas avec la Russie ?

- Mikhail Epstein (Fac de philo de Moscou, puis Durham) répond sur la Russie :

« Ce que l'on voit aujourd'hui rappelle les expériences des XIIIe et XIVe siècles, lorsque la civilisation occidentale voulait faire face à la Horde d'Or de Gengis Khan. La seule chose qui avait du sens était de l'arrêter de toutes ses forces. Un dialogue normal n'est guère possible. Malheureusement. »

Journaliste : "Vous parlez de la " horde" en parlant de l'armée russe? N'est-ce pas offensant ou irrespectueux ?

- Mikhail Epstein : *"C'est une caractéristique de la mentalité d'une nation nomade qui ne sait que faire d'elle-même quand vient la stabilité.*

Elle s'ennuie. Elle veut toujours déménager et c'est le désert rasé qui reste après le passage de la horde. La horde ne peut pas construire sa propre civilisation avancée, elle prend toujours quelque chose aux autres nations dont il occupe le territoire. Le sens de l'existence de la horde est l'expansion. »

Au moins c'est clair, ne pas investir chez soi, aller piller ailleurs.

- Grigory Borisovich Yudin, également connu sous le nom de Greg Yudin, (né en 1983) est un politologue et sociologue russe. Yudin est un expert de l'opinion publique et des sondages en Russie. Il a bien prévu l'invasion militaire de l'Ukraine et parle lors de l'interview de la « guerre des divans » et de ceux qui ne se battent pas sur le front :

Journaliste : "Dans la guerre en Ukraine, que faut-il pour faire bouger le citoyen russe ?"

G.B. Yudin : *» Les Russes ne se lèveront pas des divans, même si Poutine rend la Crimée à l'Ukraine ».*

» la Russie est un pays totalement dépolitisé. Les gens ne veulent rien avoir à faire avec la politique. Ils sont convaincus qu'ils n'ont aucune chance d'influencer quoi que ce soit. Ils considèrent la politique comme une chose dangereuse et sale. »

« Ce qui leur convient : que les volontaires locaux dans le Donbass et Républiques séparatistes et les mercenaires se battent en Ukraine avec un peu d'armée régulière, ainsi ils peuvent rester allongés sur les canapés ».

« La Russie est une monarchie. »

7 juin 19:52

Pourquoi Lavrov tient-il à visiter la Serbie ?

Sa première visite en Europe depuis le début de la guerre devait se dérouler en Serbie.

Au lieu de rencontrer le président serbe Aleksandar Vučić, le ministre des Affaires étrangères Nikola Selaković et le patriarche serbe Porfirij, Lavrov a tenu une conférence à distance de Moscou.

Lavrov comprend bien la raison et ironise sur la téléportation. Les pays occidentaux ont fermé leur espace aérien aux avions russes au début de l'agression russe contre l'Ukraine. Lavrov est également interdit d'entrer dans les pays de l'UE, et figure sur la liste des sanctions.

En Europe, il n'y a que quatre pays vers lesquels Lavrov peut voler s'il trouve comment faire - la Biélorussie, la Moldavie, la Serbie et la Bosnie-Herzégovine.

Mais, le fait de l'avoir empêché de venir voir ces trois potes serbes met plus en colère le chef de l'agence spatiale russe, Dmitri Rogozine. Il trouve tout de suite comment s'exprimer plus « diplomatiquement » :

« Sarmat est doué, car il ne demandera pas aux lâches Bulgares, Roumains et Monténégrins qui ont trahi notre histoire commune l'autorisation de voler. »

Et Sarmat est qui ? Un diplomate ? Un avion ? Non, Sarmat, est également connu sous le nom de Satan II, c'est un missile balistique intercontinental de 18 000 kilomètres pouvant emporter des ogives nucléaires.

Ça c'est une façon de parler des nationalistes purs et durs. Mais, cela ne veut rien dire du tout. Sarmat est comme souvent en Russie un missile Potemkin.

Entre le Kremlin et l'UE, Vučić se rêve en Tito ?

Bien que le gouvernement serbe ait condamné l'agression de la Russie dans des résolutions de l'ONU, la Serbie, ce candidat ambigu à l'adhésion à l'EU, est l'un des rares pays européens à refuser les sanctions.

77 % de la population approuve ce refus.

La présidente du Comité d'Helsinki pour les droits de l'homme a déclaré que la plupart des élites historiques, politiques, intellectuelles et religieuses de Serbie sont pro-russes, mais nous ne voulons pas le voir.

Les Serbes ont signé après l'invasion de l'Ukraine un nouvel accord sur le gaz avec la Russie et sont donc totalement dépendants du gaz russe. **Gazprom est actionnaire majoritaire de la compagnie gazière serbe NIS.**

L'humiliation et la honte sont à la mode dans l'argumentaire des pro-Poutine serbes :

"Tous ceux qui nous accusent de ne pas imposer de sanctions à un accord de fourniture de gaz devraient avoir honte", a déclaré à l'AFP la Première ministre serbe Anna Brnabic.

Camarade Vučić a déclaré : « Le nouveau contrat de trois ans était "très avantageux". Le prix serait d'environ un dixième du prix des autres pays européens et la Serbie a de loin les "meilleures conditions".

Je suis très impressionnée par sa capacité à négocier du camarade Vučić ! Mais il y aura sans doute des annexes contractuels 'off' qui nécessitent des rencontres avec Lavrov, car ce ne sera pas écrit.

Malheureusement pour les Ukrainiens et les autres voisins de la Serbie, non seulement le gouvernement de Belgrade reste fermement pro-russe, mais il bénéficie du soutien du Kremlin à organiser les actions revanchardes, notamment en Bosnie, au Kosovo et au Monténégro.

Il est évident que l'Europe n'a pas besoin de la création de nouveaux foyers conflictuels sur le Balkan, mais Lavrov sans doute oui.

La Slovénie sous influence d'Orban

La prise de pouvoir absolument massive d'Orban sur les médias slovènes et macédoniens depuis 2017 par le biais des investisseurs du parti Fidesz d'Orban n'est pas un sujet anodin. Les médias contrôlés par Orban mettent l'accent sur six thèmes principaux : la migration, l'Europe, la Russie, les droits des personnes LGTB, la Chine, et bien sûr, l'autopromotion d'Orban.

Cette inquiétante emprise hongroise sur les pays voisins signifie de facto une emprise du Kremlin. En France, qui évoque ces risques liés à l'influence russo-hongroise dans les Balkans ? Est-ce trop complexe à comprendre ? Est-ce trop éloigné de nos préoccupations ? Il semble que parfois en France, nous ayons tendance à amalgamer tous les pays au-delà de l'Allemagne et à les mettre dans le même sac.

Ce qui est certain, c'est que les Russes savent parfaitement faire la distinction entre ces pays et les exploiter à leur avantage pour créer des agitations désagréables.

7 juin 21:32

Has Putin gone soft?

Un article intéressant au titre provocateur évoque le mécontentement croissant au sein du courant ultra-nationaliste russe vis-à-vis de Poutine. Chaque jour, les médias russes présentent des positions nationalistes extrêmes, allant jusqu'à appeler à l'utilisation d'armes nucléaires.

Les nationalistes russes reprochent à Poutine de ne pas avoir transformé la prise de la Crimée en 2014 en une vaste croisade anti-occidentale. Ils considèrent les récentes déclarations de Lavrov sur l'objectif Donbass/Lougansk comme un signe de faiblesse. Des figures telles que Douguine et Strelkov, qui ont joué un rôle majeur dans les événements de 2014, expriment leur "déception" face à la progression limitée de l'armée russe, critiquent les états-majors et dénoncent l'objectif jugé "peu ambitieux" affiché par Lavrov.

Il y a également le point de vue des élites libérales russes qui ne sont pas satisfaites des conséquences négatives de la guerre, des sanctions, et surtout de la réduction des sources d'enrichissement par le commerce international. Bien qu'ils ne puissent pas s'exprimer ouvertement contre la guerre, ils évitent les discours belliqueux de peur de subir des représailles.



Ces deux courants sont présents dans les médias, et Poutine déçoit les deux. Cependant, le courant en faveur d'une escalade de la guerre est beaucoup plus utile à Poutine, car il pousse à la mobilisation et à une production militaire accrue, plutôt qu'à la négociation.

Que va-t-il choisir ?

C'est peut-être la seule raison pour laquelle il est important de maintenir un canal de communication avec Poutine. Nous devons surveiller de près l'évolution de ces courants et déterminer lequel prendra le dessus.

Si c'est le courant nationaliste, il n'y a aucune chance d'arrêter la guerre. Et je crois bien que c'est ce courant qui gagnera.

[SOURCE :](#)

8 juin 2022 01 :02

Les Nouveaux Arrivants

DEPLOIEMENT DE LANCEURS ÉTRANGERS EN UKRAINE. QUESTION SUR LE NOMBRE.

1. Nos 12 Césars français font des étincelles dans le Donbass. En l'espace de quelques jours, déjà 80 pièces d'artillerie russes ont été mises hors d'état de nuire.

La formation en France a été aussi rapide que de préparer une baguette, et surtout, comme pour les armes norvégiennes M109A3N, le point crucial est l'intégration avec le système de ciblage GIS Arta UKR. Cela signifie une précision chirurgicale, une rapidité de réaction et le savoir-faire pour plier bagage et disparaître en trois minutes à l'abri des représailles.

De plus, la France a livré ces engins avec le tout dernier cri en matière de contrôle de tir FSC et le GPS. Actuellement, c'est le meilleur lanceur en Ukraine. Certains pays ont hésité à intégrer le GPS dans leurs lanceurs, de peur de donner aux Russes une technologie secrète en cas de capture. Trop radins, vraiment.

2. Allemagne " malgré Scholtz " :

D'après les chefs des armées allemandes, les séances théoriques de formation sur le lanceur de couleur vert bouteille (avec de mignonnes petites roues comme les jouets de mon enfance) que l'on appelle avec une créativité débordante PzH2000, sont désormais derrière nous.

Grâce à une collaboration fructueuse entre les cerveaux informatiques de trois pays (l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Ukraine), ils ont réussi à adapter et à traduire le logiciel, en plus de l'intégrer au système de ciblage ukrainien GIS Arta. Cela devrait simplifier les futures livraisons. C'est visiblement aussi pour protéger leur système de tir FSC. Ach, le secret allemand!

Il semblerait que l'armée allemande prenne un peu d'avance sur la politique passive de Scholz, et nous espérons que ces engins finiront par arriver un jour jusqu'à l'Ukraine. À condition qu'on leur fournisse le GPS, bien sûr.

3. Les premiers Howitzer américains arrivent avec la mise en place de la formation sur le terrain avec la méthode agile que j'ai déjà expliquée.

Nous verrons si nous retirons encore toutes les technologies "secrètes" qui pourraient éventuellement faciliter le travail des Ukrainiens.

Tout ceci est bien positif, mais je me pose toute de même les questions sur le nombre de ces engins.

Pour garantir aux Ukrainiens une supériorité en artillerie, il en faudrait probablement une centaine.

La question qui me taraude ensuite : sommes-nous volontairement orientés vers un objectif défensif, avec comme but de récupérer au mieux les frontières telles qu'elles étaient le 24 février ?
Il me semble que notre soutien ne soit pas configuré pour la reprise des zones occupées cette année.

Je tiens à préciser que c'est simplement ma perception, et elle ne vaut pas grand-chose. Je suis loin d'être un expert en véhicules verts avec des tuyaux. Je suis encore à la maternelle en ce qui concerne ces sujets

8 juin 2022 01 :02

Point sur le Front :

1. Croissant de l'ouest :

- Les Ukrainiens attaquent les points logistiques russe.
- Les Russes quittent Melitopol.
- Les UKR progressent près de Zaporijia , viennent d'y détruire un gros stock de munition de BM21 planqué à Voskresenkia...et deux autres encore ailleurs.
- RU y envoi des renforts de chars pour protéger son butin. Zaporijia serait-elle une bataille pour "plus tard".

2. Severodonetsk : le prix de la bataille urbaine

Pour l'instant, les soldats Russes ont reçu comme objectif de prendre Severodonetsk le 9 juin!
Quoiqu'il en coûte ?

La bataille urbaine est lente et il est difficile d'imaginer de tout plier en quelques jours, même si selon les heures, la situation est 50/50. Impossible à suivre plus précisément.

L'ampleur des forces russes concentrées sur cette ville est impressionnante, mais les Ukrainiens continuent de leur infliger des pertes considérables. Le prix que les Russes vont devoir payer pour s'emparer des ruines de Severodonetsk sera colossal.

Selon un interlocuteur régional, chaque 5 minutes un soldat russe tombe en Ukraine!

3. Mise au Point sur les Médias Russes

En ce qui concerne les médias russes, il est à noter que la terminologie de "dénazification" et de "desukrainization" n'est pas beaucoup utilisée ces derniers temps. Cependant, divers récits sont présents sur l'opération spéciale en cours. Selon Goode, un expert en la matière, la stratégie russe typique consiste à "jeter des nouilles contre un mur et voir lesquelles vont adhérer" ! [Lien vers le tweet.](#)

Trois sujets émergent néanmoins dans les médias russes : l'OTAN, les "nazis" et les "couloirs humanitaires". Il est important de noter que le thème de "l'opération spéciale" semble s'estomper.

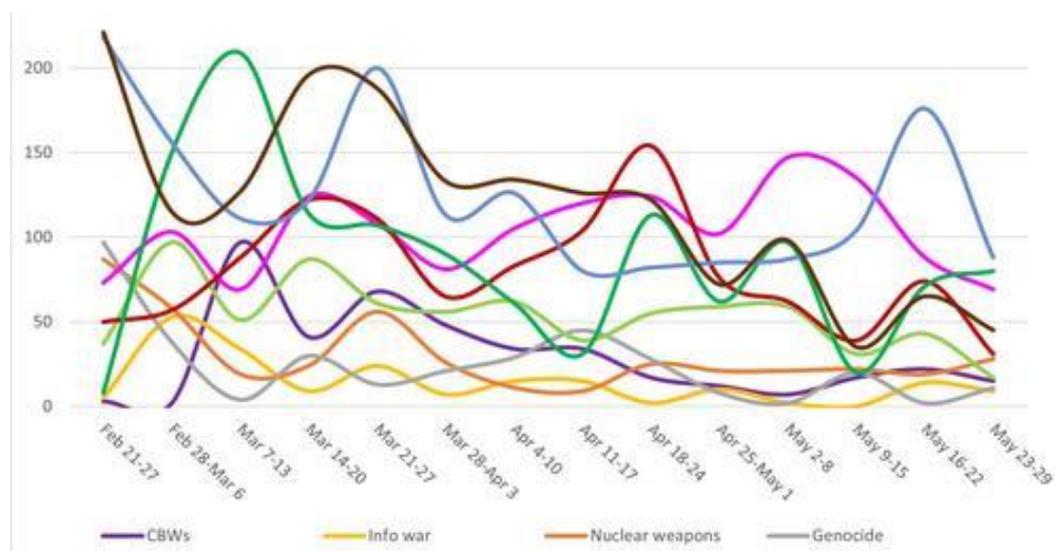
Il est essentiel de faire la distinction entre les talk-shows avec des nationalistes et propagandistes d'une part, et les autres émissions d'autre part.

Les premiers fournissent aux médias occidentaux de quoi entretenir la psychose et la peur de l'usage des missiles nucléaires, ainsi que bloquer nos livraisons d'armes. Il faut considérer ces messages comme une propagande orchestrée visant à instiller la peur et à convaincre que la Russie pourrait frapper l'Occident à tout moment si nous aidons les Ukrainiens. Cela vise également à persuader le public russe que l'Occident est l'agresseur.

Bien que je n'aie pas les analyses pour l'affirmer, il semble que dans nos médias, le sujet de la guerre en Ukraine ne soit plus en première position. Evitons d'effacer le sujet de la guerre en Ukraine de notre liste des préoccupations pour ne pas finir comme en Russie.

Nous avons à notre disposition de nombreuses informations pour discerner correctement les sujets majeurs et mineurs dans notre environnement. Nous pouvons nous demander, par exemple : "Ce sujet est-il susceptible d'influencer la vie de mes enfants ?". Nous avons bien moins d'excuses pour nous tromper sur les priorités que certaines personnes qui se perdent dans cette guerre en Ukraine sans comprendre pourquoi, comme les Buryates ou les recrues de Dagestan.

[SOURCE](#)



10 juin 2022 17 :06

La leçon d'histoire et de la diplomatie avec celui qui se prend pour Pierre le Grand.

Devant une audience triée sur le volet, POUTINE a récemment déclaré qu'il était temps de reprendre les territoires qui leur appartenaient, en faisant référence à Pierre le Grand, la Suède, la Finlande et même les Pays Baltes. Il semble que son exposition sur Pierre le Grand, actuellement à Montpellier, soit une partie de sa propagande pour faciliter notre rééducation géographique...

En creusant un peu, on pourrait peut-être trouver un bout de territoire français qu'il pourrait revendiquer ?

On pourrait en rire. Mais, cela fait partie d'un ensemble de provocations et de messages que Poutine nous adresse.

Il y a quatre heures à peine, les chefs d'État finlandais et suédois ont été évacués de la zone démilitarisée sur l'île Åland en Finlande où ils participaient à des célébrations.

Le Président de la Finlande, Sauli Niinistö, qui avait déjà été réprimandé par POUTINE pour sa demande d'adhésion à l'OTAN, est parti avec sa femme sans terminer le programme prévu. Le Premier ministre suédois est quant à lui resté pour le repas et le concert, mais il a fini par quitter l'île très rapidement, sans accomplir le programme bilatéral prévu. Pourquoi ? En raison de la présence de bateaux russes en approche de l'île.

Kaliningrad, enclave russe en Europe de l'Est, montre également des signes d'agitation. POUTINE joue avec le feu, pratique le bluff sans cesse.

Il est peut-être temps de faire une pause diplomatique sérieuse et de cesser de palabrer avec lui.

Je pars voir le Nord la semaine prochaine. J'avais comme une envie irrésistible de visiter justement la frontière du Royaume de Darkvador.

Sentir l'air balte. Je vous enverrai des images du musée de KGB de Tallin.

Comme le disent mes amis, "quand tu visites un pays, c'est curieux, souvent il y a une guerre ensuite. Je le jure, je n'y suis pour rien !

10 juin 2022 21 :29

La Fermeture Graduelle des Portes de l'Information en Russie

Il y a un mois encore, environ 30 millions de personnes en Russie accédaient à Internet via des VPN, et ce chiffre augmentait de 300 000 par jour. Cependant, l'agence de censure de l'État Roskomnadzor, a commencé à bloquer l'accès à de nombreux VPN il y a une semaine. Les VPN tels que Proton, Opera, Vypr, Hola!, Express, Keep Solid, Nord, Speedify, et Vanish sont actuellement en cours de blocage.

Il est crucial de communiquer des listes de VPN fiables via Reddit à la population. Même si Roskomnadzor ne parviendra pas à les bloquer tous les accès complètement (la Chine a également du mal à bloquer 100% des accès), cela signifie que les portes vers l'information libre se ferment peu à peu. Tout dépend aussi de l'investissement que la Russie va consacrer à ce projet.

La prochaine étape semble inévitable :

L'interdiction de voyager à certaines cibles en limitant l'accès aux passeports, aux devises étrangères ou aux visas.

Surtout, si Poutine envisage de forcer le recrutement pour l'armée et d'organiser une mobilisation partielle, le pays sera verrouillé par le biais de strictes autorisations administratives.

C'est peut-être le moment de quitter le pays au plus vite, même à vélo. Bien que le nombre d'émigrés russes ait diminué par rapport au premier mois de la guerre, rien n'indique que la situation ne puisse pas s'aggraver. Aujourd'hui, de nombreux jeunes Russes de la TEC travaillent pour la Russie à distance (par exemple, pour Yandex depuis l'Arménie), car ils ne veulent pas être mobilisés et craignent le retour dans leur pays.

Dernière nouvelle : La Russie se retire de l'Organisation mondiale du tourisme.

11 juin 2022 22 :28

Ce que j'ai appris aujourd'hui

1. Un avis parmi d'autres sur la Russie:

Selon Hamish Mc Rae du journal The Independent, la Russie n'a jamais été économiquement aussi faible depuis 2000 ans. Avant la Première Guerre mondiale, la Russie était la deuxième économie mondiale après l'Allemagne. En 1990, l'économie de l'URSS représentait un tiers de celle des États-Unis. Aujourd'hui, la Fédération de Russie ne représente que la quinzième économie américaine. De plus, sa population décline, avec une prévision de réduction de 146 millions à 134 millions en 2050. La frontière de 4000 km avec la Chine est également un risque, car la Chine a un besoin croissant de terres et de ressources, notamment en Sibérie.

2. Une nouvelle source pour évaluer des pertes humaines de la guerre en Russie

Philippe Gros (FRS) parle de 60 000 pertes, dont 15 000 morts, le reste étant composé de blessés, de prisonniers et de disparus. Actuellement, la publication de nécrologies dans la presse régionale russe est même interdite.

Sur le site officiel de la République de Donetsk, le "obudzman" de la République de Donetsk publie des pertes hebdomadaires uniquement pour cette région. Cependant, ces chiffres ne représentent qu'une partie des pertes, car d'autres forces sont impliquées en Ukraine, telles que la République de Lougansk, les mercenaires de Wagner, les Tchétchènes, l'armée régulière de la Russie, etc. Selon le site du gouvernement de Donetsk, il y a eu 8 249 blessés dans les structures militaires et 2 000 morts, soit plus de 10 200 personnes hors de combat. Cela signifie une perte importante, et Igor Girkin, alias Strelkov, parle de 70 % de l'armée de la République de Donetsk qui n'est plus opérationnelle. Les pertes les plus importantes ont eu lieu au moment où culminait la bataille pour Marioupol.

Un autre informateur de l'armée qui tient les chiffres des pertes de la DNR et diffuse un tableau avec des courbes sur Twitter donne sensiblement les mêmes chiffres : à ce jour 2057 KIA et 8526 WIA, soit un total d'incapacité au combat de 10 583.

Il s'agit ici d'un recrutement massif des hommes qui ne sont pas du tout formés, ce qui est absolument dramatique. On les appelle des 'MOBIKI ». La Russie liquide littéralement les populations masculines ukrainiennes des anciennes Républiques séparatistes en les jetant en face de l'UAF en économisant leurs unités professionnelles.

[Source \(RU\)](#)

3. Igor Girkin, alias Strelkov, fut le grand chef et combattant séparatiste prorusse en 2014 et c'est un criminel de guerre. Mais, il a un avis instructif sur la situation de Donbass.

Les commentaires d'Igor Girkin sur la situation à Severodonetsk :

« Nous avons franchi la première ligne de défense de Rubizhne-Severodonetsk-Popasna et Avdivka. Avant nous attaquions. D'ici une ou deux semaines va se décider qui attaque et qui se défend. Car les UKR ont des réserves et se battent littéralement pour chaque mètre.

Ils ont commencé à retirer les troupes là où un 'chaudron' aurait pu se former pour éviter de se faire piéger. Mais, ils ont préparé entretemps Lysychansk et Severodonetsk pour une défense en cercle. Ils n'ont pas quitté non plus la zone de confort de Zolotoye. Nous essayons de les encercler, mais nous n'y parvenons pas.

Les UKR s'appuient sur Bachmut et Soledar, leur deuxième ligne de défense. Ils continuent à construire des fortifications de campagne. Ils veulent nous arrêter et épuiser.

L'infanterie de Donetsk est hors de combat à 70%.

Les Russes de la Fédération ont aussi de grosses pertes, mais je ne donne pas les chiffres. Ils continuent à économiser leurs unités.

Ce sont nos unités qui sont employées sur le front au maximum.

J'aurais fait la même chose à la place des Russes en attaquant mi-juin avec mes réserves. Car si nous n'avançons pas en offensive, ce sera l'armée UKR qui prendra l'initiative d'attaquer. »

*Les Ukrainiens ont certainement déjà formé des groupes d'offensive près de Kherson et Mykolaiv. Et pour se défendre là-bas, ce sont les mêmes 'mobiki' de Donetsk qui ont 'f*cké tout le matériel. Les mêmes qui ont raté Kharkiv ! Il fallait utiliser les BTG russes pros pour éviter que les Ukrainiens ne prennent toute la zone frontalière.*

Moi, j'attends maintenant que les UKR attaquent soit à Kherson, soit à Kryvyj Rih (nota : c'est un lieu stratégique pour l'eau de la Crimée). »

Les informations tirées des commentaires d'Igor Girkin, alias Strelkov, mettent en lumière plusieurs points importants :

- Les "mobiki" (recrues peu formées) sont utilisés comme chair à canon par les Russes, ils sont sacrifiés pour économiser les unités plus professionnelles.
- La Russie s'appuie fortement sur l'artillerie pour pilonner et démolir les positions ennemies, ce qui indique une stratégie basée sur la supériorité de feu.
- Les bataillons russes qui se sont reposés se préparent à une action offensive cet été.
- La Russie continue de préparer ses positions, sa logistique et son arsenal, mais elle éprouve des difficultés à augmenter le nombre de fantassins, ce qui pourrait être un point faible pour elle à l'avenir si elle ne mobilise pas.
- Kiev exprime des préoccupations quant à l'implication d'un "tiers pays" et également l'utilisation possible de l'armée et des ressources biélorusses.
- La Russie ne semble pas manquer de matériel, mais elle souffre d'une pénurie de personnel, ce qui pourrait expliquer pourquoi Poutine pourrait envisager d'envoyer des troupes de régions éloignées de Moscou et de Saint-Pétersbourg pour se battre ou alors de mobiliser.
- Les Ukrainiens se trouvent dans une position offensive du côté de Kherson avec un adversaire qui ne fait pas le poids. Mais ils vont se retirer de Severodonetsk vers les positions de défense préparées de seconde ligne.

11 juin 23 :58

La Chine est son amitié indéfectible avec la Russie.

La Chine craint les sanctions et lève le pied sur l'investissement et les importations.

1. La Chine se retire tranquillement de certains gros investissements communs :

- La Chine exhorte les entreprises chinoises à procéder avec prudence aux investissements russes et à ne prendre aucune décision hâtive.

- La société pétrolière et gazière de Pékin Sinopec aurait reporté les pourparlers avec la société pétrochimique russe Sibur pour un investissement estimé à 1 milliard de dollars, Gennady Timchenko, un proche allié de Poutine, également actionnaire minoritaire et membre du conseil d'administration de Siburu, a été mis sur la liste des sanctionnés et la société chinoise s'est retirée du projet.

La Russie nie qu'un projet était envisagé.

China National Petroleum Corp (CNPC) et China National Offshore Oil Corp (CNOOC), ont également réfléchi à la possibilité de sanctions.

La Banque mondiale et la Banque d'investissement dans les infrastructures (AIIB) basées à Pékin ont cessé toutes leurs activités en Russie et en Biélorussie. La décision de l'AIIB concerne par exemple la suspension des prêts déjà approuvés pour améliorer le réseau routier et ferroviaire russe.

Parmi les autres marques mondiales chinoises qui ont réduit leurs contacts avec la Russie figurent Lenovo et Xiaomi et DJI, le plus grand fabricant de drones au monde.

(Une liste plus détaillée des sociétés du monde y compris les sociétés chinoises qui se sont retirées de la Russie a été créée par Jeffrey Sonnenfeld, professeur à l'Université de Yale, et son équipe de recherche. Vous pouvez la trouver ici : [source](#))

La Chine a également refusé de fournir à la Russie des composants d'avions, selon l'agence russe Interfax . Le malheureux Valeryj Kudinov, un haut fonctionnaire de l'Agence fédérale russe de l'aviation qui a donné l'info à la presse a été licencié.

Les Russes disent depuis qu'ils vont se tourner vers la Turquie et l'Inde et qu'il s'agit d'un fake. Mais, c'est plus compliqué que cela.

Quand les Russes volent 500 avions

La Russie louait plus de cinq cents avions au début de la guerre. Pour empêcher que les avions ne soient rendus à leurs propriétaires, le président Poutine a signé une loi qui permettait à l'avion d'établir une nouvelle immatriculation, cette fois en Russie.

C'est comme si quelqu'un prenait une voiture de location, repeint sa plaque d'immatriculation et prétendait qu'il s'agissait d'une voiture différente pour qu'elle n'ait pas à être rendue ou remboursée ! Donc oui, la Russie a volé de facto 500 avions.

La Chine a interdit aux avions russes 'volés' par la Russie d'accéder à son espace aérien.

L'Autorité de l'aviation civile chinoise (CAAC) a demandé donc des informations actualisées sur la propriété des aéronefs à tous les transporteurs étrangers. Les compagnies aériennes russes, qui n'ont pas pu prouver que leurs avions n'étaient pas immatriculés en parallèle aussi à l'étranger, n'avaient plus l'accès à l'espace aérien chinois : "car ils ne remplissent pas les conditions d'immatriculation."

12 juin 2022 21 :46

Le point du jour sur l'Ukraine

Économie et Infrastructures :

- 1.L'Ukraine a établi deux voies d'exportation de blé via la Pologne et la Roumanie (Reuters).
- Les Russes sont en train de voler du métal à Marioupol et de l'importer en Russie.
- Les attaques russes sur les chemins de fer ukrainiens ont entraîné des dommages estimés à 2,7 milliards de dollars et nécessitent des réparations sur 6 300 km.
- Rapport sur l'organisation de l'aide humanitaire en Ukraine : « tout va bien mieux et l'organisation est bien mise en place pour diffuser de manière efficace».
- 14. Les équipements militaires UKR endommagés seront réparés en Slovaquie (selon ministre de la Défense slovaque).

Front :

- Les appels des soldats russes interceptés montrent un moral très bas. Par exemple, la chaleur les accable dans leurs uniformes d'hiver, ils refusent d'aller au front, essaient de rentrer au pays. Par conséquent, le SBU serre la vis et ne permet pas des retours pour congé, car les soldats ne revenaient pas. Sans la mobilisation, en théorie, ils peuvent refuser l'engagement pour la suite, dans la pratique cela semble très difficile.
- **La Russie s'apprête à déployer en Ukraine les bataillons de réserve (Min. Britannique de la Défense).**
- Les Russes ont tiré un missile de longue portée Kalibr pour détruisant un entrepôt d'armement occidental dans la région de Ternopil. Dans l'attaque de missile à l'ouest de l'Ukraine à Tchertkovo , 22 personnes sont mortes dont les femmes et enfants. **Poutine a visiblement le droit d'utiliser les missiles de longue portée, mais pas l'Ukraine.**
- **Severodonetsk :**
L'Ukraine tient encore un tiers de la ville, mais les Russes ont détruit un second pont et le dernier est en flamme. Le but est de couper la ville du reste du territoire. Les évacuations des personnes bloquées à Severodonetsk seront difficiles.
- En revanche, ils se font encore repousser à Popasno, donc le grand encerclement du Donbass qu'ils essaient de réaliser depuis un mois n'est pas réalisé.

Relations Internationales :

Les Etats-Unis :

- Les Américains font pression sur le renseignement ukrainien pour plus de transparence sur l'état de leur armement et les pertes. Ils disent d'en savoir plus sur l'armée russe que sur l'état de l'armement ukrainien. Les Ukrainiens confirment qu'en effet, ils ne disent pas tout aux Américains de peur des fuites. Depuis le début de la guerre, les Américains ne sont plus sur le territoire ukrainien pour ne pas être accusés de co-belligérance et dépendent de l'information que leur donne UKR. Les formations militaires ne se passent plus également sur le territoire ukrainien.
Les Américains disent de pouvoir mieux estimer les pertes russes que les pertes ukrainiennes. Les Ukrainiens ne veulent pas dévoiler leur faiblesse pour ne pas freiner l'enthousiasme du congrès à voter le soutien. Mais la transformation de la guerre en guerre d'artillerie les oblige à afficher le stock vide de munitions et à parler des pertes.

Arestovych parle de 10 000 morts de soldats ukrainiens, un chiffre difficile à vérifier.

- Stoltenberg : l'élargissement de l'OTAN sera décidé au sommet de Madrid.
J'imagine qu'il faudra sans doute donner raison à la Turquie sur quelques points de discordance concernant PKK et leur financement par la Suède et la Finlande ; ainsi que les ventes d'armes aux milices kurdes. Erdogan va faire des tractations de souk.
- Date importante, le 15 juin 2022 : Le secrétaire américain à la Défense Lloyd J. Austin III doit organiser une réunion en personne du Groupe de contact de la défense de l'Ukraine au siège de l'OTAN à Bruxelles.

- Le sujet sensible : le manque de munitions pour les armes de fabrications soviétiques. Il n' y a plus de stock disponible, nulle part en Europe. L'Ukraine a en revanche des munitions pour des armes occidentales, mais, malheureusement, pas assez d'armes.
- Le chef de renseignement ukrainien Adj. Vadym Skibitsky dit que l'Ukraine ne peut tirer que 5000 fois par jour contre dix fois plus pour les Russes et désormais, elle ne peut même plus suivre cette cadence.
- Michael Kofman, directeur des études russes au CNA, Arlington :

"Cette guerre est bien plus une question d'attrition par l'artillerie que de manœuvre, ce qui signifie que l'un des facteurs décisifs est de savoir qui a le plus de munitions".

Europe :

- Ursula von Leyen est de retour à Kyiv.
- Une commission de l'ONU arrive à Kyiv pour enquêtes sur les crimes de guerre.
- Selon Bild, Scholz, Macron et Draghi devraient aller à Kyiv avant le G7 fin juin.
- Lipovsky dit que sous la Présidence tchèque en Europe (juin 22), « nous allons mener une politique plus active en faveur de l'Ukraine et son entrée en UE. »

Je pense que les UKR doivent être contents que la France rende le tablier.

La Russie et ses amis :

- L'ONG russe Comité contre la torture a été inscrite sur la liste des agents étrangers et interdits. On se demande pourquoi !
- Poutine a sorti encore une nouvelle loi qui stipule qu'il n'est pas obligé de respecter les décisions de la Cour européenne des droits de l'homme.
- C'est le jour de la Russie : en Géorgie, à Tbilissi, les manifestants dans des rassemblements antirusse piétinent un drapeau russe ensanglanté.
- Poutine a fait dans son discours du jour un appel à l'unité de son pays et a remis l'accent sur le tsar Pierre 1er le Grand : « un symbole de celui qui par la force 'récupère' les territoires. »
- L'historien Poutine, sur la bataille de Narva :

"il serait juste de supprimer l'indépendance de la Lituanie de 1991".

La réponse d'un député du parlement lituanien Matas Maldeikis :

« Il conviendrait aussi d'abolir l'accord de Pljanovka de 1634 et rendre à la Lituanie Smolensk. »

Mais, il faut comprendre que les Pays baltes ne trouvent pas les discours de Poutine particulièrement drôles. La Finlande prévoit de construire des barrières le long de sa frontière avec la Russie (Reuters.)

Les territoires occupés :

- Kherson : seulement quarante personnes se sont rendues aux festivités organisées par les Russes et 26 personnes ont pris les passeports russes alors que la campagne de recrutement est en cours. Si les habitants prennent les passeports russes massivement, ceci justifierait selon le Kremlin l'intervention des Russes pour 'protéger les ressortissants russes'.
- Les activités des partisans sont très fréquentes dans la zone de Kherson. À tel point que les appels des Russes au recrutement dans les services administratifs sous l'occupant n'ont pas beaucoup de succès.

Le bêtisier des pacificateurs du canapé :

J'ai relevé en France dans les médias et réseaux le bêtisier des discours de ceux qui ne veulent pas le soutien armé à l'Ukraine :

- *Nous -même, nous n'avons pas assez de moyens pour notre pays.*
- *Notre armée n'a pas les moyens de soutenir.*
- *Nous avons déjà trop donné.*
- *Il ne faut pas que nos armes tombent dans les mains des Russes.*
- *Les Ukrainiens ne sauront pas se former assez vite.*
- *Notre propre armée n'a pas de moyen.*
- *Les Polonais vont en profiter pour mettre la main sur l'Ukraine.*
- *Les Américains vont en profiter pour s'implanter en Ukraine.*
- *Donner les armes, c'est la voie vers l'escalade.*
- *Sans armes les Ukrainiens seraient obligés de négocier.*
- *La majorité du territoire n'est pas en guerre, pourquoi parler autant d'une zone déjà russe.*
- *Zelensky est têtu et les Ukrainiens en payent le prix.*

Ce qui est intéressant, c'est de lire les mêmes arguments dans tous les pays, aussi bien riches que pauvres, de l'est ou de l'ouest. Et toujours en lien avec un parti populiste de droite ou un parti de type SPD allemand que l'on trouve aussi dans les pays à l'est de l'Europe, sans parler les partis communistes.

12 juin 2022 23 :18

Au cœur du conflit : La ligne Zyzum-Sloviansk

La zone entre Zyzum et Sloviansk est un point névralgique du front. Deux journalistes tchèques se sont approchés à une distance périlleuse de 700 mètres des positions ennemies, captant l'essence du conflit. Ils y rencontrent des volontaires, parmi eux, la Karpatska Sitc .Ce régiment d'extrême droite, ancré dans une tradition nationaliste, rassemble des combattants expérimentés, prêts à tout pour défendre leur cause.

Les étrangers désireux de rejoindre le combat en Ukraine doivent s'équiper par leurs propres moyens, s'intégrant dans une des brigades déjà formées comme Karpatska Sit ou des unités géorgiennes.

Plusieurs nationalités de soldats, ici un groupe de tchèques, slovaques, polonais aux côtés des Ukrainiens, se battent sans salaire. Ils disent simplement qu'ils ne veulent pas que les Russes avancent plus à l'ouest.

Les deux reporters les interrogent sur leur quotidien et motivations.

Les conditions de vie sont spartiates, mais ils regrettent surtout la baignoire! C'est humide et ça ne sent pas la rose.

Un bunker assiégé, sous le feu constant de l'ennemi. L'ombre russe omniprésente, traquant, bombardant sans répit - phosphore inclus.

Néanmoins, l'internet fonctionne bien et la nourriture est correcte. La situation sur le front change tout le temps.

La dynamique du front est fluctuante. Les forces ukrainiennes, confrontées à un adversaire qui ne compte pas ses munitions, doivent être d'autant plus judicieuses dans leur gestion de l'armement. Les Russes avancent lentement, mais sûrement dans le Donbass. Ils ont des pertes, mais les Ukrainiens ont des pertes encore plus grandes dans cette partie du front.

« Ici, on ne croit pas les contes de fées sur l'incompétence de l'armée russe... ».

Ce qui les rend triste?

"Le monde est fatigué de la guerre en Ukraine. Seulement après trois mois! Les gens ne veulent plus lire sur l'Ukraine, plus voir, et même plus aider!"

Si les livraisons d'armes commençaient également à stagner, ce serait la fin pour l'Ukraine. »

« Toutes ces victimes, les civils tués, les enfants blessés, les femmes violées, les soldats tombés au combat et les villes totalement détruites seront inutiles.

Et la Russie, finira par prendre ce qu'elle veut!"

Ce jour-là, un de leur compatriote est mort, le ton est grave.

Si vous voulez voir la série de 4 vidéos qui ont été faites il y a quelques jours à 700 mètres des positions russes, vous pouvez les voir sur la page du reporter Jan Husar qui a été sur place il y a quelques jours entre 31 mai et 3 juin 2022.

Neutect z boje - EchoPrime.cz (accès payant)

[Autres sources Novinky.cz :](#)

16 juin 2022 00 :04

L'alliance de façade, les intérêts cachés, deux fronts ukrainiens démunis , la Russie prépare l'économie de guerre

Le monde russe s'installe à Marioupol

Marioupol, aujourd'hui symbole de la dévastation : 90% de la ville en ruines, 22.000 civils disparus sous les décombres, une épidémie de choléra en prime.

Des pilliers de métal et de blé, venus de Russie s'installent. En guise de bienvenue, l'administrateur importé rebaptise la place centrale en place Lénine.

Une ironie amère, une page de la "culture libératrice" russe écrite en lettres de destruction, nettoyage ethnique, et pillage, le tout couronné par des symboles aussi vides que dérisoires. J'ai l'impression d'un retour en arrière dans mon pays dans le siècle précédent.

Manœuvres conjointes RAMSTEIN LEGACY 2022, réunion des alliés et des demi-mesures

Du 30 mai au 12 juin, Ramstein LEGACY 2022 déploie ses manœuvres en Pologne, Lituanie, Lettonie, Estonie, jouant avec l'espace aérien et maritime de la Baltique.

Juste en face, à Saint Pétersbourg, se tient le grand raout économique russe, Le Caire a envoyé une importante délégation et l'Afrique centrale sera également représentée.

L'alliance militaire occidentale est d'accord pour livrer plus d'armes : Himars, MLRS, artillerie, Harpoon, chars etc... On livre de quoi contenir, pas repousser.

L'Occident ne livre toujours pas l'armement qui pourraient donner une réelle avance radicale aux Ukrainiens. Et l'Occident en a pourtant les moyens. A l'exception de la munition où ne nous sommes pas prêts

L'été brûlant, une aide tiède

Notre "soutien" ressemble plus à une danse hésitante qu'à une marche solidaire. Les "3 affreux" - France, Allemagne, Italie - affectionnent trop leur marché russe pour s'en détourner franchement. L'Allemagne, en particulier, semble plus préoccupée par ses pertes économiques - adieu SIEMENS et Heidenhahn, adieu machines-outils - que par l'idée de livrer ne serait-ce qu'un Léopard à l'Ukraine. L'Allemagne est aussi le plus grand exportateur vers la Russie des machines-outils. N'importe quel accord territorial sur le Donbass va l'agréer davantage que plus de sanctions.

Et Scholz ? Il joue les équilibristes, préférant sauver son industrie, ironiquement celle-là même qui alimente la machine de guerre russe.

Pacifisme allemand, un joli drapeau de fumée.

En France, nous nous sommes planqués derrière avec nos licences de matériel technologique vendues à la Russie même après 2014.

Deux fronts, deux réalités : L'Est et le Sud de l'Ukraine

Sur les deux fronts, à l'est et au sud de l'Ukraine, les situations divergent nettement.

A l'est, les combats s'intensifient, avec l'artillerie russe dominant le champ de bataille, pulvérisant méthodiquement les villes ukrainiennes dans une stratégie de terre brûlée. L'objectif de Moscou ? Une prise totale de Louhansk et Donetsk, avançant avec une tactique aussi brutale qu'efficace.

Les Russes ont réussi à garder les voies d'approvisionnement vers Yzium et ont ramené des chars et matériels en remplacement des engins détruits. Ils ont encore beaucoup de chars en réserve pour passer ensuite sur les ruines après le bombardement massif.

Ils grignotent ainsi avec leur méthode habituelle : j'arrose sans compter avec l'artillerie et puis la « dénazificateurs » avec les fantassins intérimaires pauvres, peu instruits et ethniquement non slaves au premier rang comme de la chair à canon pas chère. Tant que la Russie a une supériorité d'artillerie, les Russes vont avancer avec un coût humain élevé, sans sourciller.

Il faut avoir les nerfs solides en ce moment dans cette étape d'usure lente où les soldats ukrainiens comptent chaque munition

À l'ouest, l'Ukraine marque des points, s'approchant à 10 km de Kherson. Dans les zones occupées, une guerre de partisans entrave les efforts de russification, témoignant de la détermination ukrainienne à repousser l'envahisseur. La stratégie est claire : bloquer l'avancée russe vers Odessa, éventuellement en repoussant les forces ennemies de l'autre côté du Dniepr.

La situation en Russie conduit vers une économie de guerre :

Pendant ce temps, la Russie s'adapte, ajustant les limites d'âge pour le recrutement dans une tentative cynique de compenser ses pertes. L'économie russe, contrainte par les sanctions, s'oriente vers un modèle de guerre, avec un rouble artificiellement fort, résultat d'un contrôle strict sur les importations et des exportations concentrées sur les matières premières.

Pas de shopping, un stock inépuisable à vendre en matière première, votre banquier est content. Le rouble « fort », c'est cela. Mais ce rouble n'a pas de valeur en dehors de la Russie.

Que faire avec vos montagnes de rouble localement ? Une économie de guerre rustique et autonome!!

L'agriculture pour le marché intérieur (et extérieur) et la production militaire en remplaçant ce qui manque en plus rustique et moins high tech.

Il n'y pas de chômage en Russie dans les régions qui travaillent pour l'armée. En revanche, le chômage est partout ailleurs, dans les régions lointaines où on cherche des soldats. Souvent , c'est leur unique moyen d'emploi.

La Russie a donc le moyen de passer à l'économie de guerre et puiser les soldats dans les zones sous développées.

Ce contexte met en lumière un dilemme pour l'Occident : continuer d'acheter le gaz et le pétrole russe, alimentant ainsi indirectement la machine de guerre de Moscou, ou se sevrer de ces ressources au risque de perturber son propre développement économique. Une équation illustrée par l'Allemagne, qui se trouve dans une position particulièrement délicate avec sa dépendance du

gaz et du marché russe, un très bon client qui ne pourra plus payer pour la croissance de l'industrie allemande. Ach mein Gott!

Pour plus d'insights sur l'évolution économique de la Russie et les implications de sa stratégie, le travail de Galeev offre une perspective éclairée : Galeev sur Twitter.

16 juin 2022 13 :31

Enfin, la visite à Kyiv des affreux : promesses en attente

Le trio France, Italie, Allemagne, plus la Roumanie, se rend à Kyiv. C'est le moment de vérité, où les engagements doivent se transformer en actions concrètes.

Il semble que dans les couloirs du pouvoir, on aime à philosopher sur l'« après-guerre », un concept presque surréaliste alors que les canons tonnent encore. Comme si, par la magie des mots et des discussions, on pouvait convaincre Poutine de mettre fin à ses ambitions expansionnistes. Une naïveté, ou peut-être un voile de convenance, qui masque mal l'urgence du présent.

Mon petit doigt me dit que les Ukrainiens attendent surtout le soutien militaire concret aujourd'hui. Le futur de l'Ukraine, son intégrité et sa souveraineté, dépendent de l'aide qu'elle reçoit aujourd'hui. Sans cela, l'« après » risque de n'être qu'un mirage, un futur potentiel jamais réalisé parce que le présent a été négligé.

16 juin 2022 17 :46

Pourquoi les pays qui ont vécu l'occupation russe aident plus l'Ukraine ?

Une étude européenne d'ECFR de mai 2022 montre que dans certains pays européens, la capacité de saisir l'importance du soutien militaire à l'Ukraine et de distinguer la victime de l'occupant s'érousse. Plus la propagande russe prend racine (Italie), et moins un pays connaît le fonctionnement d'un régime totalitaire (France), plus sa population peine à adopter une position claire.

Il est révélateur de notre époque de tout niveler, de ne pas voir la différence entre une démocratie et un régime totalitaire, entre l'occupant et l'agressé, et entre la liberté et l'oppression.

L'Europe est partagée entre les pays " Russian-sceptics" ont expérimenté l'occupation russe et les pays Russia-understanders ont du mal à voir de quel côté se ranger.

Pourquoi les pays qui ont vécu sous l'occupation russe n'hésitent pas à aider l'Ukraine ?

L'Italie, sous Berlusconi et l'extrême droite populiste, avec une télévision particulièrement navrante et des talk-shows à la sauce RT, détient un triste record : 27% des Italiens croient que ce sont les Ukrainiens qui ont déclenché la guerre !

35% des Italiens voient l'Ukraine comme le principal obstacle à la paix, et près d'un quart des Français partagent cette "lucidité" – chapeau !

En Finlande, seulement 5% se trompent de camp. Sûrement l'œuvre de la diaspora russe sympathisante du FSB ou de ceux ayant répondu au sondage après un verre de trop.

Le sondage évoque ensuite les "pacifistes", surnommés « chcimiri » en tchèque, à l'image d'enfants de 5 ans exigeant « zveuča » tout de suite, incapables de supporter la frustration. Ils veulent que l'UE pousse pour la paix immédiatement, réticents à l'idée d'accueillir plus de réfugiés ukrainiens, et ouverts à ce que l'Ukraine abandonne des territoires.

Cette version du pacifisme bien-pensant, loin de toute solidarité, tend plutôt vers un égoïsme national. 41% des Français s'identifient à cette vision "pacifiste", tout comme 78% des partisans de l'AFD allemand et 55% des sociaux-démocrates de Scholz – de quoi nous faire froncer les sourcils.

22% des Européens estiment que justice doit être rendue en faisant perdre la Russie, en la responsabilisant pour son agression et en restituant les territoires à l'Ukraine, quitte à allonger la durée du conflit. En France, je fais partie de ces 20% optimistes, un sentiment partagé par 22% des Verts allemands et certains sociaux-démocrates finlandais. Je sais au moins où je me situe.

Quant au reste ? Les "opportunistes", hésitants, réticents à l'idée de faire du mal, mais se désintéressant du conflit en le considérant comme extérieur à leurs préoccupations.

"Donnons à Poutine ce qu'il veut, je veux payer moins cher mon essence, on ne nous dit pas tout".

Les ni-ni, qui aimeraient voir la Russie perdre mais sans escalade, sont prêts à changer de camp à la moindre occasion (entre 8-30 % selon les pays). Ils représentent le ventre mou, les empathiques éphémères prêts à abandonner l'Ukraine dès que les choses se compliquent.

Et les plus pessimistes sur l'Europe post-conflit ? Les pacifistes, sans surprise.

Une fois de plus, je ne tiens plus en place, je vais à la rencontre des « Russian-sceptics » pour me détendre. Prochaine étape : l'Estonie !

17 juin 2022 10 :00

Tallin, Estonie. Devant l'ambassade russe, une belle décoration dédiée à Poutine.

Devant l'ambassade russe à Tallinn, les messages sont on ne peut plus clairs, affichant une hostilité manifeste envers Poutine. Pas besoin de longues discussions avec un Estonien pour qu'il pointe du doigt le véritable problème de sécurité pour son pays et désigne sans hésiter l'agresseur.

Il n'est toutefois pas très agréable d'être Français en ce moment dans les pays qui savent qui sont les occupants russes. Le Français est suspect, ce qui s'explique par notre politique molle de soutien de l'Ukraine, les paroles sur l'humiliation de la Russie et les fréquents appels de Macron avec Poutine.

L'effet sur l'image de la France est tangible et loin d'être positif. Ces derniers mois, ma frustration et mon incompréhension face à ce manque d'empathie trouvent un écho chez ceux que je rencontre, au hasard des rues et des restaurants.

Parler français me fait presque honte, mais les Estoniens me rassurent :

"ça nous fait du bien de voir que tous les français ne pensent pas comme votre gouvernement."

"Comment s'est possible que l'Allemagne qui connaît le nazisme ne sache pas non plus reconnaître la même dérive en Russie!"

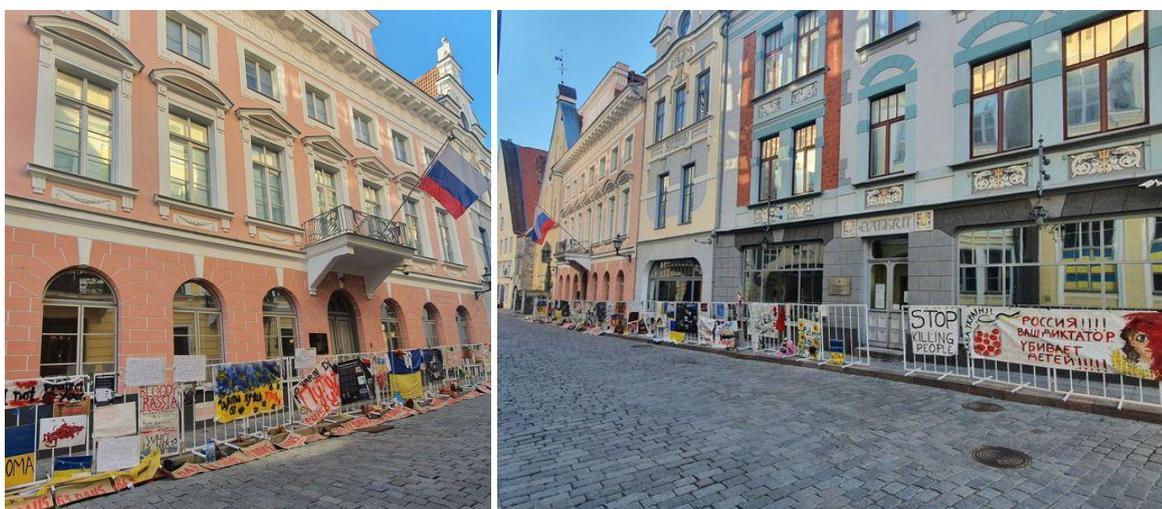
Néanmoins, ils ajoutent :

"Les amis, si on nous attaque, c'est l'Otan qui est concerné et vous aussi. Et on croit que Poutine n'est pas assez fou pour faire cela."

Mais, rappelons-nous qu'en trois jours, il a pris en Ukraine un territoire plus grand que notre pays, nous sommes prêts."

Et si la réalité économique : "Les 20 % d'inflation, c'est dur, ça fait mal, mais c'est le prix de la liberté. Vous, moins affectés, plus riches, semblez moins conscients du danger."

5% d'inflation en France, on évoque déjà la famine, 20% ici, on évoque la liberté.



18 juin 2022 09 :50

Héritage balte, écho ukrainien

L'Estonie, joyau nordique des Républiques baltes, partage une histoire commune avec bien des nations d'Europe du Sud et centrale. Cette histoire façonne la perception de l'empire russe et même encore aujourd'hui, le danger que représente l'offensive en Ukraine.

Je trouve en Estonie un schéma historique semblable à mon pays : une longue lutte pour exister en tant que nation.

Jadis, des empires européens - Russie, Allemagne, Autriche-Hongrie - dictaient leur loi en Europe centrale et au nord-est. Ici, Danemark, Suède, Chevaliers teutoniques et Russie se livraient à un ballet de puissance.

Cet héritage de domination sans cesse renouvelée a pavé la voie aux mouvements nationalistes, à l'image de l'Ukraine d'ailleurs.

L'indépendance de l'Estonie est obtenue en 1920, à la sortie de la première guerre mondiale. Avec les batailles contre les bolchéviques en 1919 .

Contrairement à la République tchèque, le premier âge d'or démocratique et indépendant de l'Estonie n'a pas été directement brisé par l'Allemagne.

L'Estonie vit deux occupations successives pendant la seconde guerre mondiale.

Initialement monnaie d'échange entre Staline et Hitler, qui se partageaient l'Europe en 1940, l'Estonie tombe sous la coupe de Staline. L'accord de "non-agression", vanté pour son caractère défensif, sert rapidement de prétexte à l'annexion des pays baltes, non sans perpétrer massacres et déportations. La noblesse germano-balte fuit vers l'Allemagne ou la Pologne. Il y a de nombreuses victimes estoniennes et des déportations en Sibérie.

Le principe « défensif soviétique » était souvent en réalité « offensif. »

En 1941, Hitler, violant le pacte, envahit les pays baltes, une occupation accueillie par certains comme une libération, vite perçue comme une nouvelle domination étrangère.

Accords de Jalta en fin de WW2 :

Les grands gagnants de la guerre se répartissent les pays de l'Europe et les pays baltes comme la Pologne ou la Tchécoslovaquie tombent sous le joug de l'URSS.

L'Estonie ne retrouve ni son indépendance, ni sa souveraineté grâce aux communistes soviétiques pour plus de 40 ans.

Post-1945, l'URSS impose une russification forcée en Estonie, préfigurant les tactiques de Poutine en Ukraine : expropriations, colonisation, création de diasporas sous couvert de protection et d'annexion.

C'est exactement ce que fait Poutine actuellement dans les zones nouvellement occupées en Ukraine. Les Russes s'installent dans les maisons des Ukrainiens partis devant la guerre.

Cette répétition historique explique la profonde empathie estonienne pour l'Ukraine, confrontée aux mêmes stratégies impérialistes : destruction, dépopulation, colonisation. Un cycle de conquête sans fin, un avertissement pour notre temps.

La seconde indépendance en 1990 après la chute de l' URSS :

L'Estonie se précipite dans les années 90 dans l'EU et sous le parapluie de l'Otan pour s'éloigner le plus possible de la Russie. Comme la majorité des pays du "Pacte de Varsovie."

L'intégration de la population russe n'est pas évidente ni automatique en Estonie. Pour décrocher un passeport estonien, il faut passer un test de langue estonienne, qui, rappelons-le, est loin d'être proche du russe. L'estonien est finno-ougrien, pas slave.

Même si des Russes vivant en Estonie se sentent estoniens, la propagande de la TV russe était jusqu'à février 2022 problématique et souvent la seule source d'information des Russes plus âgés. De facto, de vieux colons de l'époque soviétique fustigent plus Zelensky que Poutine.

Une partie non négligeable de cette population près de la frontière n'a qu'un passeport russe.

Il est question de faciliter l'examen de la langue pour ne pas maintenir une diaspora locale avec un seul passeport et offrir un prétexte habituel à Poutine pour venir " défendre " sa population brimée.

Les médias de propagande russe sont désormais interdits, mais à la frontière les babouschkas parlent comme en Russie profonde. Ces voix ne reflètent pas l'Estonie moderne mais risquent de servir d'excuse à des ingérences.

Ceci ressemble à la situation de la population ukrainienne minoritaire qui reste dans les zones de combats ukrainiennes espérant que les soldats Russes vont les traiter gentiment.

La réalité est brutale : entre les ruines ou les épidémies comme le choléra, il n'y a pas de traitement de faveur, même pour les plus dociles.

La désillusion était similaire en 2014 pour ceux des républiques autoproclamées de Lougansk et Donetsk, qui comptaient sur la Russie pour la protection. Ils se retrouvent mobilisés de force, en première ligne, mal équipés, face aux ripostes ukrainiennes.

La loyauté vassale envers Moscou ne garantit rien.

Une leçon que d'autres, y compris certains pays africains, apprendront à leurs dépens.

19 juin 2022 12 :52

Visite à la Prison de Patarei à Tallinn

Aujourd'hui, dans cette prison estonienne, je rends hommage aux 90 millions de victimes de l'idéologie marxiste, léniniste, communiste, maoïste et trotskyste dans le monde. Emprisonnés, torturés, tués pour une utopie de "bien" qui n'a jamais existé.

Les responsables ? Ils sont encore vivants, première ou seconde génération de ceux qui chantaient à l'école avec le foulard rouge sur le cou à la gloire de leur père Lénine, ce sanguinaire présenté comme un bienfaiteur de l'humanité. Ils continuent impunément à recruter pour une idéologie qui ne peut de nouveau vivre que par la haine de l'autre, de fausses accusations de coupables, la violence et la force, encore et encore « au nom du peuple » et toujours avec des promesses jamais tenues. **Une fois de plus, ils imposent la fausse route aux voisins avec les chars.**

Patarei a vu passer des Soviétiques en 1941, des Nazis entre 42 et 45, puis encore des Soviétiques sous Staline, enfermant ceux considérés comme ennemis politiques. L'Europe centrale et celle du nord n'oublie pas son million de morts, les victimes de cette idéologie et de ses avatars. Pour les ennemis du marron rouge, c'était ici le terminus. Avant de voter pour les néo-cons, néo-trots et néo-staliniens, rappelons-nous : une fois au pouvoir, impossible de les contrer. C'est dans leur ADN autoritaire.

Construire un monde idéal en désignant des coupables, ça finit toujours mal pour ceux qui ne sont pas d'accord. Comme pour les fascistes, l'idée de construire un monde merveilleux en pointant du doigt une minorité, finit toujours comme sur les photos de Patarei pour ceux qui ne sont pas d'accord.

Cela se termine mal.



Liste de quelques sources intéressantes :

En écrivant au fur et à mesure, je compulsais des données très variées, souvent rapidement et sur mon mobile. Je n'ai pas toujours noté mes lectures du jour. Toutefois, je liste les médias et experts les plus utiles pour comprendre la situation et ceux que j'ai lu très fréquemment :

Médias Internationaux

- The New York Times et Washington Post

Kyiv Independent, NV New Voice

- Géo
- DenikN
- Intelligence Online
- Onet Wiadomości
- Gazeta Wyborcza
- Guardian
- Politico

Experts et Analystes, Institutions et Think Tanks

- Michael Kofman - Directeur des études sur la Russie au CNA
- Rob Lee - Expert militaire et "Russian Military Analysis" sur Substack
- Institute for the Study of War (ISW)
- Royal United Services Institute (RUSI) (Royaume-Uni)
- Bellingcat
- War on the Rocks
- The War Zone
- Carnegie Endowment for International Peace
- Atlantic Council
- Centre International de Défense et de Sécurité (ICDS) à Tallinn (M.Hurt)
- Centre d'Études de la Sécurité et de la Défense de l'Académie Militaire Nationale de Lettonie
- François Heisbourg, la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS)
- Michel Goya : blog La voie de l'épée
- Vojacek (CZ)
- Jakub Janda - Tchèque
- Charly Salenius-Pasternak - Finlandais
- Andis Kudors - Letton
- Phillips P. O'Brien (X/@PhillipsPOBrien)
- Arkadi Moshes (FIIA)
- @grantshapps (Welwyn Hatfield/UK sec. of Stet for Defence)

Médias et Institutions de l'Europe de l'Est, central et du nord

- Centre for Eastern Studies (OSW)
- European Values Center for Security Policy (Evropské hodnoty) – CZ / Kremlin-watch reports
- Finnish Institute of International Affairs (UPI/FIIA) - Finlandais
- Latvian Institute of International Affairs (LIIA) - Letton